This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

600010824L

26.843.

LE
Roman du Renart.

TOME IV.

Autres Ouvrages d'ancienne Littérature française, qui se trouvent à la même Librairie :

FABLIAUX ET CONTES DES POÈTES FRANÇAIS DES XIIe, XIIIe, XIVe ET XVe SIÈCLES, publiés par *Barbazan*. Nouvelle édition, revue et augmentée par M. *Méon*. 4 vol. in-8. fig. Paris, 1808..... 36 fr.

Sur papier carré fin..... 40 fr.

— LES MÊMES, sur grand papier vélin, fig. avant la lettre..... 108 fr.

Sur grand papier de Hollande, figures avant la lettre..... 120 fr.

LE CASTOIEMENT, ou Instruction d'un Père à son Fils; ouvrage moral, en vers, composé dans le XIIIe siècle; suivi de plusieurs Pièces historiques et morales, aussi en vers, et du même siècle. Le tout précédé d'une Dissertation sur la langue des Celtes, de quelques nouvelles observations sur les étymologies, et terminé par un Glossaire pour en faciliter l'intelligence; publié par *Barbazan*. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothéque du Roi, par M. *Méon*. Un vol. in-8. fig. Paris, 1808.. 10 fr.

L'ORDENE DE CHEVALERIE, avec une Dissertation sur l'origine de la langue française, un Essai sur les Étymologies, plusieurs Contes et autres Pièces anciennes; suivi d'un Glossaire pour en faciliter l'intelligence; publié par *Barbazan*. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothéque du Roi, par M. *Méon*, employé aux manuscrits de la même Bibliothéque. Un vol. in-8. avec une gravure. Paris, 1808..... 10 fr.

GLOSSAIRE DE LA LANGUE ROMANE, contenant l'Étymologie et la Signification des mots usités dans les XIe, XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles, par M. *Roquefort*. 2 forts vol. in-8. fig. Paris, 1808..... 24 fr.

— Sur papier carré fin..... 30 fr.

Frontispice.

Tome IV. Page 222

A. Desenne del.t Ashby sc.

Mais li Rois là les apaisa
Si que li uns l'autre baisa.

LE
Roman du Renart,

PUBLIÉ

D'après les Manuscrits de la Bibliothèque du Roi des xiij^e, xive et xve Siècles;

PAR

M. D. M. MÉON,

ÉDITEUR DU ROMAN DE LA ROSE, DE LA DEUXIÈME ÉDITION DES FABLIAUX ET CONTES DE BARBAZAN, etc., etc.

TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

CHEZ TREUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES,

RUE DE BOURBON, N° 17;

A STRASBOURG et a LONDRES, même Maison de Commerce.

M. DCCC. XXVI.

[redacted]

ROMAN

du Renart.

Le Couronnemens Renart, qui par son engin Rois est coronés.

Pour la noble chevalerie
Qui jadis fu si ensauchie
En France et en toute Bretaigne,
En Engleterre, en Alemaigne,
Par tout l'Empire et le Roiaume
Dou preu vaillant Conte Williaume
Qui jadis fu Contes de Flandres,
Pour le grant non dont nus eschandres
Ne fu de lui, dont vilains dis
10 Fust onques contés ne oïs;
M'est pris talens et volentés
Que pour çou qu'il fu si senés,
Si larges, si preus, si cortois,
Par raison deuist iestre Rois,
Et si fust-il mais que la mors

Le prist pour ce qu'il s'ert amors
A çou qu'ele het et despite.
Si ne veil or ci soit descrite
Autre raison, que vos dirai
20 Pour coi ma matere pris ai
Sour celui que j'ai dit desus :
Li tens d'ore est si en us
Que pau de forche, au dire voir,
Fait nus fors à querre l'avoir ;
Car qui avoir a asamblé,
Tost le paiis a asamblé :
Qui grant avoir a mis ensamble,
Tost a mis des amis ensamble.
Avoirs, quant tu ies asamblés,
30 Tost as des amis asamblés ;
Avoirs, tu les anris asambles,
Avoirs, tu tost les desasambles ;
Avoirs, moult ies or conjoiis,
Avoirs, moult ore as d'amis ;
Avoir, moult te puet-en amer,
Mais en toi n'a fiel ne amer
Que tout ne soit confusion.
Avoir, toi enamer puet-on,
Mais en la fin voit-on d'avoir
40 Que par lui est-on prest d'avoir
Confusion, ce sevent maint,
Qui en l'avoir repose et maint,

Que quant il l'ont mis en un mont,
De leur avoir tost parti sont.
Veillent ou non, partir l'enstuet,
Que ses avoirs tenir nel' puet,
Anchois l'encace et si le hue
Ausi con l'en conte de Hue
Qui la toile à la feme prist
50 Si come li contes le dist.
Cil ne fu mie ensi hués
Dont j'ai dit, mais plus regretés
C'onques ne fu mesir Gavains,
Pour çou que li Cuens morut ains
C'avoirs montast en si grant pris.
Si l'ai-jou en mon conte pris
Pour doner exemple d'onour
A son linage qui la flour
Ont aveuc aus de tout le monde,
60 Qu'il prendent garde coment monde
La renomée de ce bon Conte
Qui ne vot onques oïr conte
De chose nule qui tornast
A çou que ses osteus n'alast
En largeté et en houneur.
Li mesdisant cestui singneur
N'aproismierent de nule part,
Avers en son ostel n'eut part,
Ne envie nient son liu;
70 Orguis d'el crut avoit eschiu

Le portier qui ens nel' laisoit;
Anchois cil portiers conisoit
Tous chiaus que li Cuens avoit chier.
Ne povoit l'ostel aporchier
Mesdis, envie ne orgeus,
Que tous jours ne fussent escheus
De sa Court, tant com il vescui,
Cil troi traïtour que jou di,
Si qu'en la fin tant pourcacierent,
80 Alerent, vinrent, chevaucierent,
Que la mort au Conte troverent,
Et fisent tant qu'il la proverent
A un tournoi où li Cuens fu.
Là eurent cil troi le viertu
Sour tous autres, ce poés croire,
Car se vos dire en veil la voire,
Li Cuens qui sour tous ert poissans
Chevaliers et li mius faisans
Qui fust adonc ens en l'Empire,
90 Si chevalier qui à eslire
N'estoient mie des piours
N'eurent povoir ne fer soucours
Que il le peuisent tenser.
Celui jour covint devier
Joie et solas des trois larrons
Qui sour le Conte à esperons
Vinrent puignant plus que le pas.
Là endroit eut un felon cas,

Où orguis vint et feillonie,
100 Mesdis qui o li eut envie,
Ne feri mie à gabelés,
Quant en poi d'eure font les és
Del escu au lion voler
En pieches, celui revierser
Qui ainc puis ne fu où cheval.
Ha, Dius! on dist de Piercheval
Qui si preus fu, et de Gavain,
De Bohort, de monseur Yvain,
De Lanselot et de Tristran,
110 Mais onques icil tel ahan
Ne souffrirent en un estour
Con li Cuens fist à celui jour :
Car quant il se vit entrepris
De ciaus dont vos ai fait devis,
Il s'aficha sor les estriers :
Devant, d'encoste et de desriers
Feri del espée esmoulue,
Mais tost sa riesne desrompue
Orent cil qui cure n'avoient
120 De proeche, ne ne voloient
Que cil vesquist, ains l'acorerent
Et de ce siecle le poserent
En l'autre où puis n'orent povoir.
Or li doinst Dius là tel manoir
Par coi l'arme ne soit perie,
Car jou di sa chevalerie,

Sa renomée et ses boins los
Là où il gist, mime si os
Valent moult mius, ce m'est avis,
130 C'uns Empereres vilains vis,
Et dont puis qu'il vaut mius tous mors
C'uns vilains à cui sui amors.
Pour sa valour veil par example
Moustrer aucuns une voiz ample,
Que moult doi-on amer signour
Quì prodom est hui en cest jour;
Voit-on sovent poi amender
De signorage remuer,
Ausi com vos dirai avant,
140 S'oïr volés icest Roumant.
Un jour ert Renars à repos
A Malpietruis où ert repos
Pour lui deduire et solacier.
Entre ses bras tint sa moillier
Dame Ermengart la siue espeuse
Qui moult estoute et orguilleuse
Estoit enviers la povre gent:
Sire, dist-ele, moult sovent
Ai éu volenté et cure
150 Que me déisiés l'aventure
Pour coi premiers ne fustes rois;
Jà savés-vos plus tors et drois
Que ne fait nus hom que jou voie.
Dame, dist-il, se Dius me voie,

Voirs est que je moult sai de tours,
Mais onques ne fu ma labours
A çou menée c'ainc m'en fust,
Se n'i fas force, car dou fust
C'on kiut sovent est-on batu.
160 Sire, dist-ele, que dis-tu ?
Jà ne se doit nus hom demetre
De soi avanchier et sus metre
Que pour lui, que pour ses amis.
Jà est tous grans li vostre fis
Qui dignes seroit d'iestre Rois
Ou Empereres, bien sachois.
Je veil que vos fachiens la some
Pour coi nos portions courone
Avant que nos morons de mort,
170 Car jou sai bien que qui s'amort
A perece et à faintise,
Que tele uevre sovent atise
L'ome à çou que il devient
Precheus et faus. Si me sovient
D'un proverbe que j'ai oï,
Si m'entendés, car je vos di
Jà nus ne baera à chose
Qu'il n'i vigne coment qu'il chose.
Qui veut baer à maison d'or,
180 S'en averoit-il aucun tor
Avant que du siécle partist.
Dame Ermangart, voirs fu qui dist

Que moult estiés sage et voiseuse ;
J'aie dehait parmi ma geule,
Se je cuidoi vivre dis ans
Encore, se jou tes ahans
Ne prendroie porchainement,
Mais teus cuide vivre granment
Qui moult tost est alés à fin,
190 Si ne puis mais si grant hustin
Endurer come jou ai fès,
Si me samble que desormès
Seroit raison et tans et cure
Que no vie relegieuse
Fust, car jou moult tost criem morir.
Coment, sire, dou Saint Espir
Vos soigne! Que dites-vos ?
Pieça ne vos vi ausi rous,
Ne si luisant à mon esgart.
200 Voire, dist-il, Dame Ermengart;
Mais quant on a tant traveillié,
Tant alé et tant chevauchié,
Si vient la mors soudainement
Qui tost un home ahiert et prent
Quant il le mains s'en done garde;
Et cil autrui malement garde
Qui soit méime trop oublie,
Et j'ai mené moult povre vie,
Si seroit mais dès ore tans
210 Que jou fuse un pau repentans

De mon iestre où j'ai vescu.
A cest mot Renart le cucu
Entent, si jeta un faus ris,
Jou te conjur, fait-il de cris
Cucus, que me dies le voir,
Quans ans j'ai à vivre, savoir
Le veil, cucu, en preu cucu,
Et deus cucu, et troi cucu,
Quatre cucu, et cinc cucu,
220 Et sis cucu, et set cucu,
Et uit cucu, et nuef cucu,
Et dis cucu, onze cucu,
Douze cucu, treize cucu.
Atant se taist, que plus ne fu
Li oisiaus illuec, ains s'envolle,
Et Renars maintenant acole
Dame Ermengart; avés oï?
Sire, dist-ele, des cuer joi,
Vos semons que me baisiés.
230 Dame, dist-il, j'en suis tos liés,
Mais que celés soit cis consaus,
Ainc mais nul jour ne fu si biaus
Come jou sui, c'aséuré
M'a li cucus treize ans d'aé
A vivre encore ci apriès.
Or sace Nobles que j'engriès
Sui de lui desposer et faire
Chose cui li iert à contraire

Dedens un bien prochain termine.
240 Sire, dist Ermen, jou destine
Que vos uevres moult bien achief.
De çou Renart crolla le chief,
Puis ne fist illuc lonc soujour.
A lendemain au point dou jour
Se leva et ne li fu paine,
Congiet a pris à bone estraine,
Baisa sa Dame Erme, puis s'en vait.
Ne vos veil mie faire plait
De ses journées, car ne puis,
250 Mais jou vos di en ça mais puis
Fu ains qu'il fu venus à chief
De çou dont il ot pris le chief.
Ce fu au tans noviel d'esté
Que Renars ot l'ivier esté
En Malpiertruis le sien manoir,
Hors isi pour lui fer valoir
Si come cil qui vot emprendre
Une chose où il fist entendre
Mainte bieste, si com jou truis
260 Dont jou de chascune ne puis
Faire mencion à mon chois,
Et non pourquant soit tors ou drois,
Me covient traitier et retraire
D'aucunes selonc lor afaire,
Pour çou que devant ai traitié
Sour ma matere quel daintié

Renars avoit empris à faus.
Il si s'en vint les menus saus
Par mi une lande puingnant;
270 Il done garde en son devant,
Si vit l'Asne où il paisoit
Chardons asnins. Viers lui tot droit
S'en vint lui saluer et dist:
Dant Timer, de çou m'abielist
Que vos tos jours portés le blé,
Ne jà nient plus c'on l'ait emblé
Li cors de vos n'en goustera.
Lors quant Timers entendu a
Renart, si a levé le chief:
280 Haïnes Dieus! à quel meschief
M'as ore trové, dous amis?
Saches de voir et soies fis
Mius aim chardons sans cop ferir
Que blé avoir et moi laidir.
Mius aim chardons à mon voloir
Que que dou blé à rechevoir.
Se j'avoie de blé cent muis,
Si aroie-jou mes deduis
Soventes fois entre chardons.
290 Renart dist, de çou que li hons
Est norris, ce veut-il avoir,
A l'autre lés, au dire voir,
Çou c'on aprent veut-on tenir
Et sa nature retenir.

Le portier qui ens nel' laisoit;
Anchois cil portiers conisoit
Tous chiaus que li Cuens avoit chier.
Ne povoit l'ostel aporchier
Mesdis, envie ne orgeus,
Que tous jours ne fussent escheus
De sa Court, tant com il vescui,
Cil troi traïtour que jou di,
Si qu'en la fin tant pourcacierent,
80 Alerent, vinrent, chevaucierent,
Que la mort au Conte troverent,
Et fisent tant qu'il la proverent
A un tournoi où li Cuens fu.
Là eurent cil troi le viertu
Sour tous autres, ce poés croire,
Car se vos dire en veil la voire,
Li Cuens qui sour tous ert poissans
Chevaliers et li mius faisans
Qui fust adonc ens en l'Empire,
90 Si chevalier qui à eslire
N'estoient mie des piours
N'eurent povoir ne fer soucours
Que il le peuisent tenser.
Celui jour covint devier
Joie et solas des trois larrons
Qui sour le Conte à esperons
Vinrent puignant plus que le pas.
Là endroit eut un felon cas,

Dehors la ville en un dimence,
Que li vilain, que jou ne mence,
S'estoient tuit là asamblé.
Li Provoires, qui n'ert sans blé,
Estoit el secré du canon :
A l'uis vinrent cil conpaignon
Del mostier qui estoit tos plains.
330 Timers qui ert farsis et plains
S'estut à l'uis, et Renars dist :
Compains, chantons ; et il si fist
Si haut que tuit cil dou mostier
Orent tel peur et tel cuidier
C'à pau ne sont dou sens issu.
Lors sont cil del mostier issu,
Si troverent l'Asne chantant
Et si très forment recanant
Que bien samblast à son avis
340 Que moult fust icil ses amis,
Por coi il féist sa grant joie.
Renars s'ert jà mis à la voie
Quant cil ahiersent lor bastons :
L'Asne ont doné tant de froions
Que ses las cors fu teus menés
Qu'il eut froisiés tost les costés,
Tant debatus, tant laidengiés
Que tous fu desrous et plaiiés,
Tant deboutés et tant ferus
350 Que tous fu ses espirs confus;

Sa renomée et ses boins los
Là où il gist, mime si os
Valent moult mius, ce m'est avis,
130 C'uns Empereres vilains vis,
Et dont puis qu'il vaut mius tous mors
C'uns vilains à cui sui amors.
Pour sa valour veil par example
Moustrer aucuns une voiz ample,
Que moult doi-on amer signour
Quì prodom est hui en cest jour;
Voit-on sovent poi amender
De signorage remuer,
Ausi com vos dirai avant,
140 S'oïr volés icest Roumant.
Un jour ert Renars à repos
A Malpietruis où ert repos
Pour lui deduire et solacier.
Entre ses bras tint sa moillier
Dame Ermengart la siue espeuse
Qui moult estoute et orguilleuse
Estoit enviers la povre gent:
Sire, dist-ele, moult sovent
Ai éu volenté et cure
150 Que me déisiés l'aventure
Pour coi premiers ne fustes rois;
Jà savés-vos plus tors et drois
Que ne fait nus hom que jou voie.
Dame, dist-il, se Dius me voie,

Voirs est que je moult sai de tours,
Mais onques ne fu ma labours
A çou menée c'ainc m'en fust,
Se n'i fas force, car dou fust
C'on kiut sovent est-on batu.
160 Sire, dist-ele, que dis-tu ?
Jà ne se doit nus hom demetre
De soi avanchier et sus metre
Que pour lui, que pour ses amis.
Jà est tous grans li vostre fis
Qui dignes seroit d'iestre Rois
Ou Empereres, bien sachois.
Je veil que vos fachiens la some
Pour coi nos portions courone
Avant que nos morons de mort,
170 Car jou sai bien que qui s'amort
A perece et à faintise,
Que tele uevre sovent atise
L'ome à çou que il devient
Precheus et faus. Si me sovient
D'un proverbe que j'ai oï,
Si m'entendés, car je vos di
Jà nus ne baera à chose
Qu'il n'i vigne coment qu'il chose.
Qui veut baer à maison d'or,
180 S'en averoit-il aucun tor
Avant que du siécle partist.
Dame Ermangart, voirs fu qui dist

Que moult estiés sage et voiseuse ;
J'aie dehait parmi ma geule,
Se je cuidoi vivre dis ans
Encore, se jou tes ahans
Ne prendroie porchainement,
Mais teus cuide vivre granment
Qui moult tost est alés à fin,
190 Si ne puis mais si grant hustin
Endurer come jou ai fès,
Si me samble que desormès
Seroit raison et tans et cure
Que no vie relegieuse
Fust, car jou moult tost criem morir.
Coment, sire, dou Saint Espir
Vos soigne! Que dites-vos ?
Pieça ne vos vi ausi rous,
Ne si luisant à mon esgart.
200 Voire, dist-il, Dame Ermengart;
Mais quant on a tant traveillié,
Tant alé et tant chevauchié,
Si vient la mors soudainement
Qui tost un home ahiert et prent
Quant il le mains s'en done garde;
Et cil autrui malement garde
Qui soit méime trop oublie,
Et j'ai mené moult povre vie,
Si seroit mais dès ore tans
210 Que jou fuse un pau repentans

De mon iestre où j'ai vescu.
A cest mot Renart le cucu
Entent, si jeta un faus ris,
Jou te conjur, fait-il de cris
Cucus, que me dies le voir,
Quans ans j'ai à vivre, savoir
Le veil, cucu, en preu cucu,
Et deus cucu, et troi cucu,
Quatre cucu, et cinc cucu,
220 Et sis cucu, et set cucu,
Et uit cucu, et nuef cucu,
Et dis cucu, onze cucu,
Douze cucu, treize cucu.
Atant se taist, que plus ne fu
Li oisiaus illuec, ains s'envolle,
Et Renars maintenant acole
Dame Ermengart; avés oï?
Sire, dist-ele, des cuer joi,
Vos semons que me baisiés.
230 Dame, dist-il, j'en suis tos liés,
Mais que celés soit cis consaus,
Ainc mais nul jour ne fu si biaus
Come jou sui, c'aséuré
M'a li cucus treize ans d'aé
A vivre encore ci apriès.
Or sace Nobles que j'engriès
Sui de lui desposer et faire
Chose cui li iert à contraire

Sor ta créance et sor ta foi
Que jamais tu, pour nul desroi
Que t'aie fait, ne me grever,
Et tu lasus porras monter
Où sont pieres tant presieuses,
Si plaisans et si deliteuses
Que mius valent c'argens ne ors.
470 Qui les i mist? li grans tresors
Otheviens i vi porter.
Qui donc oïst Vilain jurer
De Crois de Dieus, de philateres,
Qu'il fust pendus ausi com lerres
Se il jà jour mais en parloit
A home nul et li dounoit
Ses andoilles de charité.
Renars li dist, en carité
Jà une seule n'en ara,
480 Car n'avoit gaires que il a
Mangui et bui; mas monte tos.
Et li Vilains nices et sos
Se descauça et desviesti,
L'arbre ambracha, si n'atendi
Fors tant c'à paines est montés.
Quant au nit vint, si n'a trovés
Fors çou dont li pouchin cuncient:
Lors vint tandis qu'il eslecient,
Et li Vilains rudes et doilles
490 Regarde aval viers ses andoilles

Où Renars les ot enbrachies.
Vilains, dist-il, or me cunchies
Des esmeraudes, des rubis,
Des diamans et des saphirs,
Des topasses, des chelidones,
Des camahius n'ai-jou en sones
De topasses, de margerites,
Tout soit tien, jou tes claime cuites,
Mais les andoilles seront moies.
500 Atant s'en torne et va en voies,
Et li Vilains est descendus
Plus tost que peut, mais estendus
Chéi aval geule baée,
Pour pau n'ot route l'eschinée.
Criant se lieve et apriès va,
Ha! ha! Renart, ha! ha! ha! ha!
Vos n'en dirés or c'a li chien.
Il s'en va là, cueres le bien.
Renars oï bien le Vilain,
510 Se li dist un mot en reclain:
Vilains enfruns, fel et estous,
Tant gaingnent cil qui font por vos;
Or iestes riches par mon sens,
Si vorriés jà que de tous sens
Venissent jà li chien le Conte
Qui vos vengassent de ce honte,
Mais ne vos vaut, si com moi samble,
Tout ne poés avoir ensamble,

Perriers et bouchier ne pués iestre.
520 Atant s'en va et vuide l'iestre.
Li Vilains demora confus,
A soi meimes dist, dechéus
Me sui ore par covoitisse,
M'avoient or Diable à çou mise
Que créoie ce laron ci,
Voloi-jou iestre del autrui
Lapidaires ne menestreus,
Mius me venist iestre teus
Quant jou oï son parlement,
530 Mais jou voi bien que mainte gent
Sont à la foi trop covoitous.
Tout autresi ai esté lous
En cestui fait, mieus me venist
Avoir mes andoilles que cist
En rempléist jà ses poiiaus:
Mais ne me vaut ore rapiaus,
A tant m'en tigne et si m'agrée
Qu'à poi n'ai route l'eschinée.
Encore m'en peuist bien pis estre,
540 Si en lot Diu le Roi celestre,
Et Renart doinst mal enconbrier
Avant c'au soir se voist couchier.
Apriès cestui fait chevauçoit
Renart qui le Lion cueroit
En un liu et puis en un autre.
Ysengrins qui lance sor fatre

Venoit une viés voie antie,
L'encontre et li dist : Sainte Marie!
Dont vient ore mes chiers comperes?
550 Renart respont, tes est or lerres
Cui jou levai son fil de fons.
Coment, Renart, oï avons
Mantes fois de vos vilains dis.
Ysengrin biaus très chiers amis,
Fait-il, jou nel' di pas por vos,
Encore ai-jou autrui que vos
Par comparage acompaignié;
Mais or me dites hui mengié
I ot, foi que vos mi devés?
560 Si ai, dist Ysengrins, asés
D'une viande moult divierse;
Queus fu et Ysengrin li vierse
Une bourde pour lui deçoivre.
Je hui matin m'en alai boire
Jouste le rui d'une fontaine,
É-me-vos un priestre qui maine
Une norriche qui protoit
Anguilles cuites moult estroit
Loiies en une touaille.
570 Quant il me virent dont sans faille,
Fis ausi qu'aler ne péusse
Ne que d'illuec ne me méusse
Pour cose c'om me vosist faire,
Dont me vot li priestres contraire

Fer, si me cuida aprochier.
De maintenant me vot lanchier
Un pel agu, et jou me lanche,
Que n'i fis longe demoranche,
Parmi lui, si le fis chaoir
580 En une rasque au dire voir
Si parfons et si malaisiue
Que on peuist bien une liue
Aler avant qu'il s'en r'isist.
A la norice qui s'asist
De paour, ving à li tout droit,
La touaille que ele avoit
Li sachai de ses mains isniel.
A tout m'en vig en un praiel,
Là desloiai cele viande,
590 Mais n'aie chose que demande
Se iomques mais chose mangai
Qui tant me pléust : jou ne sai
Se vos onques point en mengastes.
Nai, dist Renart, mais en hastes
En ai-jou mengié moult sovent.
Ysengrins dist : venés-vos ent
Et je vos encor en donrai.
Renart respont, jou je n'irai,
Car à t'alaine voi et pens
600 Que tu de cest ici me mens;
Mais vignes o moi anuit,
Et jou te doins, cui qu'il anuit,

Deus chapons à la gause aillie.
Or ai borde trop mal taillie,
Dist Ysengrins, si m'aït Dieus.
Renart dist, ce n'est mie geus
De son ami ensi mentir.
Ysengrin jure Saint Espir
Qu'il l'i menra tout errament
610 Par tel maniere, s'il li ment,
Que jamais ne le veille croire.
Bien dis, fait Renars. Enne voire,
Fait Ysengrin, si voit sa voie.
Quant Renart voit c'on le mocoie,
Si iriés fu ne set que dire.
Renart, Renart, biau très dous sire,
Venés avant se vos voliés.
Renars fu moult très fort iriés,
Si dist à soi, jà Dius ne plase
620 Que jou jamais vigne en place
Où preudom soit, se ne te vent
Ce que me moques ensiment.
Si m'aït Dius, fait Ysengrins,
Biaus dous compere et biaus voisins,
Grant tort avez, venez vos ent
O moi, jou vos di boinement
Que jou jà joie ne deduit
N'aie, se jou encor anuit
Ne vos maine à cel ostel
630 Où vos onques ne vistes tel.

Chapons et glines vos donrai,
Oués et fromages : tant en sai
Que çou n'est se merveille non.
Renart a fronchié le grenon,
Si ne set que il puisse faire
D'aler o lui, si dist que traire
Se viaut à Guirnomaisnil.
Ysengrins dist, en grant peril
Alés, compere, sans conduit.
640 Coment, dist-il, en quel refuit
Me puis-jou metre fors dou Roi?
Ysengrins dist, ce poise moi
Que vos ne l'avez saielée.
Si ai-jou, dist-il, à m'espée
Atachié très devant ier.
Foi que doi Diu, au mien cuidier
C'est sans mentir et sans falourde,
J'oï dire, ne sai s'est bourde,
Que novieles doivent venir
650 Temprement à Court qu'à soufrir
Ara nostre Empereres Rois,
C'on a véu jà pluseur fois
Un estoile qui senefie
Par science d'astrenomie
Que li Roiaumes doit avoir
Temprement un merveilleus oir;
Jou ne sai mie queus il ert,
Ne se il encore cuert

Qui bien l'en sace raison rendre.
660 Coment, Renart, fai moi entendre
De çou que tu ci vas disant.
Jou vos ai dit con faitement
L'en dist en aucunes contrées
C'on a véu as ajournées
Estoiles qui bien senefient,
Si com astremien dient,
C'un Roi nos covenra siervir
Qui dignes iert de desiervir
L'Empire de Rome et de Gresce.
670 Nomini dame, Renart, qu'es-ce
Que tu me vas ore glissant ?
Jou te di voir, dès or destant
Renars et torne les galos,
Grant oire vait à ices mos,
C'onques ne dist ne mains ne plus.
Ysengrins fu de çou confus
Que il plus ne li a jehi :
Apriès lui fiert, mais consivi
Ne l'a devant qu'en la foriest
680 Virent où ne fisent arest ;
Anchois ont lor voie tenue
Qui grant et large ert et hierbue.
Si ont tant le chemin tenu
C'à Ysengrins est mal venu
Quant en un cep lors s'enbati,
Ne demora, quant ens chaï,

Le tieste aval et les rains sus.
Renars areste et trait en sus,
Et dist, compere, or ne le fis.
690 Hai! Renart, onques ne fis
Chose pour bien que mal n'euise.
Coment, dist Renart, jou qu'en puise,
Ne pour coi dis ore cest mot?
Jel' di, fait-il, por cel espot
Que tu or me déis isniel,
Que mie n'avoies ton biel
De çou que ci ere chéois;
Et d'autre part iere renois
Qu'ensi de moi te departoies,
700 Si vint o toi quant tu disoies
C'un noviel Roi nos averiens,
Si m'en est avenut teus biens
Que ton voloir as acompli.
Renars voit bien que d'escondi
N'i avoit point, si s'est téus.
Atant é-me-vos où venus
Est li loviers, et [1] ester
Renart qu'il ne povoit amer,
Jouste le cep, si s'ariesta
710 Pour çou que maintenant cuida
Que dedens se déust chéoir,
Renars a dit avoir avoir

[1] Le mot est illisible.

Te covient de mon compaignon.
Lors vint cil droit à espoiron
Qui la parole ot entendue :
Renart a dit, vostre venue,
Sire Lovier, desire-jou.
Coment, dist cil ? or coi, de çou
Or sui venus. Jel' vos dirai :
720 Ici le Leu amené t'ai,
Si veil que tu pris le me livres,
Et jou t'en renderai cent libvres
Que jou sai en cest bois repus.
Li Loviers ne fu pas confus,
Anchois dist, Renart, dis-tu voir ?
Vilains, se tu ne vius l'avoir,
Si te tien bien à ce que t'as,
Dont s'est tornés ausi c'à gas
Et fist samblant c'aler se veille.
730 Atant li Loviers ne s'orguelle,
Ains dist : Renart, à vo devis
Ysengrins vos renderai pris
Par maniere c'aie l'argent.
O tu, dist Renart, fai briément
Et si te haste que ne vingne
Aucuns qui compaingnie tingne
A l'argent que je veil que t'aies.
De maintenant heue les braies
Dou cep et est ens avalés,
740 Ysengrin prent, puis r'est montés

Amont et l'a isi loiié,
C'un glaon el dens a fichié
Et loiié desus les oreilles.
Or entendés fines merveilles,
Ysengrins loiien li a mis où col,
Renart le baille qui por fol
Le tenoit si com vos orés.
Lovier, apriès moi en venés,
Dist Renart, et je vos menrai
750 Là où l'avoir vos liverai.
Atant s'en vont, Renart les maine
Une voie qui fu lointaine,
Bien i ot grant liue et demée.
Lors virent en une valée
Où un marchais avoit parfont,
Ne cuist Renart ne gué ne pont,
Mais devant lui vait à droiture :
En sa main tint qui n'avoit cure
Dou pas ne del Vilain qui vint.
760 Outre paserent; ne se tint
Pour raisce ne pour autre pas :
Li Vilains qui ert en porças
Del avoir qu'il ot covoitié,
A dit, Renart pora-je à pié
Passer apriès toi sans peril ?
Renart respont : Louvier, oïl,
Hardiement apriès moi vien.
Cil passe avant qui pesoit bien

Aune et demie et encor mais.
770 Tant ala cil que dou grant fais
S'est enbatus en une rasse ;
Li fais pesa, aval s'eslaisse
Jusques au chaint, lors a crié :
Haï! Renart, j'aie dehé
Se ne me tieng à engingnié.
Atent, Vilain, quant compissié
T'araie et mes compains ausi,
Lors aurons-nos de toi merchi.
De maitenant Renart desloie
780 Ysengrin de la grant corroie
Dont loiiés fu, si com j'ai dit,
Andoi vinrent tout aatit
Au Vilain qui aidier ne pot
Soi ne autrui. Alains qu'il pot
Ysengrins torne le desrier :
Vilains, dist-il, de ton louier
Veil or que t'aies la merite.
Le visage tout li eschite,
Nès et bauleures et menton.
790 Renart a dit, ensi doit-on
Le covoiteus tous jors paiier.
De maintenant li vait raiier
Del compenage c'ot el ventre
Où Ysengrin l'avoit soventre
Au devant ensi avisé.
Moult laidengié et moult hué

L'ont entr'iaus deus, n'en doutés jà.
Coment Diable! Renart dit a,
Vilains, n'avoies entendu
800 Ton cep dont avoies éu
Le louier à faire ton preu?
Or pués-tu ci faire ton veu
Que le premier mais que tu prendes
De nos deus, que bien tu en prens
Ceste rançon et l'autre ausi.
Atant du Vilain sont parti,
Et cil demeure illec ahiers
Qui covoiteus fu et parviers.
Pour çou vos mostre or chi endroit
810 Que covoiteus moult se dechoit
Qui a bien çou qu'à lui afiert,
Et dont puis par envie acuert
Chose dont il vient en la fin
A vilain blasme et à hustin,
Ausi con font çà mainte gent
Qui cuerent menu et sovent
Meillour pain c'à iaus n'apartient.
Cil de forment ne lour atient,
Anchois veulent celui d'avainne;
820 Ne lour plaist sainnie de vainne,
Si se font sainnier à buhot,
Ne sevent l'eure qu'ens el hot
Son enbatut où li Vilains
Chaï dont or vos contai ains.

Si me veil or atant soufrir
Et à Renart m'estuet venir
Qui Ysengrin eut delivré
Ensi con je vos ai conté,
Dou cep où il fu enbatus.
830 Ensi com il les saus menus
S'en aloient çou democant
Dou Vilain qu'il orent atant
Laissié. Mist Renars à raison
Ysengrin, et dist : compaignon,
Avons esté moult a grant tans,
Mais aincht que sace de cent tans
N'éut povoir de bien à faire
Com jou ai ore, si repaire
Del tout de ma mavaise vie :
840 Ne cuer jamais avoir envie
De maus à faire, jou les hé.
Ysengrins çou a escouté,
Si cuida pour l'esperiment
Dont il l'avoit isi briément
Delivré, que il déist voir.
Sire Renart, vos dechevoir
Ne veil mie, sachiés de fi
Que hautement je vos merchi
De çou que vos m'avés hui fait.
850 Renars a dit, bien por mal fait
Doit-on rendre qui seroit saus :
Je hui cuidasses iestre asaus

De çou que cuidiés vos euise
Fait trebuchier dont mespréise
Se preudom fuse, mais je non,
Bien i parut c'à compaingnon,
Et pour ami vos ai tenu
Et pour itant un saut menu
Me faites de chi au Grenomaisnil,
860 Se vos le Roi trovés et il
Vos demande de moi maniere,
Querés que ne savés où iere
Pour chose nule que il die.
Et d'autre part ne cuidiés mie
Se vos oés nient murmurer
De cele estoile dont parler
M'oïstes hui, jà mention
Ne faites c'onques le grenon
M'en oïsiés onques movoir,
870 Car ne vorroie dechevoir
Mon singnour en nule maniere.
Ysengrins dist, tout ensi iere,
Renart, que vos ci le contés.
De lui se part et est tornés
Tout droit deviers Grignomaisnil;
En chevauçant se pensa-il
Que desormais se vengera
De Renart qui tantes fois l'a
Desbareté de son afaire.
880 Son anui vorra à chief traire

Coment qu'il aut ne coment voise:
Dedens son cuer forment s'envoise
Et fu moult liés en son corage,
Car onques n'ot véu si sage
Que se compaignie à Renart
Éust éu, fust tempre ou tart,
Qu'en la fin ne s'en repentist,
Dont à lui méime lor dist:
Moult me deduirai ore aise
890 Se jou puis fer chose qui plaise
A mon signor Noble le Roi.
Atant s'en vint sans tenir coi
Jusques à lui et li a dit:
Sire, par foi on m'avoit dit
Je hui matin où je erroie
Que je me méise à la voie
De venir viers vos vistement.
Coment, fait-il, sont nos parent,
Ysengrin, que tu ne m'adaignes!
900 A ques letres n'à ques ensaignes
Sés-tu que je te mant ensi?
Par foi, sire, dist-il, jou vi
Je hui matin Renart venant
De ceste part moi demandant
Pour Diu se de moi iert noviele,
Coment féist savoir c'à ele
Que moult m'aviés en souspeçon
De Renart qui à compaignon

A las et ne fait son compere.
910 Coment, dist-il, en quel manere
Te vorroi de çou encoper?
Sire, dist-il, j'ai le Sengler
Juré fiance à porter foi,
Si fu ensi qu'entre nos doi
Venimes deviers aus ars
Où avoit giut l'Asne et Renars,
Si éurent éut parlement.
De coi fu çou? mien escient,
Dist Ysengrin, jel' vous dirai.
920 Renars, de piecha prové ai,
Fist son povoir de vos demetre,
Por coi il vos peuist hors metre
De vostre Roiaume demaine.
Sainte Marie Madelaine!
Dist Nobles, puet çou iestre voirs?
Ysengrins dist, ausi com soirs
Est la miudre eure que je sace,
Renars de son povoir porcace
De l'Asne faire vo singnour,
930 De çou ne veut avoir sejour
Pour home qui soit el Roiaume.
De cesti chose eut Nobles asme
Et en entra en grant riote.
Lors dist Ysengrin ça tapote
Et me jure sour tous les Sains
Que de cesti ne parras ains

Devant çou que t'en aparrai.
Sire, dist-il, en covent l'ai
Sour mes ordene et sour ma piel.
940 Et jou, dist Nobles, je t'apiel
Que tu mes letres et mes briés
Porte partout, n'aies tes piés
Oiseus itant que chascuns sace
Que jou li mant et que il face
Tant pour mon bien ou par cremour
Que il soient dedens un jour
A Malrepair où je fui nés,
Car là vorrai iestre entierés
De mes amis les mius vaillans,
950 Pour çou que j'ai vescut en grans
Honors, si veil povres morir,
Mais ne veil Roiaume tenir,
Dius fu povres, et jou le veil.
Va tost et ton chemin acueil,
Ne fine jà de chevauchier,
Si aies fait çou que te cuer.
A Pentecoste sont li jours
De ceste chose et li grans Cors.
Quant Ysengrins ot et entent
960 Que Nobles eut tel ensient,
Si cuida bien c'oï noviele
Avoit de l'estoile taele
Dont Renars li avoit parlé.
Sire, dist-il, de vo barné

Avés-vos bien mestier, je croï,
Car mesme Renart dist à moï
C'une estoile ert aparue
Par coi on savoit la venue
D'un Roi qui à venir estoit
970 Qui sour tous autres regneroit.
Coment Diable! di me tu voir?
Est-çou achiertes? Oïl voir,
Nel' saviés vos? Je par foi non,
A rat n'en oi movoir grenon
Qui m'en euist noviele dit.
Et dont avés-vos l'apetit,
Dist Ysengrins, de çou à fer
Que vos volés ciaus asambler
Qui de vos tienent tant ne quant?
980 Ensi me vient en mon samblant,
Si n'est mie sans aucun muef.
Et jou, dist Ysengrin, me muef.
Lors est montés et si s'en va
Com cil qui mie ne cuida
Jà avoir fait asés à tans.
Lors traviersa maint plusor chans
Soi merveillant de l'aventure
Dont il pas ne s'aséure
De chevauchier pour cest afaire,
990 Car il li covenoit atraire
Amis en ceste chevaucie.
Bien vit que por nient n'a mie

Li Rois cest veu encomencié.
Dont ne laissa bois ne plaiscié,
Haie ne champ, trau ne buison
Qu'il n'ait partout dit sa raison
Pour coi li Rois à tous nonchoit
Que chascun d'iaus par non mandoit.
Quant il eut à tous dit et fait
1000 Çou por coi li Rois eut ce plait
Encomencié, si s'avisa
Coment il en esploitera,
Car il seut bien Renart n'avoit
Coupes de çou qu'il l'encoupoit.
A l'autre les non ot li Asnes
Por coi porroit avoir bien blasmes
De cest emprise et de cest plait,
Car n'avoit gaire que il fait
Avoit por lui chose à ami
1010 Dont il penser ne deut viers li
Vilonie ne traïson.
Moi n'en chaut; c'afiert à gloton
De mal rendre por bien à faire
Ouquel tel bien ne li lut faire
Fors por moi metre à sa cordiele.
Ensi Ysengrin se rapiele
A sa nature et à son droit.
Tant a alé que de lonc voit
Venir Renart grant aléure:
1020 Bien sambloit qu'il ne s'aséure

De la chace au Conte Deslandes.
Formens estoit sans faire eschandes
Des chiens, si se mist un pendant.
Ysengrin li vint au devant
Et li dist : Renars, bien vingniés,
N'est ore poins que vos r'aiiés
Ma response. Biaus chier compere,
Alons nos ent, vès ci l'empere
De chiens qui vive....
1030 Dont nient autre que cil doi
Se misent huers de la riote
De ciaus où laisié lor cote
Euisent, se il destorné
Nes fusent. Dont a conté
Ysengrin à Renart l'afaire
Auques priés de çou qu'il vait querre
Et coment au Roi vint et mut
La parole por coi se mut
D'aler isi c'avés oït.
1040 Par mon chief, Dans Renart, a dit
Ysengrin, je vos ferai Roi
Cui qu'il empoist, à çou que voi.
Vos iestes sages et viseus,
Mais ce me dites, est oiseus
Mesire et a pau de maisnie.
Oïl, dist-il, ne doutes mie
Que jou cuit qu'il soit ore au lit;
Couchiés malades, sans delit

Je laissai n'a hui que trois jours.
1050 Alés à lui, c'est vostre honours
De lui porter or compaingnie
Tant com il nos sera en vie.
Partons li foi et loiauté,
Car je me dout en verité
Qu'apriès lui porons-nos avoir
Encor piour au dire voir.
Jà pour çou nel' lairai au dire
Que vos ore m'en ferés, sire,
Ce véistes en vo gabois.
1060 Ha! Ysengrin, con t'ies revois,
Fel et cuviers quant biaus atrais
De biel parler ne de bons fais
Ne te puet à çou amener
Que tu puisses oïr soner
Un seul mot se retraite non.
Voirs est movoir estuet grenon
De legier cui la lepe pent:
Ne t'ai pas paiié isiment
Tous jours come tu m'as paiié.
1070 Coment, Renart, as ce songié?
Or voi-jou que m'as reprové
Le bienfait dont m'avés jeté
N'a mie grant tierme au jour d'ui.
Quant vos autant vos di d'anui,
Fait Renart, si me reprovés
Vos biens fais, jà n'en aiiés grés

De moi, car je le veil ensi.
Atant chascuns se departi
Ausi come par maltalent.
1080 De maintenant Renart descent
D'une montaingne où il estoit,
Un chastiel vit où il avoit
Jacobins et Freres Menos:
De maintenant vint au Prious
Et li proia pour Diu le dras,
Car grant piece avoit esté cras
De mais morsiaus et de mesdis,
De traïson ert ses avis,
Tous jours avoit mené tel vie.
1090 Li Prious maintenant envie
Eut del' reçoivre, mais non fist
Sans conseil, ains illuec li dist:
Renart biau frere, or te tien chi,
Ne porroie fer cesti chi
Sans le conseil tous de nos freres;
Jou vois à iaus, mais se tu eres
Repentans et iestre preudom,
Je vos feroie vrai pardom
De tous pechiés parfitement.
1100 Sire, dist Renart, autrement
Ne cuer-jou chose que demant.
Li Prieus de lui maintenant
Se depart et vint en chapitre.
Les frères tous cestui chapitre

A encomenchié à desclore.
Singnor, le tans que jou voie ore,
Est moult mués puis que premiers
Ne fui au siecles escoliers.
Jadis li siecles estoit teus
1110 Que moult troviens poi sienteus :
Le siecle or est plains de barat,
Nus ne vaut rien sans sain de cat,
Ou de Renart sache parler,
Aveuc çou, s'il n'en seit user,
Pau doit-on entendre à ses dis.
Jel' di pour çou nus hom mendis
Ne puet au jour d'ui porfiter
Se de barat ne set ouvrer;
Et nous tuit soumes mendiant,
1120 Par coi ne porons tant ne quant
Recovrer se barat n'avons
O nous, par coi nos le tenons
A ami et il nos menra
Par tout le mont et conduira
Devant Rois et devant Contours.
Se chiaus avons, çou est la flours
De tout le mont, je vos afi,
Car dou clergié d'iaus tous de fi
D'Apostoile, de Chardonaus,
1130 Des Archevesques, nus de chiaus
N'ara si hardi pour le nés
Qui contredie en ces renés

Chose nule que veulliens dire,
Et pour itant vos viel-jou dire
Que li meillour clerc sont o nos.
Ne nos faut el entre nos tous
Fors que Renart à compaingnon.
Aions d'ore en avant paingnon,
Et pains, fouache et encor vins,
1140 Poissons de mer, tenres pouchins,
Lus et saumons et venisons
Ne nos faura tant que l'aions
Avenques nos, ce sachiés tuit,
Ou jà sachiés n'arons refuit
Pour chose nule que nus sache,
Tant meste qu'il veule la chace
Corte et estroite à poil locu
Ne die bien de Fernagu,
Ne de Guilliaume au cort nés,
1150 De Saint Jehan qui décolés
Fu pour voir dire et mis à mort,
Ne pour Ihesu qui fu à tort
Mis en la crois pour nos pechiés.
Avant cascuns tous depechiés
Seroit que nous puissons durer,
Se Renart n'avons au disner
Et à toutes eures dou jour.
Entré somes en grant dolour,
En grant paine somes entré
1160 Se Renart n'avons encontré,

Par coi o nos frere se tengne
Et dou barat cascun aprengne.
Sire Prieus, dit uns conviers,
Nos mie ne sons si parviers
Que se Renars les dras voloit,
Que chascuns moult liés en seroit.
Oïl, par foi, dist li Prieus,
A la porte est moult covoiteus
Que il o nos peuist viertir
1170 Et ses grans pechiés espanir :
Les dras demande, et je vos lo
Que vos comenchiés un seul po,
Sire chantres, le *Te Deum*.
Qui donc oïst com à haut ton
Cil qui fu liés l'encomença,
Et li Prieus dont pruech ala
Renart, mais il ne l'a trové,
Dont l'a au portier demandé.
Et il dist ç'à freres Menors
1180 S'en ert tornés tout le grant cors.
Quant çou entent li Jacobins,
Arrieré torne tous enclins
Et abaubis, ne doutés mie,
Si trova que cil à grant hie
Cantont de çou qu'il n'orent pas.
Singnor, dist-il, n'est mie gas,
Renart nos est ore eschapés.
Coment, Diable! par quel maufés

Nos en est-il si avenu?
1190 Dist li Prieus, moi dechéu
Me tieng c'onques m'en conseillai,
Et nonpourquant bien proverai
Que pour çou pierdre nel' devons
Se de no bien nos conseillons.
Maintenant li Prieus s'en va
Droit as Menors, si trova jà
C'on ot viesti Renart la cote.
Li Prieus dist qu'en grant riote
Les avoit mis, car il laiens
1200 Ne demorroit jà à nul tens,
Car il le devoient avoir.
Li Gardiiens dist pou povoir
Que Jacobin peuissent faire,
Renart mais d'iaus ne verroit traire.
Si ferons, çou dist li Prieus,
Maintenant remist entr'iaus deus
Renart et dist, or m'entendés,
Bien voi sans faille que tendés
Cascuns à moi fer grant honor:
1210 Je vos dirai, icest estour
Departirai asés briément,
Il iert ensi ne autrement
Que jou dirai je veil qu'il soit.
Chascuns a dit : bien soit, bien soit.
Et jou veil, dist Renars, ma cote
Soit partie, et harligote

D'une chape à Jacobin,
Et par itant cestui hustin
Partirai, que g'iere d'andeus,
1220 Jacobins et Freres Meneurs.
Par Sainte Crois nos le gréons
Et par itant ami soions
D'ore en avant à tous jours mais.
Ensiment fu faite la pais
Des Menors et des Jacobins,
Si jurerent jamais hustins
Ne moveroient entr'iaus deus
Tant que Renart seus
En l'Orde n'aront-il regart,
1230 Mais qu'il honeurent bien Renart,
Et il si fisent longuement.
De l'un à l'autre bonement
Aloit Renart, et lor aprist
Coment cascuns se maintenist
En Cours de Contes et de Rois.
Tous les maintiens et les conrois
Lor aprist Renars en un an;
Mainte paine et maint ahan
I mist cascuns ains que seuist
1240 Coment cascuns se maintenist
Quant il estoit venus à Court.
Que vos diroie? chascun court
Tenoit Renars, ne déist mie
Qu'entr'iaus éust jà esté mie

S'il ert ensi c'on le demant.
Voirs fu, bien tinrent ce conmant
Et encor font, et iert ensi
Que jamais jour n'iere jhehi
C'onques en ordene de precheur,
2050 De Jacopin, Frere Meneur
Renars n'entra ne fist estage;
Si ont bien droit et font que sage,
Car il ensi l'orent covent,
Mais lors ne demoura granment
Quant congié prist à lor Prious
D'aler visiter l'orgueillous
Noble le Roi qui ert enfers.
Lors s'atorna come grans clers
Et prist o soi l'un de lour freres.
1260 Tant ont alé que lor meneres
Les a mis en la Court au Roi.
Bien se contint Renars en soi
A loi d'ome relegieus.
N'estoit par samblant orgueilleus,
Mais simple et dous et debonaire,
Dont ne sevent arriere traire
Que viers la chambre ne soit trais
Dou Rois où il avoit grans fais
De barons qui erent venu.
1270 Li chambrelench ont contendu
De Renart fer parler au Roi:
Nomini Dame tenés coi,

Singnor, qu'est or ce que vous dites?
Jà somes-nos venu tout cuites
Pour mon singnor doner santé.
Quant içou orent escouté
Li baron et li huiséour,
Si les mainent à lor singnor.
Renars a dit : sire, bon jour
1280 . . . . . .
Vos doinst cil qui por nos morut!
Singnor, dist-il, et grant.....[1]
Vos aiiés! quel gent iestes-vos?
Sire, fait l'uns, c'est li Prious
Des Jacobins de Saint Ferri.
Singnor, dist-il, votre merci,
Joians sui de vostre venue.
Renars a dit : teus au main sue,
Sire Rois, qui à viespre a froit,
1290 Ausi vos di que teus a droit
Qui à le fie chiet en tort,
Et teus cuide veillier qui dort
En son pechié soventes fois,
Pour çou vos di, biau sire Rois,
Que vos gardés à vos méismes,
Car nos avons véu les singnes
Que morir vos covient vias.
Sainte Marie, jou à gas

[1] Il manque un mot ici.

L'avoie dit n'a pas granment,
1300 En non Diu, sire, autrement
Est ore que vos ne cuidiés,
Jours va et nuis, mais li pechiés
Demeure à celui qui le fait.
Por Diu gardés coment il vait
Entre vos et nostre Singnor.
Sire, fait-il, j'ai grant paour
De çou que vos m'alés disant.
En non Diu, sire, j'en sai tant,
Que morir vos covient sans doute
1310 Lendemain de le Pentecoste.
Dont me dites, fait donc li Rois,
Biau sire chiers, et que savois,
Dites le moi par coi le sace,
Ou se çou non, je veil c'on face
De vos ausi com traïtour.
Renars a dit, devant le jour,
Biau sire chiers, le vos dirai
Et aveuch çou le mosterai
Par droit art de astrenomie.
1320 Dont, dist li Rois, que ch'iert maistrie.
Si ont atendu de ci là
Que sour le jour aparu a
Veneris une estoile clere,
Grans à merveille, car tans ere
Qu'il faisoit biel en plaine lune.
Lors fu li Rois et sa coumune

Apareillié de çou véoir,
Dont fist Renart ester pour voir
Que çou fu singnes de Roi pierdre
1330 Et d'autre gaingnier et acuerre.
Lors eut Renart bien aprové
Çou qu'il li plot, car alité
A si le Roi, qu'il dist qu'il muert.
Confiesion pour Diu recuert,
Car morir veut honiestement,
Povres et nus et saintement
Ausi come font maint prodome.
Renars dou tout à çou s'adone
Que il moult bien l'a confiesé,
1340 Apriès li a moult demandé
Liques des Barons seroit Rois;
Et il dist que li plus cortois,
Li mius faisans, li plus hardis
C'est li Lupars à son avis.
Ha! sire chiers, çou dist Renars,
A çou mie li vos esgars
Ne doit iestre, mais esgardés
Un home sage qui senés
Soit et soutius et enginneus,
1350 Par coi conoist malesieus
Quant il de çou se vient aidier.
Sire, tout çou a bien mestier,
Car nos trovons el livre d'Orche,
Mius vaut engins que ne fait forche,

Car engins à la fois le met
Où sa force bien le demet:
On dist que force le prepaist,
Mais de force moult sovent naist
Guerre qui mal est maintenue
1360 Don Lupart an sovent véue
Que quant il faut à proie prendre,
Que sa valours en est moult mendre.
Un autre en nemès, sire Rois,
Car cil n'est preus, ice sachois.
Ha! sire, un vos nomerai;
Ne cuit el mont, si com jou sai;
Si faus, mais trop par est soutius
Et de son preu faire ententius;
N'est rien, s'il le vieut achiever,
1370 C'à chief n'en vigne au paraler.
Ha! dist Renars, celui lo-jou,
Honeur et croi et vorroi-jou
Que bien sans mal li avenist.
Qui est-il or? Et il li dist:
C'est Dans Renars, bien l'os nomer;
N'a home nul deça le mer
Si l'acuelloit, qu'il au desous
Ne la méist, tant fust estous,
Preus ne hardis, crués et fiers:
1380 Moi méimes où jamais piés
Fait-il sovent mon cuer trambler.
Par Sainte Crois, celui à ber

Tieng-jou. Qui est-il, biaus dous sire?
Nel' savés-vos? Jou non sans dire,
Fait-il, et qui le m'aroit dit?
Par foi, fait li Rois, d'apetit
Le saroit chascuns qui m'oroit.
Biaus sire chiers, nos orendroit
Qui somes en relegion,
1390 Ne savons mie le renon
Qui ore ceurt par le paiis,
Et pourtant n'ai-jou mie apris
Qui cil est, se n'est Cointeriaus
Li Singes qui est moult isniaus
En pourchachier cuivert malisse.
N'est mie cil par Saint Meurisse,
Renars a non en droit baptesme;
Par fin covent d'oile et de cresme
Ne fu onques hom preseingniés
1400 Qui de noviel mal ne de viés
Seuist tant come Renars fet.
Ha! sire Rois, cil trop mefet
Qui sour autrui met nesun blasme
Dont en la fin puist avoir asme
Nus prodom qui a bien entende:
Car nos trovons de cesti meme
C'on a envie sour les bons
Plus asés que sour les felons.
Et pour itant cuit-jou savoir
1410 Que qui vorroit dire le voir,

Renars est dingnes d'iestre Rois,
Plus qu'il est sages cest cortois,
Puisqu'il est sages, il est biaus,
S'il est sages, il est isniaus.
Sages doit bien iestre hardis,
Cortois, larges, amanevis :
Preus conquerans doit sages iestre,
Si fais Princes doit bien Rois iestre
Et si iert-il, jel' sai de voir,
1420 Si vos pri que le puise voir,
Biau sire chiers, ains que m'en voise.
Li Rois a dit : forment me poise
Que vos ne l'avés pas véu ;
Roviel Timer, di, où ies-tu ?
Fai moi savoir où est Renars.
S'il est chaiens, moult est musars
Quant il ne vient là où je sui.
De maintenant n'i ot refui,
Que li huisier ont demandé
1430 Se nus savoit de vérité
Que Renars soit encor venus.
N'i ot nul d'iaus qui ne fust mus,
Car il la noviele n'en savoient,
Ançois as osteus demandoient
S'ert nus noviele de Renart.
Onques tempre matin ne tart
Ne peut-on oïr où il ert,
Car de nul liu il ne s'apert.

Dont seut li Rois et oï dire
1440 C'on ne savoit vent ne espire
De lui, car encor n'erent tuit
Venu à Court, si eut refuit,
Ne Ysengrin à l'autre lés
N'estoit mie encor retornés
D'iaus à soumonre par habet.
Que vos diroie dou vallet,
Fait li Rois, fors que au besoing
Ne me fu onques Renars loing ;
Mais quant mestier jou ai de lui,
1450 Dont se meit-il en mon defui.
Ha! sire Rois, ce mar i dites,
Vos iestes confiés et tous cuites
De vos pechiés, mais que pardon
Fachiés à tous, car sans raison
Onques Renars ne demoura.
Puet-il bien iestre quant il sara
Vostre malage et vostre anui,
N'i ara plus dolant de lui ;
Et s'il le seit, puet-il bien iestre
1460 Qu'il pourchace qui porra iestre
Rois apriés vos, ou vo mecine
Cuert et pourcace bone et fine
Qui, si Diu plait, de vo santé
Prendera manaie et pité.
Sire, bien dites et jou le lo.
Or vos prechiés un tout seul po,

Car grant mestier nos est par foi,
Car poi savomes de la foi
Com cil qui ne l'avons apris.
1470 Renart respont com bien apris :
Sire, or vos fist icil parler
Qui ciel et tiere fist et mer,
Oisiaus et biestes, darains home;
Sans doute plus noble persone
Ne fist-il pas, ce sevent tuit,
Si prions Diu où no refuit
Sont, qu'il me doist teil chose dire
Dont il soit mius a tout l'empire
Et à nos meme qui ci sons
1480 Et pour itant cascun dirons
La patrenostre et le *Credo.*
Par foi, dist cascuns, jou le lo.
Singnor, dist Renars, j'ai le reume :
Or entendez cascuns mon teusme,
Car tuit sachiés grant sens i a
. . . . . .
Nate au bant nate au leson
Et dele au lit sia.
Ceste parole nos trovons
1490 En moult de lius où nos alons,
Qui senefie povreté,
Méime en no maison trové
J'ai-jou sovent et plusors fois.
C'est en nos lis et en dortoirs,

Au mostier et en no chapitre,
En tous les leus où on habitre,
Dedens maison, nes sor les bans,
Que nates gisent de tous sens.
De nate fu Sains Paus viestus
1500 Et Sains Jehans qui or lasus
Veist robe d'or Emperial.
Singnor, ne tenez mie à mal
Se je vos prece povreté,
Jou di pour voir et est prové
Par Evuangiles en no loi
Que cil qui ne portera foi
Au vrai povre, en paradis
N'entrera j'à ne mors ne vis;
En paradis jà n'enterra
1510 Qui en soi povreté n'ara.
Qui n'amera vrai povre ausi,
Jà Dius de lui n'ara mierchi.
Qui le povre heit et despite,
Soi mime de Diu se respite:
De Diu se respite sans faille
Qui dist, dou povre ne me caille;
Qui dou povre ne fait amor,
Jà n'ara enviers Diu honor.
Et pour itant que senefie
1520 Povreté? nate, si vos die
Que nos somes frere Menor
Par povreté, non sans honor.

Par povreté sons Jacopin
Par nate c'avons à voisin.
Nates, singnor, ne haés pas,
Car ens eschius est grans solas.
Sains Martins dont trovons lisant,
Trovoit-on moult sovent gisant,
Dedens nates faisoit son lit
1530 Où il avoit povre delit,
Fors tant que pour Diu le faisoit
Pour çou que il de fi savoit
Que povretés ert li solas
De paradis et li estas.
De paradis sachiés trovons
Que povretés en est li pons,
Ne par aillours aler n'i puet
Nus hom qui jà aler i vuet;
Par povreté très bien se gart
1540 Coment paser en celui gart
Qui enclos est de feu argant.
Cil n'est de fin or ne d'argant,
De riches pieres ne de dras,
De viandes, de morciaus cras,
De vins d'Auchoirre ne de Biaune,
D'escarlate, de piers de gaune,
De vert de Gant ne de Douai,
Ne des camelins de Cambrai.
De penes de vair n'i a nule,
1550 De gris de martre ne d'estule,

De poupes ne d'escurieus
N'i a nule si curieus.
Tous est li pons fais si estrois
Que nus n'i passe qui destrois
Ne soit avant qu'il l'ait passé.
Moult le covient iestre lassé
Avant qui vingne en cest gardin
Où Cordelier et Jacopin
Venront par vraie povreté :
1560 Car bien sachiés en verité
Leur osteus est si porpendus
Par bans, par sieles sus et jus
De nates et de povretés
Que on puet dire en povretés
Sont cele gent, et vos soiés,
Biau singnor, cascuns avoiiés
De povreté à rechevoir.
Si voirement com jou di voir
Si vos otroit cil Dius s'amour,
1570 Qui nos doinst ci apriés singnor
Qui nos tingue en vraie justice ;
Et cascun de nos si s'afice
De prendre home qui sages soit,
Par coi de son sens nos porvoit
A çou qu'il sace et conoise
Le malisse et li griés noise
Qui aujourd'ui va soumeillant
Le pere encontre l'enfant,

Et l'enfant encontre le pere,
1580 Le mère encontre le compere,
Le cousin contre le parent
Voit-on maintenant moult sovent
Entreprendre et cuerre maniere
Coment on puist l'un traire arriere
Pour soi méime avant bouter.
Ne chaut aucuns qui puist vierser
Mais qu'il même demeure droit.
Li pluisour d'ui soit tors ne droit
Veulent lour lingnage avanchier;
1590 Jou voi sovent d'aucuns princhier
Qui mariages font de gens
A ciaus qui sont de fors parens,
Et font aloianches et fois
Pour autrui metre en defois
Son iretage ou son eschance
Dont à la fois ont meschéance.
De là lour maus hiretemens
Dont autrui deshiretemens
Est, si se dampnent morteilment,
1600 Car tele lois cascun jour ment.
Quiconques soit icil ne cele
Qui autrui tout Dame ou puciele
Chose qui li doie eschéir,
Par teil afaire departir
Le doit Jhesus del iretage
De paradis de haut estage

Où nos tuit là soumons soions.
Prions Diu en cui tous li mons
Doit avoir fiance de bien,
1610 Qui nos doinst singnor terrien
Où vos puissiés tuit vivre en pais,
Les bons tenir et les mauvais
Conviertir à la vraie foi,
Si voirement com jou vorroi
Que vos croire me vausisiés,
Et jou je cuit si bien feriés
Que vos au lonc n'i perdriés jà.
Adont chascuns haut s'escria,
Sire, pour Diu or nos donés
1620 Singnor par si que se només
Home qui vaille, chiert nos los.
Singnor, dist-il, ne sui si sos
Que je jà face tel folie.
Hom sui d'Ordre, ne conois mie
Tous chiaus qui plus prodome sont;
Mais d'une chose vous soumont,
Alés ensamble à parlement
Par si que cascuns son talent
Die et nome en son avis
1630 Un prodome sage et rasis,
Qui sage de guerre et des lois,
Par coi soit dingnes d'iestre Rois,
Et se je vos puis adrechier,
Ne m'en covient mie priier,

Car tous renbrachiés je veil iestre
A ce conseil et à cel iestre.
Li Rois a dit : par Diu, biau frere,
Moult iestes sages! Cil bien lerre
Seroit qui ne vos enkerra,
1640 Et jou de moi vos prie jà,
Que del tout je me met en vos,
Que ma parole soit en vos
Et mes povoirs tant com je vit;
Si n'est pas moult, mais moult petit
En regart com jou ai vescut.
Ceste parole a moult mut
De barons en plours et en larmes.
Que vos diroie? N'i eut charmes
Qui i valut : un jour ont pris
1650 De faire Roi. Renart a pris
Congié au Roi qui moult li prie
Que pour Diu il ne laissast mie
Qu'il ne revigne à l'Ascension,
Car il veut c'à l'eslexion
Venist et fust de son conseil.
Renars a dit : jou m'apareil
Del tout à faire vo siervisce.
Grans mierchis, frere, et je sans visce
Vous pri pour Diu qu'en vos biens fais
1660 Me metés tuit dès ore mais.
Et jou si fach, biau sire Rois.
Atant s'en part li faus renois,

Et n'ont finé tant que venus
Sont arriere à Freres Menus.
As Jacobins vint la noviele
Cui moult, sachiés, tinrent à biele
Ceste besoingne et ceste afaire.
Si me veil ore à tant taire
De Renars ici orendroit.
1670 A Isengrin revient or droit
Li Contes qui ne faut ne ment,
Si vos dira asés briément
Coment il depuis esploita
Qu'en la lande Renart laissa.
Honour doinst Dius à cui m'apui
Tant que venir peuisse au Pui
Où on corone les biaus dis;
Mais ne sai où, car tous mesdis
Est coronés en Cort de Roi,
1680 Et je pour çou à ce m'apoi
Que pour itant que coroné
Sont li mesdit, encore né
Ne sont pas cil qui ont corone
A ciaus dounée cui jou done
Honor et pris, sens et louenge.
Dont sont-il mort? Par foi ce enten-ge,
Car s'il vescuisent, jà Renars
N'euist corone, mais mes ars
Est jà tendus pour lui atraire
1690 Une corone, où maint contraire

Avoit aú jour dont coronés
Fu cil qui puis descoronés
Ne fu, anchois est enforchiés
Des plus vaillans, des plus proisiés
Qui soient en tout le Roiaume
Despuis le bon Conte Guillaume
Sour quel piere pris fondement.
Si m'entendés ore coment
Ma matere veil atraper.
1700 Ensi com m'oïstes conter
Des remprosnes Dant Isengrin
Et de Renars le sien voisin,
Qui onques pais n'orent ensamble.
Si vos dirai, si com moi samble,
Com Isengrin se departi,
Mainte contrée puis vierti
Par delà mer et par deçà.
Que vos diroie? Il asambla
Tous les barons qui Prince furent
1710 Des biestes qui quatre piés urent
De cascune maniere conte
Ou Duch ou Prince mis où Conte
En romanch ou en droit latin,
Pour çou que toutes ne destin
A roumanchier, car ne porroie
Se toutes les or vos nomoie;
Et nonpourquant nomer covient
Les aucunes, car il m'en tient

Pour çou que jou en ai afaire.
1720 A l'Asne primes me doi traire,
Car c'est commencemens par A,
Aper, aloy, anabula,
Alches, ana et ahuné,
Cil furent primes asamblé.
Bubalus et bouacus,
Caius ausi et camelus,
Cama, calopus et castor
I virent à l'autre cor.
Camelopredus, capra i virent,
1730 Capriolus vel rubrica s'i cotint
Moult noblement aveuch Cato
Cefusa ne se pris à po,
Cervus qui revint d'autre part,
Cimera retint en sa part,
Et autresi cirogrilus
Revint aveuch cuniculus,
Cricetus et corocrotès,
Catapleba revint apriès.
Demma dammul à grant couvine
1740 Ne fisent quant duran ravine
D'une contrée deviers Inde
Daxus elephans lor asinde.
Equum cervum à l'autre lés
R'ont eale hemcire amenés,
Hamtra ermatius ausi
Revirent d'Ierminie iqui.

Erminius moult noblement
Vint d'autre part à moult grant gent.
Furunculus et felena
1750 Furious aveus amena.
Feles finge grant gent avoient,
Glis et gali les conduisoient,
Geneta, guesses n'i faillirent.
Quant ibiches devant iaus virent
Et ibidra, istrix ausi,
Si les ont de cuer conjoï.
Apriès ciaus revint spinosus,
Hyena s'i est embatus
Aveuch le duc Leopardum.
1760 Lamia qu'il tint à barum,
Tint par la main Dant Lazani,
Lins qui venoit aveques li,
Ramenoit tenant licaon,
Lupus qui j'apiel en sornon
Isengrin, venoit en lor route.
Lucius qui home ne doute
Menoit o lui leucroceca,
Uns riches Cuens dans Locusta.
R'avoit ausi biele compaingne
1770 Leoncophana qui n'adaingne
Home nul qui li puisse vivre.
Lepus, lachtapon lui deduire
Menoit o lui à grant harnas
Lucer et lucer ne fu gas,

Com chevauchoient noblement.
Mulus monache ros granment
Ne virent mie à mains de rote.
Molosus sa maisnie toute
R'avoient pasé le grant flueve;
1780 Maurice Morion recuevre
Mancitora de sa maisnie,
Mus que li ber n'oblia mie,
Mammonetus le duch dou Nil,
Migale qui avoit son fil
Revenoit tro à grant beubant.
Murilegus tout ausimant
Venoit o li dant mustela,
Mus et earum genera
R'avoient le camp empli
1790 Que ne omon ne peut o li
Chevauchier ne fust onager.
Onnocentaurus tout l'iver
Avoit mis derrier, ce dist-on,
Onrix oraflus, ce dist-on,
Onvis amenoient o eus
Pardus panthera mie seus
Ne venoient quant parader
Pegasus pilosus en l'er
Fisent voler grande porriere.
1800 Pathio putorius maniere
Eurent bien de faire malisse.
Pirorolus par son grant malisse

Sailloit de toutes pars isniel.
Raugiver simia moult biel
Entre tous se sorent avoir.
Tygris, se je dire le voir,
D'orguel passoit tous le plus fors,
Taurus li bos revint si fors
Que tous les rens firent ploiier :
1810 Taurus indie fu si fier
Que nus des autres ne le pase,
Traméi qui avoit grant mase
De gent, revint de l'autre part.
Tragelaphus qui bien sa part
Tenoit aveuch trogoditré,
Talpa sour le destrier monté
Venoit aveuch unicornis,
Ursus vesoutés et urnis
Demandoient moult Dant Renart.
1820 Varius venoit d'autre part
Soi moult demenant à Zibo :
Zubrones tenoit à moult po
Que ses chevaus dont n'estantoit
Et pour itant derrains venoit
De tous chiaus que je vos ai dit.
Quant tuit se furent averit
A Malrepair où li Rois ert,
Cascuns de ces à lui s'apert
Devant lui où il se gisoit
1830 Moult malades, si qu'il paroit

A son iestre et à son viaire.
Devant parla cil qui fu maire
De cele biele compaingnie.
Sire, cil Dius qui en Marie
Prist car et sanc, umanité,
Vos doinst et preite si santé
Come vorroient vostre ami !
Sire Lupart, autel vos di,
Dist li Rois, et puis si se teut.
1840 Apriès çou plus tost que il peut
Cascuns le salua isniel
Et dissent, sire, pas moult biel
Ne nos est de vostre malage.
Singnor, dist-il, ice bien sa-ge;
Grans merchis, et vos avés droit,
Car ne cui mie se savoit
Cascuns de vos com j'ai grant paine
Aucune fois en mon demaine
Pour vos à droit tous maintenir,
1850 Encore ça avant souvenir
Vos porroit bien, se jou de vos
Faisoie chose que estous,
Mauvais ne faus vos doinst faire,
Et pour itant vos covient faire
Un autre Roi, car jou me muir,
Si vos lairai et os et cuir
Sans arme, qui ne vos pora
Pas justichier quant tans sera,

Des outrages ne des malfais,
1860 Et pour itant uns Rois soit fait
Qui vos sace à çou maintenir
Que vos savés, car moi morir
Covient à ceste Pentecoste:
Coi qu'il me griet ne cui qu'il coste,
Ne m'en puet nus doner confort
Que jou ne me rende à vos mort.
Quant chascuns le Roi entendi,
Si lour a le cuer atenri
Et soupirent moult en parfont.
1870 Li auquant merveille duel font;
Cil qui l'amoient durement
Disent : sire, or va malement
A vos amis et au roiaume :
Aisil atendoumes pour baume,
Fiel destempré arons pour miel:
Coment c'avingne desou ciel
Ne porroit-on trover vo per.
Et si plaingnoient le bon ber
Dant Noble le Lion norois
1880 Tant qu'en la fin fu lor corois
Avisés que li jours dou tieume
Fu venus; e-me-vos Dame Ierme
Feme Renars qui à Court vint,
Entre ses bras Renardiel tint
Qui petis ert et jovenchiaus.
De son tierme fu auques biaus :

Li mere par la main l'a pris,
Devant le Roi com bien apris
Vinrent ensamble et le saluent:
1890 Sire Rois, desormais vos muent
Coulours et chieres, Dieu mierchi,
A vos soumes venu ichi
Pour faire tout vostre talent,
Car il nos est or autrement,
Dieu mierchi, que il ne soloit.
Coment, Dame, et que ce doit
Que Renars n'est venus à Court?
Sire, dist-ele, un habit court
A afublé quant oï dire
1900 Vostre torment, vostre martire;
Coment chascun covient morir,
Grans perius est de soi viertir
Ens el siecle, qui veut avoir
En l'autre siecle son manoir:
Et pour itant vés ci son fil
A faire del tout vo plaisir.
Biaus sire chiers, dist Ysengrins,
Entendés moi, car maint hustins
Ai puis éut que ne vis mais
1910 Vos que jou voi or si mauvais,
Que bien est drois que je vos die
Le grand orguel et l'estoutie
Que Renars me dist au partir
De lui, ne vos en cuit mentir.

Lors li conta con faitement
Ot primes tenu parlement
De l'estoile dont j'ai conté,
Coment se furent arouté
Quant il dedens le chep chaï
1920 Et il de là le departi
Par son sens et par son engien,
Et del vilain qui en la fin
En eut teil leuier com j'ai dit,
Et coment à darrain li dit
C'à Court venist savoir coment
On se maintin, se du nient
Ooit parler de cele estoile
Dont jou devant ai fait memoire.
Jou, biau sire, m'en vingh ici
1930 Et vos contai trestout isi
Com vos oïstes pour savoir
De toutes ces choses le voir,
Dont vos moi comandastes lors
Que jou n'euise nul dèpors
Qu'à tous chiaus qui de vos tenoient
Venise tost par coi porroient
Iestre ci au jour qu'il i sont.
Jou m'atournai dont pluisor pont
Et mainte planche puis passai
1940 Dont je vos di que j'encontrai
Renart qui s'ert partis des chiens
Où le chaçoient, mais liiens

Ne le tinrent, car il venoit
Tous delivres. Quant il me voit
Vier moi en vint, et jou viers lui,
Là li contai la vostre anui,
Coment vos mandiés tous vos homes
A darenier furent nos soumes,
Qu'il me dist que moult ere sages
1950 Et que il savoit avantages
Par coi, se je le voloi croire
Et jou ne me voloi recroire,
Que il encor me feroit Roi,
Dont jou pau n'eu or de desroi,
Car jou li dis : pour Diu, Renart,
Ceste detenez en vo part;
Cure n'avons de vos promesses,
Dont me laidi et fu enesses
Que me préisse à ses templiers,
1960 Dont l'ai ahiers par les illiers
Et il moi par mes ospitaus.
Ha! Ysengrin, con tu ies faus!
Dist li Rois, com t'as grant envie
Sour ce chaitif où jou t'envie
Que tu le me voises pour huec!
Dame Erme dist qui ert illuec :
Ha! sire Rois, vostre mierchi,
Sachiés que se mesire ert chi,
Isengrin dist ore teil chose
1970 Qui li fust aques bien enclose

Dedens son cuer ains qu'il déist
Chose nule qui despleuist
A lui ne à home des siens.
Dame, dame, de çou est niens,
Li vostre afaire petit vaut,
Dist Ysengrins; à pau s'en faut
De vostre chief les lens ne conte :
Que vos aiiés maloite honte
Quant vos encor venistes hui!
1980 De cesti eut li Rois anui
Et dist : coment, sire Isengrin,
Volés-vos ci endroit hustin
Movoir en la moie présence?
Jou vos ai dit en audience
Que vos Renart m'alés querant,
Et vos ci alés laidengant
Une Dame de haut linage,
Sachiés ne vos tieng mie à sage.
Alés-vos où je vos ai dit,
1990 N'i metés mie contredit.
Sire, dist-il, jou n'irai pas,
Un autre i envoiiés le pas
Ou les galos ou l'ambléure,
Car jou mie ne l'aséure
De quele eure que soiiés mors.
Ha! dist li Rois, come t'ies amors
De mauvestié et outrageus!
Sire Lupart, n'est mie geus,

A vos me covient or doloir
2000 De teil chose. S'en mon povoir
Fusse ausi bien com jou fui jà,
Mie si hardis ne fust jà
Isengrins que il çou déist.
Leopardons de çou sourist
Et se tourna del autre part.
Li Rois vit bien que de Renart
N'aroit mie par nul d'iaus deus,
Le Tygre vit qui fu tous seus
Et s'apuioit sour son esponde.
2010 Sire Tygres, à vos m'asconde
Que vos moi vengiés d'Isengrin:
Teil fois ai véu du hustin
Euise tost vengance éue.
Li Tygre de là se remue
Et dist: jà mal n'iere dou vif
Pour mort home, car son juïf
Vorroit bien del tout pourchacier.
Que vos diroie? Nus vengier
Ne veut le Roi pour çou qu'il virent
2020 Que la mort qui tous chiaus enivrent
Cui elle veut avironer,
Avoit del tout isi rover
A ses bediaus coreusement
Le Roi, qu'il seurent vraiement
Que de lui fu vengance prise;
Mais d'Isengrin ne fu emprise,

Que chascuns de grans ne doutast
Pour tant que il ne destorbast
Que le Roiaume ne pierdist
2030 Par lui seul se on l'esléist,
Et pour itant isi avint
Que l'Ireçons au Roi en vint
Et li dist : Sire, grant merveille
Ai en mon cuer, mais sa pareille
N'eui, quant tant avés tenu
Tiere quant ainc n'avés éu
Un ami qui à vo besoing
A vos honours de vos ait soing,
Que il pour vos au besoing face
2040 Chose que tous li mondes sache.
Ha! dist li Rois, biaus dous amis,
Teus est li siecle, à mon avis,
Que puis c'on a de l'oume afaire,
Pau troueve amis et moult contraire.
Quant jou fui en prosperité
Cascuns me tenoit en chierté;
Quant jou fui en parfaite honor,
Cascuns me tenoit à singnor.
Quant jou fui en ma vive forche
2050 Nus devant moi n'aloit à orche
Que maintenant ne fust vengiés;
Mais or sui mis si entre piés
De maladie et de mehaing,
Que chascuns de moi a desdaing

Que li comande rien à faire
Qui rien li torne à contraire.
Sire Rois, dist li Hireçons,
Poi ai éu de compaingnons;
Se jou le véoie entre piés
2060 Par coi jou vise que nus griés
Li avenist, que jou n'aroie
Prise vengance : et toutevoie
Pour tant sans plus que por honor
Que jou voi c'on fait mon singnor,
Vengance en iert prise à itant.
Viers Isengrin s'en vient poignant
Tous hirechiés, les dens ovri,
Et Isengrins ne meschoisi;
Ahierdre le cuide isniel,
2070 Mais les espines el musiel
Que ferirent maloitement,
Si que cascuns en li se prent,
Que li groins en fu tous porpris.
Li Moutons vint tous ademis,
Si le hurta en la poitrine
Que si dur l'abat sour l'eschine
C'à poi qu'il lués ne l'a crevé.
Là endroit l'ont si atorné,
Qu'il crie et brait si coreument
2080 Que bien cuidoient vraiement
Tuit li baron qu'il l'ochéisent.
De maintenant de çou nul disent :

Ha ! Tibelin, Dans Ireçons,
Soufrés vos, bien n'en avons
Que mesire est bien vengiés.
Atant Ysengrins sour ses piés
Est relevés quant laisié l'ont :
Apriès tost entour lui se sont
Asamblé la menue mains,
2090 Lor li disent, çou fu dou mains,
Dant Ysengrin, grant tort avés
De çou que devant nos avés
Nostre Roi isi aveillié
C'onques ne vosistes plain pié
Aler de tiere pour son dit :
Trop vos féiste grant despit,
Alés tost là où il comande.
Quant Ysengrins ot c'on li mande
Et dist qu'il voise pour Renart,
2100 Il dist que jà Dius n'euist part
A s'ame, se il le savoit.
A Saint Ferri, sire, tout droit,
Dist Dame Hierme, le troverés.
Atant Ysengrins est montés
Qui contredit n'i osa metre,
Ainch ne fina ne val ne tiertre,
Si vint au chastiel que j'ai dist.
A Jacobins tant Renart quist
Qu'il le trova et li dist tant
2110 C'à Malrepair li Cours l'atant.

Qui dont véist le grant orguel
Coment Renars clungnoit de l'uel,
Et dist : biau frere, soverain
Ai ci endroit, g'irai demain
Se jou congié puis jà avoir ;
Sire Isengrin, car dites voir,
A coi avés-vos le musiel
Si piertruisié que jà si biel
L'ai véu par ta mainte fois.
2120 Frere Renart, tous jors renois
Serés en l'Ordene et dehors.
Ha ! Isengrin, com ies amors
A vilains fais et à mais dis !
Atant de lui s'est departis
Et est venus à son Prieus.
Lors li conta coment li Leus
Venoit pour lui de par le Roi.
Li Prieus dist : or certes, coi !
Frere Renart, en irés-vos ?
2130 Sire, dist-il, et moi et vos
Irons-nos, et que feriens dont ?
Mais il covient que tout le mont
Hait hom qui die c'onques mais
Fuse veus en l'Ordene mais
Fors puis cinc jours et un demi,
Car s'on savoit, itant vos di,
C'à l'autre fois euisse esté
A la Court, j'en aroi viuté

A souffrir, si seroit raisons,
2140 Car n'i eut nul de compaingnons
Qui de rien nule convenist,
Tant bien esgarder i seuist
Moi ne mes dis, car pour Renart
Fui auques et mis en sa part
Raisons par coi je fusse Rois;
Et s'ensi ert, fust tors ou drois,
Seingnour seriés de tout le mont;
Renart, Renart, dou val où mont
Se doit cascuns metre vias,
2150 Alons-nos ent le petit pas
Tout bielement et souavet :
Tant m'as apris dou Renardet
Puis que te vi premierement,
Que se verités ne me ment,
Jou te cuit coroner à Roi.
Atant se misent entr'aus doi,
Si n'ont finé tant que venu
Sont où li Rois ert, et si dru
Droitement vinrent en la chambre
2160 Qui toute estoit ouvrée à l'ambre,
Où li huisier les laissent ens.
Devant le Roi vinrent presens
Li Prious et frere Renars.
Sire, cil Dius qui fist trois pars
De soi méime, il vos doinst faire
Chose en bien qui à la.... [1]

[1] Le mot est illisible.

Seingnor, dist li Rois, vos aiés
Bone aventure et bien vingniés!
Frere Renart, li Rois a dit,
2170 Coment vos voi-jou or viestit?
A loi de prince n'es çou mie.
Ha! sire Dius me benéie!
En non de moi vos dites voir;
Pour Diu faites moi savoir
Vostre santé coment vos est.
Sire Renars, pau vous en est,
Dist li Rois, à çou que jou voi.
Ha! voi! sire Rois, vos pour coi
Avés çou dit, quant pour vos seul
2180 A mes cuers éu si fait deul
Com vous vés que jou la viesti:
Haimi! sire, por Diu mierchi,
Dist li Prieus, se vos saviés
Bien r'a cinc jours que forvoiiés
A esté Renart nostre frere,
Car ne cuit c'onques feme mere
Amast onques tant tenrement
Enfans, se dou samblans ne ment,
Car hui cinc jours a que viestimes
2190 Frere Renart, mais ne véimes
C'onques puis mais dormist del uel,
Fors Diu proiier que vos acuel,
Que de vos ara sa pitié
Quant nos tuit soumes avoiié

Pour vos priier à Diu le grant
Que vos puisiés avoir garant
Quant l'arme partira dou cors.
Renart, dist li Rois, mis confors
Ne me puet tenser, je ne non.
2200 Sire, dist-il, se Jhesus non
De mort ne vos puet garantir,
Et pour itant que je morir
Ne vos porroie as iex véoir
Ai-jou fait ce que povés voir.
Or tost, seingnour, alés ensamble,
Faites un Roi teil qu'il vos samble
Qui boins soit à vostre lingnie,
Car ains que muire, ensingnie
Veil que soit la courone d'or,
2210 Pour ou je coumence au cor
Que prime vois je doi avoir,
Et pour itant je fach mon hoir
Del Hireçon qui m'a vengié.
Sour tous les autres ai jugié
Que mius doit corone porter
Que nus de vos, ce puis prover
Par droiture et par sairement,
Et pour itant vrai jugement
En faites tost, jel' vos recuier.
2220 Renars a dit : Sire, priier
Vos veil pour Diu, ançois me dites,
Car mie ne doi aler cuites

Que nel' sace au paraler,
Pour coi l'Ireçon tant amer
Soliiés, et je mot n'en savoie.
Sire Renart, alés vos voie,
Si metés ces barons ensamble,
Bien vos diront, si com moi samble,
L'ocoison et la verité
2230 Pour coi jou ai ensi parlé.
Ce fu droit à l'Asencion
Qu'il avoit grant dissencion
A Malrepair ens el Palès:
Moult i a de bons, de malvès,
Qui chascun voroit apeser.
Renars qui miu savoit parler,
Vint droit au Roi et li a dit:
Sire, à moi un tout seul petit
Entendés pour Diu je le lo,
2240 Voirs est coument c'un seul po
Et jou mais sui mius [1] et chenus.
En une Ordene me sui rendus
Pour moi sauver à bones gens,
Vées ci mon fil qui biaus et gens
Est, desormais jou relenquis
Cest siecle qui est ors et vis;
A çou que voi ne puis savoir
C'apriès vos ne convingne avoir

[1] Il semble qu'il y a ici faute du copiste, et qu'il faut lire *vius*, vieux, au lieu de *mius*.

0 Pour vos priier à Diu le grant
Que vos puisiés avoir garant
Quant l'arme partira dou cors.
Renart, dist li Rois, mis confors
Ne me puet tenser, je ne non.
2200 Sire, dist-il, se Jhesus non
De mort ne vos puet garantir,
Et pour itant que je morir
Ne vos porroie as iex véoir
Ai-jou fait ce que povés voir.
Or tost, seingnour, alés ensamble,
Faites un Roi teil qu'il vos samble
Qui boins soit à vostre lingnie,
Car ains que muire, ensingnie
Veil que soit la courone d'or,
2210 Pour çou je coumence au cor
Que prime vois je doi avoir,
Et pour itant je fach mon hoir
Del Hireçon qui m'a vengié.
Sour tous les autres ai jugié
Que mius doit corone porter
Que nus de vos, ce puis prover
Par droiture et par sairement,
Et pour itant vrai jugement
En faites tost, jel' vos recuier.
2220 Renars a dit: Sire, priier
Vos veil pour Diu, ançois me di
Car mie ne doi aler cuites

Que nel' sace au paraler,
Pour coi l'Ireçon tant amer
Soliiés, et je mot n'en savoie.
Sire Renart, alés vos voie,
Si metés ces barons ensamble,
Bien vos diront, si com moi samble,
L'ocoison et la verité
Pour coi jou ai ensi parlé.
Ce fu droit à l'Asencion
Qu'il avoit grant dissencion
A Malrepair ens el Palès:
Moult i a de bons, de malvès,
Qui chascun voroit apeser.
Renars qui miu savoit parler,
Vint droit au Roi et li a dit:
Sire, à moi un tout seul petit
Entendés pour Diu je le lo,
Voirs est coument c'un seul po
Et jou mais sui mius [1] et chenus.
En une Ordene me sui rendus
Pour moi sauver à bones gens,
Vées ci mon fil qui biaus et gens
Est, desormais jou relenquis
Cest siecle qui est ors et vis;
A çou que voi ne puis savoir
C'apriès vos ne convingne avoir

semble qu'il y a ici faute du copiste, et qu'il faut lire 'ieux, au lieu de *mius*.

Roi malostru et deshonieste.
2250 Sire Renars, de çou n'ai fieste,
Mais alés tost où je vos di.
Atant Renars empiés sailli
Et jeta jus l'abit des Freres,
Si demoura el sien comperes;
A Renardiel c'avés oït
En haut parla et si a dit:
Seingnour baron, venés avant,
Faire nos estuet le coumant
A mon seingnor c'oï avés.
2260 Nient nul d'iaus ne soit tornés
Deviers lui et ont entendu
A la parole c'ont éu
Dou Roi et de lui ensiment.
Ne puis dire con faitement
Chascuns d'iaus tous isi raisna,
Mais en la fin isi ala
Qu'il troverent selonc droiture
Que pour itant del la laidure
Que Isengrins au Roi paru,
2270 Fu forjugiés c'onques ne fu
A exlection que féisent,
Et li autre de coumun disent
Que pour l'ounor à l'Ireçon,
A Thibelin le blanc mouton
Qu'il orent fait del vengement
Au Roi isi faitierement,

Com vos devant avés oï,
Cil doi eslisent d'esjoï
Cuer un prodome à iestre Rois,
2280 Mais nus d'iaus deus en bone fois
Ne povoient-il coroner.
Cesti chose ont fait saieler
Et pendirent tout lour saiaus,
Dont fu li Hireçons moult biaus,
Et li Moutons à l'autre lés.
Cil doi tinrent moult fort lour lés,
Ensamble sont mis à conseil.
L'Ireçons dit : Je m'esmerveil,
Mouton, de cui veus faire Roi,
2290 Mais tu méismes jou par foi
D'Isengrin le tien grant ami.
Coment Diable! cil respondi,
Es-çou à chiertes? Nenil voir,
Mais tu primes en di le voir,
Cui te samble le mius à prendre?
De çou ne sui-jou à aprendre,
Fait li Moutons, je prent Capra.
Par le Saint Diu haut Roi chi a,
Dist l'Ireçons, voir dist qui dist,
2300 Fox est li hom qui soi maudist
Tant com beniçon puist avoir.
Ice puet-on auques savoir
Et pour çou dist-on ces habés,
Mouton ex re nomen habes :

Moutons ies et Moutons seras
Tous les jours mais que tu vivras.
Et or me di, va, Dant Mouton,
Pour quel pourfit, pour quel raison
As or nomé Capra pour Roi.
2310 Quel sens a ore dedens soi
Pour coi tu l'aies or nomé?
Cuides-me-tu à çou mené,
Se sui petis et non poissans,
Que jou doi ore à tes talans
Acorder pour çou? Naie voir,
Ne cuides mie grant savoir
En Capra se sa barbe est longe.
Teus a barbe, n'est pas mençoigne,
Qui en lui n'a, ne doutes mie,
2320 Bien ne valour ne sens demie:
Car se barbes le sens en usent,
Bouch et Chievres moult sage fusent.
Mais ne vos vaut, sire Mouton,
Ne chachiés mie tout vo bon;
Anchois volés tout trebuchier
Et le courone avillier,
Pour çou que Capra vous atient,
Volés tout le mont metre à nient.
Només un autre, biau dou sire,
2330 Dist li Moutons qui eut grant ire
De çou c'on li a contredit.
L'Ireçons apriès a dit:

Je lo que Renars nos maintingne,
Car il est voirs à qui qu'il tingne,
N'a cil povoir qu'il li eschape,
Tant ait tapith ne corte chape,
Que bien n'ait sa raison de lui,
Et pour itant m'acort à lui,
Jou ne sai que tu en diras.
Coment Diable est-çou or gas,
Sire Hireçons, que dit avés?
Jà savés-vos Renart provés
Est de mordre et de larecin.
Renars n'eut onques jour voisin
Ne cunchias ou baillis mal;
Renart ne seit mie mains mal
A tuit cil qui ci sont venu,
Chaitis Mouton, va, que dis-tu?
S'il seit dou mal, il seit dou bien:
Ainch ne vis home terriien
Qui grant honour à maintenir
Euist que s'il ne seut partir
Le bien dou mal qui vausist mie
En singnorage une alie;
Et pour çou di, sire Mouton,
C'avoir covient de ci en son
Et bien et mal, jà ne doutés
Rois, Dus et Contes et Chasés:
Pour çou conoissent les malvais
Et les bons pour tenir en pais,

Se Renars vieut iestre preudons,
Biau sire chiers, car le preudons
Nul jou n'i voi, à mon avis
Qui le vaille, car en lor vis
Fist-on mon singnor vilonie,
Ainch n'i ot home qui demie
D'aïe li vosist dont faire
Fors moi tout seul qui el viaire
Me pris de celui qui çou fist,
2370 Et tu quant au desous se mist
Pour la haïne viés c'avoies,
Le hurtas si c'ounor avoies
De çou, et aras tous jours mais
Entre bons et entre malvais.
Si me consent, veilles ou non,
Ma volenté, sire Hireçon,
Et jou veil bien à vos avoir
Amour, car trop i a savoir.
Sages iestes et apensés,
2380 Damages iert quant vos morrés,
Et tout ausi est-il, sachiés
Que vos m'estes plus enforchiés
De cors, de menbres et de avoirs,
Par coi fust plus grans vos povoirs.
Alons au Roi et ci nomons
No Roi que nos ci fait avons.
Bien as dit, l'Ireçons respont,
Jou le ferai, saches, del mont

Singnor et maistre du Royaume.
1390 Atant n'euist-on dit grant saume
Quant sont venut devant le Roi
Où nus ne mena grant desroi,
Car n'i eut nul, au dire voir,
Qui n'atendist bien à avoir
Plus de bien c'on ne li donast,
Et pour itant ne cuit sonast
Un seul mot tous li plus vaillans.
Atant s'asisent desour bans
Et haut et bas et sus et jus.
2400 L'Ireçons en est venus,
O lui le Mouton, et a dit :
Sire Rois, à nos un petit
Entendés par amendement,
Li Moutons et jou ansiment
A només par coumun asens
Selonc le nostre povre sens,
De nos barons Roi esléu,
Pour coi nos avons bien véu
Que chascuns i a mis sa foi,
2410 Son saiiel et le sien otroi
Que çou que nos doi avons fait
Iert bien tenut sans faire plait,
Et encore vos recuerons
Parmi vos fois isi que sons,
Que tuit dites à une vois,
Singnor, c'est verités et voirs;

Et se nus de çou est encontre,
Si se mete avant à l'encontre
Anchois que nos nomons nului :
2420 Car ensi le disons nos dui.
Dont dissent tuit à moult haut ton,
Sire Hireçon, vos, Dant Mouton,
Dites del tout à vo devis,
Car nos sairemens avons mis
Au tenir, si le tenrons tuit.
N'i ara home qui refuit
I mete jà, de çou fis soit.
Sire Prieus ne vos avoit,
Dist l'Ireçons, venés avant,
2430 Nos vos prions ici devant
Iaus tous que vos nos comendés
Nostre Roi et le présentés
Al honour Diu et à no preu.
Il respondi, Dius i ait preu,
Et jou ansiment le ferai
Mais que mesire de cuer vrai
Et li baron m'en prient tuit,
Et il si fisent; à grant bruit
L'en ont priiet moult bonement,
2440 Dont ne demoura pas granment
Quant li Prieus seut et oï
Que Renart eurent aroii
Et esléu sour tous à Roi,
Pour çou en lui n'eut pas desroi

Que l'Ireçons ne li contast
La raison et bien ne porvast
Par fin droit et par decretales
Que de son droit sans choses males
Il en portoit la beniçon;
2450 Et li autre pour l'ochoison
Qu'il devant aus virent laidir
Lour Roi, cil qui mauls deuist sir
Le soufrirent et biel lor fu,
Par samblant icil ont pierdu
Le non de Roi et le baillie.
Ceste colours, ne doutés mie,
Douna Renart le non de Roi,
Car il ne fu pas au desroi,
Anchois ert mis o bone gens
2460 Qui a cesti chi li mist sens
A coi il fu li plus sachans,
Li plus preus et li plus vaillans,
Li mius amés, li plus soutius
De ses besoingnes metre au mius.
Quant li Prious eut escouté,
Diu a de cuer moult encliné
Del honor que il lor venoit,
Car riche matere avoit:
Pour comender Renart lor frere
2470 En haut monta com Emperere;
Or oiiés coment il parla
Li Jacopins, com il viersa

De plain pot en petit vaissiel.
Singnor, dist-il, ne m'est pas biel
Se ne di chose qui atourt
Del tout al honor de la Court;
Mais ensi est, au dire voir,
De tous ne puet-on grés avoir :
Si a raison et tout le sevent,
2480 Car li bien fait les mauvais levent
Hors de la Court de Paradis.
Et tout ausi, ce m'est avis,
Doit-il faire ici aval ;
Mais nos trovons dou mont el val,
Si met-on bien par covoitise
Et li ouevre souvent atisse
L'oume à çou qu'il faut et vient
A teil chose qu'il ne covient,
Anchois pierdent bien l'un pour l'autre.
2490 Soventes fois il n'i a autre
Que proiiés al conmencement
Le verai Roi omnipotent
Qu'il me doinst dire itel parole
Par coi cascuns oit teille escole
Dont il soit à çou escolés
Qu'il bien face en coste, en lés,
Devant, derier, desus, de jus.
Sire Renart, il n'i a plus,
Venés avant, gentius persone,
2500 Si rechevez ceste courone

De par l'Ireçon vostre ami
Et le Mouton qui autresi
Vos tien à prodome et loial,
Et celui qui de cuer roial
Avés siervi vostre singnour:
Au par aler avés l'ounor,
Car vos coument l'avés siervi
En sa forche, à son ami
Vos puet trover en sa povierte,
2510 Car de bon cuer à force ouverte
Recheuistes en vos priieres
Sa santé d'arme, ne cui manieres
Jou sui pleges au jugement
Que Dius de lui parfaitement
Ara manaie et pitié,
Mais qu'il en gré prende congié
Au mauvais siecle ci endroit
Où nus ne puet avoir nul droit.
Ce vit-il bien Isengrins,
2520 Devant lui veut sachier les crins
Dame Ermengart de Malpietruis,
Et pour itant en decrès truis
Que li baron icestui seurent,
Et dont le blasme au Roi ne veurent
Amender, privé sont et hors
Que nus d'iaus mais n'iere amors
A çou que puist mais iestre Rois,
Si com trovons où cors de lois.

Mais Renart, si com dit avons,
2530 Qui en la Court n'eut ses talons
Quant li despis et li outrages
De ciaus cui jou ne tieng à sages
Fu fais, enporte la courone,
Non pas sans plus, çou est la some,
Dou tout pour çou, mais pour itant
C'on le trueve le plus sachant
De toutes choses où il neut,
Nus autres dechevoir ne peut,
Ne il onques choses ne prist
2540 Que il a chief bien ne méist,
Et teus hom doit porter corone,
Pour coi sachiés ses drois li donc,
Et jou si fach et l'Ireçons.
Méisme, autresi li Moutons.
Si vos dreciés et le prendés
Com vo singnor et couronés.
Lors quant li baron entendirent
Le Prieus, moult fort s'esjoïrent,
Li Rois primes et si ami,
2550 N'i eut nul empiés ne sali
Moult baudement, ne fu li Rois.
Renart prisent qui fu revois
Par samblant de l'eslection.
Coment, fait-il, singnor baron,
Cuidiés-vos que jou à çou bé
Que jà me voie couronné

Tant com mesire soit en vie?
Ciertes jou n'ai soing ne envie
De corone fors de mon Vesque.
2560 Et coment, Dant Renart, dont qu'es-ce,
Dist li Lupars, refusés-vos
Le corone? Lupart o nos
S'ensi est que ne s'i acort
Mesire cui veil c'on recort
L'elexion se ne li plaist.
Li Rois l'ot, de çou ne se taist,
Anchois respont alains qu'il pot:
Renart, Renart, n'i a c'un mot.
Tant entent et ai entendu
2570 Que de vo droit avés eu
L'otroi de Roi, et jou le veil
Sauf çou sans plus que jou acuel
Que pour m'amour prodom soiiés.
Sire, dist Renart, ne songniés.
Atant saillent qui ains peut mius
Li plus vaillant, ne fu pas gius,
Virent à lui, haut l'ont levé
Et au moustier l'en ont porté;
Devant les Sains jurer le font
2580 Que la corone sans descont
A son povoir tous jours tenra.
Isi Renart le fiancha
Et encor plus se on vossist.
De maintenant où chief li mist

Leopardus et Isengrins
La corone, mais que li Lins
Fu li tiers pour çou qu'il véoit
Plus cler que nus autres qui soit.
En çou qui en est avenu
2590 Là eut grant priese et grant huhu,
Si que li fort et li menbru
I ont, sachiés, lour liu tenu:
Li feble et li non poissant
Aloient entr'iaus bas muchant
Au mius qu'il porent. L'Ireçons
Qui le Roi fist, des aguillons
Point chà et là comunement
Pour çou qu'il veut plus aisement
Venir au Roi pour lui mostrer
2600 Et soi valoir et hounorer
Com cil qu'il l'eut bien desiervi;
Mais li pluisor l'ont dessiervi,
Car il sont plaint qu'il les coisoit.
Li Rois a dit, à mal çou soit,
Metés le hors d'entre vos tous,
N'ai cure que nus espinous
Soit entre nos, ne de Mouton
Qui soit niches, simples, je non
N'en ai que faire entour moi,
2610 Car en tel gent n'a fors anoi.
Mouton sont adiés à aprendre,
Pour çou n'en veil-je nus prendre

Entour moi, ne d'oume qui poingne
Ne die chose qui ne m'oingne
Par ses paroles et en fait
Par coi m'amour adiés atrait,
Et jou de cuer amer le veil.
Or s'en gart bien, que se me dueil
D'ome que j'aie, au par aler
De moi ne se porra louer.
Et pour tant n'aim-jou le Mouton
Ne les puiens Dant l'Ireçon;
Metés le hors de mon ostel.
De maintenant il n'i ot tel
Qu'Isengrins vint à Tibelin,
Par la geule tout entraïn
De la sale l'a mis tost hors.
Li Hireçons, fust drois ne tors,
Au Lion en est revenus
Qui ert malades et confus:
Sire, dist-il, à vous me plaing
Del injure et dou mehaing
De Renart cui j'avoi fait Roi,
Or m'a fait si vilain desroi
Que de sa Court nos a bani.
Amis, dist-il, ce poise mi,
Ne cuidiés mie en fol cuidier
Qu'il soit hui de çou qu'il fu hier:
N'est hui mie çou qu'il soloit,
Renars seit bien que faire doit.

D'ore en avant jou ne me doi
Meller de chose fors de moi,
Car en moi ai asés à faire
Se jou voloie tout retraire
De çou c'à moi méime afiert.
Et cil qui à autrui aquiert
Cose dont soi mete au desous,
N'est mie sages com vos dous
N'iestes à çou que Renars dist.
2650 Atant li contes ci nos dist
Que li jours de la Pentecoste
Fu lendemain, dont cascuns jouste
Delés le Roi Renart se tint :
Chascuns l'encline, cascuns vint
A lui et li portoit offrande.
Tuit li donent, cascuns demande,
Sire, volés-vos nule rien?
Ne cuit nul home terrien
Dounast-on onques tant juiaus
2660 Dont nul ne vot, mais Renardiaus
Ses fius et sa feme Emengarz
Tous les rechiut; mais Rois Renars
Les merchioit del grant honour
Qu'il son fil fisent celui jour.
Dont ne demeure que li Rois
A fait bailliu pour tors et drois
Faire, quant il mius li plaira,
Li Lupars qui grant povoir a :

Cil fu maistres de son ostel.
Li Thigres apriès n'i ot tel,
Estoit huisiers et chambrelens.
Li Oliphans qui estoit lens,
Fu à la porte pour ovrir
As grans fiestes as Cours tenir.
Li Bugles qui moult estoit fors,
Refu huisiers pour çou que hors
Demourassent cil qui à Court
N'aportent chose qui atourt
A la maisnie charité.
Boutillier furent apresté
Pirolus et Dant Simia;
Raugiver mesire Talpa
Furent maistre de la cuisine.
Ursus d'autre part le racline
Qu'il fu li maistre panetiers;
Taurus d'autre part mesagiers
Furent entre lui et Aper.
Que vos diroie? En nés un ver
Ne truis que ne fust remués
De toutes choses li ostés
Dou Roi Lion et dou Renart.
Quant çou fu fait, si fu moult tart
Ains que les taules fusent mises,
Dont n'i ot fait longes devises,
C'apriès tost que li Rois s'asist,
Apriès li autre nus n'i mist

Longes que tuit sisent au doit.
Isengrins fu li plus cortois;
Devant le Roi ala siervir.
2700 Qui dont véist siergans venir
A grant plenté porter viande,
De toutes pars cuit qu'ele espande,
Si grant plenté en i avoit.
Li Prieus au desus séoit
Del Roi et dist : Biau sire chiers,
Outrages est quant si pleniers
Sont cil platiel, ces escuieles.
Li Rois a dit, c'est grans mierveilles,
Sire Prieus, que jà pensés
2710 Que mes osteus soit remués :
Lonc tans a que j'ai Court tenue,
Onques n'avint qu'ele si nue
Fust que asés on i mangast
Qui conquest la crust ne paiast
D'asés mengier ne d'asés boire
Ne verron mon ostel recroire.
De cesti fu Renart cortois
Et li Prieus fel et renois
Quant de çou reprist le pourveur
2720 Qui à la Court faisoit l'ouneur.
Asés burent, asés mangierent,
Tant que li amosnier criierent,
Par coi on osta les hanas.
Les napes trairent, ne fu gas

Que on les tables jeta jus.
Dant Timers est atant venus
Qui la harpe tint en ses mains
Dont il ne fist pas com vilains,
Car une note a comenchie
2730 Qui de tous fu adont prisie,
Mais que si haut l'enconmença,
Car à darrains les estouna,
Par coi sa note ne pleut mie
Au Lion cui la mors aigrie,
Qui pour Diu prie c'on le port
A moustier pour avoir deport,
Et on si fist. Atant briément
De cuer devot et bonement
Dist-on vigiles là endroit.
2740 Isi avint c'à Court venoit
Cascuns au soir à Court souper,
Quant il oïrent Dant Thiber
Et l'Ireçon que haut crioient
Pour Diu que il de fain moroient,
Aucun pau lours là féist-on
De bien à lui et al Mouton.
Ne fu qui à aus entende,
Anchois s'en vont, mais n'est qu'entende
A nape metre pour souper,
2750 Car li Rois ert alé ourer
Au moustier; nus ne souperoit
C'ont entendu illuech endroit,

Ce est isi come Renart fu coronés à Roi et il se parti de Mal-repair.

Huimais me plaist que je vos die
Du Roi Renart que Diu maudie,
Coment de Mal-repair parti.
Quant le Lion ont enfoui,
Chascuns Princhés l'aséura,
2800 Et puis maint riche don douna
As grans singnors; mais ainc à povre
Ne douna or, argent ne covre,
Plonc ne estain, arain ne al,
Ronchi, palefroi ne cheval,
Robe ne drap, ne chaucemente.
Ne vauroit or que vos en mente,
Onques si vilains rois ne fu
Come Renart là endroit fu.
De Mal-repair Renars parti,
2810 Droitement à Grenomaisnil
Un sien chastiel torna son frain
Une matinée moult main.
Li Moutons et li Hireçons
Dont autre fois dit nos avons,
Li vinrent lors en son devant,
Hautement disent en oïant:

Coment de louch puis à sa chief
L'iauve dont est venus à chief,
Que par lui, que par aventure,
Dont cil orent mal aventure
Qui traitierent..... [1]
Dont il avint qu'el coperent
Tout le premier c'avés oït.
Maint autre ausi ains que j'ai dit
Le compererent ansiment,
2790 Se li drois conte ne nos ment
Que j'ai traitié et traiterai.
Ains que jou fine conterai
Une partie de son rengne,
Ains que jou sache sus mon regne.

[1] Le vers est ainsi dans le manuscrit.

Respondre, anchois Castor l'oï
Qui la parole entendi :
Singnour, dist-il, oï avés
Mon singnor, se bien entendés
Sens et voisdie et grant simplece
2850 Vos aprent et jou coi qui mece,
M'en sovenra soventes fois,
Ausi face vos, car nos Rois
Vos fait entendre pour itant
Que l'avés fait, n'est-il saçant
Que par paisnage vos ament
Vos defautes, se drois ne ment,
Et drois n'aporte ne raisons
Que vos soiiés el qu'Ireçons
Et li autres Moutons ausi.
2860 Si n'a ce dist, pas meschoisi
Se pour teus que vos iestes tient
Vos et vo iestre il le couvient,
Ou autrement drois ne seroit
Selonch çou c'à lui aferoit.
Si vos souffise çou c'avés,
Car de lui el n'enporterés :
Un autre fois, s'il ne vos siet,
Si faites çou c'à vos afiert,
Car se Renars est ore Rois
2870 Ne porroit-il pour nus en drois
Cangier de rien son viés usage,
Pour coi ne vos tieng mie à sage

Se vos li cuerés fors la piel.
Bien vos en doit-on faire apiel
En lui ou vos fussiés pungnis,
Si vos en di or mon avis
Pour çou que vos en pais soiiés.
Atant Castor s'est alongiés
L'ampléure apriès les autres
2880 Qui s'en aloient come viautres
Fait quant il est descaïnés,
Et l'Ireçons est demourés
Et li Moutons tout abaubi,
Moult se tinrent à escharni
De çou c'avenu lor estoit.
Isi avient tout où endroit
Que li aucun font ensiment
Que l'Ireçons qui ensient
Avoit que Renars est mauvais,
2890 Fel et traïtes desloiais,
Et si le fist singnour de tous
Pour gré avoir issi com vos
Avés oï çà de devant.
Et il isi souavenant
En eut com vos avés oï,
Que des autres furent parti
Et mis hors si vilainnement.
Bien en eurent mon ensient
Çou c'on demannois doit avoir,
2900 Et puis dont que je me di voir.

Atant demeure et m'en passe outre
Apriès Renart qui à grant route
S'en vint droit à Grenomaisnil.
Là endroit tant demoura-il
Que il le fist moult bien fremer.
De là endroit pasa-il mer
Et vint droit en Jherusalem,
Droit au sepucre, ce dist l'em,
Fait son offrande et douna dons
2910 Avant, isi com nos trovons,
Qu'il s'en partist, fu si conneus
Con çou ne fu ne gas ne geus
Que partout jusqu'en la grant Aise
Furent li traïtour moult aise
De çou qu'il seurent le renon
Dont Dant Renars avoit le non
D'iestre sages et avisés.
Moult tenoit ciaus à ses privés
Qui racontoient les mesdis;
2920 Se je ne fail or à mes dis,
Mesdisans amoit por mesdire
Par le Roiaume et par l'Empire:
Car en mesdire mesdisans
Amoit tous chiaus qui mesdisans
Disoient à lui faire rire,
Moult desiroit que par mesdire
Qui touraissent à autrui pierte
Desist-on chose mal apierte,

Qui autrui voloit encouper,
2930 Moult desiroit à encouper
Celui qu'il tournast à tort.
Que vos diroie? De nés tort
Ne puet-on biele chiere voir.
Renars tout partout fist savoir
En Galilée, par tout Pierse
Que bleue lainne n'ert pas pierse,
N'ébouelés n'ert mie chars;
Ne vers hom n'ert mie eschars
Ne hom couvoitous envieus,
2940 Rires, gabers n'estoit pas geus,
Chapeles ne r'ert mie aumuche,
Ne esrins n'estoit mie huche;
Ne tarbars houche d'autre part,
Et si avint dont à Renart
Que ces decrès et ices lois
Fist el païs, ice sachois,
Avant que de là fust partis.
Droitement de là s'est viertis
Tant c'à Toulete en est venus
2950 Où il refu moult bien conus,
Car autre fois i eut esté
Tout un ivier et un esté.
Apriès avoit del nigremance,
Onques ne fu clerc qui en France
Séust tant des enchantemens;
D'apresté et d'esperimens

Nus hom ne se prendoit à lui.
Que vos diroie? Dou refui
Seut plus que ne fist tous li mons,
2960 Mainte valée, pluisours mons
Ont trespassé cele maisnie
Tant qu'en France s'est adrecie.
Droit à Paris en sont venus
Où il refu bien conéus
De Clers, de Maistres et dou Roi
Même qui ot fait grant conroi,
Car pour Renart faire aume
A mandés tous ciaus dou Roiaume.
Qiconques dou Roiaume tint
2970 Pour Renart voir à Paris vint
Et li fist fieste et douna dons
Pour son maintien dont li renons
Estoit jà par tout si alés,
Qui méime tous li barnés
Prisent del tout si sa maniere
C'un pingnonchiel en sa baniere
Ont fichié par envoiséure.
N'i eut nul d'iaus qui s'aséure
Devant çou qu'il orent empris
2980 La maniere qu'il ont apris
De la noviele contenance
Qui dont estoit venue en France
Que Renart avoit aportée.
Que vos diroi? Teil renomée

Ala partout que nes à Rome
Devant le Pape en vint la nome
Coment Renars ert honorés
Et sour tous autres couronés
De sens, d'avis et de falourdes.
2990 Nus autres Rois ne faisoit bordes
Ester pour voir, mais ce fist-il
Ne fust nus drois qu'eus el peril
Par son sens ne féist vierser
Tant savoit-il très biel parler
Et ramener uns drois avant
Qui moult sont souef et plaisant,
Delitable à toute gent.
Mais ne cuidiés que je vos ment,
La sustance de fauseté
3000 Est à un pau d'ingniquité
Escrire où fiel de trecherie
Au pelagrafe de boisdie
D'une loi qui ensi comenche :
Pou m'est, sachiés, où que je menche,
Et en un autre liu ausi
Conferme ceste chose ensi :
Sans conscience me soumont
Que jou die dou val que mont
Soient oni et pais par tant.
3010 Ensi li Papes oï tant
De Renart que par leitres fist
Mander ce Roi c'a lui venist

Par le conseil des Chardenaus.
Que vos diroie? Les grans saus
S'en vint li més droit à Paris.
Cil qui pas ne fu esbahis,
Trova le Roi droit'as Prescheurs.
Ensi com des Freres Meneurs
Venoit, où mese avoit oïe,
3020 Dont jou, sachiés, ne me dout mie.
Que cil très bien là fu venus.
Quant du Pape éut les salus
Dounés primes au Roi Renart,
Ne vos poroie pas le quart
Ramentevoir de la grant joie
Que Renart fist quant vit en voie
Le mès le Pape et ciaus de Roume.
Riches juiaus et moult grant soume
D'avoir douna li mesagier;
3030 N'atendi mie jusc'à hier
Renars de movoir por aler,
Anchois vos di que s'il voler
Peuist, n'alast-il pas plus tos
Com il le cors et les walos
Vint el paiis et en la tiere.
Ne li fisent mie grant wiere
Cil de Roume; li Chardinal
Contre lui vinrent à cheval,
Méime dames et puchieles,
3040 Mie les laides, mais les bieles,

Les mingnotes et les amans :
Celes c'om plus cuidoit saçans
Aidierent Renart à fiester.
Que vos diroie? Au par aler
S'en vint devant le Pape droit
Et il contre lui trestout droit
Se dreça et li mist au col
Ses bras et ne le tint à fol,
Anchois l'asist de jouste lui :
3050 Renart, dist-il, n'ai mie anui
Quant ci vos tieng de jouste mi.
Sire, dist-il, vostre mierci,
Jou sui tous vos et c'est bien drois.
Sire Renars, tout çou est voirs,
J'ai moult à faire en pluisors lius,
Si ne puis mie avoir mon chius
De chascun à ma volenté,
Pour quel raison vos ai mandé
Que m'aprendés des vostre tours,
3060 Car on m'a dit chastiaus ne tours
Ne se pueent tenir à vos
Que ne tournés tout au desous
Çou qui au deseure doit iestre.
D'un huis vos faites bien feniestre,
Et d'un viés pot un nuef chaudron,
De chauces ausi chaperon,
Et de moufles housiaus à chievre,
D'un porch-espin faites un lievre

Et d'une grue un hireçon.
3070 Sire, dist Renars, ce dist-on
Que de legier ne puet mie iestre,
Voirs est dou Mouton fa-ge un priestre
Et un abé d'un cornabus,
D'un mais loudier bien un renclus
Et un evesque d'un guinau;
Mais bien sachiés n'est pas por pau
Que teus estrumens puist-on faire
Sans argent, pour coi çou atraire
Dont il covient fer l'ongement,
3080 Et à çou metre longement
Ne puet-on mie ongement metre,
Qui l'ongement i vorroit metre,
Anschois vos di l'ongement teus
Est, que se l'onguement est teus
Que longuement n'i puet voloir
A l'ongnement faire valoir,
Et pour çou di-je ongement
Que tos n'est fais quant l'onguement
Puet pau valoir à teus gens faire:
3090 Pour çou avient que le contraire
Covient faire aucune fois,
Et pour itant metre en defois.
Les aucuns covient-il maniere
Por les uiseus mius metre arriere:
Car maniere avoir covient
Qui à si faite chose avient.

Maniere vaut à avenir
A çou c'on covoite à venir :
Car venir ne puet sans maniere
3100 A çou où il covient maniere ;
Sans maniere jà nus se vant
De metre çou derrier devant.
Li Papes ot et si entent
A Renart dont ses bras li tent
Et met au col et l'eust baisié
Quant il le chief a dou baissié
Et dist : Renart, en vos m'afi,
De mes Chardenaus di tous fi
Quant nul si sage entour moi n'a.
3110 Atant chascuns illuec vint là,
Si vinrent Renart qui se sist
Jouste le Pape qui se rist
De la grant joie que il ot
Qu'ensi Renars apris li ot
A faire evesques et abbés
Et de moutons et de chabrés,
D'asnes à pont, de cas cornus
Dist qu'il feront desous desus
Et çou devant metroit arrier,
3120 Car l'ongnement seit jà broiier.
L'ongnement seit-il jà bien faire,
N'a soing, ce dist, dou contrefaire,
Car jà fausaires n'en sera,
Anchois le droit saiel en a,

Fors tant que Saint Piere et Saint Pol
I mist les chiés tous et le col,
Qui mie bien à l'ongnement
N'afierent tandis c'on i ment.
Apriès çou que la nostre Pape
3130 Eut donée Renart sa chape
Par grant amor, non par haïne
Et il l'asolt par desipline
D'une verge deus cos ou trois.
Li plus vaillans, li plus cortois
Des Chardenaus Renart a pris,
Com apensés et bien apris,
L'en mena dedens son osteil.
Que vos diroie? Ainc mais teil
Joie ne fist home vivant
3140 Com cil a faite dou vaillant
Renart dont vos avés oï.
Ne vos sai mie tout isi
Com lor paroles furent dites
De leur atour, mais cascuns cuites
Des Chardenaus ne veut mie estre
Que de ses tours et de son iestre
Lour aprist tant com il apert,
Anchois que d'entors aus s'apert
Pour repairier en sa contrée.
3150 Fu toute Roume saielée
De ses tours et de ses wenkeues,
Congié a pris, si vint as keues

En Engletiere où les cuidoit.
Là en trova plus c'orrendroit
En ait nule en autre paiis.
Tost eurent de ses fais apris,
Ce dist l'istoire ici briément;
De là se part se jou ne ment,
Et fist tant que en Alemaingne
3160 Vint à moult grant compaigne,
Car jà estoit de si grant pris
Renardie, que n'ert empris
Nus hom qui ne l'avoit aprise.
Pour çou disoit que moult pau prise
L'oume qui dou Renart ne seit
Ne doit-on tenir à seneit;
Home qui Renart ne conoist
Jà à nul jour as chieus ne voist:
Car s'il i va et nel conoisse,
3170 Je me dout mout que ne le coisse,
Par coi il tost l'avera mors
Anchois qu'il jà il l'aie amors.
Si fait trop mal hom qui emprent
Chose par coi il tost mesprent,
Si com il font aucune fie
Teus i a que ne nome mie :
Car il novise sont dou fait,
Non mie pruech qu'ensi ne vait
Que teus se melle de Renart
3180 Qui n'en siet le tierc ne le quart

De çou qu'il en cuide savoir,
Si ne fait mie cil savoir
Qui entreprendent chose à faire
Dont aient honte ne contraire,
Si com fisent li hireçons,
Meme se compains li moutons
Qui de Renart fisent singnor,
Qui lour tourna à deshonor;
Par coi s'il fusent aviseit,
3190 De lui fusent tout honoreit
Si com on puet de cele gent.
Mais la chose ala autrement
Dont mainte bieste fu ochise
Qui onques puis ne fu requise
Par vengance ne autrement,
Dont vos veil ci dire briément
Et faire fin de mon propos,
Coment Renart qui ert el bos
A Malpiertruis si com j'ai dit
3200 Avoit le cucu entr'oït;
Coment treize ans de son aé
Li otroia si com conté
L'avoi en ses bras sa moillier,
Pour encore à comencier
Euist ce trait, ne fust dame Erme
Qui li avoit oï dou tierme
Parler dont jou ai di ancor
Que qui pensoit à maison d'or,

S'en avoit-il une chieville
3210 Ains qu'il morust, ne mie guille
Que tout ausi fu de Renart,
Ne failli mie tempre ou tart
A çou où il tant eut baé :
Ne fu mie si fol baé
Qu'il comenchast sans faire fin
Ausi com font pluisor voisin
Qui encomencent moult de choses,
Mais en la fin lour sont si closes
Qu'il ne lour chaut coment il voist.
3220 Mais cil Renars, coment qu'il loist,
Vint au chief de çou qu'il emprist
Ausi come li contes le dist.
Quant tout le paiis eut chierchié,
Vers son chastiel s'est adrechié
Guirnomaisnil, dont la courone
Movoit que ci endroit vos nome
Quant il là vint grant gent i ot
Qui l'atendoient, qui ains pot
A lui parler pour besoingnier.
3230 Ce furent Duc, Conte et Princhier,
Bourgois et dames et riche home.
Se jou dire en veil la soume
Onques povres, foibles ne vieus
N'i peut parler, fors envieus;
Orguis, mesdis et fausetés
L'avoient si pris de tous lés,

C'à poines povoit-il mengier.
Li Oliphans dont où huisier
Avoit fait, tint l'uis si très fort
3240 C'on n'i peuist un tout seul bort
D'une verge dedens bouter.
Que vos diroie? Au par aler
Oïst-on crier povre gent:
Haï! argent! argent! argent!
Come tu fais ces huis ouvrir!
Argens, tu fais tous ciaus finir
Qui ne te puéent mie avoir.
Argent, jou di priès est d'avoir
Vilonie qui trop t'a chier;
3250 Argent, qui à toi atachier
Se puet, si le fais eslever;
Argent, qui toi puet amaser
Si besoingne tous jours à Cort;
Argent, pour coi te tient-on cort
Quant il ne te puent contendre?
Argent, de toi nos covient prendre
Povre loiier, qui riens n'avons.
Argent, pour toi pierdu avons
No bon singnour qui tant valoit;
3260 Argent, qui bien te conistroit,
Tu fais çou qu'atres ne puet faire.
Argent, tu pués bien contrefaire
Blanches és et rouges brebis;
Argens, que vaus que vos devis

Quant nus ne puet viers vos tenser
Chose que vos veilliés verser?
Vierser povés ce qu'il vos siet
Et redrechier c'à tiere chiet
Fors home mort: celui ne pués
3270 Resusciter, car hom muert lués,
C'argent ne el nel' puet contendre.
Mors, pour coi tu nos fais entendre
Nostre pierte apiertement?
Mors, tu pour coi si faitement
Nous a mis de si haut si bas?
Mors dou li non dont tu nos as
Douné Renart, pour coi c'as fait,
Mors costumiere de maisfait,
Les de piecha t'ai-jou oït;
3280 Mors, tu pour coi as-tu choisit
Mort pour le vif, se mius ne vaut?
Mors, il est voirs que mius moult vaut
Uns mors cortois c'uns vilains vis,
Mors, ne cuidiés c'uns vilains viés
Vaille jà tant c'uns cortois mors.
Mors, ne cuidiés que vilains mors
Puist tant valoir come li frans
Mors, com tu as pris pour safrans
Flour de senef et de chardons,
3290 Mors, com tu nos fais povres dons
Quant aisil dones pour claré!
Mors com tu nos as declaré

Tenebres pour cler jour en mai!
Mors com nos as mis en esmai
Sans droiture que nus i voie!
Mors, car nos mostre une autre voie
Par coi nos puisons vivre apais;
Mors, jou n'i voi aute relais
Que vivre tous jors en morant.
3300 Mors, ci ne vos lo plus avant
Qu'envie avés del tout emplie,
Mors, de çou, sachiés, ne dout mie
Que puis que li miens sire est mors,
Ses nons encor n'est mie mors,
Anchois vos di que par raison
Nons de prodome est en saison
Tous jours et ivier et esté,
Et par itant ai-jou prové
Que moult vaut mius nons de prodome,
3310 Tout soit-il mors, çou est la some,
Que Renars qui encor est vis.
Moult vaut or mius à mon avis
Nons de prodome qui ne puet
Morir, que li vis qui n'eut
Loiauté ne bien ne honor,
Moult vaut or mius nons de singnor
Qui ait honor en son vivant,
Que Renars qui or vait revant
Partout où il puet avoir liu.
3320 Moult vaut or mius nons de soutiu

A honor cuerre meme fios,
C'uns vilains vis à querre los
D'iestre riches ne mal querant.
Ha! Cuens Guillaume, conquerant
N'estiés mie fors que d'onor,
A droit on vos tint à singnor,
Et çou fu drois à mon avis.
N'est merveille se li Marchis
De Namur de çou vos resanble,
3330 Car onques jour, si com moi sanble,
N'eut que faire de renardie,
Mais sans faille jou ne di mie
C'aucune fois ne puet bien iestre
Que Renars ait dedens son iestre
Esté par aucune maniere
De ciaus qu'il savoit lour maniere,
Qui bien s'i sont arenardi.
Ha! sire Cuens, ce poise mi
Que tant ne savés dou Renart,
3340 Par coi séussiés tempre ou tart
Qui cil sont de coi je paroil,
Pour coi ore ichi vos soil
Que cil qui juent as eschés
Ne voient pas tous les bons très
Qui demeurent sour l'eschakier,
Anchois avient c'uns de derier,
D'encoste, de lés ou de lonch
Voit teil chose qui la selonch

Trairoit, qu'il gaingneroit le geu.
3350 Et pour cou di-je li soutiu
En malisse et en orgueil
Qui traient le pene par l'ueil
As gentius cuers qui n'ont talent
For que d'ounor et largement
Faire à tous ice qu'il covient,
Vienent à çou que il covient
Faire à la fois teille aramie
Dont on parole en vilonie
Par tout l'Empire et le Roiaume;
3360 Et pour çou dou Conte Guillaume
Qui ceste honor eut encharcie,
Pris mon prologue com Marie
Qui pour lui traita d'Izopet,
Et pour itant ici fin met
De Renart qui est couronés,
Isi com vos oï avés,
Que confremés fu de par Rome
Si que partout porte couronne
En Franche et en toute Bretaingne,
3370 En Engleterre, en Alemaingne,
En Poitau et en Honguerie,
En Escoche et en Hiermenie,
En Loheraine et en Saisoingne,
En Champaingne et en Borguingne,
En Gresce, en Aise, en Galilée.
Que vos diroie? N'est contrée

En tout le monde où on abite
Que Renart n'ait home tout cuite,
Qui de lui tingne aucune chose,
3380 Et qui choser m'en veut, si chose:
Car nel' dira pour celi rien
Que jou sache home terrien
Qui de renardie se melle,
Mais li consaus si li droit melle
A çou que je conferm cest conte
Que je traitié pour le bon Conte
Ai isi com avés oï,
Que nus ne puet, ce poise mi,
Au jour d'ui venir à maistrie
3390 Se il ne set de renardie;
Et pour itant sachiés vorroie
Mon singnor méise en la voie
Par coi il séust plus des chiens
Qu'il ne face, si seroit biens
A ciaus qui n'aiment for le droit,
Et pour çou veil ici endroit
Raconter pour coi m'entremet
3398 Des bons proverbes d'Izopet.

Suivent, dans le manuscrit, les fables d'Ésope par Marie de France.

Renart le Nouvel.

Ki le bien set, dire le doit;
S'il ne le dist por lui le doit.
Metroie envis au jugement
U li Rois qui tout juge ment,
Ki dist k'il rendra la merite
Des labours; c'est joie parfite
Ke li hom ki bien labourront,
Aront; li mauvais labourront
U infiers est, et à tous dis
10 C'est à ce monde un crueus dis
Ki de fauseté est tous plains,
Et ens es vaus et ens es plains,
Par envie ki tous maus pont
Et convoitise a fait son pont
En ce monde sour quoi monter
Fait les Prelas et desmonter.
De Dieu en montant se desmontent
Quant plus as temporeus biens montent:
Car par avoir voit-on avoir
20 Orguel, wardés se je di voir.
Roi et Conte, Prince et Casé
Sont pour ce point plus que casé.

Del monter sus cascuns s'apreste,
Mais por ce Dieu pas ne lor preste
Le santé as cors ne la vie.
Pour convoitier n'avoir envie
Sour l'autrui n'i a Roi ne Conte
Dont Dieu n'ait tost deffait le conte;
Clerc, Veske, Prestre ne Abbé,
30 N'est asséur, tant ait abé,
De longhe vie soir ne main,
Ki en cest siecle ait nul demain.
Por chou ne laissent mal à faire
Tant est li mons de mal afaire,
De fauseté et de mal art,
Li cuer sunt mais plain de renart.
On ne voit ne petit ne grant
Qui n'en soient trestuit engrant;
Et pour çou que tant monteplie
40 Renars, me plaist que vous en die
Une branche où plusiour poront
Prendre example s'en eaus senz ont.

Li Parlement et li Concille le Roi Noblon.

En may c'arbre et pré sunt flori
Et vert de fuelles, que joli
Fait es selves et es foriès
Que cil oisiel cantent adiès,
C'amoureus cuers fait nouviaus sons,
Mesire Nobles li Lyons
Tint Cort par grant sollempnité
Au jour de sa nativité,
Ce fu au jour de Rovisons.
Moult i ot Princes et Barons
Et de pluseurs manieres biestes :
On n'i péust véir fors tiestes
Quatre grans lieues en tous sens,
N'en sai les milliers ne les cens.
De biestes i ot grant concille
Dame Orghilleuse i fu con cille
Ki ert feme à mon signour Noble.
La Dame ert de façon moult noble;
El faudestuef sist lés le Roi
Ki moult l'amoit en boine foi.
A ses piés sisent si troi fil
Ki povre cose tienent vil.
Li ainsnés ot de par sa mere
A non Orghilleus; de par pere

Ot li autres à non Noblés
Ki moult estoit nobles varlés.
Li tiers ot à non Léoniaus,
70 Li mainsnés ert et li plus biaus;
Cascuns ert viestus endroit soi
Si k'il convient à fius de roi.
Entour eus ot grant baronie
Ki leur tenoient conpaignie.
Renars li Houpius i estoit
Qui trois siens fius o lui avoit,
Malebranche ot non li ainsnés,
Plus ert cremus ne fust amés.
Li secons ot non Piercehaie,
80 Li tiers Rousiaus ki n'ot manaie
Ne pité de crasse gheline;
Et si i fu Dame Ermeline
Mere as enfans, feme Renart.
Ysengrins li leus d'autre part
Sist et lés lui Dame Hiersens,
Et deus siens fius od li moult gens,
Pincars et Primaut. Icist doi
As brebis ne as agniaus foi
Ne porterent en lor vivant,
90 Bien renaturent li enfant
A lor pere. Bruians li tors
I fu cui soit drois ne cui tors.
Od lui fu Blere et Maskelée,
Bruians l'une aime, et l'autre amee

Ot li taissons. I fu Grimbiers
Cousins Renart, et Malapiers
Ses fius. Bruns li ours et Bruniaus
Fius Bruns ki moult par estoit biaus.
Si i fu Bricemers li ciers
100 Ki fu vistes, sages, apiers,
Et li Archeprestres Timers
Li asnes ki n'estoit avers
Ne escars de paistre cardons.
Bauduinz i fu et Fromons,
Fil Timer erent et jumiel.
Cascuns ot sour son cief capiel
De cardons à toutes les flours
Qu'il les amoient par amours.
Si i fu li chevaus Moriaus
110 Et Ferrans li ronchis ki biaus
Estoit, et Bauchens li sainglers;
Li pourciaus i fu Wanemers
Et Dant Froibiers li crikillons
Et Espinars li irechons.
Li escuireus i fu Boskés,
Si i fu Pounés li fuirés.
Tybers li cas, ses fius Raous
Et uns siens autres fius Mirous.
Tardius i fu li limeçons,
120 Si i fu Belins li moutons,
Biernars ses fius et Cornuiaus
Cascuns ert jouenes damoisiaus.

Li corbiaus i fu Tiesselins
Avoec Roieniaus li mastins;
Et s'i fu ses freres Grignars.
Si i fu cameus li Lombars
Et ses cousins li dromadaires
Isniaus ki moult ert debonaires.
Robués li bués et Anieus
Li bugles avoec Soumilleus
Li loirs ki l'ivier dort, i fu
C'à paines s'esveille pour fu.
Li singes i fu Cointeriaus,
Martinés ses fius ki moult biaus
Iert. Si i fu dame Boursée
Feme Cointeriel : galounée
Ert la Dame à un fil d'argent,
A or furent si viestement.
Si i fu Cantecler li cos,
Et Pinte qui pont les oés gros;
Noire, blance, rouse, coupée,
Tite ki de coc rampronée
Ne fu onques, estoit avoec.
Pinte en fust moult envis senuec,
Car c'estoit sa fille l'ainsnée, [1]
La plus biele et la miex amée.
Li escoufles i fu Hubiers,
Ki toudis a les gans ouviers

[1] *Al.* Mainsnée.

Por prendre ausi conme ont li prestre.
150 Pelés li ras se sist à destre,
Il et Kenue la soris,
Andoi se sunt ensanle assis.
Si i fu Barbue la chievre,
Lés li repust Couart le lievre.
Luxurieus i fu li bous,
Blancs fu de cors, s'ot le vis rous.
Si i fu Watiers li oisons
Tubés et Duins li coulons :
Frere Germain erent cil doi,
160 Estoient messagier le Roi,
Car il estoient sans fiélée,
C'est une cose moult amée.
Si i fu Mehaus li agace
Ki violt bien que li Rois le sace
Pour çou k'il li avoit mandée.
D'Inde une diverse contrée
I vint Vrediaus li papegais,
Amparliers fu, moult sot de plais.
De Perse i vint li olifans
170 Fortins, moult par ert fors et grans;
Et d'Aufrique i vint Dezdaigneus
Li Ostrisses, cil sist tous seus
Desous ses piés un bankelet,
Pour le caut osta son huvet.
Hardis li lupars cousins Noble
I vint d'outre Constantinoble,

Et sa feme Dame Harouge,
Ki une cape avoit plus rouge
Viestue ne soit escarlate.
180 La Dame estoit lassée et mate,
Car ele ot esté deshaitie:
Encontre eus s'est li Cours drecie.
Nobles Hardis sour deus coissins
Assist, car c'estoit ses cousins,
Lés lui et Harouge ensement.
Ainc mais à Cort n'ot si grant gent,
Car Malegrape li griffons
De Frise i vint; tous les barons
Convint encontre lui lever.
190 Li Rois pour lui plus honorer
De jouste lui et par lignage
Le fist séoir, moult fist le sage.
L'Unicorne rinocerons
I vint, li Rois li ot semons
Par pais faisant et par acorde,
Car entr'aus deus avoit discorde
Éue moult avoit grant tans.
Ains puis que formès fu Adans
Ne tint Rois Court à si grans gens.
200 Mainte autre i ot dont ne m'apens
Ki erent Baneret et Conte
Nus n'en poroit nonbrer le conte.
Li plus povres que j'ai nommés
Estoit quens u dus apielés,

Empereres, Rois u Marchis :
Ne fai mention des petis
Ne des chevaliers d'un escu.
Li conmuns pules si grans fu
C'on n'i oïst pas Dieu tounant
210 Ains mais ne vit nus peule tant.

Einsi com Rois Nobles fet Orgueil son fil chevalier et Renart et Isengrin li chaucent les esperons à genoulz.

Li Rois Nobles en audience
A fait Vrediel crier silence,
C'est-à-dire, que nus ne face
Noise, car li Rois violt c'on sace
Et haut et bas çou k'il veut dire.
Tous se teurent, ne mais mesire
Li Rois ki avoit à non Nobles.
Signour, fait-il, à briés paroles,
Vous voel dire c'ai en pensé
220 Au jour de me nativité :
C'est que faire chevalier voel
A cest haut jour mon fil Orguel
Se jou le truis à vo conseil.
On ne trouveroit son pareil,
Qu'il est viseus, larges, hardis,
Cascuns en die son avis.
Tuit s'escrient à une vois
Fai le chevalier, sire Rois.
Li Rois de joiant cuer l'otroie,
230 Tous li palais en bruit de joie.
Li Rois a fait lors aporter
Armes pour sen fil adouber,

K'envoié li ot Proserpine
Del puc d'Infier, c'or d'amor fine
Amoit Orguel et Orgeus li,
Mais à Pluto pas n'abieli,
Car il en fu en jalousie.
Or est bien drois que je vous die
Ki Proserpine les douna :
240 Lucifiers ki soi en arma
En Paradis encontre Crist,
Dont Dieus el puc d'Infier le mist,
Ensamble od lui ceus de sa part;
Prions à Dieu k'il nous en wart.
Proserpine les envoia
Orguel qu'ele de cuer ama
Par Belgibus et se li mande
Salus. A tel saint tele offrande.
Li Rois sen fil Orguel arma
250 De ces armes, car moult l'ama.
Premiers li viesti l'auqueton
Ki estoit, en lin de coton,
De desdaing de despit farsis,
Li auketons fu moult jolis.
Après li viesti la chemise
De Chartres ki ert à devise
Biele si com de vanterie.
Apriés l'aubiert ki fu d'envie
Mailliés et les cauces ausi.
260 Apriés çou li Rois li viesti

De manaces une guirie;
Apriés li a li Rois viestie
Cote à armer de vaine glore,
Ce nos raconte li estore.
De beuban li donna escu,
Teus ne fu puis le tans Artu,
De descorde et de traïson,
Ot dedens un rampant lion,
Et s'ot heaume de couvoitise
270 U il ot mainte piere assise,
Saffirs, rubins et casmahieus,
Des pieres resplendist li lieus.
Li Rois a Renart apielé
Et puis si li a conmandé
Orguel son fil l'esporon diestre
Cauçast, Ysengrins li seniestre.
Ensamble andoi s'agenoullierent,
Orguel les esporons caucierent.
S'il est ki le voir en descuevre,
280 Il estoient de mauvaise œvre
Sans repentance manouvré,
Doré de propre volenté.
Mesire Nobles ne se faint,
A Orguel le branc d'acier çaint
De haïne et de felounie,
D'Infier fu Orguel envoie,
Et pour l'amour son fil li Rois
En douna à trente conrois

Ki od lui armé au moustier
290 Alerent pour le Dieu mestier
Oïr l'Archeprestre Timer :
Couvint la grant messe canter ;
L'offrande fu et biele et rice
Maint frumal d'or et mainte afice
I offri-on à icel jour.
Enpriès messe el palais majour
Monta li Rois et li Princier
Et tout li nouviel chevalier,
Puis lor douna li Rois destriers
300 Bruns, bais, bauchans, fors et legiers.
Cascuns monte où sien ki ains ains,
Orghius fu montés premerains,
En son puing ot de fauseté
Lance à un fier de cruauté.
En son sa lance ot un pignon
De boisdie. Orghius a haut ton
Cria le quintaine drecier
Face li Rois sans atargier,
Et on si fist en une lande.
310 Orghius ki riens plus ne demande,
S'esmuet des rens lance sour fautre ;
Apriès lui muevent tout li autre.
A la quintaine ala jouster,
A poi k'il ne le fist vierser.

Einsi comme li fil Renart et li fil Ysengrin jousterent à la quintaine.

Li fil Renart bien i jousterent
Si que li plusiour les loerent.
Andoi li enfant Ysengrin
I jousterent, maint grant tatin
Ot le jour por eaus la quintaine.
320 Cascuns des fius Timer se paine
C'on parolt d'eaus. Li fil Tybiert
Le cat i sont si très apiert,
Et li fil Belin le mouton,
Cascuns i broce le Gascon.
Martinés li fius Cointeriel
Se maintint cel jour bien et biel,
K'il faisoit la bouce et le moe
A tous. Une lance en sa poe
Tint Bruniaus fius Brun, et jouster
330 Ala pour son cors deporter.
Cascuns jousta au miex qu'il pot,
Mais Lioniaus le pris en ot,
Li fius le Roi et li mainsnés :
De tous l'en est li pris donnés,
Car ce fu tous li mius faisans.
Cascuns s'i prouva com vaillans.

Li fil Ysengrin s'i prouverent
Si qu'à poi qu'il ne conquesterent
Le pris. Orghius moult enflama,
340 Mais nul sanlant là n'en moustra.
Atant est li jouste remese;
Orghius s'en va ardans con brese
De doel; li chevalier nouviel
Le suivent. Le Roi fu moult biel
De çou que Lioniaus ses fis
Ot de la quintaine le pris.
Désarmé se sont en la sale,
Cascuns contre eus rit, danse et bale.
Li Rois a fait l'iaue corner,
350 Tuit s'en vont que mius mius laver.
Li Rois s'assist au plus haut dois
A une table, car c'iert drois.
Sisent li nouviel chevalier,
A boire orent et à mengier
Autretant que dont s'il soursist.
Orghilleus ens où cief ce sist
De la table; à son doit achaine
Renart, et il ne li fu paine
K'il n'i venist, si li demande
360 K'il li plaist. Orghius li conmande
K'il se siche et il li dira.

Ensi comme Renart et Orguiaux consoillent.

Renart s'assist, Orghius parla
Bas à conseil et dist ensi :
Courouciés sui. Ce poise mi,
Ce dist Renart ki a ce fait?
Le fil Ysengrin. Mar lor vet,
Ce dist Renart, en quel maniere?
De çou k'il m'ont bouté arriere
Par lor bien fait. Renart entent
370 Que la cose à envie tent ;
Moult en fu liés dedens son cuer,
A Orguel dist, à nesun fuer
Ne laissiés ne vous en vengiés.
Renart, ore m'en consilliés.
Volentiers, ce respont Renars.
Renart fu plains de males ars,
Pourpensa c'ore se poroit
D'Ysengrin vengier s'il voloit
Et de trestoute sa pourgine,
380 K'il les haoit de grant haïne,
Car en faide orent longhement
Esté, et tout fu pour Hiersent
Feme Ysengrin dont Renart ot
Ses volentés s'en fist wihot

Ysengrin ki moult l'en haï.
Renart mainte paine en souffri,
Apaisiés les avoit li Rois
Pau plus, pau mains avoit d'un mois,
Si k'il s'en moustroient ami.
390 Mais onques à Renart n'issi
De son cuer pour çou la haïne,
Renart d'estudiier ne fine
K'Ysengrins fust à mort livrés.
D'une traïson pourpensés
S'est dont Ysengrins et si fil
Erent à mort et à escil
Livré, se Dieus n'en a pité.
Renart descuevre son pensé
A Orguel et dist, se volés
400 Croire mon conseil vous serés
Des deus fius Ysengrin vengiés
Ains dis jours : or soiés haitiés.
Conment? biau Renart, dites moi.
Ensi. Un hiraut le tournoi
Faites crier chi à mardi,
Je le vous lo et si vous di
Ke là porés-vous acomplir
Des fius Ysengrin vo desir,
Et d'Ysengrin se vous volés.
410 Adont fu li tournois criés
Par l'assens de Noblon le Roi
Qui empris a c'à cest tornoi

Vaura prendre as armes congié,
Et s'a li Rois à tous proiié
Kemunement que pour s'amour
Voellent tournoiier à cel jour.
Trestous conmunement l'otroient.
Li nouviel chevalier s'esjoient
De ceste cose et moult lor plaist.
420 Des nouviaus chevaliers se taist
Li contes, et vient à Renart
Ki cuer a plain de mauvais art.
A Orguel vient, si s'ageneille,
Et si li conseille en l'oreille
K'il se pourvoit de chevaliers
Si k'il set que lui est mestiers.
Bien dites, dist Orgius, vous preng
Pour mon consillier et s'enteng
Que vo troi fil sont preu et sage,
430 Je les retieng de mon maisnage,
Et si retieng le tor Bruiant
Et od lui le saingler Bauçant;
Brun l'ours et son fil Bruniel
Si voel le mastin Roenel,
Cointeriel le singe et Martin
Son fil : cist donront maint tatin
Ens où tournoi. Tibiert le cat
Et ses deus fius, cist aront mat
Tantost Ysengrin et ses fius.
440 Le taison Grimbert ki soutius

Est, vo cousin, voel-jou od moi,
Et Malapiert son fil par foi,
Armes lor donrai et destriers;
Od lui cascuns quatre escuiers
Ait preus, hardis et esprouvés.
Alés, si le mes amenés,
Les chevaliers, les escuiers.
Renart li respont, volentiers.
Renart as chevaliers en vint,
450 A aus parla, tous les detint
Avec Orguel, et d'escuiers
Quatre à cascun hardis et fiers.
Les chevaliers c'ai chi nommés
A lors à Orguel amenés
Et les escuiers ensement.
Orghius les reçoit liement:
Lors les mena en une cambre,
Dont li pavement ert de l'ambre,
A conseil, et si lor prononce
460 Sa volenté; nus n'i renonce,
Ke se li fil Ysengrin vont
Au tournoi, k'il les ociront
Por les grans dons k'il lor proumet.
Cascuns à son ostel s'en vet.
D'armes pourvoient bien leur cors,
Et de destriers isniaus et fors.
De tout fine Renart pour eaus
K'il ert maistres et senescaus

Del ostel Orguel fil le Roi.
470 Cascuns se pourvoit endroit soi
De ciaus ki doivent tornoier,
Si qu'il affiert à tel mestier.
Au jour del tornoi au matin
Péussiés oïr grant hustin
Des hiraus ki crient en haut,
Laciés, laciés, li jours vous faut,
N'atendés mie dusqu'à nuit.
Li cor, les trompes font tel bruit
Ke la tiere en retentist toute.
480 Li Rois ist as cans et s'aroute
Moult bien armés sour les destriers,
Soune li fiers et li aciers.
Li Rois estoit armés moult gent,
De sinople, d'or et d'argent
Ierent ses armes et d'azur.
Qui fust là, se il n'oïst dur,
Les banieres péust oïr
Venteler. Le ciel resplendir
Couvint des armes au Roi Noble
490 Et de sa conpaignie noble.
Apriés le Roi issi Hardis
Li lupars ki n'ert aprentis
Mie de ses armes porter.
Sa gent fait la tiere croller,
Et lor armes resclarcir l'air.
L'ostrisse Desdaigneus où vair

Se siet que l'en ot au hanir
Une liue terre tombir.
De cuir bouli orent testieres
500 Leur cheval conme bestes fieres,
Et comme rade et fort destrier;
L'Unicorne pas oubliier
Ne se volt, ains se mist as cans,
Ses armes erent moult parans:
Gens ot od lui hardis et fors.
Apriés lui issi as cans fors
Fortins li olifans de Pierse;
Cil avoit od li gent diverse.
Ki dont Orguel issir véist,
510 Li tiere et li airs en tombist
De sez gens et de ses chevaus.
Jà iert de tiere li solaus
Departis et sour miedi
Aloit. Renart od lui issi
Sour un grant ceval Espaignot.
Renars à son col escu ot
De malisse et de trecerie;
Et si troi fil par signourie
Avoient tous anteus escus
520 Fors que de boisdie desus
Ot labiaus par descounissance.
Cascuns des gens Orguel ot lance
Où des armes Orguel avoit
Pignon ki bien i avenoit.

Orghius le mance Proserpine
Ot en son bras, car d'amor fine
L'amoit, et s'ot son quevrechief
Deseur le heaume de son chief
Pour plus douner de hardement.
530 Orgius chevauçoit cointement,
C'à sa siele et à ses lorains
Ot cinc cent cloketes au mains
Ki demenoient tel tintin
Con li maisnie hierlekin.
Au vent fist se maistre baniere
Desploier ki de grant maniere
Ert faite de divers ouvrage.
Ele ert losengiée d'outrage
Contre fierté, mais c'un quartier
540 I ot sans plus d'outrequidier:
Renart l'a le jour conmandée.
Cent cor souner à l'amenée
Fist Orghius pour lui esbaudir.
Lor prist Ysengrins à issir
Apriès Orguel tost et vias
Il et sa gent le petit pas,
Estroit sieré en un tropiel.
Ysengrin l'escu en cantiel
Tenoit moult fort par les enarmes.
550 Ses escus estoit et ses armes
De larecin à roberie
Partis. Un destrier de Surie

Ot Ysengrins fort et poissant,
Et ausi orent si enfant,
Et teus armes en lor escus
K'Isengrins ot, mais que dessus
De murdre i avoit un labiel
Tout pourfilé de piaus d'agniel.
Après li griphons Malegrape
560 Issi; un destrier de Halape
Ot desous lui fort et hardi.
Armes ot bounes d'or bruni
U ot mainte rice esmeraude.
Sa gent est d'assanler moult caude.
Apriès lui qui mius mius issirent
Li autre et lor conrois partirent
Esramment, puis fisent souner
Cent cors d'arain al assanler,
Mil grailles et autant buisines.
570 Lors s'esmuevent par ahatines
Li nouviel chevalier avant.
Orghilleus sist sour un bauçant
Ki hanist, grate, fiert et mort.
El tournoi gonfanon destort
Fiert Renart, si fil et Orghieus,
Que ce sanloit foudre des cieus.
Tous li tournois se fiert ensanle
Que cius et airs et tiere en tranle.
Conmunement entreferir
580 Se vont; mainte lance croissir

I oïssiés al assambler,
Et maint chevalier revierser,
Et d'espée douner maint cop,
Et espauler et faire clop;
Maint cheval et maint chevalier
Prison, voelle ou non, fiancier;
Et maint biau destrier au harnas
Mener. Li Rois fiert lués où tas
L'espée où puing, le hiaume où cief:
590 Jà fust li Rois à grant meschief
Ne fust Tardius li limeçons
Ki au ferir des esporons
Li vint et aidier et secourre.
Ki lors véist Noblet acourre
Et Lioniel, bien péust dire
Que cascuns digne d'un empire
Estoit; dou ruistement capler
Del acier font li fu voler.
L'Unicorne rinoceron
600 Voelle u non fiancier prison
Font, et puis Hardi le lupart.
Ki lors véist les fius Renart
Sour les fius Ysengrin capler,
Dire péust que baceler
Sont de grant cuer, fort et poissant.
Orgius et Renart vont cierquant
Les rens; en lor voie encontrerent
Ysengrin et jus le porterent

Par sus la crupe dou destrier
610 A la tiere. En lor repairier
Truevent l'ostrisse Desdaigneus,
A tiere le portent honteus:
Le ceval font metre aü harnas.
Par le camp point Pelés li ras;
En son venir Tybiert le cat
Porta jus dou destrier tot plat,
Mais si doi fil le remonterent
Mitous et Raous ki jurerent
Se Pelé puéent encontrer,
620 K'il li feront cier comparer.
Par le tournois es-vous poignant
De Pierse Fortin l'olifant,
L'espée où puing, l'escu au col,
El Grigneur tas fiert à plain vol,
Et Malegrape li griffons,
Et Espinars li ireçons,
Et li fil Timer l'Arceprestre:
Cil i sont vighereus et prestre.
Tubés et Duuins li coulons
630 Et Dans Frobiers li criquillons,
Canteclers li cos et Hubiers
Li escoufles ki moult apiers
Estoit, et Watiers li oisons,
Cascuns i fiert des esporons.
Et Dans Tiesselins li corbiaus
Ki estoit preus et assés biaus,

Se fiert où tournoi, et sen pan
I soustient bien par Saint Jehan.
Belins li moutons et si fil
640 Fierent où tournoi conme cil
Ki desirent c'on d'aus parolt.
Ysengrin truevent li wihot,
Ferir le vont de grans eslais,
Que des escus fendent les ais.
Ysengrins Belin feri si
Ke à la tiere l'abati
Et li fist prison fiancier,
Mais ne li rent pas son destrier,
Au harnas erraument l'envoie.
650 En son retour enmi se voie
Encontre Renart et Orguel,
Renars l'esgarde de put oel,
Dont sot bien n'en poroit partir
Sans avoir granment à souffrir,
Quatre fois hui les encontra
Dont à la tiere se trouva.
Moult les crient Ysengrins et doute,
Nonporquant avoit en se route
Ses deus fis et maint baceler
660 Preu et hardi. Entrecontrer
Se vont Renart et Ysengrins,
D'aus deus conmence li hustins
Fors et pesans des brans d'acier,
L'uns n'avoit gaires l'autre chier.

Quant ne puéent venir à cop
Si lancent et fierent d'estoc
De tel force et de tel viertu,
Ke desmaillié et desronpu
Sont lor escu et lor clavain.
Ysengrins fiert Renart à plain
Sour l'iaume qu'il le fist broncier
Adens sour le col dou destrier.
Renars estoit priés del outrer,
Qu'il ne pooit mais contrester
A Ysengrin ne tant ne quant;
Jus l'éust mis del auferrant
Ysengrins, s'Orghius et se route
Ne fust ki Ysengrin desroute
Et les plusiors ont mis à piet.
En poi d'eure à home mesciet.
Renart quant ce voit, s'esvertue,
Poi se prise s'ore ne tue
Ysengrin ke de mortel gerre
Het: lors a sacié dou fuerre
Une trençant misericorde
U jà n'ara misericorde
Ysengrins, car Renart li lance
Parmi le cors jusques au mance

Si ke Renars navre Ysengrin parmi le cors.

Trestout outre parmi le bus
690 Ke del cheval l'abati jus
A tiere; avoir le cuide mort.
Orghius as fius Ysengrin fort
Se combat, Renart s'i embat
Si que Primaut ariere abat
Et au céoir que Primaut fist,
Renart en traïson l'ocist
Si soutilment ke nus ki vive
Ne s'en prist garde. Se haïne
A cier à Ysengrin vendue,
700 Navré à mort l'a, et tolue
A à Primaut son fil la vie
En traïson par felounie,
Come encriesmes, fel, desloiaus,
Com cil ki point n'est des loiaus,
Ains est plains de desloiauté
Dont cil sont tous desloiauté
Des loiaus ki Renart soustoistent,
Car par Renart l'autrui couvoitent
A avoir par male raison :
710 En Renart n'a fors traïson.
Ysengrins jut pasmés à tiere,
Il clot les iols et les dens siere.

Sa gent descendent, grant duel font,
Hors de la priesse porté l'ont,
Car de fi cuident qu'il soit mors.
Par dalés Ysengrin le cors
De Primaut coucierent sans arme,
Cascuns ki mius mieus le desarme,
Et Ysengrin tout ensement.
720 Ainc mais tel doel ne fisent gent,
Car Primaut voient mort tot froit,
Et d'Ysengrin cascuns quidoit
K'il soit mors et à fin alés.
Non est, mais il estoit pasmés,
Et quant il ot géu grant pose,
Les iols et la bouce c'ot close
Ovri, et à ciaus entour soi
Dist, faites chà venir le Roi
A moi parler. Cil i alerent,
730 Le Roi quisent, si l'amenerent
A Ysengrin tantost vias.
Jà sorent tout et haut et bas
Que parmi le cors est navrés
Ysengrins, et ses fius tués,
Mais ne sorent ki ot ce fait,
Si en demainent moult grant plait,
Grant doel, grant noise et grant murmure.
Li Rois en audience jure
Ke cius ki ch'a fait ert deffais,
740 Car ainc ne fu fais si lais fais,

Si lais murdres ne si vilains,
Se c'estoit ses freres germains,
U ses fius cius k'il le mius aime,
S'encoupes d'œvre si vilaine
Estoit adroit, qu'il en feroit
Justice et qu'il le penderoit
Par le geule en haut com mordreur.
Li Rois estoit en grant esreur
De savoir ki ot ce fait fait,
750 K'en sen cuer le tint à trop lait.
Encoste Ysengrin s'est assis,
Tout souavet li a requis.
Ysengrin parla et si dist
Ke Renars à ses mains le fist.
Li Rois tous foursenés, plains dire,
Se drece et dist, or puis bien d'ire
C'on ne se puet de traïson
Garder. Or tost après, baron,
Si m'amenés vias Renart,
760 Si ert pendus à une hart.
Tot s'esmuevent, querre le vont
A tous les aval et amont
Par le tournois et sus et jus,
Mais c'ert por nient, k'il ert en sus
Del tournoi bien liuwe et demie,
Od lui ses fius et sa maisnie
Et sa feme, car il pensoit
Que si lais fais séus seroit,

Por çou s'en fuit sans congié prendre,
770 Car il redoute moult le pendre.
En voie vait les grans walos
Il et ses gens parmi le bos.
Jà ert esconsés li solaus,
Si en estoit li jours mains caus.
Renars d'esrer estoit lassés,
Moult volentiers fust reposés
S'il osast, le trot à esrer
Prist. Besoins fait vielle troter,
Car asséur n'est nule part.
780 Sour diestre garde en un essart,
Voit le castel et le dongon
Grinbiert son cousin le taison.
Cele part tourne, il et ses gens
Par la porte sunt entré ens,
Apriés iaus l'ont faite fremer,
Et le coulice à devaler
Et as çaïnes font le pont
Lever et fremer, puis s'en vont
Desarmer. Or sont asséur,
790 Car il sunt enclos de fort mur
Et de fossés parfons et lés,
Et de forte aighe priés que rés.
Renart monte où castiel plus haut,
Et on le quiert, mais ne lui caut;
Et quant ne le puéent trouver,
Cil ki le quierent, lors conter

Le vont le rice Roi Noblon.
Quant il l'entent, tel doel n'ot hom;
Lors se demente et dist par soi:
800 Hé! las, fait-il, c'est tout par moi
Que cis mesciés est avenus,
Car puis c'une fois devéus
Fu cis Renart de traïson,
Puis nel' déusse en ma maison
Avoir soufiert. En ma Cort bieste
N'a à cui il n'ait fait molieste;
Par traïteur sont decéu
Maint preudomme, et mesavenu
M'en est. Que demande on fors l'uef
810 De geline : à cest an renuef
Ara deus ans que il mourdri
Coupée, et Ysengrin honni
De sa feme, et or a ochis
Son fils en traïson, et mis
Ysengrin en peril de mort.
Lors a conmandé c'on emport
Ysengrin en une litiere,
Et Primaut ki mors est en biere,
Et tout s'en voisent que mius mius.
820 Tout s'en vont, vuis remest li lieus.
Li Rois a fait mires mander,
Et a fait la plaie tanter
D'Ysengrin. Li mire li jurent
K'il n'ara garde; ce qu'il durent

Fisent, puis l'ont tout nu coucié
En un lit et bien aaisié,
Et dient que dedens un mois
Pora bien porter ses conrois.
Lendemain fist li Rois porter
830 Le cors au moustier entierer
De Primaut le fil Ysengrin
En un sarcu de marbre fin,
Et fist desus metre une lame
Pour çou k'il souvenist del ame
Et c'on en fesist orison.
Renart fu moult en grant friçon,
Au matin muet vers Malpertuis.
Venus i est, s'entre ens par l'uis :
Si fil, sa feme et sa maisnie
840 Firent por lui chiere moult lie.
Maupertuis iert fors et séurs,
Il estoit enclos de trois murs
Et de fossés quiriés tous plains
D'aighe rade, c'estoit del mains.
Si i ot portes, couléices,
Et tours séures et massices,
Et pont levis et fort castiel
Ki n'a garde de mangouniel,
Ne de perriere ne d'assaut,
850 Car sous une roce siet haut.
Où castiel a four et molin,
Blet, pain, farine, car et vin,

Fontaine, poissons; afamé
Ne seroient en lor aé.
Où castiel a rice tresor
Si que pieres, argent et or.
El mur dou chastiel a garites
Séures, grandes et petites,
Espringoles et mangouniaus
860 Por giéter là fors grans quariaus.
Se il ont cuer d'iaus bien deffendre,
N'est hom el mont ki les puist prendre
Se ce n'estoit par traïson ;
Et si ot une tel maison
Si soutil (n'en mescroie nus),
C'onques li maisons Dedalus
Ne fu tele ne si soutius :
Car tant est diverse que cius
Ki i entre n'en set iscir,
870 Ains li estuet enfin morir.
C'est li lius de perdicion,
Cius entre ens ki fait traïson,
Ne qui sour autrui a envie,
Ki boise ne fait trecerie,
Ne ki het la gent sans raison.
Cius entre dedens la maison,
S'est de la maisnie Renart.
Je prie à Dieu k'il nous en wart.
Renart el mont a moult des siens
880 Cui il a çaint de ses loiiens,

K'il n'est qui en sace le conte :
Priès que tout li Roi et li Conte
En sont et ausi li Clergiés
Par Renart, c'est moult grant pitiés.
Tout juent de le fauve asnesse
Et de Ghillain sa conpaignesse. [1]
Renart et si gent bien lor lieu
Ont garni si conme faidieu
Ki se criément d'estre assegié.
890 Tous les biens ont laiens sacié
D'entour eaus ; le païs préé
Ont et partout le fu bouté,
Et les bos abatus et ars.
Tout çou a fait faire Renars,
Pour çou c'on le puist mains grever,
Si que nus n'i truist que fourer.
De là entour li païsant
Vienent au Roi Noblon criant
Et plaignant que Renart leur taut
900 Le leur ; leur maisons, ki pis vaut,
Lor a arses et tout reubé.
Quant l'ot li Rois, s'a souspiré
De grant aïr de maintenant
Conmande à souner l'olifant

[1] Il entend parler de Dame Guille montée sur sa mule Fauvain, telle qu'elle est représentée dans une grande figure allégorique, qui est à la fin du Roman, trop grande pour être insérée dans un volume in-8.

Et à drecier son estendart,
K'à ost violt aler sour Renart,
Et Malpiertruis tot escillier,
Et Ysengrin, s'il puet, vengier.
Lors fist-on son conmandement,
910 L'olifant souna hautement,
Cil ki à çou estoit eslius.
Lors s'armerent tout ce que miex mius,
Lor carins et lor soumiers font
Devant eaus aler, après vont,
Baniere desploïe au vent,
Vers Malpertuis conmunalment
K'ensi l'ot li Rois conmandé.
Tant ont le droit cemin esté,
Ke près de Maupietruis se sont
920 Trouvé. Esrant des lor cent ont
Pris pour le cembiel premier faire.
Lors font lor soumiers avant traire
Et lor caroi, puis vont entendre
As très et as aucubes tendre;
Le tente le Roi ont tendue
En une prée d'erbe drue.
Entour le tente Roi Noblon
Tendent maint rice pavillon.
Tout entour l'ost fist les fossés
930 Faire li Rois parfons et lés,
Et les cars entour arengier
Si c'on ne puist adamagier

S'ost ne se gent. Lors fist en haut
Souner un cor, c'est c'à l'assaut
Voisent tout. Maint et conmunal
I vont à piet et à cheval,

Si ke li Rois Nobles asaut Malpetruis.

Traient et lancent as cretiaus,
Et cil lor gietent grans quariaus,
Dars, oille caut et plonc boullant,
940 Et gavelos et fu ardant.
Cil lor regietent fu grigois,
Et à eaus traient dars turcois
Amont et de lor arbalestres,
C'as cretiaus n'ose li plus mestres
Demourer. Rois Nobles un pont
Ot fait faire, ù puéent de front
Aler sissante chevalier.
Li Rois l'avoit tout fait quirier
De quir bouli; une traitie
950 Ot de lonc. Li Rois lors s'escrie,
Li pons soit mis sour les fossés
Et il si fu; cascuns montés
I est que mius mius, qui ains ains
Pius, peles, hauwiaus en lor mains,
Que le mur cuident effondrer,
Mais ne le puéent entamer,
Tant estoit fors. Lors font drecier
Eskieles et sierjans puiier
Contremont, et Renart lor saut
960 Il et si gent qui de si haut

Conme il sont les fait céoir jus,
Et li plus fiers se trait en sus.
  Quant voit li Rois ke ce ne vaut
Riens, lors reconmande l'assaut
Et conmande son mangoniel
Metre d'autre part le castiel
Et le fu griois à gieter
Por ceaus dedens plus agrever.
Le mouton conmande c'on face
970 As murs hurter et c'on l'abate,
Et on si fist, mais rien ne vaut:
Engien ne criement ne assaut
Cil dedens. Li Rois un castiel
Ot de fust moult rice et moult biel,
Fort séur et bien kevillié,
A trois estages et quirié
De cuirs tanés; moult ert séurs.
Celui a fait mener as murs
De Malpertruis; arbalestriers
980 Ot fait metre es moiiens soliers,
Et en l'estage amont plus haut
Estoit Pincars freres Primaut
Ki ocis fu, fius Ysengrin.
Oddui ot maint rice mescin,
Maint baceler, maint chevalier
Bien armés con por iaus aidier
En l'estage aval premerain,
Ot sierjans armés trestot plain:

Aisil ont por le fu griois
990 Estaindre. Lors a fait li Rois
Le castiel au mur caroiier,
Et de recief reconmencier
L'assaut et mangouniaus geter
As murs, as tours quariaus voler
Véissiés plus espès que pluie,
Li uns brait et li autres huie :
Cil assalent, cil se deffendent,
Rompent heaumes, et targes fendent,
Braient li vif, coisent li mort.
1000 Cil dou bierfroi par lor effort
Ont le mur endroit eaus conquis.
Renart ki moult sot de refuis,
Dist à ses gens, or vous muciés
Es garites, pour voir saciés
Que cil dou bierfroi monteront
Sour les murs, et quant il veront
Qu'il n'ara nului chi aval,
Des murs descenderont aval,
Avoir cuideront tout conquis,
1010 Mais non aront se onques puis.
Renart et se gent sont mucié
Es garites et acoisié
Si que nus n'i ruit ne ne muit.
Cil dou bierfroi que mius mius tuit
Par les murs descendent aval,
Mais ce lors tournera à mal,

Car la gent Renart à un cri
Crient traï, traï, traï,
Par le castiel; et Renart saut
1020 Ki ses contraires livre assaut
Tel que à cascun pour l'ostage
Prist la tieste, et nul autre gage
N'en volt avoir. Quant voit Pincars
Le mescief tel, por çent mil mars
N'i vosist estre dont là vint,
S'en vint fuiant, maus li avint,
Que quant del mur adevaler
Cuida et où bierfroi monter,
Par trop haster par sa folie
1030 Kéi del mur, si que brisie
Ot et quisse et bras et canole.
Li sages dist en sa parole
Dont li entendement est teus,
Que mauvaise haste n'est preus;
Par trop haster li meskéi.
Quant ensi jus del mur chéi,
Pasmés jut Pincars; à grant paine
Pot parler ne r'avoir s'alaine.
Li Rois conmande c'on l'emport,
1040 Et on si fist. Li Rois destort
Ses puins et ses ceveus detire.
Tandis k'il maine tel martire
A fait Renart que li bierfrois
Et li pons est de fu griois

Ars et bruis; au mangouniel
Fait ciaus dou bieffroi dou castiel
Gieter hors en l'ost estiestés.
Li Rois les voit, dou doel pasmés
S'est trois fois : souner le retrait
1050 Fait et as tentes s'en revait
Il et sa gent dolans et mas,
Car il a gieté ambesas,
Le meneur pointure dou dé.
De cuer reclaime Dame-Dé
K'il li aït. Grant doel en l'ost
Mainent conmunalment, et tost
Se sont que mius mius desarmé,
Car il estoient moult lassé.
S'ost fist li Rois escargaitier
1060 La nuit : Orguel qu'il moult ot chier
Od lui Noblet et Leoniel,
Et tout li chevalier nouviel
Escargaïtent, et od lui cent
Chevalier autre coiement
Se tienent, en l'ost n'i ot bruit
Destrument ne de nul deduit;
Et Renart maine grant baudour,
En Malpertruis sounent tabour,
Flahustes, tymbre et calimiel,
1070 Trompes araines, où castiel
Ot cierges cinc cens alumés
K'en l'ost en reluist li clartés.

A grant orguel le tient li Rois,
Que Renart maine teus buffois;
Mais pour sa gent reconforter
Fait à un cors l'iaiwe corner :
Au souper sisent, si mengierent.
Enprès souper tuit se coucierent
Fors cil ki l'ost escargaitier
1080 Durent, li autre vont coucier.
Endroit l'eure de mienuit
De Malpertruis issi sans bruit
Renart et si fil : de ses gens
Mena od lui quatorze cens
Moult bien armés sour les destriers,
Sonne li fers et li aciers :
Où gait à plain cours d'escuellie
Feri Renart et sa maïsnie.
Tel noise font al aprochier
1090 Que ciaus de l'ost font esveillier ;
Pour la noise k'il ont oï
Crient traï, traï, traï !
Li Rois saut sus tous effraés,
Cascuns s'est que mius mius armés :
Viers le caple vont conmunal.
Renars voit où demourer mal,
A un cor soune le retour
Qu'en demourer voit pou d'amour.

Einsi comme Renart et sa gent en moinent pris Orgueil, fil le Roi Noblon.

En son retour prison en maine
1100 Orguel ki pas n'i mist de paine
A lui deffendre : de cuer lié
Va od Renart; sanlant irié
En fait por ses gens, non porquant
Vait od Renart à cuer joiant.
Renart s'en fuit od son prison,
N'ariesta, si vint en maison
Od lui les siens : deus cens laissiés
En i a en l'estour. Mesciés
Avint Rousiel son fil menor,
1110 Car ses destriers en son retour
Fondi; pris fu et od lui cent,
Tardieus au Roi prison le rent
Ki de joiant cuer le reçoit;
Mais encore point ne savoit
D'Orghilleus son fils la vreté;
Et quant le sot, de doel ploré
A et la Roïne ensement.
Or tost après, dist à sa gent;
Et il si font, mais jà estoit
1120 En Malpiertuis. Renart s'avoit

Fait reclore apriés lui le porte.
De son fil Rousiel li aporte
Nouvieles uns sierjans, qu'est pris
Od lui cent chevaliers de pris.
Quant Renart l'ot, del doel k'il ot
Por un mui d'or ne desist mot,
Fors tant qu'il a dit à se feme,
Pris est Roussiaus vos fius, Dame Emme.
La Dame l'ot, de doel se pasme,
1130 A poi qu'ele ne rendi l'ame.
Grant doel mainent par le castiel
De çou k'il ont perdu Roussiel
La nuit en une rice sale
Ont mis Orguel qui n'ert pas sale.
Li nuis s'en va, li jours revint,
Renart au matin à lui vint
De ses plus privés, vint véoir
Orguel, et de tout son pooir
L'ouneuré et lui dist, bien venus
1140 Soiiés deus cens fois. Orgius mus
Ne fu, ançois le resalue.
Renart au col ses bras li rue
Et Orgius ausi le racole.
De cuer, de foi et de parole
S'entreplevissent conpaignie
A porter mais toute lor vie,
Et por plus honorer Orguel
Li dist Renart, sire, je voel

Que venés véoir mon castiel.
1150 Alons, dist Orghius, ce m'est biel.
Renart en Malpertuis le maine
Partout, et il ne li fu paine
Del aler, ains dist que castiel
Ne set el monde nul si biel,
Ne si fort ne si aaisié.
De çou ot Renart le cuer lié;
A Orguel dist Renart, venés,
Encore autre cose verés,
Une maison le plus diverse
1160 Ki soit de chi dusques en Perse.
Renart Orguel en se maison
Maine, ki ert de traïson,
De haïne et d'envie ouvrée;
De boisdie estoit li entrée
Et de blades li pavemens.
De toutes manieres de gens
Avoit Renart laiens od lui,
Nel' aroie parnonciet hui
La joie que à Orguel font
1170 Contre lui. Encourtiné ont
De dras d'or le maison trestoute.
Encontre Orguel fors d'une croute
Vinrent sis Dames noblement,
Vesties d'or moult ricement.
Encontre Orguel viennent cantant
Deus et deus main et main tenant;

Del ostel estoient princesses.
Des sis Dames les plus maistresses
Erent deus suers, Ire et Envie,
1180 C'est doulours qu'eles sont en vie.
Devant les autres tout à pié
Vont contre Orguel, et bien-vignié
L'ont et à genous aouré;
A lor pooir l'ont honoré
Avarisse et Accide apriés
Ire et Envie : as kaukains priés
Suiwent Luxure et Gloutenie,
Cascune de fin or viestie,
Sivent les autres main à main.
1190 Devant soleil levant bien main
Estoit quant Orghius vint laiens.
Contre Orguel sounent estrumens,
Viieles et psalterions,
Orgues, citoles; li resons
I ert grans des trompes d'argent
Contre Orguel, reçus fu moult gent.
Les sis Dames de leur tresor
Font toute pure de fin or
D'une corone Orguel present;
1200 U ot maint rice diamant,
Saffirs, esmeraudes, rubis
Et kasmahius bruns, blancs et bis.
Orgius le reçoit liement,
Cent mercis as Dames en rent.

Einsi com Renart couronne Orgueil, si font sis Dames, Avarice, Accide, Ire, Envie, Luxure et Glontonnie.

Renars a le couronne prise
Et les Dames, si l'ont assise
Sour le cief Orguel; couronné
L'ont, et sour iaus à Roi levé,
Por chou que de tous visces chiés
1210 Est, en fu courounés ses kiés.
Lués que fait fu, sot Proserpine
Le courounement, d'amor fine
Amoit Orguel et li Orghius
D'infier des plus tenebreus lius
Un septre d'or pour signourie
Li envoia par druerie,
Por çou que Rois et Empereres
Soit el monde, et çou que li Peres
Fist en Crois son fil racater,
1220 Fait Orghius en infier aler.
Par le conseil de Lucifier
Fu li septres tramis d'infier
A Orguel ki moult en mercie
Proserpine sa ciere amie.
Del present tuit grant joie font
Cil et celes qu'el palais sont :

Tel bruit, tel noise vont menant
C'on n'i oïst pas Dieu tounant.
Par moult de gens est coronés
1230 Orgius el monde; corounés
N'est que d'orguel ne viegne et naisse.
Renart les sis Dames ne laisse,
Ains lor dist, no Roi conpaignie
Tenons, si ne le laissons mie.
Eles dient, si ne ferons
Jamais jour tant que vie arons.
Et Renart dist, et je serai
Od vous tous jours, si afferrai
Ausi bien con la piere en l'or.
1240 En un trosne d'or en un cor
Del palais ont Orguel assis,
Le septre en sa main ki massis
Est d'or, les sis Dames lès lui
Ki el monde ont fait maint anui,
Et encore s'en vont vantant :
Et Renars lor va prometant
K'en bone foi les aidera.
De la joie que cascuns a
A genous flecis l'en merchient,
1250 Et à mon signeur Orguel dient :
Sire, t'ies Rois de tout le monde,
Car el monde n'en a si monde
Ki de nous u de vous n'ait take,
U de Renart traïson plake;

Partout es cuers fauvain et ghille
A mis Renart, en mainte ville,
Peu i a de vraie paterne.
Renart vessie pour lanterne
Fait à entendre à tous les siens
1260 Qui il lace de ses loiiens :
Et nous aussi ne nous faignons,
Mais tout le pis que nous poons
Faisons au monde. Li clergiés
Est tous d'avarisse takiés
Et de se fille couvoitise
Ki en lor cuers sen fu atise.
Li prince, et li conte et li roi
Sont prièsque tout de nostre loi.
Par les grans avons les petis,
1270 Ensi est li mondes honnis;
Tous est li mondes enmondés,
Ne savons nus i soit mondés.
Par nous est enmondés li mondes,
Car de mil n'en i est uns mondes;
Nous en savons peu par le mont
Ki se desmonde et ki se mont.
S'uns se desmonde, mil s'enmondent
En cest monde, et quant il se mondent,
Tost resont par nous enmondé
1280 Si que puis ne sont remondé;
Et s'il avient k'il se desmondent,
Errant faisons k'il se remondent :

Car s'en lor fin sunt enmondé,
Jamais ne seront desmondé,
C'onques encor ame mondée
Ne fu, mais tous jours enmondée.
Monder ne se puet hom mondains
S'il n'est desmondés dou monde ains;
Poi ot sens cil ki le monde a
1290 Mis tel non, c'onques ne monda,
Ne jamais nus n'i ert mondés,
Se de vous et de nous mondés
N'est et de Renart. Nul mundé
Ne sai nul el monde, enmondé
Sunt de vous, de nous, de Renart.
Li mondes est nos, nus n'i part
Se moult poi non, partout avons
Pooir quant nous nos concordons;
Mais el monde seize anemies
1300 Avons par qui somes hounies,
Cascune moult nos desavance.
Li une a à non repentance,
L'autre confiessions se suer,
Ces deus des cuers nos getent puer.
Humilités vostre anemie,
Cele où mondè moult nos gerrie;
Sobrietés et astinence
Contre glouternie grant tence
Font souvent, et fois contre accide,
1310 Et larghesse contre avarisse.

Virginités et caastês
Font luxure moult de durtés :
Atemprance, sens et raisons
Font moult de tribulations
A ire et envie ; concorde,
Sillence et pais ki d'une acorde
Sunt, lor refont moult grant travail,
Mais envie n'en doune un ail,
Ne ausi ne fait se suer ire,
1320 K'el monde a fait maint home ocire.
S'aidier nos volés et Renars,
Del monde ert petite li pars
Celui qui en moru en Crois ;
Biaus sire, se tu nos en crois
Nous ne demorrons plus çaiens,
Ains irons visiter nos gens
El monde et es relegions.
Et dist Orghius, or en alons,
Si laissons guerroiier Renart.
1330 Orghius de Malpertuis se part
A grant baudour et les sis Dames
Ki en infier metent moult d'ames.
Renart les convoie, et Orghius
Li prie que uns de ses fiuş
Li preste pour la ramenbrance
De lui. Renart prist Malebrance
Son fil l'aisné et si li livre
Ki savoit par cuer tout sans livre

Tout l'art le pere; il li aprist
1340 Très s'enfance et pour çou le prist
Orghius od lui qui moult l'ot chier,
Si qu'il en fist son consillier
Où liu dou pere, et senescal
De son ostel, et le roial
Confanon li baille à porter.
Renart conmande à retorner,
Mais quant sa gerre ara finée
Viers lui face la retornée,
Et il li a en couvenant.
1350 Congiet prist si s'en torne atant,
Et Orghius avance od sa gent.
Baniere desploïe au vent
Pour tout le monde conquester.
Les Dames conmande à quester,
Voisent as cités et as villes,
As parlemens et as concilles,
Et s'irai les rices véoir
Ki m'ouneurent à leur pooir,
Si com princes, contes et rois,
1360 Dames, chevaliers et bourgois.
S'irai al Apostole à Roume
Et as legas ki Wileconme
Diront à moi. Li Archevesque
Sont priès tout mien, et li Evesque
Et li Prelat de Sainte Eglise,
Et li Abbé, cascuns m'en prise

Tant qu'il me tienent por ami;
Par les grans li menu ami
Seront. Avarisse, venés
1370 A moi et od vous amenés
Couvoitise vo fille ainsnée
Ki moult sera Walecoumée
As Cardounaus et au Clergié.
Par vous deus en ai gaaignié
Maint que quant il sont amonté
D'avoir, ki n'ont d'umelité
Cure, ains metent en son lieu.
Maint povre en son ki sont moult preu,
Humle, simple, dous, debounaire,
1380 Ki seroient tout d'autre afaire
S'il fussent rice et assasé,
Qui sont humle par povreté.
Quant Orghius ot dit son voloir,
Sa gent conmanda à mouvoir
Tantost; lors prendent à esrer.
Al esmouvoir a fait souner
Trompes plus de cinc cent Orghius.
Or prions Dieu le Roi des Cius
K'en cest siecle nos doinst si vivre
1390 Que d'Orguel soiiemes delivre,
Que quant nous serons trespassé
De chi, que soions respassé
Lassus od lui et qu'il nos gart
Des princesses et de Renart,

Et nos doinst si le monde amer
Haïr, et lui si bien amer
K'il nos voelle conme ses fius
Od lui metre où regne des Cius.
Orghius en va, Renars retorne
1400 Vers Malpertuis, ciere fait morne,
Car de son fil li resouvient
Rousiel ke li Rois prison tient.
N'ariesta, si vint à la porte
Ki de griés ert merveille forte;
Ens entre et descent au perron,
Entour lui vienent si baron
Ki li demandent quels novieles.
Et il lor dist laides et bieles:
Laides, que sui ci ensierés,
1410 Et mes fius est emprisounés
Là fors entre mes anemis;
Bieles, de çou que je sui vis
Et de çou c'Orgius por m'amour
A retenu mon fil grignour,
Si en a fait son consillier
Et son maistre gonfanounier.
Se jou Rousiel mon fil r'avoie,
Roi Noblon moult poi douteroie.
Mais se je puis je le r'arai
1420 Dedens demain, car jou irai
Véoir mon fil en l'ost tous seus

Entre mes anemis morteus;
Si ne soiiés mie à mescief
De moi, car bien venrai à cief
De moi, se mon fil truis en vie,
C'on ne l'ait ocis par envie.
S'il est en vie, il sera chi
Et jou et il ains miedi.
Cascuns respont, sire Dius l'oe!
1430 Endroit de nous cascuns le loe.
Li viespres vient, li jours decline,
Renart ki fu de pute orine,
Pour lui descounoistre, son vis
Oint d'une erbe que blans ne bis
Ne fu, mais entre deus couleurs.
Ausi conme uns frere meneurs
Se viest et se fait rooingnier,
A son col pendi un sautier.
Congiet prist, si s'en torne atant;
1440 Si gent vont pour lui larmoiant,
Et il les apaise et conforte,
Et lor dist qu'il soient com forte
Gent, car petit vaut desconfors;
Mais cascuns se tiegne com fors :
Car se vous vos desconfortés,
Vos anemis conforterés.
Sans paour vous tenés com fort,
Et si prendés en çou confort,

C'on ne vous puet par force prendre.
1450 Il douse poroient deffendre
Le castiel contre l'ost mil ans.
Je m'en vois, Dius me soit aidans.
On alumoit jà les candeilles
En l'ost, or oiiés grans merveilles
Que Renars fist al aprocier
De l'ost. Conmencha à hucier,
Aye, Dieus! Vrais Dieus, aye!
Secourés moi, Sainte Marie!
Je noierai en ces fossés,
1460 Nuis est, ne sai ù vois. Reubés
Sui, et li miens conpains ocis.
Quant cil dou gait oent les cris,
A lui vienent si le rapeskent
Dou fossé et puis li enpeskent
Dont il vient et qu'il quiert si tart.
Et il lor dist, se Dieus me gart,
Uns hom sui de relegion,
Por faire predication
Veniemes en ceste partie.
1470 Mon conpaignon ocis sans vie
M'ont cil de cel castiel, par m'ame,
Escapés d'eaus sui; Nostre Dame
M'a tensé qu'il ne m'ont ocis.
Ains mais ne fui en cest païs,
Et dist, signour, or escoutés,
Ce que dirai est verités,

De par le grant Pape sui chi
Venus, signour, por Dieu merchi,
Par devant le Roi me menés.
1480 Et il si font, li Rois levés
S'estoit, c'as eskiés ot jué.

Einsi comme Renart vint devant le Roi en abit de frere Meneur.

Quant voit Renart, s'a demandé,
Qui est cil freres Cordelois?
Chaiens n'en vi nul mais des mois.
Cil esraument le Roi conterent
Çou qu'il leur dist quant le trouverent,
Et qu'il fust où fossé noiiés
S'il ne fuissent. Li Rois sainiés
S'est cent fois de sa destre poe.
1490 Renart en desriere le moe
L'en fait, son caperon osta,
A genous le Roi salua.
Li Rois l'en drece et si l'assist
Lés lui, et puis si li enquist
Conment a à non, de quel ville
Il ert. Renart ki sot de ghille
Plus que nus, li dist de Digon
Sui, frere Jonas me nomme-on.
Tel privilege ai, sire Rois,
1500 Que je puis préeschier des crois,
S'ai tel pooir conme uns legaus
Tout là ù n'est li Cardounaus,

Et volrai demain préecier
Et la parole Dieu noncier.
Li Rois l'otroie volentiers
Et la Roïne. Endementiers
Vint au Roi Grimbers li taissons,
Od lui son fil agenillons
Se sont mis par devant le Roi.
1510 Sire, dist Grimbiers, je vous proi
Mierci pour Rousiel mon neveu,
Sauves vo raison et vo veu,
C'anuit le laissiés confiesser
Et à cest preudome parler.
S'il piert le cors sauvés li l'ame;
Que la très glorieuse Dame
Vos pardoinst, sire, vos meffais,
C'on me dist de matin deffais
Doit estre et cil ki furent pris
1520 Od lui. Sire, petit vos pris
En croisteroit se desconfiés
Moroit, et si seroit grans piés.
Li Rois respont, ma volentés
Est que cascuns soit confiessés.
Li Rois le mastin Rooniel
Conmande qu'il amaint Rousiel
Et tous les prisons, si seront
Confiessé, car demain morront.
Roeniaus respont volentiers,
1530 Car au Roi estoit carteriers.

Lendemain les a tous trais hors
Pales de vis, maigres de cors;
Les maine devant Roi Noblon
Enmi le maistre paveillon:
De cierges i ot grant plenté.
Li Rois a Rousiel apelé
Et li dist: Rousiel, se tu mi
Tenoies si con je fas ti,
Qu'en feroies, nel' choile pas?
1540 Rousiel respont, par Saint Thoumas,
Vous seriiés demain pendus,
Que respit n'i ariiés plus.
Li Rois respont, ausi seras
Plus c'anuit mais respit n'aras
Ne ti conpaignon ensement;
Tu m'as chi fait ton jugement.
Roussiaus respont, gentis Rois sire,
Point ne devés moustrer vostre ire
Pour çou viers moi ne tant ne quant,
1550 Sour men cors seroit deffendant,
S'aroie plus grant droit assés
De faire rois que vous n'avés.
Li Roist s'enbronce et puis rougist,
Et à Rousiel esranment dist:
Le fait des pourcelés compere
Li truie: de Renart son pere
N'oï n'en fable n'en cançon
Dire bien. Mainte mesprison

M'a faite et ocist-il Coupée,
1560 Et fist que Bruns ot reversée
Le piel dou cief sour le musiel,
K'entendre li fist miel nouviel
Avoit dedens le caisne enclos :
Il le créi, si fist ke fos.
Ausi fist-il batre Tybiert
Le cat, et l'escoufle Hubiert
Cuida en traison mourdrir,
Et ne me cuida-il hounir
De ma feme, et ne fist li lere
1570 A Ysengrin son boin conpere
Dedens le puc adevaler,
Tantost le fist-il escourter
Et puis Wihot, et compissa
Ses loviaus et puis les clama
Avoustres, et Primaut ocist
A ung tournoi et avoec mist
En peril de mort Ysengrin,
Mais garis est, et Tiesselin
Le corbel toli le fourmage.
1580 Où monde n'a beste sauvage
Qu'il n'ait decéu, tant set mal.
Et ne fist-il céoir aval
Dou mur Pincart, mais bien garis
En est. Adonc i ot ocis
Deus cens des miens à cui coper
Fist les tiestes et puis geter

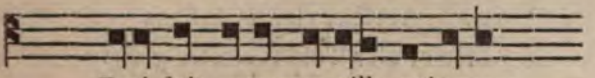
Là hors en m'ost au mangouniel,
Et s'en mena en son castiel
Par nuit en traïson Orguel
1590 Mon ainsné fil dont plus me doel;
Et si me dist une espie ier
Que je i tramis espier
En Malpertruis, piesme noviele
Ke Renart a à se courdiele
Atrait mon fil, et encor plus,
Ke par son conseil est issus
De Malpertuis Orgius mes fis,
Et si s'en va par le païs
Là où jamais ne le verai,
1600 Mais point d'aïe n'en aurai
A ma grant gerre traire à fin.
Par celui qui fist d'aighe vin,
Le fait ton pere conperras
Et demain en proisme morras,
Et ti conpaignon avoec ti.
Rousiaus por çou ne s'abaubi,
Mais au Roi respont à bandon :
Rois, par le Sainte Passion
Que Jhesu-cris souffri en Crois
1610 Au jour k'il fu de mort destrois,
Se je muir, tel mil en morront
Ki encores à naistre sont.
Rois, ne counissiés-vous men pere ?
Foi que je doi l'ame me mere,

Ançois iroit des hakesins
Querre outre mer as Sarrasins,
Rois, que je ne fuisse vengiés.
De ce s'est li Rois aïriés
Si aigrement que de sa poe
1620 Li douna tel cop en le joe
K'il l'abati, et estranglé
L'euist, s'on ne l'éust osté.
Tuit en blament le Roi moult fort,
Et Grimbiers li taissons detort
Ses poes et court cele part
U véu a séoir Renart;
Mais encore point ne savoit
Il ne nus del ost que ce soit
Renars : cascuns quide Jonas
1630 Ait à non, mais plus que le pas
Vient à lui, et puis si li prie
Que por l'amor Sainte Marie
Viegne tost en la maistre tente
Confiesser gens c'on, sans atente,
Doit metre à mort al ajournée.
Renars i vient de randounée,
Contre lui se lieve li Rois,
Et Renart l'enclina trois fois,
Et puis s'est jouste lui assis,
1640 Et si li a por Diu requis
Qu'à ces prisons laissast douner
Le Crois et aler outre mer

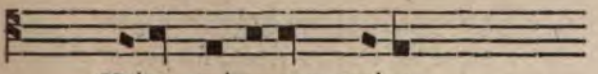
Sans revenir, si ert aumosne.
Li Rois lors respont, par le trosne,
Par le ciel et le fiermament
Ki me donroit lor pois d'argent
Ne les lairoie aler delivres:
Ne cuidiés, je ne sui pas ivres,
K'il me doient escaper point,
1650 Demain les meterai à point.
En ont lor gent no conpaignon
Maisement et en traïson
Ocis et vous misme reubé,
Et si vous euissent tué
Se ne fust çou que vous venistes
Çà à warant et à fuistes.
Ausi ait Dieus en m'ame part,
Je volroie tenir Renart
Ausi bien que je fac Rousiel,
1660 Si m'euist Orghilleus castiel
Cousté que mes peres fist faire,
Que par le saintisme suaire
Dont Jhesu-cris envolepés
Fu, que il seroit traïnés
Lonc mon roiaume dusqu'au cor.
Jou n'en prendroie argent ne or
C'avoec tout çou ne fust pendus.
Tant set de mal que nus hom plus,
Et Roussiaus ses fius bien l'ensiut
1670 Et c'est drois, car on dire siut

Qui il est; et quant il l'entent,
De la joie ses poes tent
Viers le ciel et Dieu en mercie,
1730 Et Renart doucement li prie
K'il li aït à mienuit.
Grimbiers respont, cui qu'il anuit,
Serai od vous, jou et li mien,
N'en soigniés plus, sire, moult bien
Venrons à cief de cest afaire.
Atant li cambrelenc à faire
Prendent les lis, tuit vont couchier
Fors cil qui l'ost escargaitier
Doivent. Les prisons ont remis
1740 En le fosse ù il furent pris,
En buies et en grans carcans.
Un peu devant les cos cantans
Se lieve Renars et Grinbiers,
Il doi sans plus et vont enviers
Le fosse ù li prisonnier sunt.
Roenel trouvé dormant ont,
A son kevec prendent le clef,
Et puis deffrement tout soef
L'uis et les prisons deffiererent
1750 Si ç'au deffierer ne sounerent
Li fier se moult poi non; tantost
Les maine Grimbiers parmi l'ost
Si coiement que piercéu
N'en furent. Moult bien avenu

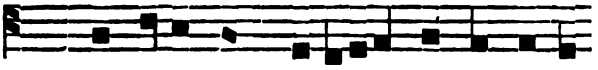
Lor en est : au tré Grimbiert sunt
Venu, et lor cors armés ont
De pourpoins et de haubregons,
De plates et de gambisons.
Parmi l'ost s'en vont à laron
1760 Devant eaus Grimbiert le taisson
Ki les conduit et ki les maine
Il et se maisnie demaine,
A piet sans lances, bien armé
Dusqu'à Malpertuis n'ont cessé.
Ens entrent par la maistre porte
Ki à merveilles estoit forte,
Et Roussiaus cante à haute alaine :



Ensi doit entrer en ville qui amors



Maine, qui amours maine.
En la porte entrent tuit cantant,
1770 Contre eaus vienent petit et grant,
Tuit font joie par le castiel
De çou que tout sain r'ont Roussiel.
Contre son fil od ses pucieles
Vint Dame Emme, car les novieles
Li ot dit une cambouriere.
Devant vint, ne mie desriere,
Cantant clerement à haus cris :



Jamais amours n'oublierai, n'onques ne fis.[1]
U que voit son fil, si l'acole,
1780 Tel joie en eut ç'à se parole
Ne pot venir dedens grant tans.
Contre Roussiel li joie grans
Fu, c'à Troies n'ot por Elaine
Si grant. Son fil Rousiel en maine
Dame Emme en cambres reposer,
Et Renars fait ses gens canter
Et tous ses estrumens tentir
Et tromper por lui esbaudir;
Et as cretiaus cierges ardans
1790 Metre, k'en l'ost li clartés grans
En reluist. Li os s'en esveille,
En esveillant ont grant merveille
Dont tés clartés vient, ne por quoi
Renars le fait, mais dusqu'à poi
Le saront, car lors à urler
Prist Roéniaus et à crier:
J'ai tout perdu, traï, traï!
Mi prisounier s'en sont fui.
Li Rois Nobles au crit s'esveille
1800 Et toute li os s'apareille
D'armes, qu'il cuident assali
Soient. Non sont, plusior au cri

[1] 7515 J'aim loyaument et amerai tous jours.

En sont venu, mismes li Rois
I est venus ; à haute vois
Demande dont ce vient k'il font
Tel noise, et Roieniaus respont :
Nos prisounier sont escapé.
Quant l'ot li Rois, s'a souspiré ;
Del doel c'ot, feri Roeniel
1810 De se poe si que le piel
Li a dou dos jus reversée,
Et dist qu'il en ara pendée.
De la paor que il en ot
S'en fuist del ost sans dire mot ;
Mais Malegrape l'encontra
Li grifons ki le ramena
Par si qu'il li fera au Roi
Sa pais, et il s'en va od soi.
Sour çou li grifons l'amena
1820 Au Roi qui tout li pardouna.
Li Rois plains d'ire et forsenés
De la fosse tous deffremés
Les boukius trueve et les clés ens.
Dusqu'à sis a fait de ses gens
Entrer ens, les fiers raporterent
Des prisons et avoec trouverent
Les soumieles dou Cordelois.
Quant le voit Nobles, si destrois
Fu, qu'il ne parlast por mil mars.
1830 Quant pot parler, dist que Renars

L'a deçut. Sire, dist Tybiers,
Aidié l'en a sire Grinbiers
Li taissons ses cousins; alés
Est od Renart, si m'aït Dés:
Car dedens son tré n'a nului.
Quant l'ot li Rois, de fin anui
Cria plus de cent fois, hahai!
Traï m'a Grimbiers, bien le sai:
Moult me fioie dou taison,
1840 Mais on dist de privé laron
Se puet nus à paines gaitier.

Einsi comme Rois Nobles assaut Maupertuis et com si fil se font lever à glaives sur les murs, et Renart et si fil leur sont venu au devant.

Or tost as armes, chevalier,
Je conmant que cascuns assaille
A Malpertruis. Lors la piétaille
I court errant lancier et traire.
Entour eus font grant luminaire
De cierges, d'estrain et de gluis,
Car encore estoit noire nuis.
Einsi conme sour l'ajournée
1850 Cil dedens de grant randounée
Se deffendent com gent apris
De guerre, et de courous empris.
Moult fu l'assaus aspres et durs,
Tibiers li cas s'ahiert as murs,
Et si doi fil por esprover
Lor cors et d'iaus faire parler.
Tant rampent qu'il sont as cretiaus,
Od eus li singes Cointeriaus
Et Martins ses fius ki derriere
1860 Ne fu, mais devant la baniere
Le Roi, portoit as murs la poie,
Lors crie en haut, bien vuet c'on l'oie,

Aïe! pris est li castiaus.
Renart ki moult estoit isniaus,
D'un fausart tel cop li douna
C'où fons dou fossé le rua,
Et tous les autres ki ramperent,
C'aval el fossé se trouverent;
Mais nesuns d'eus n'i fu bléciés,
1870 Car il céurent sour lor piés.
De ciaus li os forment s'esmaie,
Et Belins li moutons s'assaie
Au mur hurter por effondrer,
Il et si fil pour esprouver
Lor force; et Bauçans li sainglers,
Avec lui pourciaus Wanemers.
A leur musiaus vont deffouant
Le terral : l'escurieus salant
Va sus et jus. Ki lors véist
1880 Morel le ceval com hanist
Et fiert as murs des piés desriere
Il et Ferrans que avis ere
Que déussent le mur abatre.
Qui lors le grifon vist esbatre
Et voler deseure les murs,
C'à le fuite li plus séurs
Se mist, mais li grifons en prist
Dis et puis en prison les mist,
Et puis ravole de recief,
1890 Mais Renart le prist à meskief,

Qu'il le feri de son fausart
Un tel cop que il li depart
Jus les maistres coutiaus del ele.
Dolor sent c'onques mais jour tele
Ne senti ains puis k'il fu nés,
Car plus de dis fois s'est pasmés.
Quant pot parler à cief de piece,
Dist, n'est nus que il ne meskiece
A le fois, et tant va li pos
1900 A l'iauwe qu'il brise. Li os
S'esmaie moult fort dou grifon :
Plains de courous, de grant randon
S'enbat l'ostrisses, un en prist
Desus les murs esrant l'ocist,
Et l'aubert dou dos li menga.
Plus de quatorze en mehaigna
Ançois que il laissast son vol ;
Mais Renart le feri où col
De son fausart, jus li éust
1910 Caupée le tieste, ne fust
L'aubiers dont ot le gave plaine
K'il ot mengié. Moult se demaine
Mehaus li agace et espreke.
Lors s'assist sour une breteske
Ele et Vrediaus li papegais :
D'estris, de tences et de plais
Assalent, moult mainent grant noise.
Timers li asnes ne s'acoise

Il et si fil de recaner
1920 Por ceus dou castiel estouner.
Bruiaus li tors i prist à muire
Por ceus dedens grever et nuire.
Lors prist Roeniaus à usler
Il et Grignars. Lors au brouster
Se prisent li chievre et li bous
Por plus grever Renart le rous.
Cascuns assaut au mius k'il set,
Et Ysengrins ki Renart het,
Les amoneste de bien faire.
1930 Entre Alixandre et le roi Daire
N'ot assaut onques tant felon.
Ki lors véist Rinoceron
L'Unicorne conme il s'efforce
Que li castiaus soit pris à force,
Hardis li lupars vistement
Assaut Nobles hardiement.
Li fius le Roi et Leoniaus
Ses freres moult de lor aviaus
I ont, car as glaives se font
1940 Dou castiel sour les murs amont
Gieter; mais Roussiaus et Grinbiers
Vienent de tors et de traviers
Et lor gent, et cil se deffendent
Sour les murs et fier estor rendent
A ciaus dedens, et reculer
Les font un arpent, et c'est cler

S'il éussent à tans secours
Éu, li castiaus et li bours
Fust pris par eaus à ceste fie.
1950 Et quant il virent point d'aie
N'aroient, si se retornerent,
Et jus des murs s'adevalerent;
Mais âu descendre, de caillaus
Furent convoiiet et de paus
De quesne, mais onques navré
N'en furent, s'en ont Dieu loé.
Li Rois fait le retrait souner,
Lors laissent tuit l'assaut ester;
Lassé estoient durement,
1960 Car il orent moult longuement
Assali très l'aube crevant
Jusques à miedi sounant,
Si estoient moult travillié.
A lor tentes deshaubergié
Se sont et au mengier assis.
En aus n'avoit ne ju ne ris,
Car li plusior furent navré,
Et si en i ot maint tué;
Et Renart des siens i pierdi
1970 Des plus prisiés cent et demi.
Au Roi requiert trives deus mois,
Volentiers li douna li Rois
Pour les mors faire ensevelir
Et les navrés faire garir

Li douna jour si longuement.
Les trieves tindrent fermement
D'une part et d'autre. Tandis
A fait Renart que renforcis
Est Malpertruis; ses murs refaire
1980 Fist et grande vitaille atraire
En son castiel por douze ans vivre.
Li gent Renart tout à delivre
Aloient vendre et acater
En l'ost. Tandis recarpenter
Fist ses engiens Nobles li Rois,
Que li ot ars li fus grigois,
Et si fait refaire sen pont
Et sen hierfroi en contremont
Recarpenter et redrecier,
1990 Et ses armes r'aparillier.
Tandis qu'il furent à repos,
Li Rois ses sodoiers lor sols
Retailla le tierc et tolli,
Dont sa Cours moult en afoibli.
Li plus grant de lui s'estrangierent
Par courous et si le laissierent.
De son conmun peule pierdi
Le tierc u plus, et si vous di
Que par le conseil le faisoit
2000 Ysengrin qui çou li looit.
Par mauvais consillier à Court
Souvent tes usages a court

Dont li sires piert los et pris,
Et avoec ses millors amis.
Par mauvais consel mains hosteus
Est hounis. Tu, hom ki es teus
Ke tu as grant tiere à baillier,
Onques ne fai ton conseillier
D'ome ki ne soit de boin non,
2010 Et soit de boine estrassion
Issus, et qu'il soit caritaules
A tous, et dous et amiaules,
Et k'il soit sages et discrès,
Et puis que tu si fait le sès
Croire et cremir et puis amer
Le dois, ne jà n'aies amer
Cuer sour lui por riens c'on t'en die,
Nus n'est sour qui on ne mesdie.
Mais au jour d'ui li grant signor
2020 N'aiment nului fors le blandour,
L'escars, le mesdisant, l'aver,
Ceaus font en lor osteus monter
Si que li signeur en avalent,
Por çou que li sage qui valent
Les laissent, car ne puet durer
Larges cuers por riens à l'aver.
Si que moult vaut, je n'en dout mie,
Grans sire qui boine maisnie
Tient entour lui en son ostel,
2030 Car ne puet en millor chatel

Metre son or ne son argent,
Car Dieus, li mondes et la gent
L'en sevent gré et mieus l'en vient
Sa cose; et au jour d'ui avient
Que li mauvais est amontés
Ains que li boins, dont c'est pités.
Kiconques fait dou sierf signor,
Lui et son regne en grant dolour
Met, et au roi Daire paru
2040 Par ses siers c'ot amontés, fu
Ocis et escilliés ses regnes.
Tu, grans sires, c'au jour d'ui regnes,
Pren garde à çou, pas ne folie
Hom ki par autrui se castie.
Sires ki mauvais conseil croit,
Lui méismes avant deçoit:
Li Rois Nobles par çou pierdi,
Car li mius de s'ost le guerpi;
C'onques princes escars n'avers
2050 A bien ne vint, mais com li mers
Flue, doit sor les boins fluer
Li siens et largement douner
Doit à tous, et s'il est escars,
Des boins ert petite sa pars,
Et des mauvais ert assasés.
Pluseurs s'en est caitis clamés.
Tout si fist mesire li Rois
Nobles; por çou qu'il fu destrois

Et escars, a ses gens perdus.
2060 Renart a tous ciaus retenus
Ki dou Roi s'estoient parti,
De sen avoir tant lor parti
Et si larghement lor douna,
Que partout li nons en ala.
Tant li vinrent de sodiiers
Que il en ot bien cent milliers,
Tous eslus d'armes, n'est pas gas.
Contre le Soudant de Damas
Péust combatre gent à gent.
2070 Des parties viers Orient
Li vint Cerastes uns sierpens
En sodées; moult ert de dens
Crueus, et con moutons cornus.
De car d'oisiaus vivoit le plus,
Ses decevoit com li houpius,
Tant ert de nature soutius.
Mors-soudaine li cos Basiles
I vint, et de plus de dis villes
Ocist les gens de son regart
2080 En son venir. As sols Renart
Vint li Loutres et li Fouans
D'Etiope ù caut fait; engrans
De faire d'armes li dragons
I vint; tendre ses pavillons
Fist defors Maupertuis es prés,
Et li cos Basiles dalés

Les siens, et Cerastres ausi.
Tant sont fort, poissant et hardi,
Plain d'orguel, et si pau doutoient
2090 Roi Noblon, que il ne daignoient
En Malpertruis herberge prendre,
Et pour çou orent-il fait tendre
Lor trés et lor tentes as cans.
Le jour devant triuwes falans
Une espie le Roi conta
Que Renart dis tans de gens a
K'il n'ait, et que si sodiier
Que il ne vot mie paiier
Çou qu'il leur devoit plainement,
2100 Sont à Renart. Trop à grant gent
D'Orient et de ces parties.
Rois, puis que tes gens sunt parties
De ti, va, fai pais à Renart.
Respont li Rois, Jhesus m'en gart
Que jà jour face pais à lui,
Car à son oés m'a trop d'anui
Fait, mais di moi liquel alé
Des miens sont od Renart, celé
Ne me soit, mais di le en apiert.
2110 Sire, pierdu avés Tibiert
Et ses deus fius, Rinoceron
L'Unicorne par Saint Symon,
Le singe Cointeriel ausi
Et si fil, sire, et si vous di

Que le bugle pierdu avés
Et le bouc; ceus c'ai ci nommés
Vi o Renart, et lès oï
Devant Renart clamer de ti
De ce que retaillas lor sos:
2120 De ce faire fus plus que sos,
Sire, et cius qui le vous loa
Moult mauvais conseil vous douna,
Car vous en avés couroucié
Vos barons, si vous ont laissié
Par courous, et s'en sont ralé
En lor païs tristre et iré
Pour çou que croire nes vosistes
Et k'Ysengrin ançois créistes.
Or avés les sols retailliés,
2130 Prendés çou que i gaaigniés,
Li loupars vos cousins Hardis
Par courous s'en est departis
Viers son païs. Li tors Bruians
Il et Bruns l'ours, od eus Bauçans,
Cist nos ont laissié en le trape.
Si nous a laissié Malegrape
Li grifons et li olifans,
Moriaus et li Roncis Ferrans
Et l'Ostrisses Desdaingneus, sire,
2140 Ki enviers vous mousterra s'ire,
Ce dist, s'il vit, et grevera,
Car pour vous sen païs laissa

Et maisement li avés sols.
Sire, je vous di à briés mos
Que faciez pais se vous poés
A Renart, car pooir n'avés
A lui d'assanler gent à gent,
Car saciés le tout vraiement,
Soissante en a contre un des vos.
2150 Renart n'est mie de mort bos,
Ains est hardis et corageus,
Sages et soutius et viseus :
Larges est et larghement doune
Le sien as siens et abandoune :
Il ne fait mie sen tresor
De pieres ne d'argent ne d'or
Si que vous, mais de chevaliers,
Se siergans d'armes, d'escuiers
Preus et hardis; n'a tresorie
2160 Fors que de boine gent hardie.
Rois, de son tresor conquerra
Le tien s'il viut et cacera
Toi et ta gent du regne fors.
Rois, croi conseil, u tu ies mors.
Quant li Rois l'ot, à poi n'esrage.
Atant estes-vous un message
Au Roi que Renart i tramist,
U qu'il voit le Roi, si li dist :
Rois Nobles, à demain bataille
2170 Aras, ce saces-tu sans faille,

Gent à gent, Renart t'en semont,
Hui sunt triuwes, demain faurront.
Por le Roi respont au message
Ysengrins, et dist, cest outrage
Pora bien Renart comparer,
Et de ce se puet bien vanter
C'a bataille ne faudra mie
A demain se li Rois l'otrie.
Et li Rois respont, je l'otri.
2180 Lors atant a li mès brandi
Son espiel en signe d'estour
Crueus; lors a pris son retor
Dusqu'à Renart, et à demain
Dist, de çou soiiés tout certain,
Arons bataille à jour nommé,
Car Rois Nobles l'a créanté.
Quant Renart l'ot, sans arester
Fist conmun ban en haut crier
C'aparilliés soit sans atendre
2190 Cascuns conme pour soi deffendre,
Et pour grêver son anemi.
A demain arons, je vous di,
La bataille, et qui conquerra
Quoi que ce soit, il en pora
Faire conme dou sien sen preu:
Ce vous doit esmouvoir que preu
Soiiés, et mie n'entendés
Trop au gaaing. Se vous n'avés

Riens conquis, Renart vous donra
2200 Tant du sien qu'il vous duerra,
Et che devera bien souffire,
Et encore vous fait mesire
A savoir que qui un fuiant
Des nos ocira, un besant
Ara, et de çou séurs soit,
Car uns fuians desconfiroit
Tout une ost. Lors se teut, que plus
Ne dist. Cascuns lors si esmus
Fu de bien faire et si ardans,
2210 Que cascuns ert en soi Rollans
De volenté. Et lendemain
Fist Renart issir hors au plain
Sa gent en conroi bien armée.
La premiere esciele a livrée
Grimbiert son cousin le taisson.
De la seconde lors fist don
Ses deus fius. La tierce bailla
Cerastes que il moult ama.
La quarte bailla le Dragon
2220 Pour çou qu'il estoit de grant non.
Et la quinte le cok Basile
En qui bataille ot bien dis mille
Ke chevaliers et ke siergans
Bien armés, hardis et aidans.
La sissime retient od soi.
Ensi ordené en conroi

Se misent ensanle au cemin.
Li fier des armes grant tintin
Rent et grant son, et li destrier
2230 Al aler font si grant porrier
Que merveilles. Au roi Noblon
Ens en son maistre pavillon
Li dist un més, et jà s'armoit
Li Rois et sa gent et faisoit
En son tref devant lui canter
Messe l'Arceprestre Timer,
Mais ançois s'estoit fais confiès,
Et trestoute li os apriès.
S'en estoient plus asséur;
2240 Car cius est enclos de boin mur
Ki confiés est et repentans.
Li Rois fist ses trompes plus grans
Souner pour sa gent esbaudir.
Adont prisent tuit à issir
Sour les destriers armés ensanle
Que cius et airs et tiere en tranle.
Li Rois ses eskieles ordene,
Pour ses fius la premiere assene;
La seconde sour Ysengrin
2250 Que Renart het de grant cuer fin.
Sor Bricemer le cierf le tierce
Mist, adont entre prime et tierce
Estoit; et la quarte livra
A deus où il moult se fia,

Le Camel et le Dromadaire.
De la quinte ne me doi taire;
Celi li Rois caiielle et guie,
Nul n'en i a qui pour riens fuie.
Tardiu bailla le limeçon
2260 Li Rois son roial gonfanon.
Sierrément en un tropiel
Maine li Rois lés un praiel
S'esciele, et son cors à garder
Carga l'Arceprestre Timer,
Cantecler et Belin ausi,
Por çou qu'il sont preu et hardi.
Li Rois a bataille à mescief,
Dis mil contre cent mil, c'est grief.
Paour a, n'en monstre sanlant,
2270 Mais sa gent va amonestant
De bien faire, et cascuns respont
C'au jour d'ui preudome seront.
Lors s'esmuevent tout conmunal,
Si s'en vont tout le fons d'un val;
Amont vienent dusques au plain
Que il trouverent priès que plain
De gens à bataille rengie
Ki tout erent de la partie
Renart. Paour a, n'en puet mais
2280 Li Rois et bien gréast le pais,
Et les damages restorast
Que Renart a et tout le gast,

Et dou meffait le clamast quite
S'il fust qu'en parlast. A le fuite
Se mesist, s'il osast de honte.
Renart ki bien set que ce monte
De guerre, voit li Rois paour
A, et k'il en a le millour
Dou giu, et à sa volenté
2290 A soi méismes a pensé
Sages est ki fait de son tort
Son droit; se mesires à mort
Estoit mis, et tout cil ocis
Ki od lui sunt, s'a tant d'amis
Li Rois que il seroit vengiés
De moi, u seroie caciés
Jou et li mien dou regne fors,
Et s'en seroie en la fin mors.
Pais ne puis faire ù n'aie hounor,
2300 Car cascuns voit bien le millor
En ai, et se jou m'umelie
A men plus biel, je n'en dout mie
Que jou n'aie dou Roi pardon
Et si m'aront cier li baron,
Et si me porai bien vengier
D'Ysengrin que jou n'ai point chier,
Et au Roi le porai meller,
Pour çou que par lui recoper
Et par son conseil fist li Rois

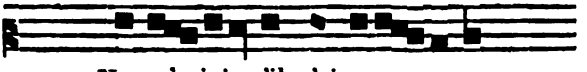
2310 Les sols, si quit bien ains un mois
Estre grans maistres del hostel,
Et si aquerrai un los tel
Dedens un an, que se moroit
Li Rois, que on de moi feroit
Souvrain bailliu, et si seroie
Baus des enfans et si poroie
Estre Rois. Teus vens puet venter
Et tous mes anemis grever
Et faire d'eaus ma volenté.
2320 Et quant il ot tout çou pensé,
A son conseil gehist son cuer
De pais faire, et dist à nul fuer
Encontre sen signor n'iroit
A bataille, et s'il ocioit
Le Roi et ses gens, seroit-il
Quites pour çou? Par foi nenil;
La tiere en seroit escillie,
Et jou et toute ma lignie.
Mais savez-vous que je ferai?
2330 Descaus et à pié m'en irai
Crier merci au Roi Noblon,
Jou sai bien que j'arai pardon
Et qu'il pardonra ensement
A trestous ciaus son mautalent
Ki l'ont laissié, et le taisson,
Se puis, ferai avoir pardon.

Mais s'ensi estoit que li Rois
Me vousist metre en son defois,
Et ne me vousist pardouner
2340 Son courous, je vous voel rouver
Et conmander secourus soïe.

Einsi comme Renart vint à merci au roi Noblon et se mist à genoulz, et li Rois descendi dou cheval, et l'en leva et puis le baisa.

Je m'en vois, faites ma gent coie
Soit. Jusques au Roi ne ciessa,
Genous flecis le salua
Et li prie pour Dieu merchi.
Hé! Rois Nobles, je vieng à ti
Conme meffais, près d'amender
De quanque vaurrés coumander
Sour moi et de cors et d'avoir :
2350 Rois, jou me met en ton voloir.
Ens où Roi n'ot k'esmervillier
De çou qu'il voit. De son destrier
Descendi et Renart leva
Amont et par pais le baisa,
Et li pardouna tous meffais
Et viut k'il soit à tous jors mais
De son conseil et conmanderes
De son hostel. Li bareteres
Respont au Roi : n'affiert à moi
2360 Que je soie à conseil de Roi.
Con plus s'escondit, plus esprent
Le Roi, et tout son mautalent

Pardouna li Rois le taisson,
Et à tous les autres pardon
Fist, qu'il counoist qu'il se meffist,
Dont à sa gent en oiant dist,
Ysengrins m'en mesconsilla.
Ensi à Noblon s'acorda
Renart de trestous ses meffais,
2370 Dont on dist souvent que grans pais
Gist en bien grant gerre à le fie.
De joie ot là tel crierie
C'on n'i oïst pas Dieu tounant.
De là endroit se part atant
Un més ki onques ne ciessa
Dusqu'à la Roïne et conta
Ke li Rois et Renart paisié
Se sont, et sont entre-baisié.
Cele part s'en vient la Roïne
2380 Sour un palefroi de ravine,
De joie cantant le grant cors :

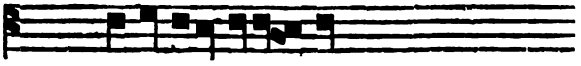


Nus n'a joie s'il n'aime par amors.
Quant vient au Roi, si le salue,
De joie fu si esperdue
Ke grant piece ne pot parler.
Renart le couru desmonter
Del palefroi et jus le mist
A la tiere et puis si l'assist

Sour un blason point de vermeil.
2390 En runc en haut et en conseil
Parolent d'un et d'el ensanble.
Dame, dist Renart, que vous samble
De ceste pais? Ele dist, bien.
Sour un palefroi Nubien
Atant estes-vous Dame Emmain
Feme Renart, car par un nain
Sot que pais fu, qui li ot dite.
De la joie fu si afflite
Qu'en grant piece mot ne souna.
2400 Li Rois Nobles encontre ala:
Ele le salue et il li,
Li Rois tantost le descendi
Del palefroi. La Dame apiele
Son cambrelenc qui la noviele
Que pais est en Malpertuis face
A savoir que cascuns le sace
Et s'en face souner les sains,
Car si grans joie ne fu ains,
Et aparillier le disner
2410 Com por le Roi; encourtiner
Face le castiel et les rues,
Et que les gens grans et menues
Facent fieste contre le Roi;
Et quant l'as dit revien à moi
Et fai les damoisiaus jouster
Por plus le Roi Noble honorer.

Le clergie à pourciession
Fai venir contre Roi Noblon.
Cius s'en va c'onques ne ciessa,
2420 S'ot fait quanc'on li conmanda.
Lors retorne et conte l'affaire
De Malpertruis, et que l'afaire
A fait par les prés dou castiel
Que tuit li jouene damoisiel
Jousteront contre le venue
Le Roi, et si n'i ara rue
Ki ne soit toute encourtinée,
Et s'est li quisine aprestée
Com pour asséoir au mengier.
2430 Renart fait conmun ban criier
Tous soient d'armes desgarni.
Li Rois Nobles crier aussi
Le fist, et tout se desarmerent,
Et de lor robes s'acesmerent
Et revienent joie faisant.
Renart vient au Roi tout esrant
Et li dist que tans est d'aler,
Car bien ert eure de disner
Ains qu'en Malpertruis soient tuit.
2440 Al esmouvoir menent tel bruit
De timbres et de cors d'arain,
Que tombir le val et le plain
En font et la tiere croller.

Et Renart lors prent à canter
Ce motet basset et sieri :



J'ai joie ramenée chi.

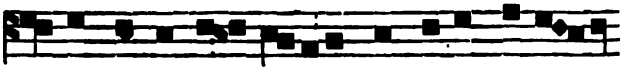
Einsi comme li Rois Nobles appaisa Renart et Ysengrin et les fist entrebaiser.

Quant dite fu celle cançons,
Un més ferant des esporons
Envoie à Malpertuis avant
2450 Ke tout viegnent petit et grant
Contre le Roi et la Roïne.
Dusques à Malpertuis ne fine
Li més, ses conmande issir fors.
Tuit issent; de trompes, de cors
Fu si grans li sons et li bruis,
Que ce seroit uns fins anuis
Dou raconter. Lances brisant
Vienent, et li plusiors cantant.
Et sour palefrois à sambues
2460 Les Dames ricement viestues
Le Roi saluent hautement
Et sa conpaignie ensement.
Li Rois Nobles les resalue,
Et puis sor destre ses iols rue.
Quant n'a nient Ysengrin véu
S'en a grans merveilles éu:
Esranment apiele un vallet
Ki ne metoit point de huvet,

En haut s'ecrie et si dist, sès
2470 U est Ysengrin. Sire, as très,
Respont cil. Et di-moi por quoi.
Volentiers, ce dist cil, par foi,
Por çou que Renars li ocist
Son fil, et lui méisme mist
En grant peril, si com savés,
Et puis que il n'est acordés,
N'afferroit pas qu'il venist chi.
Et dist li Rois, va tost por li,
Et di que voel à lui parler
2480 Et que li ferai amender
Çou qu'il fu navrés, et la mort
Son fil. Et cil point ne s'estort
Ains s'en vient droit à Ysengrin,
En roumans sans mot de latin
Li dist por quoi li Rois le mande.
Ysengrins sour une ferrande
Mule est montés, regne ne sache
Dusqu'à tant qu'il vint en la place
U li Rois fu. Lors l'apiela
2490 Li Rois, et puis Renart huça
Et dist, ceste guerre sour mi
Preng. Et Renart dit, je l'otri,
Sire, et m'en met sor vous del tout
Ysengrins fist un poi l'estout,
Mais li Rois là les apaisa
Si que li uns l'autre baisa.

Mais ne sai quele amende fist
Renart de çou que il ocist
Le fil Ysengrin : tout ne puis
2500 Raconter. Jusqu'à Malpertuis
Ne ciesserent ; par le grant porte
Entrerent ens ki moult ert forte.
Contre le Roi tous reviestis
Vint li Clergiés et à haus cris
Cantant *Te Deum laudamus*.
Ainsi si grant joie ne vit nus
Con fist le Roi et sa maisnie.
Il n'i ot rue ne caucie
U il n'éust behourt et fieste.
2510 Li auquant contoient de gieste,
Dansent, tument, espringhent, balent ;
Et cil baceler legier salent,
Et li plus fort gietent le piere.
Il n'est gius de nule maniere
C'on ni péust véir juer.
Renars a fait l'iauwe corner,
Au mengier sisent que mius mius,
As tables ne remest vuis lius.
Tout furent siervi ricement
2520 De trestous biens onniement,
Et ens où lever dou mengier
A fait Renart d'un eskiekier
Tout de fin or le roi present,
Et les eskiés ; mil mars d'argent

Vaut l'eskiekiers od les eskiés.
Li Rois dist que rices eskiés
Seroit de tel juel trouver.
Renart ala apriès douner
A la Roïne un anel d'or
2530 K'aporter fist de son tresor,
Dont sans plus valoit la perrie
Tout le tresor de Lombardie.

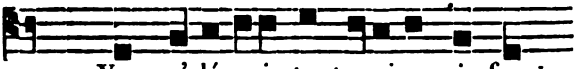


Dame, ne m'oubliez mie, car onques ne vous oubli.[1]
Cascun douna lonc çou k'il fu :
Cascuns chevaliers d'un escu
Od de lui un hanap d'argent,
Ce fu assés avoec tel gent ;
Et cascuns baneres ot d'or
Une coupe, et un destrier sor,
Dont li destriers valoit cent mars.
2540 A cascun escuier Renars
Fait douner cent sols de tornois.
Cascuns dist c'ainc mais si cortois
Princes ne fu, et qu'il sera
Trop grans sires ki vivera.
Ce sera mon, cascuns respont.
Lors atant caroler s'en vont
Maint et conmunal pour deduire,

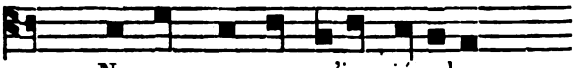
[1] Le refrain ne se trouve que dans le manuscrit 7615.

Car cose n'ont ki lor puist nuire.
Entre la Roïne et Hiersent
2550 Tint Renars, li Rois ensement.
Tint entre Hiersent et Harouge
Le Luparde ki ert de rouge
Drap viestie, et Cointeriaus,
Ki moult faisoit de ses reviaus,
Tint à Harouge et à Emmain.
Et à Dame Eme main à main
Tint li Lupars et à Boursée
Le singesse et à Maskelée;
Et à Blerain tenoit Bruians
2560 Li tors, car c'estoit lor amans;
Et li Bous i mena se Kievre
Ki par jouenece estoit si mievre
C'en en tenoit partout ses gas.
A la carole prist li Ras
Il et Kenue li soris,
Grant tans a k'il ert ses amis.
Cantecler li cos i ala,
Od ses sis poules carola;
Et Vrediaus li papegais prist
2570 Mehaut l'agace et puis si dist:
Or carolons et si cantons
Haut et cler, je cuit nos arons
Anquenuit le pris de le fieste.
A cel jor n'i ot onques bieste
Ki ne carolast et cantast,

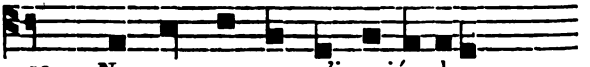
Et ki son cors n'i esprouvast.
N'i ot celui ne face joie,
Et Rois Nobles pour çou c'on l'oie,
En haut conmença à canter:



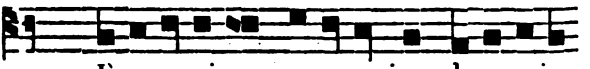
Vous n'alés mie tout ensi con je fas,[1]



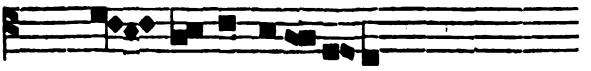
Ne vous, ne vous n'i sariés aler,



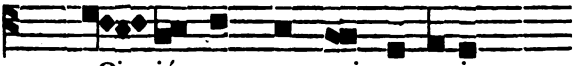
2580 Ne vous, ne vous n'i sariés aler.
Quant ot finée sa cançon,
Lors canta en haut d'un dous son
La Roïne come envoisie:



Jà ne serai sans amor en jour de ma vie.
Apriès la Roïne canta.
Renart ki de fin cuer l'ama
Ceste canchon à vois serie:



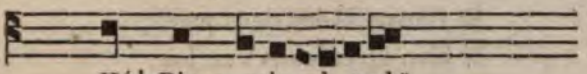
Très douche dame jolie



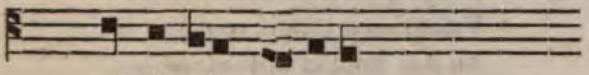
Oi—iés mon cuer qui vous prie.

[1] Manuscrit 69 Amès, dame, li tans s'en va,
Et 7615 Onques n'ot joie qui n'ama.

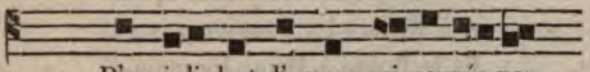
Apriès Renart canta Hiersens
2590 Ki de jalousie ot sen sens
Desvoïet, ce rondet joli :



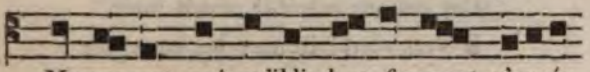
Hé ! Dieus, cele m'a trahï



Ki m'a tolu mon ami.
Apriès Hersent canta Harouge,
Un poi avoit la couleur rouge,
Mout volentiers fu escoutée :



D'un joli dart d'amors sui navrée par



Mon regart, puisqu'il li plest, forment m'agrée.
Quant tuit orent assés fiesté
Tant que il furent tout lassé,
On mist les tables, tuit laver
2600 Vont, puis s'assiéent au souper.
Siervi furent de plusors mès.
Apriès souper font lor vallès
Faire lor lis, puis vont coucier
Dusqu'au matin c'on vit raiier
Le soleil, et puis se leverent
Li grant signor, et demanderent
Congié d'aler en lor païs

Pour la revéoir lor amis,
Et li sodoiier ensement.
2610 Li Rois lor douna boinement,
Et Renart ki les siens paia
Si bien ke cascuns s'en loa;
En lor païs sunt tuit alé.
Ysengrins a congié rouvé
Au Roi Noblon ki li otroie.
Errant s'en vait et tient sa voie
Droitement enviers se louviere,
Est entré ens par se tesniere.
Li Rois Nobles com bien apris
2620 A à Renart lor congiet pris,
Et la Roïne à Dame Emmain,
Car encore estoit-il moult main.
Il s'en vont, Renart les convoie
Jusque à une fourkie voie,
Et puis retorne à son manoir
A cuer plain de mauvais voloir
Si que vous orés chi apriès.
Tous jours fu à mal faire engriès;
Conment ouvra puis vous dirai
2630 Le prologhe enconmencerai.

Explicit li premiers livres de Renart le bareteur.

C'est li secons Livres.[1]

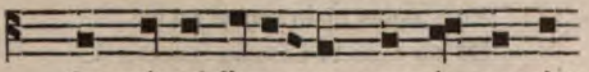
Amors et Karités et Dieus
Est une cose, s'est grans diels
Quant entre nous falons à mours,
Que n'avons parfaites amours :
Par lui Dieu carité avoir
Poons, mais au jour d'ui avoir
Amons miex et or et argent
Dont avarisses trop art gent.
Priès que tous ciaus ki sunt où monde,
2640 Cil k'iestre en déussent plus monde,
En sunt plus au monde enmondé :
C'est li Clergiés par cui mondé
Devriens estre par lor boine œvre ;
Mais teus au prééchier nos œvre
La bouce et nos ensegne à faire
Le bien, ki est tout d'autre afaire,
Pour çou ne se convertist nus,
Et est mais li mondes si nus
De viertus, et de visces plains.
2650 Se Dieus nel' fait, mains divers plains

[1] On lit dans d'autres manuscrits : *Li secons Renart;* et dans un, il y a écrit dans la miniature : *Renart qui rennans aujourd'huy par tout.*

En ert od les Sathenas fais.
Dieus nous deffende de tel fais,
Et la douce Virge Marie,
Que nous n'aions voie marie :
Se les œvres de Dieu adroit
Regardons, od lui irons droit.
Ce qu'il dist, il fist et si Saint
Apostle, si lo cascun c'aint
Autant k'il fisent, et confort
2660 Arons de Dieu : soions com fort,
Car li sires nos iert confors,
Qu'en crois se conbati com fors.
Mais poi regardons à sa mort,
Car couvoitise si nos mort
Les cuers, orgius, haïne, envie ;
Et Renart ki où monde en vie
Est, dont c'est dolors qu'il tant regne.
Mais pour lui encacier dou regne,
C'est fors des cuers, vous en dirai
2670 Une branke, car trop d'ire ai
Sour lui, et pour çou faite l'ai.
Pluiseur, ne sai u cler u lai,
Se Dieu plaist, en amenderont
Et Renart d'iaus encaceront.

Ainssi comme li Rois Nobles va chacier, montez à cheval et autres bestes avoec lui et Renart.

QUANT arbre vienent en verdour
El mois d'avril, et en baudour
Sont li oisiel parmi le bos,
Ke s'escrie li roussignos,
Droit en ce tans et en ce mois
2680 Iert mesire Nobles li Rois
Alés cacier où bos as dains,
De joie et de léece plains.
A çou c'ot les oisiaus tentir
Li conmence à resouvenir
De Harouge feme au Lupart,
Pour qui amor esprent et art
Son cuer de si fin desirier,
K'il ne se puet rassasiier
D'à li penser, et en çou dist
2690 Si haut ke li bos en tentist,
Ce chant qu'est mignoz et jolis :



Souspris sui d'amoretes, souspris, souspris.[1]

[1] 38 et 69 Pourquoi ne seroie jolis,
J'ai amours à ma volenté.

Sitost com sa cançon fina,
Li Rois sour diestre regarda
Et voit parmi le fons d'un val
Renart ù venoit à ceval;
Si doi fil od lui cevauçoient
Ki noviel chevalier estoient.
Piercehaie et Roussiaus andoi,
2700 Sitost k'il parçoivent le Roi,
Sont encontre lui descendu.
Et quant li Rois a çou véu,
Encontre eaus errant descendi,
Et Renars ses genous fleci
Contre le Roi, sel' salua.
Li Rois amont l'en releva,
Andeus es palefrois monterent,
D'un et d'el parlant s'en alerent
Tant que li Rois dist à Renart :
2710 Renart, se Dame Dieus me gart,
Quant la guerre fu moi et vous,
Moi et mes gens éussiés tous,
Se vausissiés, ocis et mors :
Sages et preudons de vo cors
Iestes, et pour çou la baillie
Vous doins et le senescaucie
De ma tiere et de mon hostel,
Car en men courtil un os tel
Me gieta Ysengrins li leus,
2720 Que pierdus fu tous mes osteus;

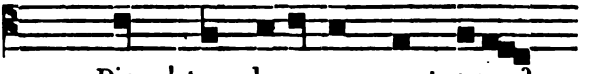
Mais je proi que le recovrés
Et dou mien larghement dounés.
Ysengrin retoill la baillie
Et vous en doins la signourie,
Car Ysengrins tenoit trop court
Le mien; Renart, tenir voel Court
A Paskes, et vaurai avoir
Tous mes tenans et grant avoir
Despendre por eaus honorer,
2730 Renart, et si vous voel conter
Conment il m'est. J'aim par amours
Biele Dame en qui maint honors.
Ki est-ele, se Dieus vous gart?
C'est feme Hardi le lupart,
Ce dist Nobles. Et Renart rist,
Et Rois Nobles esranment dist:
Sire Renart, consilliés m'ent,
Car d'amors l'aim trop loiaument;
Jour m'a mis de parler à li
2740 Anuit quant il iert avièspri,
Qu'ele sejourne en cest païs
Por m'amor; et li siens maris
Demeure viers Coustantinoble.
Et li Dame en un castiel noble,
C'on apiele roial Roion,
A demouré ceste saison,
Que trois liuwes n'a jusques là.
Et Renart lués li demanda:

Conment, irés-vous trestous seus ?
2750 Oïl, car ses voloirs est teus.
Et Renart dist, par Saint Remi
N'afiert à roi k'il voist ensi
Seus par nuit por moult de perius,
Mais jou vous consillerai mieus :
Od vous irai se vous volés.
Et li Rois dist, ma volentés
Est bien à çou, à pié irons.
Tans est la cace, conmençons.
As bisses, as cievrius, as dains
2760 Lor cace font ; ne plus ne mains
K'il vaurrent prisent venison,
A tout repairent en maison.
Quire en font en rost et en pot,
S'en menguent tant con lor plot,
Si longuement que dusqu'à nuit
Que par l'ostel se coucent tuit.
Li Rois Nobles ne s'oublia,
Renart huça, atant s'en va.
Andoi s'en vont parmi le bos,
2770 Le cours, le trot et les walos
Ne ciesserent, si sont venu
Au castiel ki lés le bos fu
U Dame Harouge manoit
Ke li Rois de fin cuer amoit,
Ki atendoit cele venue.
La Dame ert de sa cambre issue,

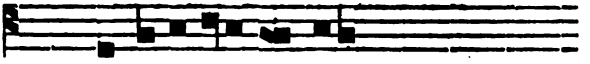
S'iert entrée en un gardinet
Dont li Rois le clef del uisset
Avoit, et si li ot dounée
2780 Harouge et li ot dit l'entrée
Devers le bos et le postis.
Li Rois ot conpaignon faitis
Ki tant va le Roi enpeskant,
K'il set trestout le couvenant
De la clef, dont se pourpensa
Conment le Roi decevera.
Coiement dist en recelée
Et s'est de plusiours recordée :
Conpains n'est mie, quoi con die,
2790 Ki son conpaignon ne cunkie.
Renart dist souavet au Roi,
Sire, par le foi que vous doi,
N'afiert à Roi, s'il ne se het,
K'il voist de bouzon escorner
En tel liu seus et par si noir :
Rewardés i se je di voir ;
Ausi grant cop fiert uns vilains
C'uns Quens fait, u c'uns Castelains.
Se par mesdisans fust séue
2800 Au lupart ci vostre venue
Por sa feme, il vous greveroit,
Ce quit-jou, s'il onques pooit.
Rois longhement ne puet durer
Ki par conseil ne veut ouvrer.

Li Rois voit bien k'il dist raison,
A Renart respont à bas ton,
Vo conseil ferai orendroit :
Conment volés-vous que il soit ?
Et Renart li dist tout souef :
2810 Rois, ore me bailliés le clef,
Que vous avés de cel wiket,
Et m'atendés un petitet
Ci endroit ; tantost revenrai,
Et toutes pars regarderai
Se nus i est por vous gaitier
Ki vous péust faire encombrier.
Petis sui, s'iere mains pierçus
Ke vous k'iestes grans et corsus,
Et mains de damages seroit
2820 Au regne, Rois, s'on m'ocioit :
Tout est en Diu, vaille que vaille.
Li Rois à Renart le clef baille
Dont puis forment se repentist
Moult volentiers se il peuist.
Renart l'uis defferme à le clef,
Et puis entre ens trestot souef
Et puis le refreme au vierel.
La luparde ot éu soumel,
Si en estoit toute pesante,
2830 Dou Roi véoir estoit engrande,
Et pour le desir qu'ele en ot
En cantant d'un dous son ce mot

Dist et redist, bien le canta :



Dieus ! trop demeure, quant venra ?



Sa demourée m'ochira.

Einsi com Renart est avec la Lupardе et l'acole et li Rois l'atant de fors l'uis.

Renart tout bielement se traist
Lés la Dame, et tout cois se taist.
Dalés li vient et puis l'acole,
Et si quassement l'aparole,
K'à paines le pot-ele oïr.
2840 Ke vaut? Renart fist sen desir
De la Dame. Esrant aperçute
S'est que Renart l'avoit deçute.
Lors maudist l'eure que fu née;
Et Renars l'a reconfortée
Et dist, quant il le vit plorer,
Mal à dire et pire à celer
Est, car vos maris li lupars
Ki moult est estous et gaignars,
Seut le venue Roi Noblon,
2850 Il la pris et maine en prison,
Et dist que il vous ardera.
Rois Nobles le clef me bailla
Por vous garandir et tenser.
Levés sus, vous n'avés k'ester
Viers une petite posterne.
Tout sans lumiere et sans lanterne

S'en vont, puis l'ont desvierillié.
La Dame en va à cuer irié
Seule od Renart parmi le bos,
2860 N'ele n'a mie cuer, tant os
C'ose demander quel part vont.
Et Renart ens où plus parfont
Dou bos l'en maine et le desvoie,
K'il ne tienent chemin ne voie.
Tant ont et sus et jus alé,
Ke hors du bos se sunt trouvé
A sis liues de Malpertuis.
Tout raconter je ne vous puis
Conment vint ne conment ala;
2870 Tant fist Renart qu'il en mena
En Malpertruis Dame Harouge,
Ke de lasse ot le face rouge.
Le porte freme, le pont lieve.
Li Rois Nobles de doel se crieve
De çou que Renart ne venoit,
Et ke l'uis ne li deffermoit.
Pour çou que Renart tant atent,
Cuide li Rois et dist souvent
Hahai! on m'a Renart ocis.
2880 Celui par qui est à mort mis
Dieus confonde en cors et en ame!
Flament seut, si cria waskarme!
Hiere Renart goude kenape.
Ne cuit mie jusqu'en Halape

Ait nul home qui le vausist,
Et çou li Rois bien cent fois dist
Tant que vint sour l'aube crevant.
Li Rois retorne à cuer dolant
Pour çou k'il ne fust apierçus,
2890 Ne set conment il est dechus.
Viers Orghilleus castiel retorne
A cuer dolant, à ciere mourne.
Bien huit jors fu en son castiel
K'il n'i ot joie ne reviel.
Par l'ostel cascuns en murmure
Que li Rois fait ciere si sure.
Tandis Renart se pourpensa
Conment de Harouge ouverra,
Car il en estoit saoulés.
2900 En plusiours sens s'est pourpensés,
Et pour le Roi que il doutoit
K'il ne sace conment avoit
Viers lui ouvré. Tant pourpensa
Qu'il dist en le Court en ira.
A Harouge vint et descuevre
De la traïson toute l'uevre,
Conment la Dame avoit traïe.
Adonc fu la Dame esbahie.
Il li dist, faites vos pooir
2910 Del celer se volés avoir
Hounor; dont respondi li Dame
Cui de dolour li cuers enflame :

Renart, Renart, tu m'as hounie,
Si as fait grande felounie
Viers le Roi et grant traïson.
Dont s'en va viers Roial-Roion
Tout sans congié prendre. Ermeline,
Feme Renart, de grant ravine
Le siut; quant ele l'ot atainte,
2920 Dame Harouge fit se plainte
A la Dame sans riens celer,
Et puis conmença à plorer.
Quant Dame Erme çou entendi,
Congiet prent, de li se parti
De courous priesque foursenée :
A Renart vint conme dervée,
Si li conmence honte à dire
Plus c'on ne vos poroit descrire.
Renart ses maris la blanda
2930 Tant que la Dame s'apaisa.
De Renart lairons le parler,
De Harouge volrai conter.
Ele en vint à Roial-Roion,
Si fist tele excusation
A ses gens, tous les apaisa,
Mais l'œvre moult bien lor cela
De Renart et le traïson :
Joie font par Roial-Roion.
Et Renart vait à Court tous seus
2940 Tout ensement com li clos leus.

Quant li Rois le voit, si l'acole,
Tel joie en ot k'à sa parole
Ne pot venir d'une liuée.
Renart a bien l'uevre celée
De lui et de Harouge au Roi;
En secré dist au Roi, par foi
Harouge me mist en prison,
Car ele quida mesprison
Faite éusse à vous et à li;
2950 Et quant ele parçut de mi
Conment ne por quoi je vinc là,
Tantost, sire, me pardouna;
Mais ele est à vous couroucie
Pour çou k'avés depuliie
L'uevre et l'affaire de vous deus.
A ce mot fu li Rois honteus.
Lors atant es le mès Harouge
Ki ataint d'unes boiste rouge
Unes lettres ki erent closes;
2960 Au Roi les bailla. Moult de coses
Trouva dedens et cent salus,
Et trestout çou ne mains ne plus
Ke Renart ot dit et conté,
K'ensi l'avoit Renart rouvé
A Harouge quant s'en parti.
Et quant Nobles çou entendi,
De joie Renart acola,
Et un boin palefroi douna

Le messagier ki en mercie
2970 Le Roi de cele courtoisie;
Et li Rois fist metre Renart
De son hostel qui moult set d'art.
Encore a-il par le païs
Cent mil Renart, j'en sui tous fis,
Si s'en fait moult très boin garder,
Car cascun couvenra porter
Sen fais. Au jor d'ui a Renars
De ce monde bien les deus pars
Des laies gens et dou Clergié;
2980 Renart a bien tout gaaignié,
Dont c'est doleurs et grans pités
Ke de nous est Renars amés,
C'on ne se set en qui fier.
Tout voelent de Renart ouvrer.
Si très bien est Renars de Court,
Ke li plus grant sunt li plus court
De viertus; li Conte et li Roi
Sont priesque tout de cele loi.
Car Renart est de lor consaus,
2990 Dont poi en i ara de saus,
Se son saint conseil n'i met Dieus,
K'entre nous descendi des Cieus
Es flans à la Virge Marie.
Par l'amor l'umaine lignie
Moru li dous Sires en crois,

Kiert Dieus et hom et sor tous Rois.
Moult devons ce signeur amer
Et pour s'amour Renart bouter
En sus de nous. Dex le nos doinst,
3000 Et tous nos peciés nos pardoinst.
Or revenrons au Roi Noblon.
A Renart le rous a fait don
D'estre signor de ses consaus,
Et s'a fait qu'il ert senescaus
De sa tiere et de son ostel,
Encore li douna-il el;
De sa tiere en fist receveur,
Grant Bailliu et trestout signeur
De son ostel et de son regne.
3010 En tous grans osteus Renars regne
Au jour d'ui, dont c'est grans dolors
K'il regne es Cours des grans signors.
Rois Nobles Renart apiela,
En audience dit li a
K'il vaura à la Pentecouste
Tenir grant Cour, combien qu'il couste,
Et vaura couroune porter
Et grandesimes dons douner.
Tant ala puis la cose et vint
3020 Que jours de Pentecouste vint.
Maint prince de très grant valeur
Véissiés et maint grant signeur

Venir à Court moult cointement;
Ainc mais à Cort n'ot tant de gent,
Car quatre lieuwes environ
Ne véist-on se biestes non.
Au main vont au moustier orer,
Si se fist li Rois couroner
Et sa feme ausi avoec lui.
3030 Je ne vous aroie dit hui
Le joie ne le grant riquece
K'il demainent, ne le noblece.
Le grant messe couvint canter
Le jour l'Archeprestre Timer.
Rois Nobles Renart apiela,
En audience li rouva,
Quant on va à pourciession,
L'espée roial ù li non
De Diu sunt, porte devant lui
3040 Toute nue à ce haut jour d'ui
En signe k'il est justicieres
Justes et des forfais vengieres,
Et espée de Sainte Eglise.
Renart ce siervice tant prise,
K'il en rent à genous flecis
Au Roi Noble cinc cent miercis.
Empriès messe sunt retorné
U palais ù ot atorné
Por assoir cinc mil escueles.
3050 Cil manestrel sacent viieles,

Trompes et cors sarrasinois.
Li Rois s'assist as plus haus dois :
Entour lui sisent maint baron
Et maint prince de grant renon.

Einsi com Belins li moutons vint devant le Roi et aporta son aignel mort, et si vint Beline la berbis et Chantecler le coc et Pelez li ras et Chenue la soriz.

Ançois que cascuns fust assis
Leva par le sale uns grans cris,
Car Belins li moutons aporte
Giermete se fille k'ot morte,
Ce dist, Ysengrins et mordrie:
3060 Au Roi en fist grant crierie,
Biéline li feme au mouton
En vait belant par le maison.
Atant es le coc Cantecler [1]
C'au Roi conmença à crier
Venjance dou laron cuiviert,
C'on nomme l'escoufle Hubiert,
Ki tous mes poucins a tués,
Et avoec tous mes oés humés.

[1] *Al.* Atant es Cantecler le coc
C'au Roi en vint criant coc, coc,
Et si disoit, vengence, Rois;
De duel est mes cuers si destrois
De Hubert qu'est leres provés
Qui tous mes pouchins a tués.

Empriès le coc Pelés li ras
3070 En vint à Court criant helas,
Il et Kenue li soris
De lor fil ke lor ot ocis
Mitous li cas, li fius Tibiert.
Li Rois en jure Saint Lambiert
Cist forfait seront amendé.
Lors conmande k'enprisouné
Soient cil de cui on se plaint.
Fait fu, juré en a maint Saint
Li Rois que faite en sera lois
8080 Et jugemens loiaus et drois.
Renart Rois Noblon regarda,
Et dedens son cuer se pensa
C'orendroit se puet bien vengier
D'Ysengrin k'il n'a mie cier.
Renart dist au Roi, entendés,
Sire Rois, por quoi atendés
Que vous ne pendés ces mordreurs?
S'il vivent, plus c'ert grans doleurs;
Lor jugemens est trestous fais,
3090 Car sor eaus est provés li fais.
Li Rois fist Mitoul ateler
Et Hubiert et puis traïner
Et pendre. Ysengrin ot respit,
Mais ce li valut moult petit,
Car bien matin fu traïnés
Dusqu'as fources et fu montés

Amont l'eskiele au caaignon,
N'i faloit se l'eskiele non
A tourner k'il ne fust pendus,
3100 Se ne fust çou c'au Roi venus
En est li corbiaus Tiesselins
C'au Roi a dit : Sire, Ysengrins
N'a coupes où fait, mès ses fius
Pincars le fist, si m'aït Dieus.
Lors fu Ysengrins delivrés
Et Pincars ses fius traïnés
Et pendus en haut au gibet
C'on ot boine preuve dou fait.
Ensi com li Cours departi
3110 Et que Canteclers s'en issi
Et li pluseur autre baron,
Renart coiement à larón
Se mist où bos et s'enbusca,
Et si que Cantecler passa,
L'ainsné fil le coc Cantecler
Couru lués Renars estranler,
Et si netement le menga
Que nule essaie n'i laissa
Fors les plumes et les ossiaus.
3120 Encor fist plus li desloiaus,
Si qu'Isengrins s'en dut aler,
Li fist sa plice descirer
A Grignart et à Roeniel,
Ces deus mastins, car lor caiiel

Furent par Ysengrin ocis,
Ce li ot Renart seure mis,
Dont Ysengrins s'en conbati
Encontre Grignart puissedi
Devant le Roi en camp mellé;
3130 Et fu séu par verité
La traïsons que faite en ot
Renart, c'ainc tenir ne se pot
De mal faire et de traïson.
Hiersens li leuwe de randon
S'en fuit, Ysengrins d'autre part;
Mais il a laissié bien grant part
Des peus de son gris peliçon,
Qu'el camp en gisent li flocon.
Et Hiersens où bos s'en fuï,
3140 Et Renars toudis le sivi,
Et de courre tant se lassa
Hiersens, k'ens où bos se pasma.
Quant Renars le vit si menée,
Si en a fait sa destinée,
Et puis le laissa toute coie,
De li se part et tint sa voie.
Enmi le bos Tibiert le cat
Trouva ki de dolour debat
Sen pis, ains tel doel ne vit nus,
3150 Pour son fil ki estoit pendus,
Et s'iert de fain si esragiés,
C'à paines pot estre sour piés.

Renars le voit, sel' salua
Et Tybiers respondu li a :
Renart, toi hé et tes salus,
Car par toi fu mes fius pendus.
Et Renart d'un et d'el dit a
Tant que Tiebers li pardouna,
Si qu'il cuida qu'il n'euist coupes
3160 En çou. Renart li fist cent loupes
En derriere, et tant le blada
Que trestout le doel oublia
De son fil, mais sa fain ne pot
Oublier, que si très grant ot.
A Renart dist, bien mengeroie.
Renart respont, jou si feroie.

Einssi com Renart s'en fuit au bois à tout un oison cuit, et Tyebers li cha; remest en la maison, si i fu laidement batu.

Renars dist à Tibiert, je sens
Rost au flair dont apriès je pens
Me gloute de geule art apriès.
3170 Et dist Tibiers, alons adiès,
Car mes las ventres rost desire.
Lors traversent andoi un pire,
Et vienent droit à le maison
U en avoit rosti l'oison,
S'estoit mis entre deus platiaus.
A Renart fu cis geus moult biaus,
K'il n'avoit nului par laiens,
Où gardin estoient les gens
U il juoient as eskiés.
3180 Renart, c'a el ne pense adiès
K'à decevoir son conpaignon,
Dist, conment arommes l'oison
K'est mis en sauf en le despense?
Taisiés, ce dist Tibiers, g'i pense.
Viers le despense andoi en vont,
Lès l'uis le pot à le craime ont
Trouvé; Tybiers bien s'en refait,
Moult desiroit et craime et lait;

Mais Renars moult poi en lapa
3190 L'oison saisi, à tout s'en va.
Si caus fu l'oison qu'il dist, wis!
A tout s'en va droit parmi l'uis :
Au passer ataint l'uis un poi
Si que li huis clost apriès soi.
Et Renart fuit au bos moult tost,
En sa geule l'oison en rost;
Où bos s'assist, tout le menga,
Que nule essaie fait n'en a.
Tout a mengié et car et os,
3200 Et Tibiers li cas est enclos
En le despense; à miauwer
Prist si haut c'on l'oï tout cler
Où garding. Tout en sont issu
Et puis sont ensemble acouru.
En le despense oent Tibiert,
Li sire en jure Saint Lambiert
Que cist cas a mengié l'oison,
Mais il en ara d'un baston
Sen louier. Lors conmande à clore
3210 Huis et feniestres, car enclore
Violt le cat, s'il puet, et tuer.
Lors a fait à cascun douner
Un grant baston et fist ouvrir
L'uis, et Tibiers prist à fuïr
Sus et jus parmi le maison.
Apriès lui ruent maint baston,

Caçant le vont entor le fu,
Ainc mais à tel meskiés ne fu
Tibiers ; si près dou fu ala
3220 K'en pluseurs lius se piel ulla.
En une loge s'en fuï
U ot estrain, là se quati :
Li vif carbon qui se piel prisent,
L'estrain errant trestout esprisent,
Si que li maisons arst trestoute.
Tibiers li cas d'ardoir ot doute,
Dou solier saut ens es fossés
Qui d'aige estoient priesque rés.
Outre s'en vait, que bien noer
3230 Sot. Liés fu quant pot escaper,
Ou bos vint ù Renart trouva,
Dormant le vit si l'esveilla.
Et quant Renars fu esveilliés,
Si s'est plus de cent fois sainiés,
Et dist, nomini dame, aimi !
Tibiert ki t'a atiré si ?
Bien sai, Tibiert, que là ù fus
N'iert mie tous estains li fus,
Et c'auwe i fu à boin marcié,
3240 Car tout ton cors en voi moillié.
Renars, ce dist Tibiers, biaus sire,
Pluseurs fois avés oï dire,
Et si l'ai oï recorder,
Cius ne doit mie trop canter,

Biaus sire, qui est à ceval,
Ne plourer cius ki est où val,
Car fortune et aventure ont
Pooir sour trestous ciaus dou mont.
Renart, se Jhesus me sekeure,
3250 Teus rit au main ki au soir pleure,
Et si redist-on moult souvent
Cascuns ne set ç'à l'oel li pent.
Se je sui uslés et baigniés,
Ferus, batus et bufregniés,
Par vous fu, si con mes cuers pense,
Car vous closistes le despense,
Et si en portastes l'oison
Dont fait m'avez maise parçon;
Mais par Dieu je me clamerai
3260 A Court de vous quant g'i venrai.
Lors conmença Renart à rire,
Et puis li dist, Tibiert biaus sire,
De moi vous plaigniés, je me claime
De vous quant mengastes le craime
Où pot par vous, c'ainc n'i parti.
Respont Tibiers, ce fu par ti:
Se tu ne t'en fuisses partis,
Li pos te fust à droit partis
De le craisme et s'éusses part
3270 A tous les biens c'on i depart;
Car on m'i vint tel bien partir
C'à poi c'on ne me fist partir

Le cuer où ventre : tel partie,
Renart, vous éust-on partie.
Respont Renart, j'aim miex ensi.
Lors atant ont de lonc coisi
Venir de Cistiaus Dant Abbé
Sour un grant palefroi monté :
Od lui des moines sis au plus,
3280 Et avoec deus convers barbus.
L'un des convers avoit trosé
Un hairon c'on avoit douné
Dant Abé pour ç'ou qu'iert sainiés
Uns chevaliers ki ert ses niés.
Sitost com Renars l'avisa,
A Tibiert dist, sés que voi là
Par de derriere cel convers
Un hairon geté en travers,
Dont ce me sanle grans oütrages,
3290 Car deffendus lor est carnages
De car au mains à tés rendus.
Et dist Tibiers, il soit pendus,
S'il onques puet, ki lor laira!
Dou tolir aumosne sera,
Car à mengier n'est pas lor ruille.
Priès de nous au giet d'une tuile
Sont, Renart, dites que ferés,
Et dist Renart, jà le verés.

Einsi conme Renart se coucha où chemin conme mort, et un convers de Citiaux qui avoit un hairon troussé darriers lui, descendi et prist Renart et le lia avec le hairon.

Renart où chemin se coucha
3300 Con s'il fust mors : cil l'avisa
Ki le hairon avoit toursé,
Dedens son cuer lors a pensé,
Se li Abbés estoit passés,
Ke li goupius seroit torsés,
Car li piaus est et biele et boine.
Il atent tant c'Abés et moine
Sont passé; errant descendi,
Le Goupil prist, si le senti
K'il n'estoit mie tous frois mors,
3310 Car l'alaine li sent où cors.
Renart tourse avoec le hairon,
Fort le loia d'un corion
C'a poi par mi ne le rompi,
De le destrece Renart pi.
Li convers remonte et s'en va
Sus son ceval ki dur trota.
Çou que li chevaus dur trotoit,
Renart si durement bleçoit,

C'avis li ert c'on l'ocesit.
3320 Tibiers sour un arbre se sist :
Sitost con Renart Tibiert voit
Qui par desous l'arbre passoit,
Li dist Renart, venez m'aidier,
Car je ne me puis desloiier :
Mors sui s'il ne t'en prent pitiés.
A ce mot s'est Tibiers lanciés
Desus le crupe dou destrier.
Ki lors vist le ceval fronchier
Et saillir con bieste effraée,
3330 K'il n'est hons, feme ne riens née
Ki ne cuidast qu'il éust rabe.
Li convers por tot l'or d'Arrabe
N'i volsist estre à ceste fois,
Car ses cevaus n'est mie cois.
Tant keurt k'il a ataint le route
Dant Abé k'il a tout deroute ;
Trois moines et l'Abbé abat.
Ki dont véist Tibiert le cat
Con il se tient fort au hairon :
3340 Al daerrains volsist ou non,
Caï li hairons et Tibiers,
Et autresi fist li conviers,
K'il se pasma tant fu bleciés.
Od le hairon s'en fuit tous liés
Tibiers, sour un arbre monta
Dou hairon le tieste menga,

Et li roncis fuit par le bos
A tout Renart. Las! con fui fols!
Dist-il, quant me laissai ensi
3350 Loiier. Li corions rompi
Lors de quoi Renart fu loiiés,
Adont caï, s'en fu moult liés;
Mais dou céoir si se blecha,
Que bien quatre fois se pasma,
Et li roncis tous seus demeure.
Mais ne sai, se Dieus me sekeure,
Conment li convers le r'ot puis,
Tout ramentevoir ne vous puis;
Mais tant vous di c'a cuer esmarbre
3360 Vint Renars droit par desous l'arbre
U Tibiers ert od le hairon,
S'en faisoit bruire son grenon
Sans quire et sans nape et sans sel.
Quant Renars voit Tibiert, tot el
Li a dit k'en cuer ne pensa,
En flament haut le salua.

Ensi conme Tibers li chaz est montez seur un arbre à tout le hairon, et Renart est par desous, si parole à lui.

Goude jouk hiere goudendast.
Tibiers li respont en soumat,
Goude kenape, willeconme,
3370 Ke dont se venissiés de Rome
Ust li chevaus dont j'abati
Jus le convers? Or le me di,
Et si m'en fai loial parçon.
Mais vous, sire, moi dou hairon
Que vous mengiés, qui tant me couste
Que vous véés, et je n'en gouste:
Car pour le hairon fui loiiés
Si fort que tous sui debrisiés;
Car quant jus dou cheval chaï
3380 Mes cors, une coste i rompi.
Moult ai éu journée male,
Pieur ke cius ki en mer cale.
Biaus sire, le hairon partés,
Et men avenant m'en dounés.
Tibiers respont, par Saint Fagon,
Puis que seus mengastes l'oison,

Le hairon tous seus mengerai
Puis que del oison ne goustai :
N'en gousterez, riens ne vous vaut,
3390 Renart, se dou cul ne me saut.

C'à ost voist sour Renart le rous
Par cui sui de ma feme cous :
Semonre li Rois ses os face,
Si qu'il soient enmi le face
Renart à Malpertruis es près
A quinsaine, et me laist men oès
Faire de ma feme et ardoir.
Et li Rois dist, non ferai voir,
Mais je vous pri por Dieu pardon
3450 Par si que je vous fai ci don
De mon pooir et de ma gent,
Par quoi vous arés vengement
De Renart, se jou onques puis,
K'à ost irai sor Malpertruis,
Et de matin ferai crier
Et oste à saint et oste à per
Et oste sour oste, biaus sire,
Mais que vous pardounés vostre ire
A le Dame et vo mautalent.
3460 Par si l'ot au Roi en convent,
Et li pardouna cel meffait
Par si se jamais en cel fait
Enciet, que cis pardons est nus.
Et li Rois dist, ne vous quier plus.

Ainssi conme Ysengrin li leus, et li Quos et Tybers li chaz se vindrent plaindre au Roi.

Ensi qu'il parloient entr'eus,
Estes-vous k'Ysengrins li leus
Vint à Cort, de Renart se plaint
Tout de plain dist, c'aime ne se faint,
Conment il le fist despillier
3470 As mastins et le fist cacier,
Et conment Renart le houni
De se feme. Faisant grant cri
Estes-vous le coc Cantecler
Ki de Renart se vint clamer
Pour son fil que mourdri li ot.
N'ot mie bien pardit sen mot
Quant Tibiers li cas miauwant
Vint devant le Roi et criant:
Venjance, Rois, venjance, Rois;
3480 Tout ensi uslé conme vois
Sui par Renart le traïteur.
Et dist li Rois, vés ci doleur
De cel laron, mais par Saint Pol
Il en pendera par le col.
Lors fist li Rois ses os crier
Et les banieres fors bouter.

As viles, as bours, as castiaus,
As armoiiers est cis geus biaus,
Et as povres gens est moult lait,
3490 Car parmi eaus vont tot li frait.
Ki lors vist venir chevaliers,
Sierjans d'armes et escuiers,
Dus, Contes, Princes et casés,
Bourgois, citoiiens et fievés :
Ains quinsaine ot li Rois gent tant
K'il n'est ki les alast nombrant,
Dont fist li Rois en haut crier
A demain movoir et aler
Viers Malpertruis sans nule atente.
3500 Là péussiés vir mainte tente,
Mainte aucube et maint pavillon,
Onques puis le tans Pharaon
N'ot en un jour Rois autant gent,
Et ce fu Roi Noblon moult gent.
A lendemain bien très matin
Péussiés oïr grant tintin
Al esmouvoir et au tourser :
Véissiés pignons venteler
Et reluire et azur et or,
3510 Et hanir tant boin destrier sor.
Li Rois Tardius le limeçon
Bailla le roial gonfanon,
Et li conmanda l'avant-garde,
Et le lupart l'arriere-garde.

Tout ensi en ordre arouté
Dusqu'à Malpertuis n'ont cessé,
Dont prendent tiere et vont logier.
Par le païs vont li fourier,
Reubent, ardent, tolent et prendent,
3520 Ensi tout le païs porprendent.
Le païs ont si net préé
Que moult poi i a demouré,
Et Renart est en son castiel
C'on ot assis, cui n'est pas biel.
Las! dist Renart, con sui hounis
Par ma feme et con sui traïs!
Mais on dist qui a mal voisin,
Que il a souvent mal matin,
Dont Marcous mie ne mesprist,
3530 Ki à Court en oiant tous dist
Ke sa feme ert ses anemis.
Tot si puet par moi estre dis
Cis dis : vous ki femes avés,
Gardés trop ne vous i fiés;
Las! mon païs voi escillier,
Si ne li ai pooir d'aidier,
Et m'a li Rois assis çaiens.
Hélas! de lui ne de ses gens
Ciertes garde ne m'en dounoie :
3540 Pris m'a au pet enmi la voie
Sans pourvéance : n'ai pooir

De longuement chi remanoir,
Car tantost seriens affamé.
Çaiens à poi car, vin et blé,
Pain, besquit et autre vitaille.

Einsi comme li Rois Nobles fait assaillir Maupertuis.

Lors conmande que on assaille
Li Rois Nobles de toutes pars.
Al assaut acourt li lupars
Et o lui Ysengrins li leus ;
3550 Tibiers li cas n'i vint pas seus,
Ke o lui vint Raous ses fius,
Dont vint Boskés li escurieus,
Et si i vint li tors Bruians
Et od lui li sainglers Bauçans,
Bruns li ors et ses fius Bruniaus :
Wanemers i vint li pourciaus.
A l'assaut vint Robués li bués
Ki cauciés ot ses sollers nués ;
Anieus li bugles i fu,
3560 Ki lor gietoit le griois fu.
Soumeleus li loirs i ala,
Cil i traist moult et i lança ;
Si fist Froibiers li crekeillons
Et Espinars li ireçons ,
Et Felenes li pors espins.
Od lui Dans Grignars li mastins
Et li siens freres Roeniaus,
Takés et Hustins li caiaus

Qui va là : li kiens à l'assaut
3570 Se met, tout entor trepe et saut,
Et Fuellés li brakes glatist,
Et Ferrans le roncis hanist,
Il et Moriaus li bons cevaus,
K'en tentist li mons et li vaus.
Al assaut vint l'asnes Timèrs
Et si doi fil, cascuns ert bers.
Al assaut vint Pelés li ras,
Cius fist merveilles haut et bas,
Et od lui Cantecler li cos
3580 Ki ne trueve nului tant os
Ki s'ose nés metre as cretiaus.
Ki lors vist geter mangouniaus
Et traire quariaus d'arbalestre,
Ainc mais nus ne vit gerre nestre
Si crueuse pour aussi poi.
Cil dedens giétent caude poi,
Ole caut et ardant metal ;
Mais à Renart avint trop mal,
Car Noirons li fouans foui
3590 Si c'une grant tour abati :
De çou ot Nobles le cuer lié,
Et Renart l'en ot coroucié.
Atant es Hardi le lupart
Ki crie, or cha, Dieus i ait part,
A cel lés ert li castiaus pris.
Adont oïssiés hus et cris

Si grans que au mien ensient
On n'i oïst pas Dieu tounant.
Lors fist Renars tout sans atendre
3600 L'arc à tour en la grant tor tendre:
Au descokier fiert le lupart
En le quisse, et fiert d'autre part
Et ataint Roi Noblon où pié,
Si que il l'a forment blecié,
Dont fist li Rois tantost souner
Le retrait, et laissier ester
L'assaut, car li Rois ert navrés
Et li lupars. Cascuns portés
Fu lors as tentes et couciés,
3610 Cascuns ert moult mesaaisiés.
Ses mires fist li Rois venir
Pour lui et li lupart garir.
Trives requist Renars tandis
Viers le Roi sans plus quinse dis.
Volentiers li Rois li douna.
Tandis Renars se rehourda
Et moustre bien et fait sanlans
Que jà jour n'ert vis recréans
El pensé qu'il ne violt moustrer
3620 K'il s'en bée à fuïr par mer,
S'ira es Illes d'Orient
Et es Illes viers Occident,
En Etyope et en Turkie,
Et es Illes viers Barbarie;

Et en Europe ira ausi,
Et es Illes viers miedi
Por sodoiiers et en Aufrike,
Et en Cezile tiere rike,
En Aise et en Septentrion.
3630 Il ne remanra region
El monde sodoiiers ne quiere,
Gens ara de tante maniere
Od lui et tant dou sien donra,
Que cascuns od lui acourra.
Sace li Rois que que nus die,
A le guerre ne faurra mie
A nul jour tant c'ait vie el cors.
Atant es vous devant lui lors
Le messagier le Roi Noblon,
3640 C'on nomme Duuin le coulon;
Renart de par le Roi bailla
Une letre et il le puira
Son capelain tantost à lire.
Quant l'ot parluite, si souspire
Li capelains. Renars li rueve
K'il die en haut çou k'il i trueve,
Et cius dist, sire, jel' otri.
Lors conmença à dire ensi.

Si come Rois Nobles envoie son mès à Renart.

Nous Nobles par le grace de Dieu Rois sour toutes les biestes, à Renart le rous con à sen parjure, foimentie et sen traïteur, mourdreur, tenseur, cuncieur, ravisseur et pieur ke nous ne sariens deviser, non salu, mais fai assavoir com il soit ensi k'à moi soit meffais de traïson et viers Hardi le lupart, si com il bien set, viers Ysengrin et Cantecler le koc, Tibiert le cat et autres pluseurs dont plaintes sunt devant nous venues; nous li conmandons et faisons asavoir que s'il en violt faire amende et venir à mierci et faire satisfacion par un si que ce soit en nostre plain dit, nous le receverons et bien sace qu'il trouvera en nous miséricorde, c'est qu'il ne li sien n'aront de mort garde; et se il çou ne fait, sace que à mon vivant gerre ne li faurra, et se jou le puis prendre ne nului de ses gens, c'est sans rachat et sans mierci, ne ne me partirai dou siege pour vent ne pour oré, si arai me volenté du castiel et dou païs, c'est d'escillier et d'ardoir à fu et à flame, et çou ai-je juré à tenir par devant mes gens, conme Rois, sour les Sains Ewangiles de Dieu. Si nous en relaissiés savoir vostre volenté par letres au jour d'ui ou du faire ou du laissier, et pour le raison de çou le vous mandons-nous, que Dieus ne li mondes ne nous en sace que demander, et que on sace que nous ne volons se droit non, et vous tort. Ces letres furent faites par grant esgart de nous et de no conseil et kierkies l'an ke Phasiphé li Roïne feme le Roi Minos

engenra d'un tor Minotaurum par le conseil Dedalus witante nuef el mois que li lousignos trait à air.

Quant Renart ot le letre oïe,
3650 Ne se puet tenir k'il ne die,
Jà ceste cose ne ferai,
N'en leur merci ne me metrai;
Mais au Roi vaurrai envoiier
Wauket le gai men messagier,
Et li kierkerai sans nul si
Le respons de çou c'ai oï
En le letre le Roi Noblon,
Plaine de le truffe Mahon.
N'est mie raisons k'il me mande,
3660 Ne me prie, mais il conmande,
Contre çou li remanderai.
Lors fist hucier Wauket le gai,
Et fist une letres escrire,
Et puis les saiela en cire,
Et les kierka le gai Wauket
Qui ne metoit point de huvet,
Et puis li dist, baille le Roi
Ces letres chi et de par moi.
Volentiers, sire, dist li gais
3670 Ki moult estoit cointes et gais.
Lors s'en vole et se fiert en l'ost
Entre lui et Duuin moult tost;
Devant le tente Roi Noblon
S'arestent andoi où sablon.

U k'il vit le Roi li douna
Le letre et li Rois le puira
Errant l'Arceprestre Timer
Pour lire et tuit pour escouter
I acoururent que mieus mieus,
3680 Es tentes ne remest vuis lius,
Et Timers à lire conmence
Devant le Roi en audience.

Si conme Renars envoie ses lettres au Roi Noblon par Wauket le ghai son mesagier.

Nous Renars, sires de Malpertuis et dou païs entour, maistres des consaus des grans signors et de lor regnes, damoisiaus prisiés, loés et honourés et amés où monde des laies gens et dou Clergiet, liquieus miens nons vole partout en essauçant; com il soit ensi, Rois Nobles, que vous m'aiiés assis en mon castel de Malpertuis, sauf çou que garde ne m'en dounoie, sans raison ki face mie à faire si grande emprise come vous avés faite sour moi, et sans deffier, que faire ne déussiés ki vos hom estoie, et par le conseil de ceus que vous bien savés ki me héent de mort, et me mandés et conmandés que je viegne en vo mierchi sans mort recevoir, et che ne ferai-je mie, car il i a dou poil de l'ours en vostre afaire : car bien sai se je venoie à vous à mierchi, tant connois vo boin conseil, que vous me meteriés, se vous me teniés, en tenebres en cartre perpetuel, dont je m'en garderai bien se je puis; dont puis que vous estes desloiaus viers moi, que faire ne déussiés, li homages liges et li fois que je vous devoie est nule, car vous avés premiers rompu le festu, ke autant de foi me deviiés vous com je vous devoie, dont je vous fai assavoir ke je sui Renart, et ki m'assaurra, je me deffenderai, et ki sour moi ardera, jou arderai sour lui; mais faites le bien, je ferai un juise por mi purgier de çou de quoi vous m'arokiés, tel que je vous deviserai : c'est de porter un fier de ceval

ardant en som une lance que je n'ai coupes où fait pour quoi vous m'avez chi assegiés. Se je sui dou fier ars ne escaudés, traïtres soie et en face l'en conme de traïteur; se je n'ai garde dou fier, on me tiegne paisivle; se ce non, Rois, je vous deffi et di fi à vous et as vos, car li drois est miens et non vostres. Ces letres furent kierkies l'an ke li mousson se conbatirent as mouskerons, sietante et set el mois que li pouchin devienent poulet.

Quant li Rois ot le letre oïe,
Oiant toute sa baronie
S'escria et lor dist ensi,
Conseil de çou c'avés oï,
Car je le tieng à grant merveille.
De grant corous les iols roelle,
Fronce dou nés et d'aïr tranle
3690 Plus que ne fait fuelle de tranle.
De grant fierté crike les dens,
Et eskigne con hors dou sens.
Li gais Waukés tel peur en a
Ke de hides se parfoira.
Tout sans congiet s'en va volant
Dusqu'à Renart tout parfoirant.
Devant Renart à cuer esmarbre
S'assist Waukés desour un arbre.
Renart le voit, si li a dit,
3700 Qu'as-tu, se Damel-Dieus t'aït?
Et Waukés dist, jà tost l'orés:
Par moi fu vostre briés portés

Au Roi ; quant ot vo letre oïe,
A poi ne me toli le vie
En vo despit, et si jura
Que jà guerre ne vous faurra.
Li triuwe faut anuit, demain
Arons l'assaut, ce me dist main,
Et vous estes pourvéus mal
3710 Por Roi Noblon livrer estal.
Tu as poi gent et mains viande,
Et sour toi est li gerre grande.
Se par force, sire, estes pris,
Et vous et nous serons ocis :
Prendons conseil de nous sauver
Entre nous, nous n'avons k'ester.
Tout s'escrient, Waukés dist voir,
Car ses cors est plains de savoir.
Quant Renart les ot si parler,
3720 Et les plusiours de peurs tranler,
Por eaus conforter dist, oiiés,
Signors, et ne vos esmaiiés.
Je sui vo sire et vous mi home,
Par tous les Sains ki sont à Rome
De çaiens tous vous gieterai,
N'aiiés paour, si vous menrai
Là ù li Rois n'ara pooir,
Et vous donrai de mon avoir
Tant que serés rice à tous jours.
3730 N'aiés paour, c'est deshounours

D'avoir paour, aiiés cuer fin,
Si n'arés jà mauvaise fin:
Car s'en hardement est finée
Vo vie, vo ame afinée
Iert au jugement conme or fins,
Dont ceste mors n'est mie fins;
Mais cius ki ne muert finement,
S'ame sera sans finement
O Lucifer sans definer,
3740 Por çou fait boin en bien finer.
Cascuns si ait pensée fine,
Si ara cascuns ame fine;
Teus ames seront afinées,
Et c'est drois puis c'on a finées
Les vies com hardis et preus,
Qu'à l'ame en vertisse li preus.
Mi home estes et jou vo sire,
Si ne doit nus enviers moi s'ire
Moustrer se il a à souffrir:
3750 Car on voit souvent avenir
Ke teus kiet souvent entre piés
Ki puis vient deseure tous liés.
Il ont tort et nous avons droit,
Et d'autre part s'ensi estoit
K'il éussent droit et nous tort,
Puis que je vous fai par effort,
C'est par force venir o moi,
Tos li peciés, foi que vous doi,

Seroit sour moi et vous sauvé,
3760 Se pour moi estiiés tué.
Li drois est nostres, eaus li tors,
Or soit cascuns hardis de cors,
Car viers le mer irons anuit,
(Or escoutés, ne vous anuit)
En une nave grant et noble
Où poi douterons le Roi Noble.
Forte est, n'a garde de tormente,
Lée et longhe, séure et gente.
Warnie est por vivre douze ans,
3770 Onques en mer n'entra si grans.
Conment l'ai faite carpenter,
Signour, vous vaurrai deviser.
Li fons est de male pensée,
Et s'est de traïson bordée,
Et clauwée de vilounie,
Et de honte très bien poïe.
De trecerie en est li mas,
Par ceste nave ert Nobles mas,
Car li sigles est de boisdie.
3780 Li coffins dou mast est d'envie
U li galios rampera;
De cel cofin moult lonc vera.
Et de haïne en est li cables,
A tel cofin est bien metables.
Li nave est batillie entor
De descorde et de poi d'amor.

De blades i a maint cordon
Au sigle et au mast environ :
De malisse et de foi-mentie
3790 Est li ancres, n'en doutés mie.
En le nave a estages trois
Teus k'il n'est Dus, ne Quens, ne Rois,
Vesques, ne Rendus, ne Prelas,
Papes, Prestres, Clers ne Legas
Ki n'aiment à manoir dedens.
Plaisant sont moult à plusiors gens :
Li premiers est de couvoitise,
Et li secons est d'avarise,
Et li tiers est d'escarseté.
3800 En liu d'or sunt estincelé
De rapine et de tote ensanle.
Dites, signor, k'il vous en sanle.
Tuit s'escrient, sire, moult bien,
Mais que nous dites d'une rien,
De quoi la santine est, biaus sire.
Jou l'avoie oublié à dire,
Ce dist Renart ; desesperance
U il n'a nient de repentance
De quoi est no santine faite ;
3810 Et s'a en no nave une gaite
C'on apiele desloiauté,
Où il n'a point de verité ;
Et s'a no nave el bout devant
Une broce de fier trençant

Dont li fiers est de felounie,
Tous forgiés d'outrequiderie
Dedens la forge de fierté,
D'outrage et de beuban mellé :
Forgier le fis par grant mestrie
3820 Ens en l'Ille de Satalie.
Li aciers est de cruauté
Temprés de pure fauseté.
Ceste broce desrompera
Quanques encontre nous venra :
N'est nus ne sait bien de quoi plaindre,
Se no broce le puet ataindre,
Et pour çou c'on ne sace mie
De nostre nave le boisdie,
Et que riens il n'i ait de perte,
3830 Ert no nave très bien couverte
D'un gris dras fait d'ipocrisie,
D'accide et de mauvaise vie,
Tissu de propre volenté.
D'ireur a le nave clauwé,
Nous i serons plus asséur
Que dedens le cité de Sur.
Bien sui de maroniers porvus,
Ains mieudre n'ot Rois, Quens ne Dus,
Car de no nave ert Amiraus
3840 Li Papes et ses Cardounaus :
Ara od lui pour gouverner
No nave parmi haute mer,

Clers et Prestres et Archevesques,
Moines, Doiiens, Abbés, Eveskes,
Jacobins c'on dist Prééceurs.
Avoec eaus les Freres Meneurs
Ara, s'irons séurement,
Et j'espoir que nous arons vent
Boin com pour nous, c'est de pecié
3850 Dont le monde voi enlacié.
Cius dous vens nos fera sigler
Sitost com nous sarons penser
C'à no nave est propres teus vens,
A moi et à toutes mes gens.
Mais bien saciés nos Amiraus
Het moult ce vent s'il est loiaus,
Et no marounier ensement,
K'il m'ont blasmé mil fois ce vent.
Mais pour çou que je voel sigler
3860 A infier sans plus, por parler
A Proserpine ki kierkier
Me doit son fil qu'ele a moult cier,
A cui Rois Nobles est taions.
Li enfés est biaus valetons;
Fius est Orguel fil le Roi Noble,
Et sa mere ki moult est noble,
M'a mandé que me kierkera
Son fil, et moult bien afferra
En no nave l'enfés Orgius :
3870 Tel non com li pere a li fius,

Et est de toute riens sanlans
Au pere, et biaus et fors et grans.
Mais n'est vens ki fesist sigler
No nave droit là, ne aler,
Fors cius vens dont jou ai parlé:
Nos Amiraus l'a en viuté
Et si marounier ensement.
Bien sai s'il parçoivent ce vent,
Que lor sigle lairont chéir
3880 Dusqu'adont qu'il poront véir
Autre vent; mais jes meterai
Es estages dont je dit ai
De couvoitise et d'avarise,
Que nostres Amiraus moult prise,
Et ausi font li marounier.
Et pour çou sai bien sans cuidier
Que no nave feront sigler
Partout ù je vaurrai aler,
Par les estages ù seront
3890 Ki le vent couvenir lairont.
Anuit nos en irons viers mer,
Signor, se le volés graer,
Par un sousterrin desous terre
Jusques à le mer d'Engletiere,
U jusques au port de Brandis:
Or doutons-nous nos anemis?
Tout s'escrient, mains que devant,
Et dient tant cum pain vaillant

Aront por vivre, k'il tenront
3900 Le castiel et deffenderont.
De ceste nave, biau signeur,
Doivent tote gent avoir peur
Ki ont le non de crestien,
Se li nave va mal u bien.
Li nave en coi tant visces a
Est nos cors ki par le mer va
Dou monde ù a perilleus vens:
Poi i regardent mout de gens,
Car se no nave où monde fent,
3910 Dont va no nave malement,
Car la mors n'espargne nului.
Teus est tous haitiés au jor d'ui,
Espoir ne vivera demain.
De riens ne sonmes si ciertain
Conme de le mort, ne si fi,
Pour l'amor Dieu regardons i,
Car se par le vent de pecié
Sommes en le mer perillié,
Hé! las, mar fumes onques né:
3920 Car se li vens fait que hurté
Ait no nave au rocier de mort,
Ançois qu'ele parviegne au port,
Fendue ert no nef et brisie,
Et nostre ame en infer bruie.
Faisons les dis des marouniers
Non les œvres, k'il n'est mestiers;

Ausi sunt-il de car et d'os
Ke nous soumes, et divers cos
Ont souvent de temptation
3930 Ki les fait, u voellent u non,
Estre en le nave ens en le mer,
Et au vent de pecié sigler
Avoec Renart el maistre estage
De couvoitise, qui damage
Lor fait, avarisce ensement
Damage au monde moult de gent.
S'il perissent et nous ausi,
Ne sommes nous mie gari
Pour çou; mais nos soiiemes sage,
3940 Faisons no preu de lor damage,
Car cascuns portera sen fais.
Se par eaus est li peciés fais,
Li paine en ert en eaus doublée,
Et en paradis corounée.
Ert teus gens doublement ausi
Proec c'aient Dieu adroit siervi,
C'est k'il soient plain de viertus,
Si qu'en eaus ne soit visces nus,
Ains soient plain de carité,
3950 De foi vraie et d'umelité,
Et couvoiteus d'armes sauver
Par bien dire et par mieus ouvrer.
Dont veroit-on venter moult poi
Vent de pecié, mais vraie foi:

Li naves seroit de viertus,
Et Renart seroit abatus
Et caciés des cuers et Orghius,
Si k'en tous les cuers seroit Dieus.
Ce nos doinst li Fius et li Peres
3960 Et li Sains Espirs li sauveres.
Or revenrons au Roi Noblon
Ki fu tornés à garison,
Et Hardis li lupars ausi:
Andoi sunt haitié et gari.
De çou est l'os moult estormie,
De joie en font tel crierie
C'on n'i oïst pas Dieu tounant.
Cil chevalier vont devisant
De matin ert Malpertuis pris,
3970 Et Renart et si gent ocis.
Lors fist li Rois l'iauwe corner
Ensi conme por le souper.
Enpriès souper vont tout coucier,
Et sitost k'il virent raiier
Le soleil lendemain, armer
Se keurent tuit et adouber,
Et puis si conmencent l'assaut.
Et Renart al encontre saut,
Et cil defors lancent et traient:
3980 Coisent li mort, li navré braient,
Et Renart moult bien se deffent.
Maint cop i doune et maint en prent,

Et si gent moult bien se deffendent,
Quariel volent quant arc destendent.
Atant es uns des fius Renart
Ki en se main tint un fausart:
Cius fait merveilles de sen cors,
Bien a des gens le Roi vint mors,
Et bien quarante eskiervelés.
3990 Li lupars s'escrie, assalés,
Signor baron, or tost avant.
Noirons li fouant vait fouant
Au pié d'une grandisme tour;
Et quant Renart parçoit cel tour,
Le tour contre Noiron mina
Priès toute et moult bien l'esponda
Sour estakes, et d'euwe emplir
Fist le fosse et tout quoi tenir.
Et Noirons li fouans fouoit
4000 Ki riens garde ne s'en dounoit;
Tant foui l'iauwe le noia
Et vint od lui. Quant ç'avisa
Li Rois, si s'est cent fois sainiés.
Lors fu l'assaus reconmenciés
Des fondeffles et des caillaus.
Li lupars s'escrie, ore à aus;
Et Ysengrins li leus sali,
Et Tibiers li cas autresi,
Et Raous ses fius li vaillans
4010 Que ce sanloit uns drois Rollans.

Cascuns assaut moult vistement,
Et Renart moult bien se deffent.
Tandis Nobles se regarda,
Cointeriel li singe avisa,
Dalés lui son fil Martinet
En qui avoit moult biel varlet,
Ki n'estoient mie al assaut.
Il ne lor dist pas, Dieus vous saut,
Ains les frapa et les bati,
4020 Et de sa raison les laidi
Et dist c'andoi sunt traïteur,
Et de son conseil reporteur
A ceaus dedens, c'on li a fait
A entendre tout entresait;
Mais jà jour ne l'éust créu,
Se ne fust çou k'il a véu
Ke Renart ne voelent grever:
De s'ost les conmande à aler
En voies, puis les fist banir.
4030 En Cointeriel n'ot k'esmarir,
Ne en Martinet le sien gendre.
Del ost s'en vont sans plus atendre
Tout maneçant le Roi Noblon
Por ceste grande mesproison.
Et cil assalent sans ciesser
Ki Renart voloient grever.
De le piere dou mangouniel

Le plus maistre tour del castiel
Ont encontre tiere abatue.
4040 De cel cop cascuns del ost hue,
Et Renart moult se desconforte
De se tour k'il cuidoit très forte.
Ensi conme il se desmentoit,
Il esgarde sour destre et voit
Ke li fius le Roi Leoniaus
Estoit rampés dusqu'as cretiaus
A une eskiele amont en haut.
Et Renart encontre li saut
De si haut com Lioniaus fu
4050 L'a ens el fosé abatu,
Si k'il brisa andeus les bras.
Li Rois le voit et dist, helas!
Le mien cier fil m'a Renart mort.
Lors a conmandé c'on l'en port
Et c'on laisse l'assaut ester,
Et il si font sans arriester.
Viers lor tentes sont repairié,
De çou ot Renart le cuer lié,
Car s'al assaut éussent mis
4060 Un poi plus, li castiaus fust pris.
Lors pense plus ne demourra
En Malpertuis, ains s'en ira
Jà de prinsoir enviers le mer
Por lui et ses homes tenser.

Ensi le fist k'il le pensa,
Si qu'il fu nuis, si s'en ala,
Od lui ses gens et se maisnie,
Mais ançois fist grant déablie.
Lui centisme es tentes feri,
4070 Et puis cria, traï, traï!
Tentes abat et gent ocist,
Et en son retor dis en prist :
Ce fu le corbiel Tiesselin,
Et Felenesk le porc-espin :
Si prist le pourciel Wanemer,
Et od lui Bauçant li saingler;
Si prist Frobiert le crikellon,
Od lui Espinart l'ireçon;
Mehaut l'agache en enmena
4080 Ki durement en espresclia;
S'en mena le loir Soumilleus
Ki durement en fu honteus;
Si en mena Pelé le rat
Ki moult haoit Tibiert le cat.
Pounet le fuiret prist od lui
Ki dist hahai! par fin anui.
Ceus en mena, voellent u non,
Dedens Malpertuis en prison.
Lors fait son pont amont lever,
4090 Et se porte moult bien fremer,
Et fait en son castiel tel noise,
Que li os defors s'en acoise,

K'il fait en son castiel tromper
Pour plus noisier et sains souner,
Por çou que nus del ost ne sace
K'il lor voelle widier la place.

Einsi comme Renart ist de Maupertuis entre lui et sa gent, et entrerent en une nef en mer.

Tous ses soumiers fist lors torser,
Et tout kierkier et emporter
Quan k'il ot dedens le castiel,
4100 N'i laissa ki vaille un naviel.
Tout en portent par desous tiere,
Ses prisouniers deus et deus serre,
Et les mena avoecques lui.
Ensi s'en va à son refui
Il et ses gens, c'est à se nef,
Et puis entrent ens tout souef,
Et puis s'eskipent et drecierent
Lor sigle, et par le mer nagierent.
Vent orent tel k'il aferoit
4110 A lor nave et là vinrent droit
U Proserpine ert od son fil.
Atant es Renart le Goupil
Ki li requiert de convenant
Ele li kierke son enfant,
Orghilleus son fil c'ot d'orguel
Ki warlouskete un peu del oel
Par fiertet, et s'estoit viestis
D'uns dras trop desguisiés, partis

De despit encontre desdaing :
4120 Se de voir dire ne me faing,
Fouré erent de vanterie,
Et ot çainte par signourie
De manaces une çainture,
Et s'ot par grande envoiséure
De cointise un joli capiel
Sour son cief ki moult li sist biel ;
Et s'ot de vaine glore afice
A sa poitrine biele et rice.
Solers ot de jolieté,
4130 Trenkiés sour or de vanité,
Et cauces de presumption
Faites de viermeil siglaton.
Orgilleus tout si atorné
A Renart od lui enmené
En se nave par le congié
Proserpine ; tout en sunt lié
Par le nave et forment l'ouneurent.
Por lui bienvignier tout akeurent,
Enmi le nave l'ont assis
4140 En un trosne d'or, et puis pris
Congié à Dame Proserpine.
Li vens se fiert par grant ravine
En lor sigle, et li nave ala
Plus tost que quariaus ne vola,
Tant qu'en Noireweghe ariverent
Lés un bos, et dedens trouverent

Martin le singe et Cointeriel
Sen pere desus un aubiel.
Renart les voit, ses maneça,
4150 Et puis apriès lor demanda
Por coi il sunt parti del ost.
Cointeriaus li respont tantost:
Renart, nous en sommes bani,
Saces, et por l'amour de ti,
Et dou Roi nommé traïteur,
Et batu, dont j'ai grant doleur,
Por çou qu'à ta tour n'assaliemes.
Vis li fu que te deportiemes;
A vous nous en clamons andoi
4160 De mon signeur Noblon le Roi.
Renart lor dist, ne vous faurrai
Nul jour, tout est vo quanque j'ai:
Biau signor, od moi en venrés,
En no nave besoigne arés
Por ramper conme galios.
Et Cointeriaus li dist tantos:
Sire, un ours a en cest païs
Ki plus blans est que flors de lis;
Plonkier set trés bien et noer,
4170 Ne vit fors de poisson de mer.
Blancars est par son non nommés.
Alés et si le m'amenés,
Ce dist Renart, et il si fist,
Et Renart Blancart tant promist

C'o lui remest et Cointeriaus
Et Martinés ses fius li biaus.
Renart ses prisoniers moustra
Cointeriel ki tant lor pria,
K'il jurerent k'il aideroient
4180 Renart, ne jà ne li fauroient,
Car il dient Nobles li Rois
Lor a près tolus tous lor drois;
Tort lor fait quant lor sols lor tolt.
Renart dist c'est drois de radot,
Car il est vius et aagiés.
Adont fu li sigles dreciés
Por aler deviers Orient
Véoir Cerastre le sierpent:
Car de nature resanloit
4190 Renart, les oisiaus decevoit
Con Renart, et s'estoit cornus
Autretant con moutons et plus.
Renart dist que véoir l'ira,
Et od lui tant sejournera
K'il ara grant gent assanlée
De mainte diverse contrée.
Au Roi Noblon m'en revenrai
Que Renart ot mis en esmai
De ses gens ke le nuit ot pris;
4200 D'ire et de mautalent espris,
Sitost k'il vit le jour raiier,
A fait l'assaut reconmencier.

Qui donc vist eschieles drecier,
Et contremont serjans puier,
Perieres gieter, quariaus traire,
Et gent à pié près des murs traire
Por trauwer et por jus abatre.
Et quant il voient nus debatre
Ne lor vient, s'en ont grant merveille.
4210 Por escouter cascuns oreille,
Mais n'i oent ame de cors,
N'as cretiaus nului paroir fors.
N'i espoirent fors traïson.
Es-vous Tardius le limeçon
Ki dist que par tans le sara.
As murs s'ahiert, amont rampa,
Nului n'i vit, jus descendi,
A le porte vint, si l'ouvri;
Mais ains mist le roial baniere
4220 Ens en le maistre tour de piere
En signe pris est li castiaus.
Au Roi Noble est cis signes biaus,
Car il cuide Renars soit pris;
Et quant voit k'il en est fuïs,
Si dolans est k'il ne pot plus.
Merveille a par ù est issus,
Mais onques ne le pot savoir,
S'en a merveilles le cuer noir.
Lors conmanda c'on escillast
4230 Maupertruis et tout cravantast.

Jà fust fait quant le sot Dame Erme
Ki à Renart le rous ert feme,
Ki trèsdont ert o le Roïne,
K'ele se plainst de la haïne
K'ot à Renant quant li copa
Ses treces, puis n'i repaira
Pour paour k'il ne l'ocesist.
Genous flecis à Noblon dist
Tout en plorant, pité en prenge
4240 De li, et Malpertuis li renge
Sans abatre et sans escillier.
Nobles li covint otriier
Par si k'ens metra warnisons
De chevaliers et de barons,
Ke Renart n'i puist repairier.
S'ost conmanda à deslogier,
Et voist cascuns en son païs
Por là revéoir lor amis.
Lié en furent, tout s'en r'alerent
4250 Cele part ù il mius amerent.
Viers Roce-gaillart son castiel,
Ki séoit deseure un vauciel,
Vint li Rois et od lui Hardis
Por sejourner, car cel païs
Estoit biaus et de tous biens plains,
Car il séoit en trop biaus plains.
Li Rois vint au Lupart et dist :
Hardi, je croi par Jhesu-Crist

Renart li rous s'en fuit par mer,
4260 Mais je vaurrai apriès aler
En une nave que fai faire
Très séure et de boin affaire,
Et vous dirai de quoi est faite
Tout à premiers que moult me haite.
Li fons est de boine pensée
Et s'est de fine amour bordée,
Et clauwée de courtoisie,
De raison ricement poiie.
Li mas en est tous de pité,
4270 Et li sigles d'umelité :
Li cofins dou mast est de sens
D'atemprance et de raison gens ;
Est teus cofins pour lonc véoir,
Et d'amistié pour pais avoir.
Est li cables et grans et fors,
Bien fais et très soutilment tors;
Et s'est li nave batillie
De concorde par signourie,
Et por plus rice estre, de pais :
4280 Nus ne vit tel nave onques mais.
De discretion maint cordon
I a entour et environ.
Li ancres est de repentance,
Forgiés de confiession blance,
Temprés de satisfation
En l'aighe de devotion.

Trois estages a en no nef
U il n'a fremure ne clef,
Car tout troi sont fait de larghece,
4290 Ricement doré de noblece.
No santine est de boin espoir,
Dedens fait cler ne mie noir :
Je le fis de misericorde
Carpenter toute par concorde.
Si a en no nave une gaite,
Sires Hardi, qui moult me haite,
Que on apiele loiauté,
Tous jours corne de verité.
S'a no nave devant el front
4300 Une très grande broce dont
Le fier de deboinaireté
Ai en reverense mellé.
Li aciers en est de douceur,
Forgiés en le forge d'ouneur,
Temprés en confience fine.
Si a no nave une courtine
Dont couverte est blance que nois;
A une grande rouge crois
K'on appiele conpassion,
4310 Bordée entour et environ
D'un orfroi c'on nomme honesté.
S'a no nave un pumiel doré
Haut sor le mast de passience,
Tout estincelé d'innocence;

Et s'a deseure le pumiel
Un grant aigles miervelles biel
Ke on appiele karité,
De saintes viertus empené :
S'adroit nostre aigle regardons,
4320 Séurement aler porons
Parmi le mer, ce vous di jou,
C'à Dieu ne puet aler sans çou
Ame nule ne estre od lui,
S'en lui n'est karités, sans qui
Viertus ne puet od Dieu monter.
Carités puet plus haut voler
D'autres viertus conme aigles fait,
Ki d'autres oisiaus plus haut vait.
Contre nous ne pora durer
4330 Renart en tiere ne en mer,
Car de sobriété arons
Escus dont nous nos couverrons
Contre les assaus de Renart,
K'il ne nos pora de sen dart
Ataindre de temptation.
De gloutenie maint bougon
Nos lancera en nos escus,
Mais jà ne venra au dessus
De nous, car par grant diligense
4340 Ai fait nos escus d'astinense
Plater séurement et fort.
Et sont de no nave li bort

Tout couvert de virginité
Plus blanc que ne soit flors en pré;
De caesté en liu d'argent,
Diaspré sus menuement
Por le peur de le flamesure
C'on nomme le fu de luxure,
Ki plus très art que griois fus,
4350 Car il dewaste les viertus
Dou cors, et si met l'ame à mort :
Fols est ki à tel fu s'amort.
No nave est plaine de Dieu grace
Ki fait par viertus l'ame crasse
Des haus biens esperitueus
C'ont conquis li Saint glorieus
Par souffrir les temptations
Dou Diable, et les aguillons,
Et contre ester; s'en ont corones
4360 Od Dieu precieuses et boines.
Tandis que li Rois devisoit
Au Lupart çou k'il li plaisoit,
Estes vous lors trois messagiers
De par Renart, cointes et fiers,
Dont li uns est li gais Waukés,
Li secons ot non Sansounés,
Fius ert al esprohon Sanson :
Li tiers Robins avoit à non;
Fius ert Robiert le cokenil
4370 Que l'on tenoit à moult gentil.

En signe k'il sunt messagier
Ot cascuns un rain d'olivier.
Devant le Roi sans saluer
En sunt tot troi venu ester.
Waukés ki par amours amoit
Mehaut l'agace, au Roi vint droit,
Et li dist : Rois, Renart t'envoie
Unes letres, or les desploie,
Lors si saras k'il a dedens.
4380 Li Rois les œvre et regarde ens :
Sen capelain les baille et rueve
K'il die en haut çou qu'il i trueve;
A dire prist c'on se taisist,
En haut lut le letre et si dist.

Si conme Renart envoie Roi Noblon ses letres.

Nous Renart sires de Maupietrui et dou païs entour, maistres dou conseil des grans signeurs et gouverneres de lor regnes, prisiés, amés et honorés où monde dou Clergiet et des laies gens, li qui miens nous vole par tout en essauçant; conme il soit ensi que vous m'assesissiés en Malpertuis et l'aiiés pris si que on m'a fait entendant, je vous fai assavoir que je le r'arai et dou vostre autant avoec, par quoi me perte ert bien restorée, et Dieu merchi, je ne sui mie ore enclos en Malpertuis, ains sui au larghe et vois par mer et par tiere quant il me plaist, cum cius ki poi crient ne vous ne les vos; et vous fai asavoir que je sui od Ceraste le sierpent mon signeur et à cui je sui de lignage, et m'a douné un castiel en Orient que on apiele Passe-Orguel, et n'i puet-on aler fors par mer, et ont les apendances dou castiel douze journées de tiere et de larghece autant. Plantevius est de tous biens, de cités, de bours et de viles plaines de boines gens apris de batailles, et espris de hardiece et desirant dou maintenir, et jou pour çou que je croi que vous soiés tel vous et li vo, vous fai-je asavoir ù je sui, pour çou que vos et vo gent nous vigniés véoir. Et saciés que nous vos receverons desiramment au droit d'armes, au fier des glaives et au taillant de nos espées si conme nos morteus anemis, et al hounour d'amors, ki desirant sommes dou maintenir, et saciés que j'aim par amours et tout li plus grant de mon hostel, et ce nos a douné hardement

de mander çou que vous avés oï, et le vous mandons desiramment pour çou que nous puissons tant faire d'armes que celes que nous amons en oient teles nouvieles par quoi eles nous enricissent dou savereus otroi d'amors; et ce vous doit esmouvoir de venir i, s'en vos cuers a point de hardement ne d'amours, et vous en semong ke vous i venés sour le droit et le signourie k'amors et celes ke amés ont sour vous, et si puissé-je joïr de celi que j'aim, que nous vos atenderons conme gens amoureus, espris d'armes et d'amours en espoir de victore, pour le raison ke nous avons droit, et c'on ne puet tant faire por amors k'amours ne renge doublement. Et saciés que les dis prisouniers que je pris, il sont devenu de mon acort, et Cointeriaus li singes, et Martins ses fius viers qui vous avés moult mespris si conme d'eaus banir, que faire ne déussiés, et avoec tout ce batus et ferus sans raison. Je vous fai assavoir que jou les vengerai se je puis, et si vous fai asavoir que Waukés mes messagiers doit prendre a espeuse Mehaut l'agache, et li corbiaus Tiesselins se marie à Cornille le corneille. Et bien voel que vous saciés que de le guerre qui est entre moi et vous li tors est vos par le raison de çou que vous orés avant. Conme il soit ensi que j'amoie me Dame Harouge feme au lupart, encore n'en séussiés mie, et je pourquis par mon sens que j'en joï; la coupe en est à tort sour moi; mais on en doit amors plus demander que moi, ensi conme un home ki a plus béu dou vin que besoins ne li fust, s'il fait aucun visce, on le doit demander le vin, non lui; et toutes voies le conpere cieus à le fois ausi com je fac ore de çou c'amours me fist faire. Et vous fai assavoir que li meffais est plus grans à vous c'à moi de la

guerre, se vous i volés adroit regarder, ki depuliastes à moi de vos amours et m'i menastes. Ki s'en fust tenus? Ki? Je ne sai, et sour çou je vous en ai offiert à faire juise et offre encore à venir en Court par sauf conduit que je n'i aie garde ne li mien. Je m'en offre à deffendre en camp mellé conme gentis hom et nobles doit faire, au jour et as eures que mi per qui sunt home de vo Court ensegneront. Ces lettres furent faites et kierkies l'an ke les wesples et li tahon se conbatirent sour le Mont de Liban nonante et un el mois que les ruines foursent.

Quant le letre oïe ot li Rois,
Si s'en est bien sainiés cent fois,
As messagiers dist plains d'ireur:
Messagiers, dites vo signeur
K'en mer ains un mois enterrai,
4390 A Passe-Orguel me gent menrai,
Et sace bien tant k'iere en vie
A le guerre ne faura mie,
Et li dites je le deffi.
Or tost departés vous de chi,
Que devant moi plus ne vous voie;
Or tost tout troi alés vo voie.
Tout troi s'esbatent et s'en vont
Tant qu'en le grande foriès ont
Encontré le feme le Roi,
4400 Le luparde et le leuve od soi.
Les troi Dames ont saluées
De par Renart, et puis dounées

A cascune unes letres closes
Là ù ens avoit moult de coses.
L'une de l'autre ne savoit
Des letres que cascune avoit,
Dont dist Orghilleuse li noble,
Ki feme ert à mon signour Noble,
As messagiers, ains k'en alés,
4410 De matin à moi revenrés.
Il respondent, nous le ferons,
Prest somes de faire vos bons.
Des Dames sont lors departi
Li messagier, s'avint ensi
Que Dame Orgilleuse apiela
Dame Harouge et dit li a,
Se vous me volés dire voir,
Je vous jure par le pooir
Dieu je vous dirai voir ausi,
4420 Ançois que je parte de chi.
Ausi di-je à Dame Hiersent
K'ele le nous ait en couvent.
Toutes trois se sunt acordées,
Si en ont lor fois afiées.
Hiersent à la Roïne a dit :
Hé ! Dame, c'or dites vo dit.
Volentiers : or me dites dont
Se letres dounées vos ont
De par Renart cist messagier.
4430 Oïl, se Dieus me puist aidier.

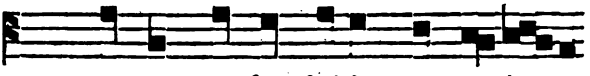
Et vous, Harouge? Oïl, par Diu,
Harouge li dist, d'autel giu
Que nous jués vous juerons,
Car tout ausi vos demandons.
Ele respont, unes en ai,
En haut les moies vous lirai,
Mais c'apriès me lirés les vostres.
Voire par tous les douze Apostres.
Lors ataint de son sain le letre,
4440 K'ele n'i volt plus longhes metre;
Le sael esgarde et puis rist,
Les Dames le moustre et puis dist:
Je ne lairai jà pour angoisse
K'en haut ne lise. Esramment froisse
Le saiel et la letre ouvri,
Puis conmença à lire ensi.

La letre d'amors ke Renart envoie la Roïne Dame Orgilleuse feme au Roi Noblon.

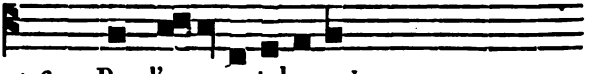
A Dame biele et boine et sage, bien amée de mon cuer, salus sans nombre et boine amour sans fin, de par celui dont vos savés que cis escris vient, et qui vos bontés fait valoir s'il riens vaut, ki est et sera tant qu'il vivera vos loiaus amis. Très douce amée de men cuer, il n'est riens que je desire tant con de parler à vous, et sans faille jou i ai plusieurs fois parlé; mais onques je ne vous osai men cuer dou tout descouvrir, pour çou que je ne sui mie assés souffisans pour si haute Dame amer conme vous iestes; mais com petis que je soie, amors est grande, et boine volentés hierbierghe en mon cuer, ki ne me laissent à autre cose penser c'à vous loiaument amer por paine ne pour travail que j'en aie; ne encore ne sui je mie si hardis que j'aie mis vo non ne le mien en ceste letre, pour çou se aucuns le trouvoit par aventure, c'on ne séust mie dont ele venist. Si vous pri mierchi come amis, que vous me faciés si grant courtoisie come il afiert à vo bonté. Laissiés me savoir vo volenté, s'il vous plaist, par escrit, et le kierkiés mon messagier qui ceste letre vous donra. Dieus vous gart!

QUANT la Roïne ot definée
Se letre, dont i ot risée,
Et nonporquant amé avoit
4450 Renart, mais refroidie estoit

De l'amor Renart ; mais remetre
Li fist un poi son cuer la letre.
Souvent oï dire l'avés,
Tost se reprent tisons arsés.
De le letre ont moult de solas
Les Dames, et en font lor gas,
Et en dient mainte parole.
Lors une cançon de carole
La Roïne dist et canta :



Amours me font brisier mon maria—ge



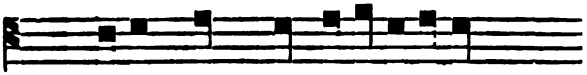
4460 Por l'amor a tel y a.[1]
Puis dist à la louve Hiersent,
Dame, oiiés mon conmandement,
C'est que je voel que vous lisiés
Vo letre en haut et l'ataigniés.
Ele l'ataint sans plus riens metre,
Et puis si lit en haut le letre.
Cascune de cuer l'escouta,
La letre ensement conmença.

[1] 7615 J'ai pensé à tel i a.
2736 Se Deu plaist miex m'en venra.

La letre d'amors ke Renart envoia à Dame Hiersent la Leuve.

Biele, je vous mande salus
4470 Autant con puet penser et plus;
Por vostre amour trai plus d'ahan
Que ne fist Yseus pour Tristran,
Ne Tristrans pour le blonde Yseut,
K'à mon cuidier Dame onques n'eut
Si loial ami com je sui.
Je ne vous aroie dit hui
L'amor loial qu'envers vous ai,
Priès sui de mi metre al assai.
S'il vous plaisoit à coumander,
4480 Riens ne vaurroie refuser
De vos voloirs faire tous sus,
C'onques pour Tysbé Pyramus
Ne fist autant, ne si n'ama
Com j'aim, car vostre amors m'ame a
Parmi percié et tout le cuer.
Dieus vous gart, Dame, de grand fuer!
Dame, si vous pri et requier
Se il vous plaist, mon messagier
Rekierkiés vostre volenté,
4490 Mierci vous requier par pité.

Quant Hiersent ot le letre lite,
D'amors par fu lués si afflite
K'en grant tans ne pot mot souner;
Mais sitost qu'ele pot parler,
Canta de joie de cuer gai :



Aimi! Dieus, que porai-je faire

Des dous maus d'amouretes?

Si priès dou cuer les ai.
Sitost con la cançon fina,
Li une l'autre regarda
Et demenent moult grant risée
4500 De le letre ki fu rimée.
A Harouge dist la Roïne,
Je croi que vo letre soit fine,
Or le nous lisiés, douce Dame.
Volentiers, foi que je doi m'ame,
Pour riens nule ne le lairai,
Mais si qu'ele va le dirai,
Foi que je doi à mon signeur,
Et Eskignart mon fil meneur:
Se m'en voliés deporter,
4510 Lie seroie dou ciesser;

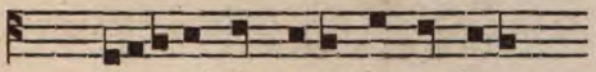
Mais puis qu'il la me covient lire,
Or oiiés qu'eles voelent dire.
Cele lut, cascune escouta,
La letre ensement conmença.

La letre ke Renart envoia à Harouge le Lupardé.

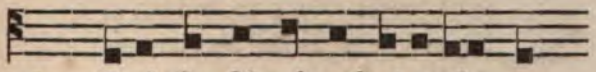
A très noble Dame sage et bien amée de tout cuer, salus sans nombre et boine amour sans fin, de par celui qui ceste letre vous envoie, ki vous aime de si fin desirier, que vous toudis estes en se memore en toutes eures; si vous pri que vous ne l'en blamés mie s'il fait çou c'amors li ensegne. Et nonpourquant set-il bien que tant estes plus souffisant de lui qu'il n'i deveroit pas penser; et d'autre part set-il bien que se pités et humilités ne se mettoient en vo cuer par quoi vous eussiés pité de lui, que autre cose ne li puet valoir; mais pités poroit bien aidier à vaincre raison. Et conment que les coses aient esté avenues de moi et de vous où gardignet que vous bien savés, je vous pri pour Dieu que vous le me pardounés, car li amours de vous et li desirs que j'en avoie le me fist faire. Et çou que vous vous en depuliastes à celi que vous bien savés, nos a hounis dont j'ai reciut si grant pierte que jamais ne le verai restorée. Et saciés qu'il m'a plus esté de vo anui ke dou mien ne de mon damage. Si vous pri mierci en le fin de me letre, et que tout vo mautalent me soient pardouné. Vo douce volenté, s'il vous plaist, rekierkiés au messagier ki ceste letre vous douna. Dieus vous gart !

Quant Dame Harouge ot le letre,
Sans riens oster et sans riens metre,
Liute, lors d'amors souspira,

Et enpriès le souspir canta
Ceste cançounete à bas ton :

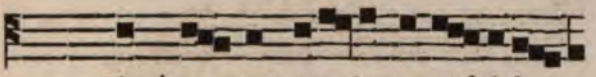


Batue sui pour amer de mon baron,

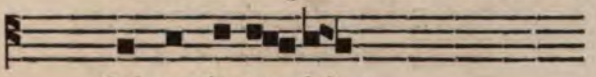


4520 Et si n'en fai nul sanlant se rire non.
Enpriès ceste cançon parla
La Roïne et ensi dit a :
Dames, moult est soutius Renars
Qui nous toutes trois par ses ars
A conquises nos cuers et nous
Par ses faus sanlans amourous :
Bien doit falir à toutes trois.
Non doit, Dame, par Sainte Crois,
Dist Harouge, teus meffait ore
4530 Ki puet estre preudom encore.
Cius puet bien laissier ses folours
Et encore amer par amours
Loiaument, saciés tart u tempre
Convient cascuns s'enfance rendre.
Renart est jouenes et saçans,
Il a pau plus de soissante ans,
Jouenes hom est, s'a grant avoir
K'il a conquis par son savoir.
D'autre part se cascuns punis
4540 Estoit de ses meffais, avis

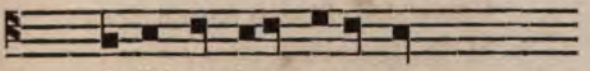
M'est qu'il n'est nus, ne haus ne bas,
Ki bien ne péust dire hélas!
Et si redoit estre pités
En femes et humelités.
Ne prendons pas garde au pieur,
Mais toudis visons au milleur.
N'a celi de nous nel' ait cier,
Ce di-jou selonc mon quidier.
Quant par son sens a çou conquis,
4550 Si di-jou selonc mon avis
C'avoir doit de nous trois le kieus,
Et des deus autres estre eskieus.
Or vous dirai que nous ferons
Et conment nos concorderons:
Faisons le buske entre nous trois,
Mais nous getons as dés ançois
As plus poins, ce dist la Roine:
Or çà, les dés, faisons le mine,
Dist Hiersens, mais traions as los
4560 Ce di jou, Dames, par mon los,
Dist Harouge, mais on fera
Le busque et cele ki l'ara,
Iert drue et amie à Renart.
Casçune otroie cest esgart.
Le buske ont faite et Hiersens l'ot
Ki de joie quanqu'ele pot
Canta cest cant faisant grant joie:



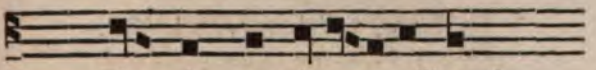
Diex ! conment porroie sans celui du-rer



Qui me tient en joie. [1]
Enpriès la Roïne canta
4570 Con cele cui moult anoia
De çou c'à la buske failli,
A haute vois a dit ensi
Ce cant, puis s'en fuit le grant cours :



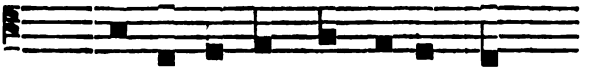
Se j'ai pierdues mes amours,



Diex m'en renvoit unes millours !
Quant Harouge voit que s'en va,
Ele s'eskieut, apriès ala,
Et Hiersens tant que consiuwie
L'ont, si li portent conpaignie,
Et pour le Dame conforter
4580 Prist Harouge en haut à canter
Ce cant d'un dous son quassement :

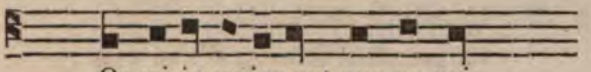
[1] 38 Ke ferai-je donques
Se je ne m'en voise
7615 Ne sui pas lez mon ami.
2736 Ce poise mi,
Qui veult si m'en croie.

Onques pour amer loiaument



Ne conquis fors paine et tourment.
Sitost con li cans fu par dis,
La Roïne a geté un ris
De çou que Harouge ot canté,
Qu'ele sot bien de verité
K'amé ot le Roi et il li,
Et si set que Renart joï
De Harouge par traïson,
4590 Et trestout fu par l'ocoison
Del amour qu'ele ot vers le Roi,
Et si li porte tele foi
Qu'ele aime mius Renart cent tans
Ke le Roi qui fu ses amans
Fins et entirs, loiaus et vrais.
Lor dist qu'ele ne kerra mais
Femes pour Harouge sans plus.
Lors la Roïne s'assist jus,
Et Harouge et Hiersens ausi
4600 En un praïiel vert et fuelli,
Et puis à Harouge pria
La Roïne et li conmanda
Que pour s'amor cantast encore.
Et cele que amours acore

Li otroia : à canter prist
Si haut que li bos en tentist,
Cest cant bel et joliement :



Or sai-je vraiement que ne puis

Vivre sans amor longuement.[1]
Ains que li cans fust parfinés
4610 Es les messagiers revolés
Lés le bos par devant les Dames;
Et pour çou que ce ne fust blames
A eus, s'ariestent, saluées
Ont; les Dame come senées
Ont as mès lor salus rendus.
Lors se teurent tot, fors sans plus
La Roïne ki dist ensi :
Messagier, par amors vous pri
Ne vous anoit, nous escrirons
4620 Un escrit que renvoierons
A vo signor de par nous trois.
Cil le gréent à cele fois.
Lors ont les Dames tout escrit
Mot à mot çou c'avés oït,

[1] 7615 J'ai au cuer d'amer la raige
Aimi, aimi!
Comment pourrai-je taut faire
Que j'aie ami?

Conment les avoit decéues.
Droit as messagiers sont venues
Les Dames et lor ont douné
L'escrit de cire saielé.
Cil prendent l'escrit, si s'en vont,
4630 Mais ançois le congié pris ont.
Ne cessierent, si sunt venu
A Passe-Orguel ù Renars fu,
Si li dient de par le Roi
Le defiance et le desroi
K'il lor ot dit, et qu'il venra
A Passe-Orguel, et amenra
Sa gent par la mer à navie
Ains un mois, et sa barounie;
Ne qu'il ne le laira durer
4640 Nul liu en tiere ne en mer.
Enpriès tout çou li ont dounée
La letre ki fu saielée
De par les Dames. Il les prist
Et les œvre et puis si les list,
Et voit conment entr'acointies
Se sont, et plus depuliies,
Et conment le buske ot Hiersens.
A poi k'il n'en issi dou sens
De çou qu'ensi est decéus,
4650 Et s'est de çou corociés plus
Ke Hiersens le buske ensi eut.
Tous abaubis grant tans se teut,

Mais tant, dist-il, souvent avient
Ke drois à droit va et revient;
On le puet bien apiertement
Véoir par le buske Hiersent.
Lors en son estant se dreça,
Grinbiert le taison apiela
Sen cousin : à lui se conseille
4660 De le guerre et de le merveille
Des Dames. Trestout li conta
Que riens nule ne li cela,
Et dist que s'il onques pooit,
Que volentiers se vengeroit
D'eles, que hontes et diffames
Fust sour eles et vilains blames.
Grinbiers respont, d'un aymant
Lor porés faire honte grant,
Par quoi jamais n'aront houneur :
4670 Car par l'aymant lor signeur
Poront savoir le fauseté
Et le mauvaise volenté
D'eles. Et Renart respondi,
Nous soumes cousin et ami,
Si me dites, s'il vous plaist tant,
Le viertu de cel aymant,
Et conment j'el porai ouvrer
Et ces trois Dames diffamer.
Grimbiers respont, or escoutés.
4680 L'aymant a teus dignités

K'il fait le fier à lui tenir,
Cascun jour le puet-on véir
As marouniers ki vont par mer,
K'il en font l'eswille torner,
Par quoi en mer vont droit chemin,
S'en font Mahon et Apolin
Li Sarasin tenir tout coit
En l'air, que cascuns ki le voit,
Cuide ce soit par se poissance.
4690 Non est, il ont fole créance.
Quant li orfevre ont acaté
Or, sevent-il de verité
Par l'aymant s'il a fier ens :
Il a mestier à moult de gens.
Et d'autre part s'aucuns hom fust
Ki de riens se feme mescrust,
Dont ses cuers fust en jalousie,
S'il voloit savoir le voisdie
De sa feme, par nuit presist
4700 L'aymant et si le mesist
Desous son kevec et dormir
Le fesist sus, par Saint Espir
En dormant se degieteroit
La Dame, et en haut conteroit
Ki ki l'oïst, toute se vie,
Ses amors et se druerie,
A cui et ù sans riens celer.
Renart respont, par Saint Omer,

En l'ost Roi Noblon m'en irai
4710 Et de tel giu li juerai
Par l'aymant dont dit m'avés,
Que des Dames arai men oés,
Ne jamais jour repos n'arai
Tant que d'eles vengiés serai.
En mer me meterai demain
Mi vintisme, mais que c'iert main.
En cape de fusissiien
Serai et ferai le sciien
De tous maus aidier à curer,
4720 Et si dirai c'à deviner
Sai des coses k'avenir sunt,
Si que li plusiour m'enkerront.
Dou Roi Noblon m'acointerai,
Et tant d'un et d'el li dirai,
K'il esprouvera l'aymant.
Au Lupart en ferai autant
Et à Ysengrin men conpere,
Car bien voel que Hersent conpere
Çou k'ele s'est depuliie.
4730 Des vint que j'arai de mesnie,
Li dis là ù irai iront,
Et li autre dis demourront
Por garder nostre nave au port,
Et por recevoir tout l'aport
Que nous là lor aporterons :
Car, se je puis, nous i menrons

Les trois Dames tot maugret elles,
Por çou que m'ont esté rebelles :
Car par l'aïmant lor maris
4740 Ferai envers eles maris,
Si qu'eles seront encacies,
Et lors seront par nous ravies ;
Et se je ne les puis avoir
Par force, par prometre avoir
Les arai et par biau parler,
K'eles ne saront ù aler.
A çou que seront abaubies
Se seront moult tost obligies
De venir tout là ù vaurrai :
4750 Car si descounéus serai,
Que ne me poront raviser,
Et mes gens ferai acesmer
A maniere de marcéans.
Grimbiers li dist, est li calans
Priès con pour le matin movoir.
Renart li respont, oïl voir.
Atant en laissent le parler,
Souper vont et puis reposer
En lor lis juskes au matin
4760 Ke Renart se mist au chemin
En mer si qu'il ot devisé.
Tant a par mer au vent siglé,
K'il vint au port, puis ne ciessa,
Si vint là ù Noblon trouva

Au castiel de Roche-Gaillart.
Li dis ki furent o Renart,
Demandent Renart k'il diront.
Et Renart dist k'il le sivront
De çou k'il dira. Il l'otrient
4770 Et son voloir feront, ce dient.

Le Renart vint devant le Roi Noblon, li ne de compaignon en guise de fusicien.

Jusk'au Roi Noblon n'ont ciessé,
Boin jour li ont ensanle oré.
Nobles lor salu lor rendi,
Et puis si dist à eaus ensi :
Dont estes-vous et de quel tiere,
Et que venés-vous à moi querre?
Renart pour eus respont au Roi :
Sire, par le foi que Dieu doi,
Nous soumes tous de cest païs
U on dehue les caitis;
C'est ciaus ki ont petit d'avoir
Dont nous soumes, vous ai dit voir.
Et li Rois tantost li respont :
Or me dites quel gent ce sunt
Cil c'o vous sont. Rois, marcéant,
Ce dist Renart, rice et poissant;
Et vous, qui estes, dist li Rois?
Ce dist Renart, par Sainte Crois,
Je sui, sire, uns fisissiens,
De mainte science sciiens,
De fisique et d'astrenomie,
Et d'ingremance et de surgie,

De natures et d'angorisme :
Ne vous aroie le centisme,
Rois, dit hui de çou que je sai.
Or m'escoutés, gentis Rois, s'ai
Sour moi ierbes, pieres, racines
De moult diverses médecines ;
Tel cose ai s'uns hom ert wihos
4800 Ne cous de sa feme, tantos
Feroie qu'ele le diroit
En son dormant et gehiroit
A son mari sans riens celer.
Avoec çou sai à deviner
Des coses ki sont à venir;
C'est merveille que sai taisir[1]
Si fui jadis au Roi Artu
Avoec Merlin ki devins fu ;
Mès grant tans a à lui apris
4810 Morghe la Fée ki ot pris,
D'encantement m'aprist ausi
Dont je sui sages, Dieu merci.
Si m'aprist maistre Galiiens
Par quoi je sui grans surgiiens,
Et de maistre Ypocras apris
Tant que maistres sui de grant pris;
Et dou sage Virgille sai
Maint grant sens, gentis Rois, et s'ai

[1] D'esperimens me sai chevir.

Tous les livres maistre Aristote :
4820 Ensi Renart le Roi assote.
Empriès li Rois li demanda
Sen non, et Renart dit li a,
Rois, non ai maistre Ginemans,
Près d'estre li vostres sierjans
Se vous avés mestier de mi.
Et li Rois dist, vostre mierci,
Et pour ce mot de mon ostel
Vous retieng et avoec tout el
Retieng od vous vo conpaignie.
4830 Et Renart li dist, jel' otrie,
Et Dieus le vous puisse merir.
Atant es-vous laiens venir
Mon signeur Hardi le lupart,
Ysengrin le leu d'autre part.
Li Rois encontre eus se dreça,
A eaus moult estroit conseilla :
De maistre Ginemant lor conte
Si conme avés oï où conte.
Tout mot à mot li Rois lor dist
4840 De quoi Hardis li lupars rist
Tout ensi con par mokerie,
Mais conment k'il en moke et rie,
Jalousie si enbrasa
Son cuer, k'il pense k'il sara
A ce maistre, conment k'il soit,
S'il à droit Harouge mescroit,

Car jalousie son cuer art
Pour Roi Noblon et por Renart.
Ysengrins repensa ausi
4850 Pour Renart ki l'ot acoupi
De sa feme Dame Hiersent.
Le Roi jalousie ensement
Esmut à penser por Renart,
Et si se doute dou Lupart
K'il ne li volsist faire autel
K'il li ot fait en son ostel.
Tant vint puis la cose et ala
Que cascuns à Renart parla
Et assiierent l'aïmant
4860 Dont il sorent le couvenant
De le buske, si s'esmarirent
Si ke lor trois femes batirent
De bastons et les formenerent,
Et enprès çou les forjurerent
Et encacierent, et Renars
Fist tant vers eles par ses ars,
C'à Passe-Orguel les mist par mer,
Et puis lor dist sans riens celer
Conment et pour quoi çou fait a.
4870 Cascune une cambre livra
Cointe et noble, et quatre pucieles
Por eles siervir assés bieles.
Des Dames faisoit son voloir
Et nuit et jour et main et soir.

Tandis fu à Noblon conté
Conment Renart avoit ouvré
Des Dames, et Renart fu teus
Ke par capes les a deceus.
Quant l'ot li Rois, en haut s'escrie,
4880 Que ferai-je, Sainte Marie!
Hahai! Roïne de lassus,
Tous jors me mesciet plus et plus:
C'est cler, ce ne puis-je noiier,
Tenés mes dras, je vois noiier,
De pis en pis va mes afaires.
Hahai! me sire Saint Acaires,
Gardés moi, ou de moi n'est niens.
Ha! sire Saint Constanciiens,
Ki à Bretuel en Biauvoisis
4890 On requiert, soiiés moi aidis:
Vous garissiés les forsenés,
Sire, aidiés moi se vous volés.
Ha! sire Saint Lambiers dou Liege,
Ki el haut trosne avés vo siege
Lés Jhesu-Crist et Diex, fuissiés
Gentius, sire, se vausissiés;
Mais le paine vous ne peuistes
Endurer que vous i véistes,
Si con l'en dit en vo legende,
4900 A vous me plaing de le laidenge
C'ai par Renart, bien m'a houni.
A vous, sire Saint Gauweri,

Pri, dounés lui male mescance;
Et sire Saint Denis de France,
Dounés m'ent tempre vengement.
Le Roi reconfortent si gent,
Li Ostrisses et li Lupars,
Et Belins et ses fius Biernars;
Si fist li limeçons Tardius
4910 Et Dans Boskés li escurieus :
Au Roi disent, or vous souffrés
Teus deus faire, si est viutés.
Se le sevent vostre anemi,
Il en devenront plus hardi,
Vo gent en devenront couart,
Si en douteront plus Renart.
Respont li Rois, vous dites voir,
Demain matin volrai mouvoir
O mon pooir, et parmi mer
4920 Juskes à Passe-Orguel aler :
Se puis Renart par force prendre,
Sans arester le ferai pendre.
Passe-Orguel ferai escillier
Et ceus dedens tous escorcier.
Viespres vint et coucier alerent
Jusqu'al matin k'il se leverent,
K'il murent de Roce-Gaillart
Pour aler à ost sour Renart.

Si ke les deus naves s'entrencontrent en mer, li nave le Roi, et li Renart.

En mer entrent et font souner
Mil grailles au desenancrer.
Vent orent ki les maine droit
Viers Passe-Orguel, mais jà savoit
Renart la venue le Roi.
Encontre va et maine od soi
Ceus en cui il plus se fia
En se nave ù tant visces a,
Et dist k'il mousterra deffense.
Vers le Roi mains dist k'il ne pense,
Et pour se gent plus esbaudir
Fist au desaancrer tentir
Mil trompes, et il orent vent
Ki le chemin tout proprement
Les mena que li Rois tenoit.
Sitost que l'une nave voit
L'autre, s'armerent conmunal.
Renart s'arieste et livre estal
En se nave, et il et li sien:
Ce fist Renart par grant engien.
Et li Rois s'arieste autressi,
K'ensi li loent si ami.

Tandis Renart se pourpensa
Conment le Roi plus grevera,
Dont prist à traire et à lanchier
Si que li Rois fist esmaiier.
Blancart l'ors huça, si li dist
Que tost un tarelet presist,
En mer se plonke, et voist trauer
Le nave au Roi pour affondrer.
Blancars dist, sire, je le lo.
4960 En mer saut, si se met à no
Entre deus eves, n'aresta
Dusqu'à la nave, et puis fora
Dis traus ains c'on s'en donast garde;
Mais Couars ki partout regarde,
L'aparçut premiers, puis cria:
Traï, traï! or cha, or cha!
No nave effondre, aïe Dieus!
Saint Nicholas et Saint Andrieus,
Sainte Katerine et Saint Mars,
4970 Soiiés od nous! Bien sai Renars
Fait no nave ens el fons forer.
Quant li Loutres l'ot si parler,
Porpensa soi k'il le sara.
Un coutiel a meure pris a,
A tout sali ens en le mer,
Et tant a fait par bien noer,
Blancart trouva ù il foroit,
Et ki tele entente i metoit,

K'il onques ne senti le Loutre.
4980 Et cius l'ala ferir tout outre
Le cors; lors Blancars se pasma
Dou cop, l'aigue si le porta
Flotant amont et lors fu pris,
Et en le nave en prison mis.
Lors en le nave se remist
Li loutres, et puis en haut dist:
Estoupés et si espuisiés,
U cascuns sera jà noiiés.
Tout se misent al espuisier,
4990 K'il doutoient à perillier.
Entrués ke li uns espuisoient,
Li autre les traus estoupoient
Que Blancars fist de vraie foi
Par le conmandement le Roi.
Quant li Rois fu rasséurés
Et ses vaissiaus bien estoupés,
Dont fist Blancars desprisouner
Et par devant lui amener,
Entrenavré parmi le cors,
5000 A Blancart dist Rois Nobles lors:
Conment as-tu à non? Blancart.
Et ki t'envoia chi? Renart,
Et me conmanda à forer
Vo nave pour vous affondrer.
Or me di donc dont tu es nés.
De Noireweghe et i ai més

Tout mon vivant, or sui-je chi,
Gentius Rois, si vous pri merci.
Et li Rois dist, merci aras
5010 Huimais, mais de matin morras.
Et remetre le conmanda
En prison, et on si fait l'a:
Ens en le santine en prison,
Ki boine esperance a à non,
Fu remis ki par grant concorde
Ert faite de misericorde.
Quant en le prison fu jetés,
Dont fu-il tous asséurés;
Et Renart fu tous abaubis
5020 Por Blancart ki ensi fu pris.
Lors fist une trompe souner
En signe de desaancrer,
Car il veut assalir de priès
Le Roi. Tuit en furent engriès.
Li gent Renart desaancré
Se sunt, s'ont lor sigle levé;
Li vens s'i fiert, la nave en va
Plus tost k'arondiaus ne vola
Ne c'arbalestres ne descoce :
5030 Le nave le Roi de le broce
De se nave si roit feri,
Ke le bout devant abati.
Li broce de le nave au Roi
Referi si l'autre, k'à poi

Ne froissa toute al assanler,
Dont véissiés les hès geter
Les gens Renart et atacier,
Et grant bataille enconmencier:
Car Cointeriaus et Martinés
5040 Ses fius ki moult est biaus varlés,
Erent où coffin sour le mast,
Des gens le Roi font moult grant wast
De gros caillaus aval gieter.
Ki lors véist Renart capler
D'un grant fausart, et gent ocire,
Bien péust en verité dire,
Hardis est et preus de sen cors,
Com se ce fust li bons Ectors,
U Accilles u Thidéus
5050 Ki d'Escalidone fu Dus,[1]
Ki devant Tebes fu ocis.
Li fil Renart d'ireur espris,
I fierent, et maillent, et tuent;
Braient li un, li autre huent;
Crient li vif, coisent li mort:
Ains puis le tans Sanson le fort
N'ot en mer si fiere bataille.
Tant pié, tant puing et tante entraille
Véissiés par le mer floter,
5060 Et tant escu et tant boucler,

[1] *Al.* Qui de Cassidoine fu Duz.

Et tant vassal en mer noiier,
Et tant chevalier detrencier.
Atant es-vous les fius Noblon,
Ki chevalier estoient bon;
Cascuns i fu si bien faisans
Que se cascuns d'eus fust Rollans,
S'en péust-on en bien parler.
Ki dont véist le Roi capler
Et ferir à tas de tous lés,
5070 Con se fust Judas Macabés.
Le cat Tibiert atant es-vous,
Od lui estoit ses fius Raous,
Amont ramperent au coffin,
Car Renart héent de grant fin
Por Mitoulet ki fu pendus.
Des grans cailliaus k'il gietent jus
Ont des gens Renart vint tués,
Et bien quarante escierveles;
Mais Pelés li ras en venga
5080 Renart, car Tibiert envoia
Une sajete barbelée
Tout outre parmi l'eskinée:
De cel cop fiert Raoul où piet
K'andoi sunt aval trebuciet.
Adont leva un moult grant hus,
Quant Bruns li ours est salis sus,
Entre lui et son fil Bruniel
Ki chevaliers ert de nouviel;

Andoi ramperent où coffin,
5090 A Renárt livrent grant hustin
De caillaus k'il gietent aval.
Ki lor vist Moriel le cheval,
Et Ferrant le roncin od lui,
Conment il font Renart anui.
Si faisoit Ysengrins li leus,
Et od lui Lonbars li cameus,
Et li dromadaires ses niés,
Cil fait sanlant k'il soit iriés.
Li bous i fiert, li ciers i frape,
5100 Et li bugles oste se cape
Por plus grever Renart le faus.
Robués li bués crie, or à ceaus,
Faites le bien, signor baron.
Atant es-vous Rinoceron
Et od lui Hardi le lupart
Ki haut s'escrie, ore à Renart.
Li griffons fiert et tue et maille,
Le gent Renart forment travaille;
Et li Ostrisses desdaigneus,
5110 Cius i est et vistes et preus.
Ausi est Cantecler li cos,
Ke Percevaus ne Lanselos,
Ne Gauwains, ne li preus Tristrans,
En un jour nus d'eus si vaillans
Ne fu conme Cantecler fu.
Car si esporon sunt agu,

Et si ongle dur et taillant.
Dou biek va merveilles faisant;
Un des fius Renart creva l'oel,
5120 Et puis li dist par grant orguel,
Or aras-tu millor visée.
Adont i ot moult grant risée
Des gens le Roi et grant lééce
De çou dont Renart ot tristrece.
Lors fist pour sa gent esbaudir
Renart cent cors d'arain tentir,
Dont salirent li gent Renart,
Et Renart à tout sen fausart,
Des gens le Roi fait grant escil.
5130 Atant es Renardiel le fil
Renart ki ert uns enfeçons,
Cantecler voit c'as esporons
Damagoit durement lor gent,
Dou vengier a moult grant talent,
Par quoi estranler le péust,
Et mengier conment que ce fust,
Lui sanle qu'il seroit refais.
Desriere les autres s'est trais
Trestout bielement et quatis,
5140 Car Nature l'ot jà apris,
Car ortie c'ortiier doit
Tempre ortie; au jor d'ui on voit
Si tempre ortier les enfans
Où monde, que c'est dolours grans.

En çou ont pere et mere part,
Tout sont mais de le gent Renart;
Se pere et mere sage estoient,
Leur enfans endoctrineroient
A bien dire et à bien ouvrer,
5150 Les siermons et l'Eglise anter
Leur fesissent, et leur blasmassent
Les peciés et lor ensignassent
Tous les articles de le foi,
Conment Dieus moru ne por quoi,
Et tous les dis conmandemens,
Conment rostis fu Saint Lorens,
Et les legendes des boins sains,
Et conment Paradis est plains
De lééce, infiers de tourmens;
5160 Les fais des anciienes gens
Ki furent à Dieu vighereus,
Et les set grans peciés morteus
Blasmer, et les autres peciés
Dont li mondes est enteciés.
Ce dussent faire pere et meres
Et de le vie des Sains Peres
Recorder as enfans souvent;
Mais il va mais tot autrement:
Sitost que li enfés est nés,
5170 Est de se boine mere ostés,
Et mis puet estre à tel nourice
Ki est et sote et orde et niche,

Et est de mauvaise nature,
Et a éu par aventure
Enfant en fornication;
Et de mauvaise estrassion
Puet estre estraite et engenrée.
Dame ki livre se portée
A teles femes pour nourir,
5180 En doit à la fin mal joïr;
Et de tout çou ne doutés jà,
De teus meurs que la nourice a
De qui lait l'enfés est nouris,
Ara en lui, j'en sui tous fis.
Dont il avint jadis un jour
K'uns rices hom ot de soissour
Un enfant, sel' mist à nourice
A une feme petit rice,
Ki pour une somme d'argent
5190 A garder li ot en couvent,
Car mestier ot de gaaignier,
Lors li fist-on l'enfant kierkier:
De son lait bien l'enfant nouri,
Mais enmi voies li failli
Ses lais, si que point n'en douna,
De lait douner toute seca,
Si que ne l'ot de quoi nourir,
Dont vosist bien son voel morir,
Car ele en avoit bon louier,
5200 De perdre çou n'éust mestier;

Si li faisoit-on des bontés
Pour l'enfant souvent et assés.
Or pierdoit tout, ce li sanloit,
Pour çou que point de lait n'avoit :
Le nourice forment anuie,
En son ostel ot une truiwe
Ki de nouviel ot pourcelé,
Le nourice a à çou visé
Ke de ce lait bien nouriroit
5210 L'enfant, et jà tost le saroit.
L'enfant à le truie assaia,
Li enfés le truie alaita.

Si ke li norice fist un enfant alaitier le truie et leur non.

Ausi com se mere fesist,
L'enfançon si très bien nourist
Cius lais k'éust fait autres lais :
Rouveleus, biaus, cras et refais
En fu li enfés en brief tans.
Lors adont vint li Saint Jehans
K'ele ne devoit plus garder
5220 L'enfant : à ce jour raporter
Li convint, et ele si fist;
Mais cius lais tel nature mist
En l'enfant, que moult de porciel
Out, car s'il trouvoit un puiriel,
Conme un pourciaus s'i tooilloit,
Et ens es merdes fuilloit.
Pour çou vous ki enfans avés,
Gardés là ù vous les metés
A nourice, par Sainte Crois,
5230 Je di que souvent de ses drois
Retolt norreture à nature,
Prouvé est par cest aventure.
Par tel cas essauce-on Renart :
Ki enfant a moult bien se gart

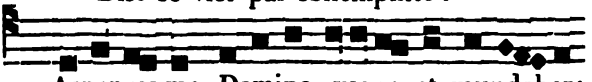
A quel nourice il met l'enfant,
Se li nourice a de soignant
Enfant, u s'ele en est estraite,
Et de boines meurs s'ele est gaite,
Et s'ele est à preudome fille.
5240 Tant vous di-jou u cius u cille
Ki enfant a, il doit garder,
Et ù son enfant met viser.
Mais on i vise ore moult poi,
Pour çou ont li gent si poi foi,
Et voit-on tant de ribaudie
Où monde et tant de trekerie,
De renardie et de dolour.
Li freres traïst se serour
Au tans d'ore, et li fius le pere.
5250 Tuit sunt mais de tele materę,
Li mondes est mais tous mestis,
Renart est sires dou païs,
Dont c'est et doleurs et pités
Que Renart est si amontés.
Or revenrons à Renardiel,
Ki viestis ert de rouge piel,
Ki Cantecler gaite et espie,
Ki de tout çou ne savoit mie;
Et quant Renardiaus vit son liu,
5260 Si li jua d'un felon giu.
As dens l'ahiert parmi le creste,
Et en çou k'il l'ahiert se creste

Renardiaus et fist Cantecler
Quatre tours entor lui tourner,
Et au cinkisme le gieta
Si roit que Canteclers pasma
Enmi la nave, et li rompi
Le creste priès toute par mi.
De çou s'esmaient li roial,
5270 Et ne pourquant livrent estal
Et se deffendent vassaument.
Li bort des naves sunt sanglent,
Et l'iauwe de le mer viermeille
Dou sanc. Lors fist moult grant merveille
Pusnais li pitois, k'il sailli
En le nave au Roi et saisi
Cantecler ki gisoit pasmés;
Mais de tous lés fu escriés,
Car Dans Roeniaus li mastins
5280 Et od lui li Kaiaus Hustins
Pusnais se plice descirerent,
Et en pluseurs lius le navrerent;
Mais Punais bien se revenga
Viers Roeniel, k'il s'ataka
A lui, par le musiel le prist
As dens si que li sans en ist,
Et puis si grant puour gieta,
Que cascuns son nés estoupa,
Neis li poisson ens en la mer,
5290 Petit failli nes fist crever:

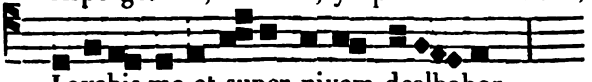
Car li pueurs que il gietoit,
Peciés contre nature estoit.
Lors Pusnais là dont vint repaire.
D'Orgilleus ne me voel pas taire,
Le fil Orguel de Proserpine :
Cil jure le Sainte Bouline
Le nave au Roi noiier fera,
Et ciaus dedens k'il abatra
Jus le sigle d'umelité,
5300 Et l'aigle et le pumiel doré,
Dont ira lor nave à lagan.
Lors Orguilleus par grant beuban
Se mist avant, c'armés estoit
Ensi conme à lui afferoit.
Al estour vient, si fait merveilles,
Bras, piés, jambes cope et oreilles;
Il fiert à diestre et à seniestre,
Nus n'ose à cent piés de lui estre.
Cest Tue-tout au sigle ala
5310 Por abatre, et uns vens leva,
Por quoi li sigles a hurté
Orgilleus que jus l'a rué
Enmi sa nave tout adens.
Or dirai ki est cil dous vens
Ki le sigle d'umelité
Bouta dont Orguel a maté :
Çou est grace ki vient de Dieu.
Renart ne tient pas çou à giu,

Lors escrie, assalés, signour.
5320 Jà i éust moult grant dolour,
Quant une tempeste leva
Ki les deus naves desevra,
Que li Renart en Orient
Ala, et enviers Occident
Ala li grant nave le Roi,
Parfont en mer en un recoi :
Et li tempeste tint Renart.
Lors reclaime Saint Lienart
Et tous les Sains ki sunt sainti,
5330 Car li vens son sigle abati
Ki tous entirs ert de boisdie.
A poi li mas de trecerie
Ne rompi à cest colp en deus;
Paour a li plus vighereus
Des gens Renart, et Renart crie,
Hé! Dieus, soiiés moi en aïe,
Je vous requerrai outremer,
Se me voelliés de ci gieter,
Au sepulcre et me croiserai,
5340 Et à Noblon m'apaiserai,
Car il a droit et jou ai tort.
Confiessons-nous, vesci no mort,
Une grande waghe et une onde
Ki bien couverroit tot le monde,
Ce m'est vis; *Veni*, *Creator*
Dites, signor, de cor encor.

En grant paour trestot l'ont dit
Cil ki le sevent, car de fit
Cuident tantost en mer noiier.
5350 De peurs prist Renart à criier,
Dounés-nous l'aighe bénéoite.
Uns prestres couru en grant coite
L'orcuel aporta et l'esparge.
Renart li rueve k'il esparge
Par tout sus et jus, bas et haut.
Cius si fist lors, et d'un cant haut
Dist ce vier par sollempnité :



Asperges me, Domine, ysopo et mundabor;



Lavabis me et super nivem dealbabor.
Un pou apriès li tans canga,
5360 Coi fist et li solaus raia :
En mer n'apert waghe ne onde.
Renart en qui tous maus abonde,
Por le biel tans prist lors à rire,
Et puis si prist en haut à dire :
Ki set ù nous sommes, sel' die.
Cascuns respont, jou n'en sai mie :
Dont fist-on Cointeriel monter
Où coffin haut por regarder
S'il puet nul sens tiere quoisir,
5370 Et se le nave au Roi véir

Puet n'aviser; et cius rampa,
Et puis lor dist, moult bien nos va;
Passe-Orguel voi, mais ne voi mie
Le nave au Roi, ele est perie
Si com je croi à mon cuidier;
Dont fist Renart amont drecier
Son sigle, et li vens sans ciesser
Les fist ens el havle arriver
De Passe-Orguel. De joie lors
5380 A fait Renart souner cent cors,
Et de trompes autant u plus,
Puis est à tiere descendus,
Il et si gent à Passe-Orguel,
Et plus que devant plain d'orguel
Et de mauvaise volenté.
Renart a tout jà oublié
Les grans mesciés et les dolours
C'ot en le mer et les paours.
A tous les veus a renoncié
5390 K'il fist en mer, tout oubliié
A, et ausi ont tout li sien.
Renart ki moult ert plains d'engien,
Dist à ses gens; foi que vous doi,
Jou me doute forment dou Roi,
Quant Grinbiers li taissons respont,
N'aiiés paour, tot noiié sunt
Li Rois, et se nave brisie,
Et sa gent od lui perillie.

A Renart haut non mie bas
5400 A dit tantost Pelés li ras,
Se çou est voirs, tu seras rois,
Ne t'esmaiier, dedens un mois.
Dont fist Renart l'eiwe corner,
Mengier vont apriès le laver
Par le conmant Renart le rous.
Boines gens, ensi est de nous :
Tout somes plain de renardie,
De traïson et de boisdie,
Et de fauseté k'en nous dure,
5410 Et d'envie ki plus est dure
D'un diamant : grief endurer
Fait les siens, conment puet durer
Nus od li ? Trop maint durement
Cuers c'o li est, et durement
Va le grant cemin d'infier dur,
Dont je mie pour lui n'endur
Les paines, ains les endurra
Tant que li Sauverres durra,
Qui dist moult très bien endurrai
5420 Grief à ceus tant que je durrai.
C'est sans fin, bien voel qu'il endurent
Ce grief, s'il n'ont fait ce qu'il durent.
Las ! tuit vivons en grant peril
Jou et tu, et celes et cil ;
Cascuns acroit plus qu'il ne paie,
Dont li Peres cacera paie

Sour nous pour son Fil ki moru
Au grant venredi absolu
Por nous de si crueuse mort.
5430 Esvillons nous, fols est ki dort,
Mirons nous en le vraie lune
Dou Crucefis, car çou est l'une
Des voies dou Saint Paradis
U se repose Jhesu-Cris,
Dont cius durement se descorde
Ki ceste aspre mort ne recorde
Dou Fil Dieu sans descordement:
Car ceste mors concordement
Fist de Dieu à nous et acorde,
5440 Et ce fu fait par grant concorde.
Souvent devons çou recorder,
Et nos cuers à lui acorder,
Por çou que à mort s'acorda
En Crois pour nous et recorda
K'il n'iert nule plus aspre mort
Con li sine. Tu ki tel mort
N'as en bouce et en cuer, finer
T'estuet d'un escot sans finer
Od les Diaules, et c'iert sans fin,
5450 S'en ce siecle n'avons cuer fin.
Trop fin cuer avons quoi c'on die,
Par un bien poi de maladie,
Et quant nous somes respassé,
S'avons tantost tout oublié,

Et falons Dieu de convenant.
Au lit somes si repentant
Por la mort, et nous confiessons
Et nos testamens devisons,
Et quant nous somes respassé
5460 Tantost avons Dieu oublié
Tout ausi conme Renart fist,
Ki de bien faire se demist
Sitost con li mers apaisie
Fu : c'est que de no maladie
Somes en santé revenu,
Lors n'i a plus regne tenu,
Nous somes pieur que devant.
Biestes ont trop plus d'ensiant
De nous, car s'une bieste estoit
5470 D'engien prise et dont s'escapoit,
Trop forte seroit à reprendre.
Cil gent ki as oisiaus vont tendre,
S'il en prendent un à le glu,
Et il escape ains que venu
I soient, fors est à reprendre.
Ci doit hons ki sens a, entendre,
K'il soit sages plus d'une bieste.
Vivre ù monde n'est mie fieste :
On i doit vivre en grant paour,
5480 Nous morrons, ne savons le jour;
Li Diaules a ses las tendus,
Et si est afoués li fus

Por nous ardoir : se nous finons
Ens es las, doublement morrons.
Hom, quant tu ies bien confiessés,
Tu ies li oisiaus desglués
Ki escapes, mais plus fols ies
K'il n'est, t'i repaires adiès,
Et i es legiers à reprendre.
5490 Li Diaules soutilment set tendre;
Quant t'ies fors par confiession,
Ne te met plus en se prison;
Au mains pren as biestes ce sens,
Quant t'ies hors ne reciet plus ens.
De bieste as plus noble nature,
En toi garder dois plus grant cure
Metre. Bieste est legiere à prendre,
Mais n'est pas legiere à reprendre.
Dont il avint c'uns grans bourgois,
5500 Rices au monde en tous endrois
Estoit; s'avint k'il se couça
Dehaitiés et puis respassa.
Ançois qu'il fust bien respassés,
Prist au bourgois teus volentés
C'aler volt à un sien manoir
Hors vile, si fu pour avoir
Millor air qu'ens el bourc n'avoit.
Li sires un varlet avoit,
Ce lui dist li bourgois, sui moi,
5510 Et si aporte avoecques toi

No singe. Cius ensi le fist,
Son signor trueve si li dist,
Vés le chi, et lors en alerent
Dusqu'au manoir, k'il n'aresterent.
Li sires conmande au vallet
K'il voist tost tuer un poulet,
Et li conmande à cuire en rost,
Et cius si fist; fait fu tantost,
Et quant bien quis fu li poulés,
5520 Si dist au signour li varlés,
Sire, nous n'avons nient d'aigret
Pour faire sause à ce poulet.
Va en querre par cest visnage.
Sire, dist cius, vous dites rage;
Et ki gardera ce poulet?
Li sires dist à son varlet,
Le lairas, lors le singe prist,
A garder le poulet le mist
Ki estoit en un platiel mis.
5530 Li singes s'est dalés assis,
Et li varlés al agret va
Si que ses sires li rouva.
Li sires n'iert pas bien garis,
Lors s'est pour reposer assis
Ens en sa cambre sour un lit
Por reposer un seul petit,
Tant que ses varlés revenist,
U li baissiele cui il fist

Aler au bourc querre dou vin.
5540 Lors s'akeusta sour un cousin.
Par une feniestre pooit
Véoir le singe, sel' regardoit.
Tandis estes-vous c'uns goupius
Très grans, malicieus et vius
Vint là, car flairié ot le rost
Dou bos, et lors i vint tantost,
Car li maisons séoit où bos.
Li goupius voit que li singos
Gardoit le capon par lui seus,
5550 Dont s'apensa, tant est viseus,
Que singes veut tout contrefaire
Quan k'il voit par devant lui faire.
Par ce tour pense qu'il ara
Le poulet, et lors sautela
Et fist de moes bien un cent,
Et li singes fist ensement.
Li goupius dou singe s'aproisme,
Car volentiers se feroit proisme
Dou poulet. Lors a fait le moe,
5560 Et avoec cuevre de se poe
L'un de ses iols et puis les deus.
Li singes, mains malissieus
Dou goupil, couvri ensement
Ses iols, et cius prist esramment
Le poulet, au bos l'en porta.
Li sires tout çou regarda.

Li varlet vint à tot l'aigret,
Et quant voit perdu le poulet,
L'égret geta ens es fossés,
5570 Au singe en vint tous aïrés,
K'il le voloit ferir et batre;
Mais li sires li vint debatre,
Et li dist qu'il en rostesist
Un autre. Cius errant le fist,
A son signor dist quant fu quis :
Or seroit boins li aigrés quis
A faire le sausse à ce rost.
Li sires li dist, va tantost.
Cius i va et li sires mist
5580 Le poulet si con l'autre fist,
Et puis s'en va au lit tot droit
En le cambre ù géu avoit;
Et li goupius ki ert où bos
Au flair revint en l'ostel tos :
Encor pas saoulés n'estoit
De l'autre que mengié avoit.
Il sautiele et cius se tint cois
Ki sautelé avoit ançois.
Ses iols cuevre et si fait des moes
5590 Et cius ses iols œvre et ses poes;
Il ne le set si decevoir
Que l'autre poulet puist avoir,
Por riens ne le puet engignier,
Car cius se set trop bien gaitier.

Quant il vit çou, si s'en ala,
Li singes moult mius se garda
Que ne faisons quant l'anemis
Nous a à ses las courans pris
Par peciet, lués que confiessé
5600 En sommes, sommes delivré;
Mais tantost nous i remetons,
Dont je di mains de sens avons
Ke li singes de nous garder.
Atant lairai de çou ester.
Or vous dirai de Roi Noblon
Et de ses gens ki le haut non
De Dieu reclament et se Mere,
Car il sunt en moult grant misere
Por l'orible tans k'éu ont,
5610 Par quoi ne sevent ù il sont.
Quant virent que biaus fu li jours,
Dont conmanda li Rois Bruns l'ours
K'el coffin monte pour savoir
U sunt et s'il pora véoir
Le nave Renart, si lor die.
Cius monte amont et puis lor crie :
Nous somes envers Occident,
Mais de Renart ne voi noient :
Il est peris il et li sien
5620 Si com j'espoir; mais une rien
Voel bien li Rois et cascuns sace;
Si lonc que voi mers est bonace,

De ci ne nos porons partir
Tant qu'à Dieu venra à plaisir.
Et li Rois dist, signor, oiiés,
Je voel li sigles soit dreciés,
Por çou que nous plus prest soions
Del aler quant le vent arons,
Car ci fait mauvais demorer:
5630 En Orient m'en voel aler
A Passe-Orguel, n'iere mais liés,
Si ert Passe-Orguel escilliés,
Et le tiere entour escillie,
Et se je puis, gietés de vie
Renart, et tout si home ocis,
Car çou est mes drois anemis.
Adont fu li sigles dreciés,
Et uns vens dont cascuns fu liés
Vint ki aloit viers Orient,
5640 Et cius vens au sigle se prent
Si les maine le chemin droit
Que li Rois Nobles demandoit.
Tant ont et nuit et jour siglé,
Que Passe-Orguel ont avisé.
Lors fist li Rois, tout sans atendre,
Sa gent armer con pour deffendre
Et assalir lor anemis,
Dont fu mains haubregons viestis,
Mains porpoins, et mainte quirie,
5650 Et mainte ventaille lacie,

Et mains haubiers à pans saffrés,
Et mains gambisons endossés.
Tout si acesmés pour deffendre
En vait Rois Nobles terre prendre,
Et à çou que le nave avoit
Vent à souhait, li mers estoit
Revenue plaine en canel.
Li nave le Roi vint de tel
Randon prendre ens el havle port,
5660 Et si radement et si fort,
C'à seckes où sablon sailli,
A poi que parmi ne fendi :
Car ele vint de tel randon
Que vint piés feri el sablon.

Si que li Rois Nobles arriva à Passe-Orguel ù Renart estoit.

Cascuns sailli qui miex miex huers,
Car hardement lor croist es cuers
Por çou c'à tiere sont hors mer.
Lors fist ses grans trompes souner
Li Rois pour se gent esbaudir,
5670 C'à Passe-Orguel les puet oïr
Renart. Et sitost k'il les ot,
Dist, li Rois vient, au premier mot :
Or tost courez vous tost armer,
Deffendre li voel l'arriver.
Renart ist lors contre le Roi
De Passe-Orguel, par grant desroi
Baniere desploie au vent,
Ki dorée est très ricement
D'un or c'on nomme iniquité.
5680 Apriès Renart sont arrouté
Trestuit li autre et Orgillous
Ki moult estoit fel et estous.
Cius fu moult ricement armés,
Et sour un grant destrier montés :
Devant tous les autres se mist
Plus lonc que nus ars ne traisist,

Et crie en haut, tout serés mort;
Quant li Lins ki cler voit, destort
Un pignonciel que il avoit
5690 En son une lance, et estoit
De tel drap dont li sigles fu;
D'umelité ot son escu
Couviert, et cotiele à armer.
Ce fist Orgilleus retourner
Dusques as siens, et dist ensi,
Poi avons gent, alons de chi,
Car tout sunt fors sor le sablon;
Li Rois et od lui si baron
Moult bien armé sour les destriers,
5700 Voiiés com grans est li pourriers.
Je vi Tardiu li limeçon
Tenir le roial gonfanon,
Et vi lés lui un chevalier
Séir sour un ferrant destrier.
Cius se maintient très simplement,
Mais il me het trop durement
Et jou lui, mais il voit si cler,
C'à bataille ne puis durer
Contre lui, trop set d'escremie;
5710 Bien se gaite et trop miex s'aïe,
Por ses armes d'umelité
M'a awan maintes fois maté.
Quant Renart l'ot ensi parler,
De hides commence à tranler.

Sa gent conmande à retorner
A Passe-Orguel et ens entrer.
Ens entrent, fremer fist le porte,
Ki biele ert et séure et forte.
Et Rois Nobles ne se targa,
5720 Ses tentes tendre conmanda,
Et cascuns les soies tendist :
Ensi fu fait conme il le dist.
As tentes vont tuit reposer,
Car travillié sunt de le mer.
Entour son ost fist li Rois faire
Fossés parfons jusqu'à deus paire,
Et i fist faire quatre entrées
De barbacanes bien fremées :
A cascune mist de ses gens
5730 Pour bien garder dusqu'à deus cens.
Par le païs forriers envoie,
Ardent vilains et prendent proie :
En poi d'eure ont si net préé,
K'el païs a poi demouré.
La nouviele à Renart en nonce
Dame Outrecuidie li once,
Ki lés Passe-Orguel tiere avoit
K'en fief de Cerastre tenoit,
Ke li fourier orent reubée.
5740 Apriès revint de randounée
A Renart Estoute li martre,
Et dist se ne soit mise en cartre

K'en se tiere sont li fourier,
N'i laissent ki vaille un denier :
Ci à vous m'en sui aficie
Savoir s'avoir porai aïe,
Sire, de vos gens ne de vous.
Dont respondi Renart li rous :
Oïl, foi que doi Saint Ghillain,
5750 Sour les fouriers, irai demain;
Mais or me dites, Dame Estoute,
S'il i a de fouriers grant route,
Ki les conduit et qui les maine,
De qui ont fait lor capitaine,
Ne ciévetaine de lor gent,
Quant enpris ont tel hardement.
Sire, dist-ele, jà l'orés :
Leoniaus un des fius mains-nés
Le Roi, cius les guie et caiiele;
5760 Sire, le vaillant d'une astiele
Ne m'ont laissié, bien sunt set cent,
Nus ne vit mais si fiere gent;
Venjance d'iaus vous requier, sire.
Renart prist lors errant à dire,
Coisiés vous, vengié en serés,
Et toute vo perte r'arés :
Car par Saint Piat de Seclin
G'i envoierai de matin
Quatre mil chevaliers armés,
5770 De mon ostel les mius vantés,

Ses guieront mi fil andoi,
Cascuns vaut endroit lui un roi.
  Ses fius erramment apiela,
Ceste cose lor conmanda.
Cil li demandent quel part sunt
Li fourier, et Renart respont:
Il sont el val oriental,
Tout le païs tournent à mal,
Estout castiel m'ont abatu,
5780 Et tout le païs mis en fu.
Le fil le Roi vis m'amenés
Et tous les autres ociés.
Cil li otrient. Le matin
Se sont mis ensamble au cemin,
N'ariestent, si vienent où val
Que Renart dist oriental,
Sel' voient tout ars et robé,
Et Estout castiel cravanté.
Li païsant erent où bos
5790 Fui de péurs, mais ausitos
K'il parçurent les fius Renart,
Sont ensanle trait cele part,
A aus se plaignent des roiaus,
Et il s'escrient, ore à eaus;
U sunt, ù les porons trouver?
Signour, jà les verés monter
Cele grant roce et ça venir,
C'au jour d'ui doivent assalir

Tort-Castiel et le proïe prendre,
5800 Se n'est ki lor viegne deffendre.
Et li fil Renart disent lors,
Cascuns soit hui preudom dou cors;
Mais une cose vos loons,
Se le loés, que nous faisons
En cest bos quatre enbuscemens,
En cascun ait mil de nos gens.
Sitost k'il seront descendu,
Lors n'i ait plus regne tenu,
Sour eaus irons de plains eslais,
5810 D'eaus sera tantost faite pais;
C'est c'ocis seront et tué:
Ce conseil ont trestot loé.
Lors s'enbuissent en le foriest,
Et li fourier sans nul arriest
Descendent de le roce aval;
Ne sevent conme il lor va mal,
Ne des agais ki sont basti,
Fors tant que Lioniaus coisi
K'ens el bos ot enbuscement,
5820 Reluire i voit or et argent,
Inde et gaune, vert et vermeil
Par le grant clarté dou soleil.
Ne s'en esmaie tant ne quant,
Mais se gent va amonestant
De bien faire, et lor dist ensi:
Ens el bos sunt agait basti,

Au jour d'ui arons le bataille,
Roial sommes, au jour d'ui vaille
Cascuns un roi : se nous finons
5830 Conme preu, od Dieu Roi serons.
Gent somes au gentil Roi Noble,
Bien doit cascuns avoir cuer noble
Et fier contre ses anemis.
Mirons-nous où vrai Crucefis,
C'est où Fil Dieu ki fu en crois
Au grant jour de la mort destrois
Por nous, pour lui devons morir,
Puis que il le violt consentir.
Face de nous se volenté
5840 Li dous Sires plains de pité,
K'en le Crois a ses bras tendus
Por nous prendre et porter lassus
En Paradis conme ses fius.
Frere somes, nos pere est Dieus,
Amons le si qu'il nous ama,
Cascuns à lui rendre l'ame a,
Dont je lot cascuns soit confiès,
Tant venromes de lui plus priès.
L'un à l'autre sunt confiessé
5850 De devot cuer, puis ont crié
Merci à Dieu et à sa Mere,
Entrebaisié sunt conme frere.
Lors a fait Lionlaus tentir
Les trompes por caus esbaudir:

A bataille les fist rengier,
Et ses banieres desploiier.
Ensi tout rengié de bataille
Atendent que on les assaille :
Estroit sont rengié et sieré,
5860 Cascuns a cuer de Macabé,
Et s'aficent que ne fuiront
Tant qu'il doi ensanle seront;
Mieus aiment morir à hounor
Ke vivre au monde à deshonor,
Et çou k'il ont droit et cil tort,
Par çou doutent si poi le mort
Ke en lor droit si grant foi ont,
Se il muerent, que Dieu aront.
Par çou se laissierent ocire
5870 Li bon Saint et metre à martire
Li Apostle et li Saint Martir,
Or en ont-il Dieu tout entir.
Dont n'iert nule religions
Ke plus en est, mains foi avons,
Une nos dient, autre font,
Couvoitise eus et nous confont:
Couvoitise les fait tant fades,
Il ne siervent mais fors de blades,
Courre laissent bille et baston,
5880 Les rices au jour d'ui blange-on,
Houneure et les caperons oste,
Par quoi il ont orguel à oste,

Et li povre sunt despité,
Ce ne vient pas d'umelité.
Tout somes d'Adan et d'Evain
Fait de no Pere souverain
Dieu : ne sai nus ait avantage.
Au naistre autant a de malage
Li mere au Roi conme autre Dame.
5890 Ceste raisons orguel moult blame,
Et d'autel matere est estrais
Li rois c'uns autres, n'est fort brais.
De li ne de nous n'est fors fiens,
Li glore dou monde c'est niens :
Car li mors prent tout à son kius,
Sitost les jouenes com les vius,
Les haus ausi tost com les bas,
D'or les desviest et viest de sas.
Se bien faire ne les reviest,
5900 Jamais ne fauront au tempiest
D'infier, ains seront tempesté
S'en cest siecle n'ont bien ouvré,
U s'à la mort n'ont repentance.
Mors set moult bien geter se cance ;
Ele set au gieu avantage,
Ki n'i pense, il i a damage.
Clerc et prestre, veske, prelat,
Diaules vous dist eskiec et mat
Dou fin de larghe consience,
5910 Où point d'estroite passience,

En l'angle d'orguel ke Dieus het,
Si conme cascuns de nous set;
Sour l'eskiekier de couvoitise,
Enviaus vous fait d'avarise,
Et renvie d'escarseté.
Pour çou a-il tant fauseté
Où monde et tant de renardie,
Cascuns est, mais Diu, foi-mentie.
Laissiés le gieu; s'el giu finés,
5920 Je di de double mort morrés.
Laissiés et enviaus et giu,
U vous serés maudit de Dieu:
Car tu pués prendre cascun jour
El siervice nostre Signour
Raison et exemple et matere
Dont estre pués Satan matere,
Par quoi pooir n'ara à ti.
Clerc, prestre, or entendés à mi:
Tout li viestement ont mistere
5930 En quoi vous servés Dieu le Pere,
Se de fin cuer i regardés,
Satan as eschiés materés.
Li Papes et li Cardounal
De lor vermaus capiaus font mal,
S'il n'en tienent l'estruiement,
Sour iaus gietera jugement
Dieus, par Saint Piere et par Saint Pol,
Cascuns ot le cief et le col

Par martire de sanc vermeil ;
5940 Cist doi Cardounal sans pareil
Amerent miex à estre ocis,
Ke li peules Dieu fust peris.
Cascuns de ces fu Cardinaus,
A droit orent capiaus vermaus,
Miex que n'ont cil Cardounal d'ore,
Car couvoitise les acore.
Or revenrons au fil le Roi
Ki se gent ot mise en conroi
Tout ensi con pour assanler;
5950 Cois les tint et sans remuer
Con cil ki moult a hardement.
Lors ist de son enbuisement
Percehaie od mil chevaliers,
Cius ala assanler premiers.
De jouster ert aigres et caus,
Dont ert de tiere li solaus
Departis, et sour miedi
Aloit quant li estours feni.
Jouster encontre Percehaie
5960 Vint Leoniaus et tel li paie
K'il l'abati en un fangart.
Se gent rejoustent d'autre part,
Et cascuns abati le sien.
A ces premiers cops lor va bien,
Ces premiers ont si desconfis
Ke bien cinc cens en ont ocis,

Et bien deus cens à mort navrés,
Et les autres fuiant tornés;
Et Lioniaus sa gent ralie,
5970 Et ke nus n'en fuie lor prie
Ne n'encauce trop folement,
Ce lor amoneste-il souvent.
Lors issi Roussiaus fius Renart
Desour un grant destrier liart;
Od lui eut mil bien adoubés,
Et de cieres armes armés.
Les fuians od lui ramena,
Et Perchehaie moult blasma
De çou k'al assanler céi,
5980 Et ke se gent si meschéi.
Devant les autres deus arpens
Vint Roussiaus en sus de ses gens,
Demandant joustes au plus cointe.
Targe ot et glaive à boine pointe,
Et boin heaume et boin destrier sor,
Et uns armes toutes d'or.
Contre Roussiel sans couarder
Vint Coullés li bievres jouster :
Lor glaves ont endoi brisiés,
5990 Et puis les espées saciés.
Hardiement s'entrerequierent
D'estoc lancent et à cop fierent.
Li mil as fouriers assanlerent,
Mais onques ne les remuerent,

Car Lioniaus li fius le Roi,
Cius fist merveilles endroit soi.
A lui prendent li fourier cuer,
Par lui gietent mauvestié puer,
Les secons ont si formenés,
6000 C'un arpent les ont reculés.
Par tans les éussent vencus,
Quant li tiers conrois est venus,
Ses guioit li taissons Grinbiers,
Et le quart ses fius Malapiers
Ki sen conroi maine apriès l'autre,
Armés moult bien, lance sour fautre.
Cist ont les fouriers si menés,
C'à poi tous ne les ont tués:
Plus des deus pars en ont ocis,
6010 Et les autres par force pris,
S'en furent li plusiour navré:
Ke vaut çou? force paist le pré.
Li fil Renart s'en retornerent,
Et lor prisouniers enmenerent
A Passe-Orguel par grant léece
Par devant Renart ki se drece
Contre ses fius et les acole,
Et puis à Lioniel parole
Et à Coullet le bievre ausi.
6020 Mon païs avés agasti,
Ars et reubé et escillié,
Si avés fait mal et pecié,

Dont je di vous le restorrés
Avant que de moi escapés.
De matin vous ferai tous pendre
U en un fu ardoir en cendre.
Onques pour çou ne s'abaubi
Lioniaus, ançois respondi :
Se nos ocis tu en mourras,
6030 Prent ent deniers, trop mius feras.
Renart se teut : enprisoner
Les fist et puis fist apieler
Ses fius, et puis lor demanda
S'auques lor gent adamaga
Li fius le Roi ne li fourier.
Oïl, si nos puist Dieus aidier,
Ke de quatre milliers de gens
N'en ai-je que dis et huit cens,
Et il quant furent contre vous
6040 Set cens, dont dist Renart li rous,
Vous fustes tout de cuer fali
Et li fourier preu et hardi.
Tandis que Renart devisoit
A ses fius çou ki li plaisoit,
Vint à Noblon navrés où cors,
Criant, mors sui, Bruians li tors.
Sire, vo fourier sunt ocis,
Et Lioniaus vos fius est pris,
Et Coullés li bievres od lui,
6050 Et parmi le cors navré sui.

Quant l'entent Nobles, por mil mars
Ne parlast; lors dist li lupars,
Ore al assaut, ore al assaut!
Tuit s'armerent et bas et haut:
Rois Nobles méismes s'arma,
Al assaut premerains ala.
Cascuns assali que mius mieus,
Al assaut vint li escurieus,
Et Dans Tardius li limeçons,
6060 Od lui quatre mil conpaignons.
Dis grans mangouniaus fist geter
Rois Nobles pour tout cravanter;
Tours cravantent, abatent murs,
Grans paour a li plus séurs.
Ysengrins li leus bien s'i prueve,
Cascuns escrie et cascuns rueve,
Assalés vighereusement.
Tibiers li cas as murs se prent,
Et Raous ses fius autresi;
6070 Li dromadaires assali
Et li bugles et li cameus.
Ces escrie Ysengrins li leus,
Or dou bien faire, boine gent.
Bricemers li ciers vistement
Assaut et Ferrans li ronchis,
Li ostrisses d'ireur espris
Assaut et li grifons od lui,
Le gent Renart font moult d'anui.

Ki dont vist le coc Cantecler
6080 Conme il se couru esprouver,
Li chevaus moriaus et li bous,
Cil grievent moult Renart le rous.

Si ke Rois Nobles asaut Passe-Orguel et Timers li asnes escumenie Renart.

Et lors l'Arceprestres Timer
Prist par si haut à recaner,
K'en tentist li mons et li vaus.
Il ot cauciés ses estivaus,
S'iert des armes Dieu reviestis;
Avoec lui ot deus de ses fis,
Cloke, candeille et benoitier
6090 Orent pour escumeniier
Renart et tous ciaus de s'aïe.
Timers en haut l'escumenie
Et ses gens à cloke sounant,
Et s'eut avoec candeille argant;
Et quant fist le candeille estaindre,
Si dist pour plus Renart destraindre,
Por çou qu'iert en mauvais estat,
Amen, amen, fiat, fiat.
Timers li asnes s'en repaire,
6100 C'autrement ne set assaut faire;
Et Renart en mocant s'escrie :
Ke ferai-je? on m'escumenie;
Mengier ne porai de blanc pain
Sans talent, u se je n'ai fain,

Et mes pos boulir ne pora
Devant çou que fu sentira.
Cuidié m'ont faire mon damage,
Mais il m'ont fait grant avantage,
Car de pourir n'arai pooir,
6110 Car jou oï dire pour voir,
Ains durra tous entirs mes cors
Tous jours puis que je serai mors.
Jamais jour ne voel estre assos,
Hués as sos, as sos, as sos!
Hué ont tout apriès Timer.
Où Roi Noblon n'ot c'à irer
Por Timer que on ensi hue,
Il tint ne sai mace u maçue.
Lors fist l'assaut renoveler
6120 Dont véissiés traire et gieter,
Lancier d'estoc, ferir à tas,
Et sus et jus et haut et bas,
Et d'espées moult grant tintin.
Lors es-vous l'olifant Fortin,
Un castiel de fust sour son dos
U ens ert Cantecler li cos,
Et Nobles le fius Roi Noblon,
A son col un doré blason.
Od lui ert Hardis li lupars,
6130 Takes li mastins et Grignars,
Bruns li ours, Ysengrins li leus,
De bien faire tuit vighereus.

Od son castiel delés le mur
Se mit Fortins; assaut moult dur
I ot quant vint al aprocier,
Cil del olifant sont si fier
Que conquis ont del mur cent piés.
Renart le voit, s'en fu iriés,
Od ses deus fius voit cele part,
6140 Maint cop i doune et maint en part,
Et si doi fil moult vighereus;
Mais Nobles fist là que trop preus,
Que sour le mur se mist contre eaus
De gerre apris, et d'ireur caus
Encontre eaus. Atant es Renart
Ki le feri de son fausart,
Mais cius se couvri del escu
Si que li cops n'a nient valu.
Li fius le Roi ahiert as mains
6150 Renart, con cil ki moult est plains
De grant force et de hardement,
Des bras l'estraint si roidement
K'en ses bras Renart se pasma.
O Renart aler s'en quida,
Mais ce n'iert mie sans bataille.
Roussiaus del espée ki taille,
Feri tel cop le fil le Roi,
K'il ne sot de lui nesun poi;
Del mur kéi ens es fossés,
6160 A po qu'il n'a le cuer crevés.

Renart kéi droit sour son pis,
C'est la cose ki li fist pis,
Car il se pasma par destrece,
Et Renart en estant se drece,
K'encore mie ne savoit
Que si mal avenu li soit
K'il soit entre ses anemis.
Quant il s'i voit, adont s'est mis
A courre quanqu'il puet au bos,
6170 Apriès lui ceurt toute li os,
Et en laissent l'assaut ester.
Ki vist Grignart apriès aler
Et Volant le levrier salir,
Et Fuellet le braket glatir,
Dire peuist k'il sunt vaillant.
Ysengrins lor dist, ore avant
Estes-vous le kaiiel hustin,
Od lui Roeniel le mastin,
Cil le suiwent, et Renart fuit.
6180 Ce ne li vaut, ataint l'ont tuit,
Desciré l'ont et depillié
Lors a sour se keue pissié
Renart et puis les esproa
Es iols que tous les aveula,
K'en grant tans ne porent véir,
Et Renart prist lors à fuïr.
Ensement Renart escapa,
Dont nostre Signor mercia,

Puis dist que querre ira secours,
6190 Foi qu'il doit Saint Martin de Tours,
Et amenra de gent cent mil.
Des murs l'ont bien véu si fil
Conment del ost est escapés,
Dieus en est moult par eus loés,
Et li Rois est moult corociés
Que Renart n'est pris ne loiiés.
As tentes s'en vont desarmer,
Li Rois fist lors l'iauwe corner;
Souper vont et empriès coucier
6200 Dusqu'au matin c'on vit raiier
Le soleil, que tuit se leverent,
Et au moustier orer alerent.
Enpriès messe sont revenu,
Si ont un parlement tenu
De ciaus k'al assaut sunt ocis,
Conment seront en tiere mis,
Dont dist en haut li fius le Roi,
Conment avoir les puis ne voi,
S'il n'est u trives u respis,
6210 Car priès del mur gisent ocis,
Dont al avoir aroit hustin :
Endroit de moi par Saint Fremin,
C'on i envoiast loe-jou.
Li plus grant s'assentent à çou.
Ensi conme il se desraisnoient,
Deviers Passe-Orguel venir voient

Wauket le gai le messagier,
Tenant un rainsiel d'olivier :
Trives requiert sans plus un mois.
6220 Volentiers li douna li Rois,
Car il ne desiroit riens tant.
Lors demanda de son enfant
Conme il le fait, s'il est navrés.
Et cil respont emprisounés
Est, mais il n'a nul autre mal.
Rois, c'est vos fius, cuer a roial,
Et si vous mande cent salus
Et li bievres autant u plus,
Ki toute jour nous cante et note
6230 Tout por unate le marmote,
Pour qui amor fait lais et sons,
Et rotruenges et cançons.
De çou li Rois rist, nonpourquant
Avoit le cuer tristre et dolant.
D'une part et d'autre ont dounées
Les trives et bien affiées.
Lors fist li Rois sans arester
Querre les mors et entierer,
Et li fil Renart rehourderent
6240 Lor mur et moult bien s'acesmerent;
Et Renart va querre secours
Quanqu'il puet aler le grant cours.
A Fierfilleus castiel ala,
Cerastre i trueve, dit li a

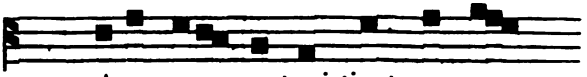
Conment Rois Nobles l'a assis.
Et cius li dist, ains quinse dis
I serai od grant ost banie.
Renart s'en part, plus n'i detrie,
En Ethiope s'en ala,
6250 Le Dragon quist, là le trouva
A Roce-Ardant, un castiel fort.
Li dragons a juré le mort
Et le bouline c'ains quinsaine
Ert se gent de Noblon proçaine.
De là se part, au coc Basile
En vient ki tenoit un concile
En un castiel assés felon,
C'on apieloit perdicion.
A Renart le secours otroie.
6260 Renart s'en part et tint se voie.
Tous ciaus a proïié d'Occident,
Et tous les monstres d'Orient;
Ceus d'Europe et ceus de Turkie,
Et tous ceus deviers Barbarie,
Et tous ceus de le terre d'Aise.
Tout li otroient, s'en est aise,
Et tout cil de Septentrion
Ki moult estoient de grant non.
Ains le quinsaine ot de gent tant
6270 K'il n'est ki les alast nonbrant.
Dedens Passe-Orguel sunt entré,
Castiel i ot et grant et lé.

Moult le couvient au jor d'ui grant,
Car priesque tuit.i sont manant
Li laie gent et li Clergiés :
Dieus me gart de metre i les piés!
Lors fist Renart desprisoner
Lioniel, et le Bievre oster
De prison, et tous les fouriers,
6280 Et tous les autres prisoniers.
Lors s'apensa k'il les feroit
Armer si com pris les avoit,
Et les renvoieroit le Roi
Por oster de lui le desroi;
Mais ains les fera honorer
De quanc'on pora deviser:
Car à Noblon s'acorderoit
Moult volentiers se il pooit,
Et l'atrairoit à sa cordiele,
6290 Car nus contre lui ne reviele
Fors seul li Rois, et s'il l'avoit,
Le remanant lués conquerroit.
Ensi conquiert li anemis
Par le grant tous dis les petis.
Ensi com pensa il le fist,
Mais à ses barons ains le dist;
Tout li grant signor li loerent,
Et à çou moult bien s'acorderent.
Lors fist Lioniel amener,
6300 Et de quanqu'il pot honourer,

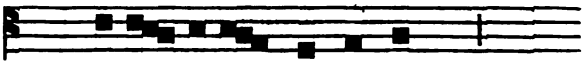
Et le bievre et tous ses fouriers,
Od lui les tint cinc jors entiers :
Amour lor moustre, non haïne,
Et lors fist venir la Roïne
Ki estoit mere Lioniel.
La Dame ot viestu un mantiel
D'un drap de Tarse d'or bendé,
Et d'un cier sebelin fourré :
Li atache avoec les tassiaus
6310 Valoit l'ounor de deus castiaus.
Li Luparde ert od lui Harouge,
Ki viesti ot un mantiel rouge,
Et si avoit de tel drap robe ;
Avoec eles Hersens la love
Vint, et Lionel saluerent,
Et dou Roi moult li demanderent,
Et d'Isengrin et dou Lupart,
Et il dist, bien, se Dieus me gart ;
Et conment estes-vous çaiens ?
6320 Moult bien, ce respondi Hiersens :
Car Renart nous i fist venir
A cui nus ne se puet tenir,
Car plus set de barat que nus.
Par lui fu Rois Nobles deceus
Quant il fist le fisicien,
Adonc de nous se venga bien.
Adonc respondi Lioniaus,
Qui estoit apers Damoisiaus,

Vos requiert Renart de folie?
6330 Nenil, se Dieus me benéie,
Onques ne nous en aparla,
Mais moult laidement engigna
Nos maris, et par l'aïmant,
Quant il lor fist à entendant
De lui ensi que vous savés,
Et si fu au Roi grans viltés
Quant sans raison il fourjura
Ma Dame et quant il l'en cacha
Et bouta fors de sa maison,
6340 Il en fist moult grant mesprison :
Car n'est mie remès en lui
Qu'ele n'ait et honte et ennui.
Renart tint bien le Roi por sot,
Mauvais fait croire quanc'on ot,
Et mes maris et li Lupars,
Cascuns en fu uns drois musars :
Car il nous ont fait sans raison
Avoir honte et vilain renon.
Mais moult devons savoir bon gré
6350 A Renart qui nous a honeur porté
Et fait ce qu'il afiert à nous,
Et ausins a-il fait à vous.
Lors fist Renart l'iaue corner,
Séoir vont après le laver;
De disner estoit pieça tans,
Ke il estoit miedis grans,

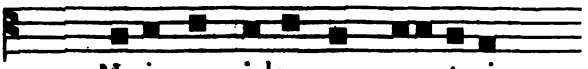
Et au premier mès aporter
Fist Renart Renardiel canter
Cest cant. Cius le dist liement :



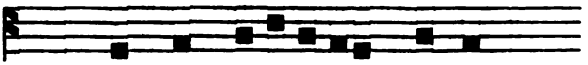
Amoureusement mi tient por vous,



6360 Dame, li maus que je sens.[1]
Dont pria Renart la Roïne,
Douce Dame, par amour fine
Dites nous une chançonnette.
Droiz est que je m'en entremette,
Renart, puis que vous le voulez,
Et de moi ert cest chanz chantez
Que meintenant pourroiz oïr :



Mariz pour jalous vous poez tenir,

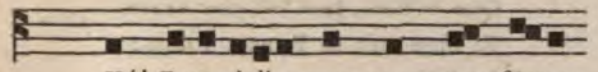


Mais coux ne di-je mie, mais tost

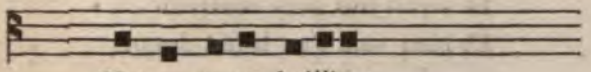
Puet advenir.
Quant ceste chançon fu finée
6370 Qui volentiers fu escoutée,

[1] 38 Amours ne m'ont pas guerpi
Ains me destraignent forment.

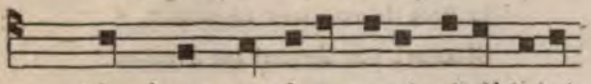
Au secont mès lors Renart prie
Le bievre, s'il li plaist, qu'il die,
Pour amour de ciaus qui ci sont,
Une cançon, il respondront.
Il dist volentiers le fera,
En haut à canter conmença
De vois afolée sierie.



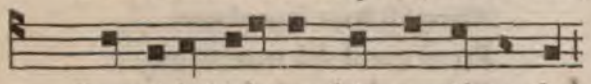
Hé! Dame jolie, mon cuer, senz fausser,



Met en vostre baillie.[1]
Au tiers mès a Renart canté
6380 De cuer gai et de volenté,
Com cil ki aime corelment
Le Roïne, et dist ensement
Ceste cançon de fin cuer gai :



Dieus! conment durer porai, aimi! hahai,



Quant à la biele que j'aim congié prendrai.

[1] 38 J'arai mierchi se loiauté ne faut
Et douçours et pitiés ne m'oublie.
69 Jolietement mi tient li maus d'amer
Jolietement.

A cascun mès les fist canter
Renart, et apriès le lever
Dou mengier, les fouriers mena
Véoir ses gens, tous lor moustra.
Lioniaus est tous abaubis
6390 U Renart a tant de gent pris :
Bien voit Renart a gens sis tans
Que li Rois, tant est cler véans,
Et bien voit se Renart voloit,
Le Roi et ses gens ociroit
Et seroit rois sans contredit,
Et bien voit c'on li fait despit
C'on l'a en Passe-Orguel assis,
Et tout le païs en fu mis,
Et si nous fait chi tele honour.
6400 J'aie de men cors deshounour
Se jamais sui encontré lui,
Et se mais à par moi anui.
Li Rois de ce nient ne savoit,
Blancart par devant lui avoit
Fait amener. Blancars cria
Mierci : li Rois li pardouna
Par si que il des siens seroit.
Il dist volentiers le feroit.
A le nave le fist aler
6410 Li Rois, et li kierke à garder
Avoec les autres marouniers.
Blancars l'otroïe volentiers.

Tandis vint Renart as fouriers,
Et au fil le Roi tous premiers,
Et li dist, sire Leoniel,
De gerroiier ne m'est pas biel,
Au mains encontre mon signor:
Reverense, foi et amour
Li doi et il moi autresi:
6420 Or m'a cacié dusques à ci
Hors de mon liu et de me tiere,
Et puis à ost çaiens m'ensiere
Et a tout le païs gasté,
Sour moi fait trop grant cruauté;
Mais ce fait ses mauvais consaus,
Qu'enviers moi ont ouvré que faus,
Si conme Hardis li lupars
Ki viers moi est fel et grignars
Por sa feme, si que savés,
6430 De qui je fis mes volentés
Ens el point que li Rois l'ot ciere,
Dont dreça Lioniaus le ciere
Et dist, Renart, de çou ouvré
Avés tant que vous en sai gré:
Con faus ouvroit contre me mere
Li Rois, ses drois k'il le conpere.
Et Renart dist, li Rois m'en het
A tort, sans raison, Dieus le set,
Ke se faite i ot mesproison,
6440 Amors ki m'avoit en prison,

Le fist, on ne m'en doit blasmer,
Et si le m'estuet conparer.
Et Leoniaus li respondi:
La gerre n'est pas pour çou chi
Sans plus, mais de vous se sunt plaint
Devant le Roi maintes et maint,
Si conme Ysengrins vos conperes.
Et dist Renart, çon est uns leres:
De quoi se plaint, dites le moi.
6450 Leoniaus dist, foi que vous doi,
Il dist sen fil pendre fesistes,
Et sen autre fil ocesistes,
Mais l'amende en est sour le Roi,
Si avés ouvré contre loi
De se feme vostre conmere,
Et si dist foi k'il doit sen pere
Ke en la foriest le fesistes
Depillier, dont trop meffesistes,
Car on dist ce fu sans raison.
6460 A maniere de campion
S'en conbati en camp meslé,
Et là sot-on de verité
Que il n'ot coupes en ce cas.
Devant le Roi Tibiers li cas
Se replainst de vous, jel' oï,
Et Cantecler li kos ausi
Se replainst, et en plaine Court,
K'oïr le porent li plus sourt.

Si se plainst li Lupars de vous,
6470 Et Ysengrins c'andoi sunt cous,
Et li Rois mes pere autresi
Traï, decéu et houni
Sont par vous de vostre aïmant,
Car ma Dame en tenés soignant,
Le luparde et Hiersent ausi.
Et Renart dist, je vous afi
Par foi com loiaus chevaliers,
Mi centisme, s'il est mestiers,
C'onques le deshounour le Roi
6480 Ne fu viers me Dame par moi,
Ausi ne fis-je as autres Dames
Dont sour eles doie estre blames;
Mais servies jou et mi gent
Les avons par foi loiaument,
Et se nus el dire en voloit,
Je di que il en mentiroit,
Et l'en rendroïe recréant,
S'il en voloit aler avant
Par avoé u de men cors,
6490 Mais que çou fust Bruians li tors,
U li lupars, u Ysengrins,
U Dans Roeniaus li mastins
Ki tout sont gent fort et poissant;
Mais g'i sai men droit si très grant,
K'il n'aroient pooir à mi.
Sire Lioniel, je vous pri

Que vous enviers le Roi faciés
K'entre nous deus ait amistiés;
Quant vous plaist en poés r'aler,
6500 Et les trois Dames remener,
Et autresi vos conpaignons,
Et si vous pri en gerredons
K'à demain aions parlement
Jou et li Rois d'acordement
Par quoi je puisse à lui parler:
S'ai meffait, près sui d'amender.
S'il m'a meffait, je li pardoins;
De ceste pais le don vous doins,
Et si sai bien quant le saront
6510 Mi gent, que il m'en blasmeront,
Car dis tans ai gens que li Rois,
Viers moi a tort, miens est li drois,
Mais pour çou ne le lairai mie:
Il s'essauce ki s'umelie.
Montés, vo prison vous pardoins,
Et tous vos conpaignons vous doins,
Et les trois Dames, en mener.
Les poés, vous n'avés qu'ester.
Por Dieu parlés au Roi pour mi
6520 Par quoi il me tiegne à ami:
Sour vous m'en met con d'amender
De quan c'oserés demander.
Lioniaus voit k'il dist raison,
Puis monte où destrier Arragon

Trestous armés si com fu pris,
Od lui si conpaignon de pris;
Et Dame Orguilleuse monta,
Leoniaus ses fius l'adestra.
Li luparde et Hiersens monterent,
6530 Assés fu ki les adiestrerent.
Tout ensement viers l'ost s'en vont
Tant que as tentes venu sunt.
Quant les ont parçus cil del ost,
Au Roi le vont dire tantost.
Li Rois i vint plus tost k'il pot,
De joie ne puet dire mot,
Et le premier mot k'il parla,
Ce fu que il les bienvigna
Tous, mais as Dames fist sanlant
6540 De poi d'amor et lor dist tant,
Lioniel biaus fius, se n'estoit
Por vous, mes cors se vengeroit
De vo mere ki m'a houni,
Et de ces deus autres ausi
Ki ont fais wihos lor maris,
Dont en mon cuers sui moult maris.
Et Lioniaus li respondi,
Gentis peres, pour Dieu mierci,
S'autrui qu'à vous çou dire ooie,
6550 Oiant tous l'en desmentiroie
Et l'en feroie recréant,
S'il çou porter voloit avant,

Armés sour mon ceval là fors,
Ke loiaus Dame est de sen cors,
Et ausi ces autres deus Dames,
K'à tort est sour eles diffames
Vilains, c'offre-jou à prouver,
Se nus en voloit mesparler.
Tuit se teurent, nus ne parla,
6560 Et Lioniaus au Roi dit a
Tout çou que Renart li ot dit,
Que vous avés devant oït,
L'ounour k'il lor fist, et les gens
K'il a tant et milliers et cens;
Contre un de nos en a bien vint.
Ains tel joie ne nos avint
Con de çou, s'à lui avons pais,
Trop set de gerres et de plais.
S'il voloit tuit seriens ocis,
6570 Soie merci que je sui vis
Et mi conpaignon ensement.
A demain jour de parlement
Aiiens à lui. Li Rois l'otrie
Et toute l'autre barounie.
Pris fu li jours, Renart le seut,
Et ceste cose bien li pleut.
A lendemain bien temprement
S'en vint Renart al parlement.
Li Rois i estoit jà venus,
6580 Od lui de ses plus esléus,

Si conme li lupars Hardis,
Ki moult avoit et los et pris;
Li ostrisses et li grifons
Et Ysengrins. Tous les barons
Ne puis mie ramentevoir;
Mais tant vous os dire por voir,
Que Renart ot plus gent assés
Ke li Rois, et trestous armés
Couvertement desous lor robes.
6590 Renart ki ne siert fors de lobes,
Vint au Roi, si s'umelia,
Merci et pardon li pria,
Au lupart et à Ysengrin.
Que vaut çou? Pais fu en la fin
Entre Roi Noblon et Renart:
A Ysengrin et au lupart
Fist li Rois faire pais ausi
Si k'il sunt à Renart ami,
Et si ont lor femes reprises,
6600 Et en plus grant fuer assés mises
K'eles ne furent onques mais.
Dame ghile ki moult ot plais,
Fu à le pais et le basti,
Car li pais fu toute par li.
Ce fu drois k'ele ert aournée
D'une reube trop desghisée,
Car ele avoit cote et mantiel
Fait très le tans Luciabiel;

Ses fist uns ouvriers de Blangi,
6610 Car ele avoit mantiel parti
De losenges contre mençoigne,
Bordé d'un orfrisiel d'antroigne,
Et de proumetre sans douner
L'avoit fait à porfil fourer.
L'atache en ert de doublerie,
Et li tassiel de loberie;
De fause couvenence avoit
Capiel sour son cief, et s'estoit
Montée desus une mule.
6620 Plus mervilleuse ne fu nule,
Blance, bise, bleue ne perse
Ne fu, mais trop estoit diverse,
Car ele ert toute tavelée
Par le cors de fause pensée;
De mentir et de parjurer
L'ot faite de nouviel fierer.
De fauseté sambue, et siele
Eut ki faite ert toute nouviele
Dedens le ville de Hedin.
6630 Uns lorains ot fait à or fin
Ki de faus jugement estoient;
Fol sunt cil ki à çou s'apoient,
Moult en aront mauvais loiier.
Mais je ne voel pas oubliier
Conment la mule estoit nommée,
Fauve ert de se Dame apielée.

Tout ensement vint Dame Ghille
Avoec Renart à ce concille;
Le pais basti et devisa,
6640 Et fist que li Rois pardouna
Tous ceus ki erent si meffait
Son mautalent : ç'a ghille fait,
Et si fist ghille que Renars
R'out Malpertruis, et par ses ars
A repris se france moullier,
Par pais se vont entrebaisier.

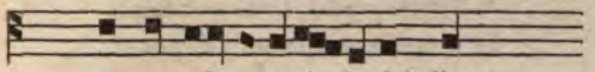
Si ke Renart et Rois Nobles s'entrebaisent par pais faisant.

Entre Renart et Roi Noblon
6650 Et toute li os à bandon
S'entrebaisent par grant concorde;
A tous les barons fist acorde
Renart et si très ferme pais
Ne puis véoir gerre i ait mais,
Car tuit sunt devenu louviel
Cil ki soloient estre agniel.
Li Clergiés ki nos déust paistre
De boines œvres com boins paistre,
Et mener en france pasture,
6660 N'ont mais de tele cose cure;
Puans luxure et gloutenie
Et couvoitise est iaus amie.
Il nous dient, ciessés d'embler,
Et il vont méismes reuber.
Il nos loent humelité,
Et il ont orguel en cierté.
Li Leu puéent ore estre cras,
Et de nos brebis lor degras
Faire, no pastre ont lor véue
6670 Au jour d'ui priès toute perdue.

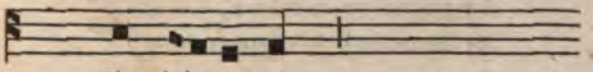
Lasses brebis, fuiiés, fuiiés,
Li Leus a ses dens aguisiés
Pour vous mengier et devourer.
Nous no poons bien trop fier
En nos paistres, que maisement
Tienent de nous à Dieu couvent.
Por Dieu ne nos i fions mie,
Car ce seroit double folie:
Soions soigneus de nous garder,
6680 Li mors vient, nous n'avons k'ester;
Avoec li vient Satans li leus,
De nous mengier tous familleus.
De devot cuer merci crions
A Dieu, et nous merci arons.
C'est que à nous pardonra s'ire
Li Rois des Rois, li très dous Sire;
Lors n'ara mais Satans pooir
Sor nous, ce vous di-jou por voir.
S'en l'amor Dieu perseverons,
6690 Por noient Satan douterons;
Mais se li estore ne ment,
Au jour d'ui va mais autrement.
Li Rois a fait pais, cest nos cors
As visces, et s'a bouté hors
Les vertus, s'a mis en ce lieu;
Renart poi doute le grant Dieu,
Le grant Juge ki Dieu sen fil
Nous tramist pour geter d'escil,

C'est d'Infier, l'umaine lignie :
6700 Onques ne fu riens mieus lignie
Con li Sires ligna sa corde,
C'est son Fil çui misericorde
Poons par droit non apieler,
Ki ça jus se vint affubler
Dou sac de nostre humanité
Sour l'or fin de se Déité.
C'est que il prist et car et sanc
En ce saint ventre, en ce saint flanc
La sacrée Virge Marie;
6710 S'en deffist le voie marrie
D'Infier par le mort k'il souffri.
Ce fist amours ki li offri,
Moult le devons de cuer amer,
Quant pour nous en Crois si amer
Bevrage but, con mort amere
Jamais n'ert nus si fius à mere.
Or revenrommes à le pais,
Car il en est bien tans huimais.
Li Rois a fait lors apieler
6720 Devant lui le cok Cantecler,
Faire le fist pais à Renart.
Atant li parlemens depart,
Fors tant que Renart dist au Roi,
En Passe-Orguel venrés od moi,
Et toute vo gens autressi.
Et li Rois li dist, jou l'otri,

Et puis conmença à canter :

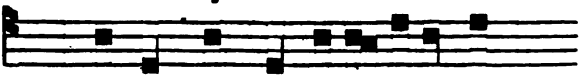


Avoec tele conpaignie doit l'en

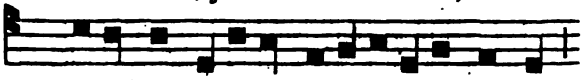


Bien joie mener.
Ançois que ses cans fust pardis,
6730 Estes-vous criant à haus cris
Blancart l'ours, et s'en vint au Roi
Et li dist : Sire, par ma foi,
Helas ! vo nave ele est perdue,
El ciel l'enporta une nue :
Quant çou perçui en mer sailli,
Tous sains et saus sui venus chi.
Quant li Rois l'ot, ne pot parler,
Ançois conmença à plorer ;
Mais Renart si le rapaisa,
6740 Que li Rois se nave oublia.
Boines gens, no nave perdons
Quant as visces nous acordons,
Et adossons le dous Aigniel
K'en Crois fist de son cors maisiel.
Por nous francir souffri le mort,
Chi doit cascuns prendre cuer fort
Des biens faire et des maus laissier,
Si en arons Dieu de louier.
Ne perdons pas no nave ensi

6750 Com fist Nobles quant s'obligi
A Renart, dont il fist que fols,
Et à nostre oés fu un lais cos.
La nave à tele eure monta
Ke jamais ne ravalera,
Se Dieus nel' fait par sa bonté :
Car en nous a poi carité,
Foi ne bien, s'amons trop Renart,
Celui ki de Dieu nos depart,
Par qui li Rois a oubliée
6760 Se nave. Dolente journée
Fist li Rois. D'autrui ne got mie
Ki lui méismes entr'oublie.
Et pour le Roi reconforter
Prist Renart en haut à canter
Che cant joliement ainsi :



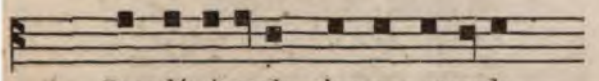
Je muir, je muir d'amouretes, las



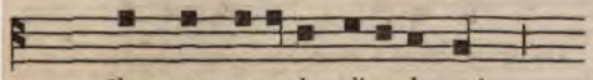
Aimi ! par defaute d'amiete et de merci. [1]
Quant ceste cançons fu cantée,
Dame Ghille par grant posnée
S'en vint dessus se mule amblant.
6770 La Dame aloient adestrant

[1] 7615 } Amez, dames, li tens s'en va
2736 } Onques n'ot joie qui n'ama.

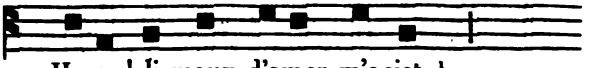
Orghilleus et Renart andoi :
Ensi vint Ghille jusqu'au Roi,
Et lors li a boin jour oré,
Et Nobles a lués demandé
D'Orguel ki est cis damoisiaus
Ki si par est cointes et biaus.
Et Ghille ki moult fist que sage,
Li dist, il est de vo lignage,
Fius Proserpine, et l'ot d'Orguel
6780 Vo fil. Dist li Rois, je le voel
Avoir od moi, s'iert o mes fius,
Son pere sanle, il est gentius.
De joies en prist à canter
Orghilleus hautement et cler,
Pour amor son taion le Roi :



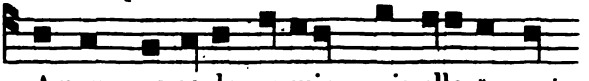
Prendés i garde, s'on nos regarde,



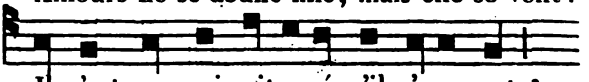
S'on nous regarde, dites le moi.
Enpriès ce cant sont arouté
Tout cil del ost et sont entré
En Passe-Orguel par le grant porte.
6790 Lors canta, c'amours li enorte,
Li Bievres qui moult fu jolis,
Ce chant qui moult fu bien oïs,
Et en riant en haut le dist:



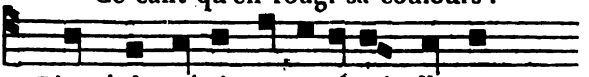
Hareu! li maux d'amer m'ocist. [1]
Et quant cele cançons failli,
Ghille canta et dist ensi
A plain chant cler et hautement.



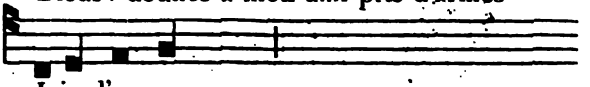
Amours ne se doune mie, mais elle se vent :



Il n'est nus qui soit amés s'il n'a argent. [2]
Ançois k'il fuissent parvenu
6800 Au grant palais ki Renart fu,
Fu li cançons Ghille par dite.
Lors li Rois la Roïne encite
De canter, et ele si fist
En haut que li rue en tentist,
Ce cant qu'en rougi sa coulours :



Dieus ! dounés à mon ami pris d'armes

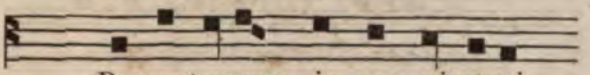


Joie d'amours.

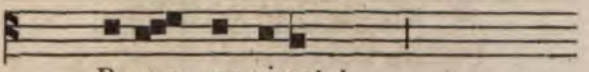
[1] 38 J'ai robe entire d'amours
De joie encousue.
69 Seurpris sui d'amoretes
Seurpris. (*bis*)

[2] 38 Amours n'est mais fors ghille et renardie,
Cascuns le fause et amis et amie

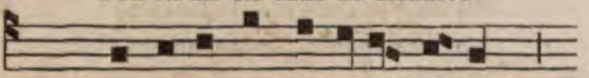
Lors descendirent au palais,
Ainc tel joie ne fist nus mais
Com Renart fist, et au descendre
6810 La Roïne, l'a couru prendre
Renart, et l'aide à desmonter,
Et en çou prist haut à canter
Ce cant en lui humeliant :



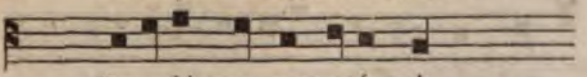
Dame et amours, je vous pri merci



De cuer souspirant. [1]
Empriès couru Ghillain aidier,
Ce fu drois, l'uns ot l'autre cier,
S'en fu dis cis cans de Renart :

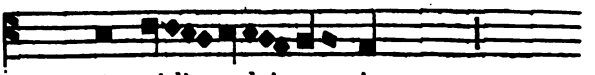


Hounis soit ki vrais amans depart !
Empriès descendi li luparde,
6820 Et Rois Nobles ki s'en prist garde,
Le couru aidier à descendre,
Et en çou que il le dut prendre,
Fu cis cans dou Roi Noblon dis :

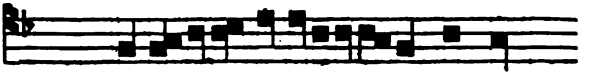


Dame ki mon cuer avés pris,

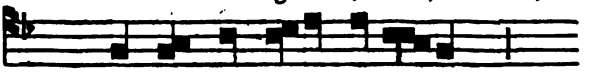
[1] 69, 7615 Amours et ma dame aussi,
Et 2736 Jointes mains vous proi merci.



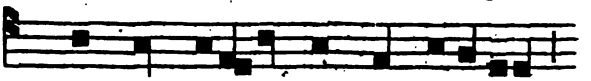
Je sui li vos loiaus amis.
Empriès ce cant li respondi
Li luparde, en cantant ensi
Ce motet plain de melodie:



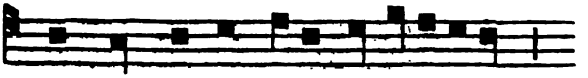
Vous arés la sigourie, amis, de moi,



Çou que mes maris n'a m-i-e [1]
Empriès Unate li marmote
6830 Descendi, s'ot mantiel et cote
Vermeïl. Li Bievres li aida,
Et en çou d'un cler ton canta
Ce cant, comme hom d'amors espris:



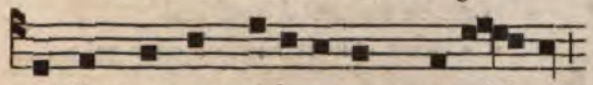
Pour vous, amie de haut pris, serai jolis.
Et quant cius ot par dit son cant,
Cele recanta pié estant
Ce motet plaisant et joli:



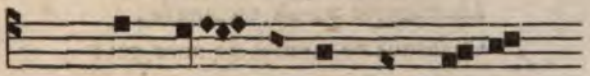
Hé! Dieus, si très douce vois a en ami.

[1] Le chant de ce seul morceau est uniforme dans les trois manuscrits.

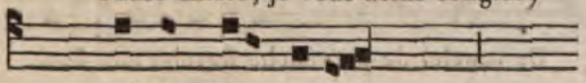
Enpriès celi est descendue
6840 Hersent, et Renart ses iols rue
Gele part, et le descendi,
Et puis dist en cantant ensi
Cler et haut d'amorous cuer gai :



A Dieu conmant vieles amours, nouvieles ai.[1]
Et quant Hiersens çou entendi
De honte li frons li rougi ;
Lors canta à haute alenée :



Fause amors, je vous doins congiet,



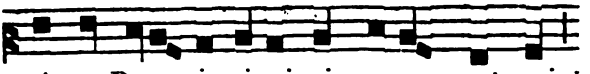
J'ai plus loiaus trouvée.[2]
Empriès descendi en la place
6850 Me Dame Mehaus li agace,
Si li aida à metre jus
Waukés li gais ki l'amoit plus
Ke riens nule, et pour li canta
Ce cant, et haut le conmença,

[1] 7615 et 2736 A bone dame loiauz sui dounez.

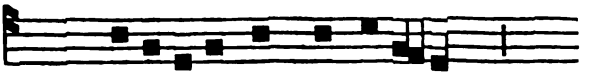
[2] Dans le manuscrit 69, ceci est chanté par Renart, au lieu du morceau précédent, et Hersent chante,

Se j'ai perdues mes amors
Diex m'en envoie unes meillors.

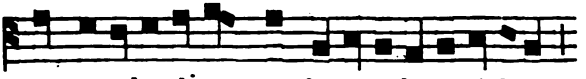
Com cius ki aime de grant foi.



A ma Dame siervir ai mis mon cuer et moi. [1]
Et quant cius ot son cant canté,
Cele en cantant a haut crié
Ce chant cler et haut de cuer gai :



6860 J'ai amé et tous jours amerai. [2]
Atant es-vous Dame Boursée
Le singesse moult escoursée,
Chantant ce rondet de cuer gai :

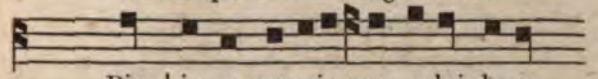


De capelet de parvenche novelet ami ferai.
Tout si en cantant descendi,
Sinsons li mainmonnés l'oï
Ki l'avoit amée grant tans,
Acolée l'a par les flans,
Si le mist jus dou palefroi,
6870 Car il l'amoit en boine foi ;
Et pour l'amour k'il ot à li,
Dist en haut ce motet joli

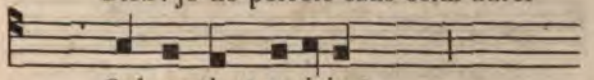
[1] 2736 Hé! amouretes, m'ocirrés vous dont.

[2] 69 Onques mais Dame en sa vie
N'ot cuer si gai conme j'ai,
Amours en merci, par li l'ai.

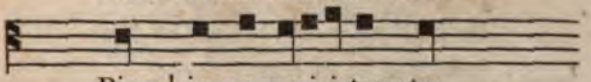
Con cil que fine amor guerroie :



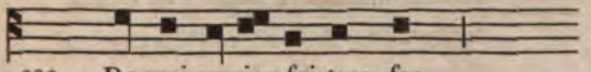
Diex ! je ne porroie sans celui durer



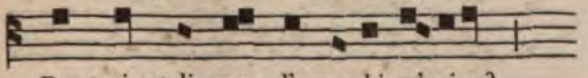
Qui me tient en joie. [1]
Quant Cointeriaus li singes l'ot,
Dedens son cuer grant doel en ot ;
Sanlant fait que nes oïst mie,
Et pour lui couvrir par voisdie
Canta en iaus tornant le dos :



Dieus ! je me mariai trop tos,



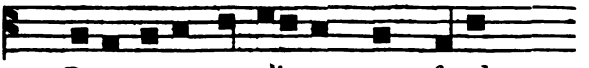
6880 De moi marier fui trop fos.
Es-vous Beline la brebis
Ki descendi au perron bis
Moult joliement atournée,
Et quant ele fu desmontée,
Par grant jolieté canta :



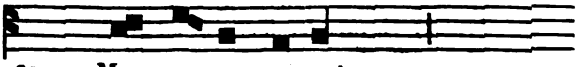
Dont vient li maus d'amer ki m'ocira ?

[1] 38 Amours ne m'ont pas gerpi,
Ains me destraignent forment
7615 } A ma Dame servir fu mis mon
2739 } Cuer et moi.

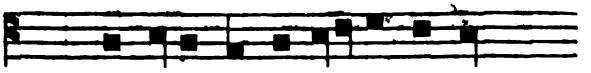
Quant Belins li moutons l'oï,
En cantant lors li respondi,
Que tuit l'oïrent clerement :



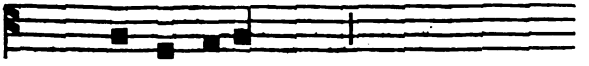
Dame et amours liement vous fas de



6890 Mon cors un present.
Empriès ce cant sont descendues
Deus Dames jus de lor sambues,
Et une dès Dames ot non Blere :
De poil ert moult luisans et clere.
Maskelée ot sa conpaignesse
A non ; moult ert crasse et espesse.
A cascune li tors Bruians
Moustroit que il estoit amans.
Cascune le cuidoit par li
6900 Avoir sans parcon à ami.
Où descendre des palefrois
D'elles deus, d'une douce vois
Fu dis joliement cis cans :

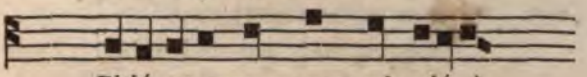


De nostre conpaignie ne soit nus

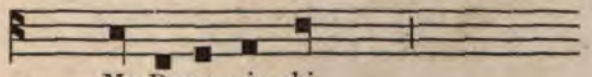


S'il n'est amans.
Et quant Bruians li tors les ot,

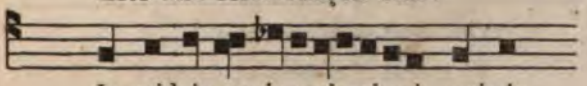
Viers eles vint plus tost qu'il pot
Cantant joliement ensi :



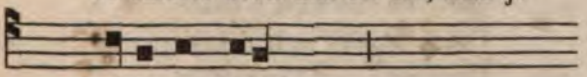
Pitiés et amours pour mi priés à



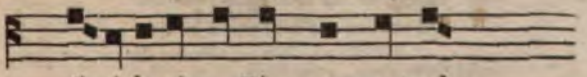
Ma Dame mierchi.
Entre les deus Dames se mist,
6910 L'une cateille, l'autre rit,
Tant que Blere s'est parcéue
Que de Bruiant est decéue,
Lors dist ceste cançon ensi :



Je cuidoie avoir ami ori ori, mais je

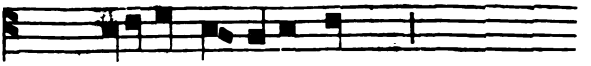


Ai à tout failli [1]
Sitost que Blere ot dit son cant,
Maskelée vint à Bruiant,
Et li pria que il desist
Un cant por li, et il si fist,
Mais que ce fu de cuer gaillart :



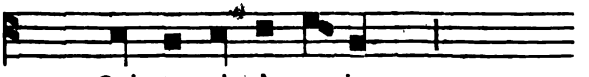
J'apielerai, se Dieus me gart, de

[1] 38 { Or ai failli à ami
2736 { Fausée m'a, ci poise mi.

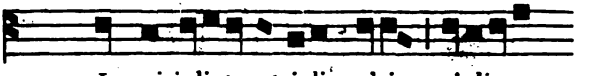


6920 Traïson vostre regart[1]
Enpriès ce cant Bruians li prie
Que pour s'amour, se li plaist, die
Un cant, et cele commença
Ce cant et à Bruiant dit l'a
En haut, bien veut que cescun l'oie :

Ne suis pas lés mon ami, ce poise mi,



Qui veut si m'en croie.[2]
Et quant Maskelée ot canté,
Blere en ruiant li a conté
Conment eles sunt decéues,
6930 Dont ne se sunt mie téues,
Mais cescune ce chant chanta :

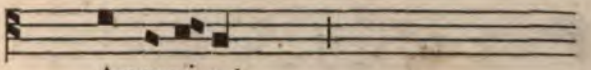


Je sui joliete et jolis m'aime, joliete

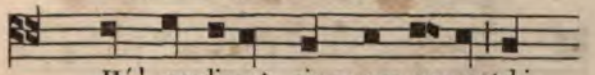
[1] 2736 Dame, or sui trahis par l'ocoison
De vos iex qui sont privé larron.

[2] 7615 { Dous amis, vous le di,
2736 { Mesdisant sont nostre anemi.

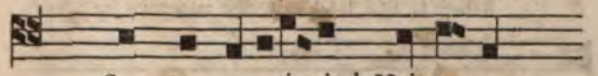
38 Mes amis n'ose à mi parler
Et qui crient-il?



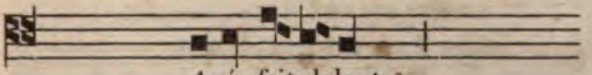
Amour i a. [1]
Empriès ce cant Bruians respont
En cantant quanqu'il pot adont,
D'une vois rauete ce cant :



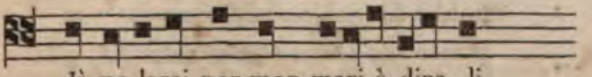
Hé! mesdisant, cius vous cravent ki



Sour tous a maistrie ! Maint amant



Avés fait dolant. [2]
Enpriès ce cant vint à grant route
Li martre; non avoit Escoute,
Ses maris vint encontre li,
6940 Del palefroi le descendi,
Et la Dame dist par dosnoi :

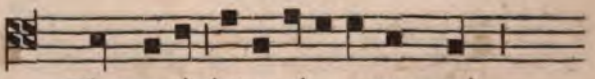


Jà ne larai por mon mari à dire, li

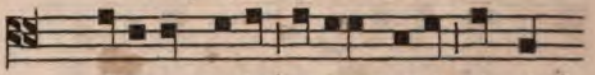
[1] 38 Ki en amours trice, ne ment,
Il se hounist s'amours ne ment.
7615 Jolietement mi tient li maus d'amer
2736 Jolietement. *

[2] 7615 Je ne puis sans amours durer
Ce me fet servir et amer.
2736 Harcu ! li maus d'amer m'ochist.

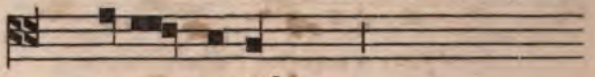
* Il y a *amoureusement*, au lieu de *jolietement*.



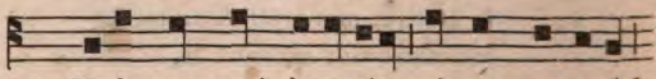
Miens amis jut anuit aveques moi.
Quant ses maris l'a entendue
Il l'ahiert et lors l'a batue
Disant çou, car plains d'aïr fu :



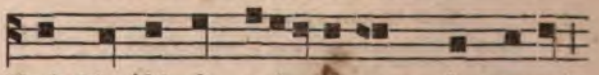
Ameras me tu? ameras me tu, tu, tu?



Ameras me tu?
Lors li est Estoute escapée,
Et puis s'est en haut escriée
En cantant si con vous orés :



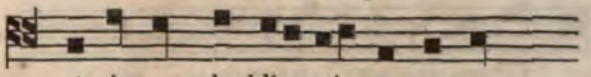
6950 Maris, pour quoi n'ameroie, puis que vous amés?
Lors atant es-vous cevauçant
Noblet fil Noblon adestrant
L'once me Dame Outrecuidie.
Pour s'amour lors Nobles s'escrie
Plains d'amourouse volenté :



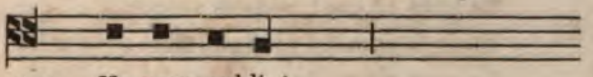
Vrais Diex! ki m'en garira? Amours m'ont navré.[1]

[1] 7615 Amours m'ont si doucitement, saisi
Que mon cuer et ma pensée
Sont dou tout en tout en li.

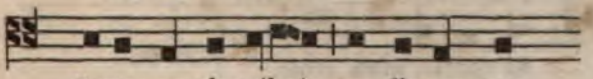
Outrecuidie empriès ce cant
En reva une autre cantant
Clerement et de cuer joli :



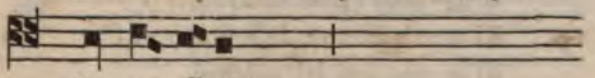
Amis, ne m'oublies mie, car onques



6960 Ne vous oubli. [1]
Estes-vous venant le grant rue
Le cievre me Dame Barbue,
Cantant ce cant à yois serie:



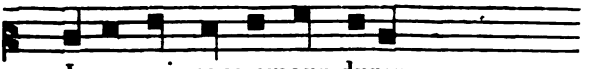
Certes or n'est-il vie que d'amer, que



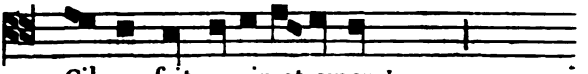
Que nus die. [2]
Bernars fius Belin le mouton,
Quant vit la Dame et le cançon
Oï, contre li bras tendus
Vint, del palefroi le mist jus,
K'amée l'ot plus de set ans.
6970 Lors por s'amour fu dis cis cans
Joliement et haut et cler :

[1] 7615 Fi mauz de vostre amour
Que j'ai ami.

[2] 38 Esgardés quel vie nous menons
Vous qui n'amés mie.

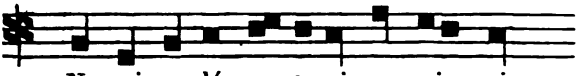


Je ne puis sans amour durer,

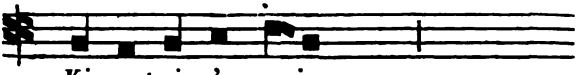


Cil me fait servir et amer.[1]

Enpriès ce cant es-vous venant
Vaire le jument tout cantant
Ce cant clerement à grant joie:

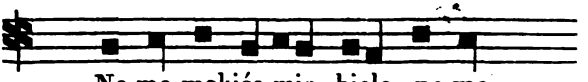


Ne sui pas lés mon ami, ce poise mi,

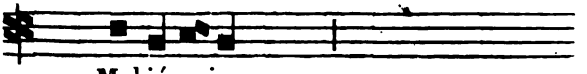


Ki veut si m'en croie.

Estes-vous l'asne Bauduin,
6980 Ki moult l'amoit de bon cuer fin,
Ki le mist jus del palefroi,
Car il l'amoit en boine foi
Et ele lui, s'orent joï,
Por çou dist Bauduins ensi
Ce cant en acolant s'amie:



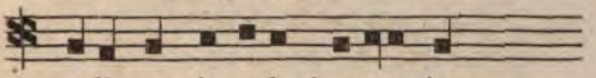
Ne me mokiés mie, biele, ne me



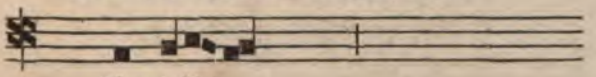
Mokiés mie.

[1] 38 Dames pour lonc detri
N'iert ma volentés cangie.

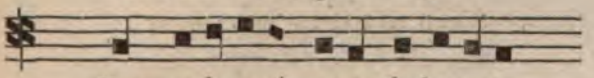
Enpriès ce cant s'en vint le cours
Dame Brune feme Brun l'ours,
Cantant esprise d'amouretes :



Adès sont les sades brunetes les

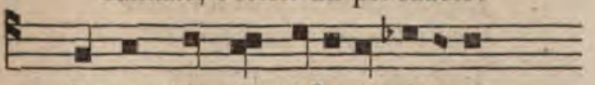


6990 Plus jolietes.
Contre li vint Bruns ses maris,
Pour ce cant liés, non pas maris;
Lors le descent et si l'acole :
En haut ce rondet de carole,
Dist oiant tous à grant dosnoi :

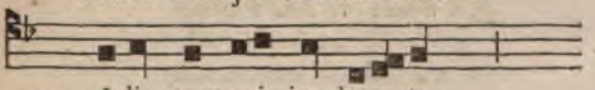


Vous ne le savés mener la brunete

Lés l'aunoi, la brunete lés l'aunoi.
Estes-vous, Pintain le gheline
Sour un palefroi de ravine
Cantant, s'estoit un poi rauete:



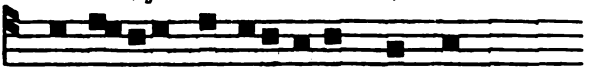
En non Dieu j'ai biel ami cointe et



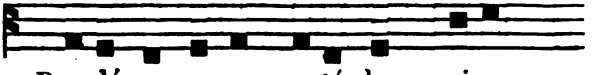
7000 Jolis, tout soie-jou brunete.

Estes-vous le cok Cantecler
Ki li aida à desmonter,
Et quant il a véu son vol,
Si li a mis le bec au col,
Car il l'amoit de fin talent;
Et pour faire plus liéement,
Chanta ce chant cler et seri :

Je muir, je muir d'amouretes, las aimi!



Par defaute d'amiete et de mierchi.[1]
Pinte li respont en oiant
7010 D'une vois sierie en cantant,
Car ele l'amoit de cuer vrai :

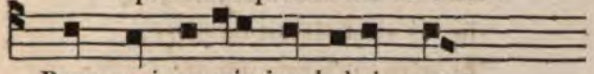


Prendés ce garçon, metés le en prison,

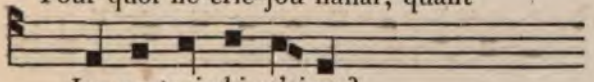
Couart, couart le trouvai.
Enpriès ce cant prist à canter
Chanteriaus li fius Cantecler,
Tout por Demisiele Titain
K'il amoit, le fille Pintain,

[1] 69 A la plus saverousete du mont
Ai mon cuer douné.

Si par haut que ses nés en saine :

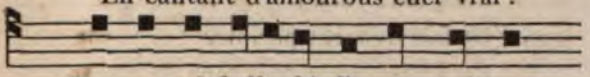


Pour quoi ne crie-jou hahai, quant

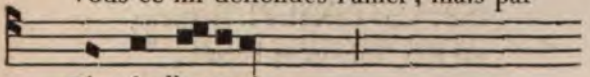


Jou ne truis ki m'aime?

Empriès ce cant prist Tite à dire
7020 A se mere de cuer plain d'ire,
Pour çou que deffendu li ot
Canteriel à amer, ce mot
En cantant d'amourous cuer vrai :

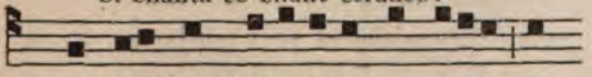


Vous ce mi deffendés l'amer, mais par

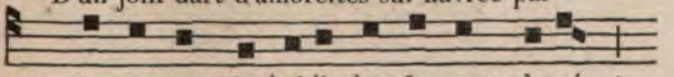


Dieu je l'amerai.

Es-vous le feme le taisson
Desus un auferrant gascon
Moult joliement à sembue,
Et s'estoit de dras d'or vestue,
Si chanta ce chant esrauée :



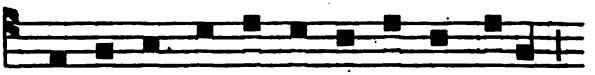
D'un jolif dart d'amoreites sui navrée par



7030 Mon regart: Diex! si li plest forment m'agrée. [1]

[1] 38 Hounis soit ki blasmera
Le vie que nous menons.

Contre li ses maris Grimbiers
Vint ki viesti estoit de piers,
Encontre sa feme cantant :

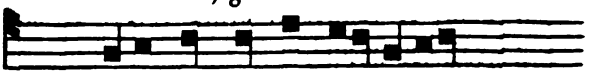


Dame, à vous siervir m'otroi tout mon vivant.
Ensi descendent cantant tuit
Un et autre par moult grant bruit.
Anuis seroit de tout nomer,
Et de lor cançons raconter;
Mais tant vous di que le mengier
7040 Ot fait Renart aparillier
Com pour assir deus tans de gens,
Dont vint Cerastes li sierpens
Au Roi Noblon et l'acola,
Lui et les siens li presenta
A faire son conmandement.
Li cos Basiles ensement
Li presenta; et li Rois eus,
Renars et od lui Orghilleus
Ont fait en haut l'euwe corner.
7050 Conmunement vont tuit laver,
Fors que li grant signor laverent
Premiers et lor mains essuerent.

Si ke Renart et li Rois Nobles sient au mengier par pais, et Timers li asnes rasost Renart k'il avoit eskuménié.

ATANT es-vous l'asne Timer
K'enmi le sale vint ester,
Des armes Diu tous reviestis,
En son venir fist moult d'afflis.
En oiant tous Renart r'asost
Avoecques lui tous ciaus de s'ost.
Lors s'en part, n'i ariesta plus,
7060 Cantant *Te Deum laudamus.*
Adonc cria li counestables
Tuit se voisent séoir as taules.
Li Rois font sir au plus haut dois,
Lés lui sist Ghille, ce fu drois;
Et Orgilleus sist d'autre part
Ki moult estoit fiers de regart.
Par dalés lui Cerastes sist,
A s'escuele Renars mist
La Roïne, et par dalés li
7070 Sist li cos Basiles, k'ensi
L'ot Renart li rous regardé.
Li autre se sont assensé
Au miex k'il porent çà et là,

Renart tous moult les honora,
Et au premier mès aporter
Prist Renart si haut à canter
Ce motet; grant en fu li sons:



Honis soit qui blasmera la vie

Que nous menons.[1]
A cascun mès et entremès
7080 Fu dite cançons u rondès,
Et furent siervi plenement
De quanque lor vint à talent.
Sitost c'on leva dou mengier
Fist Rois Nobles Renart hucier,
Et li dist qu'il voet le matin
Lui et se gent metre au cemin,
Car r'aler viut en son païs
Pour là revéoir ses amis.
Renart l'otroie; aparillier
7090 Fist se grande nave et kierkier
De çou k'il couvient à tel gent.
Un poi devant l'ajournement

[1] 38 Biele courtoisie a de ce fait amors
Lille le jolie que li puis est resours.

7615 De tout mon cuer bone amour servirai
2736 Aimier me fait et douner quanque j'ai.

Se mist li Rois Nobles en mer,
Apriès lui fist se gent entrer.
Renars i entra et li sien,
Moult i ot gent, si porent bien
Entrer mais k'il fussent dis tans,
La nave estoit et large et grans.
Nus ni remest grans ne petis
7100 K'en le nave ne se soit mis;
Cerastes et toute si gent,
Li cos Basiles ensement.
Lors se sont fait desaancrer,
Mais ançois fist Renars souner
Quatre mil grailles et mil cors,
Si que la marine et li pors
En tombist douze liues grans.
Rois Nobles ki moult est engrans
Del aler, lors le sigle fait
7110 Drecier, s'orent vent à souhait
Ki les maine vers Malpertuis.
Tout ramentevoir ne vous puis,
Mais tant vous di-je que li Rois
Prise plus le nave vint fois
Des visces, et si l'aime plus
Que cele qui fu des viertus.
Ensi est de nous au jour d'ui,
Helas! mors n'espargne nului.
Quant mors nos prent, dont est partis
7120 Nos avoirs et en trois mons mis,

Et s'est partis si juwelment,
Se li Escriture ne ment,
Que cius ki a le part pieur,
Ne le donroit pour le milleur,
Non pour les deus, j'en sui tous fis.
Li vier ont le cors, as amis
Est li avoirs et as parens;
L'ame va ensi com je pens,
C'est là ù plaist Dieu, mal u bien.
7130 Cil ki ont l'avoir tierien,
Nel' donroient pas por le cors
Ne pour l'ame, c'est mes recors;
Et li vier, cil ki le cors ont,
Si très bien à droit parti sunt,
K'il ne vaurroient mie avoir
Pour le cors et l'ame et l'avoir;
Et cius ki l'ame a en baillie,
Séurs sui ne le donroit mie
Ne pour l'avoir ne por le cors.
7140 Fuions Renart que c'est no mors,
Car il eslonge de Dieu l'ame,
Et le met en la puant flame
D'Infier dont Dame Dieus nos gart.
Or repairomes à Renart,
Et à le nave ki s'en va
Plus tost que quariaus ne vola.
Tant ont et jour et nuit siglé
K'a Malpiertruis sont arivé.

Quant Dame Erme feme Renart
7150 Sot lor venue, cele part
S'en vint, ses reçut liement.
Là fist li Rois l'acordement
De Renart le rous et sa feme,
K'en baptesme avoit à non Erme.
Là conmença et joie et bruis,
Que ce seroit uns fins anuis
Dou raconter; mais bien un mois
I sejourna Nobles li Rois
A cel déduit et à cel joie.
7160 Lors vost aler cascuns sa voie,
Si k'il fisent, Renart paia
Ses gens que cascuns s'en loa,
Chevaliers et princes et dus,
Que cascuns dist, je n'en voel plus,
Et si douna au Roi Noblon
Cargiés trente muls Arragons
De pieres et d'or et d'argent,
Et toute le kemune gent
Paia si que tout s'en loerent
7170 Au partir quant il s'en alerent:
Et li Rois Nobles Renart fist
Signor de ses consaus et dist
K'il gouvernast son rêgne et lui.
Helas! ensi est au jor d'ui,
La gent font mais Renart signeur
Par quoi tout va mais à doleur.

Lors Rois Nobles Renart pria
Uns de ses fius : il li bailla
Percehaie son fil ainsné,
7180 Celui a Noblon delivré,
S'en fist li Rois son senescal,
Et le grant gonfanon roial
Li bailla errant à porter
Por toute se grant ost guier.
Lors se mist li Rois au chemin,
Avoec lui le leu Ysengrin,
Le grifon, od lui le lupart,
Ensi de Malpertuis se part,
Et les dames tout ensement.
7190 Moult les convoia longhement
Renart, tant que li Rois li dist
K'il retournast, et il si fist.
Jusqu'à Malpertuis ne ciessa,
Et Nobles od se gent ala
Jusques à Orgilleus-castiel,
Là paia se gent bien et biel
Lor sodées, si s'en alerent,
Et dou Roi forment se loerent,
Et dient k'il n'est mie escars.
7200 Lors vint à Malpertuis Renars,
Contre lui font joie trestuit,
Li dragons i maine grant bruit,
Li cos Basiles et Cerastes,
Ainc mais tel cose n'esgardastes.

Souper vont et enpriès coucier
Jusque al main que por repairier
En lor païs sunt atourné,
Et en le nave en mer entré.
Vent orent bon et à devis
7210 Tant k'il vinrent en lor païs.
Lors sunt à tiere descendu,
Et li marounier revenu
Sont à lor nave et ne ciesserent
Tant k'à Malpertuis ariverent.
Amont monterent el palais,
Ainc tel joie nus ne vit mais
Con Renart lor fait, et lor dist
Cascuns demandast et presist
Dou sien k'il leur veut bien paiier,
7220 K'il ont desiervi boin louier.
Li Amiraus de cele nef
C'est li Papes qui a le clef,
Ce set cascuns, de tout le mont;
Li autre marounier ce sont
Cardounal, Prelat et Evesque,
Cler, Prestre, Abé et Arcevesque,
Cordelier, Jacobin et Moine,
Prestre parrochial et Chanoine,
Tuit moinent le nef de Renart,
7230 C'est cist mons qui va male part.
Renart si est li anemis
Qui tous les a à ses laz pris.

Dont dist Renart al Amiral,
(C'est au Pape et en général
A tout le Clergié qu'ai nommé)
Que il soient tuit avisié
Por demander souffisanment,
Et il lor donra plainement
Plus k'il n'oseront demander.
7240 De çou vont Renart mercier,
Et puis vont ensanle à conseil
De demander en grant fessel.
Lor peticion ont fourmée
Si c'à tout le conmun agrée,
Et ont kierkie la parole
Au Pape, c'est al Apostole.
Lor sires estoit et lor maistres,
Et de trestous crestiiens paistres.
De lor conseil sont revenu,
7250 Fors li Papes, tuit sont téu,
K'à Renart dist en haut, nous sommes
Revenu et si demandommes,
S'il vous plaist, en fiés, couvoitise,
Et à yretage avarise,
Et à no vie escarseté,
Ce volons s'il vous vient à gré.
Renart respont, ce vous doins-jou,
Et si vous doins avoec tout çou
Me suer germaine dame Ghille
7260 Ki a esté à maint concille,

Par desus se mule Fauvain,
Et si vous met ausi en main
Orghilleus le fil Proserpine,
De celui vous met en saisine.
Tout çou doins as signors de clers,
Que en mon siervice voi fers.
Tous li Clergiés genous flecis
En ont Renart rendu mercis.
Hé! las Clergiés, que respondrés
7270 Au grant jour quant vous i venrés
Devant le face Jhesu-Cris
K'en sen lieu vous a çà jus mis
Por bien dire et por mix ouvrer,
Et por nous avoec lui mener?
Escuser ne vous porés mie,
Car il vera vo felounie
De couvoitise et d'avarice,
Et d'escarseté, ce let vice,
D'orguel et de ghille et d'envie
7280 Ki en vous est par vostre envie.
S'a en vos cuers poi carité,
Foi vraie ne humilité,
Car vous avés tuit pascience
Estroite et larghe conscience;
Dont je di qu'estes ocoisons
De tous les maus que nous faisons,
Si en arés double louier,
Double paine et double brasier.

Là paierés vous de vo fief
7290 Couvoitise double relief.
Vous ne vos porés escuser
Au grant jour, car Diex voit très cler;
Mais entre nos lasses brebis
Crierons à Dieu à haus cris
Merci, et nous escuserons
De vous quant au grant jour venrons.
S'au monde enseigniés vo parole,
Sage devenroit la gent fole,
Et au grant jour seroit mondée;
7300 Mais vo vie est trop enmondée.
Helas! cis mondes ne vaut rien,
Car trespassable sont li bien:
Nous i aquerons à labour,
Et le gardons à grant paour,
Et le laissons à grant tristrece,
Dont li ame moult fort se blece.
Hom couvoiteus, aver en pleur
Est tous jours et à grant doleur;
Lééce n'a en cuer nule eure
7310 Dont je di que l'ame deveure
Avarisse, dont petit pris
Celui qui l'a, mors i a pris.
Or repairommes à Renart,
C'au Clergié a douné en part
Couvoitise, Fauve et Ghillain,
Il n'en vont pas à wide main,

D'avarisse et d'escarseté
Sont et d'envie à herité,
Et d'orguel dont Dieus nos deffende,
7320 Si que cascuns l'ame li rende.
Avoec tout çou a li Clergiés
Requis Renart par amistiés
K'il soient de sa confrairie.
Et Renars lor dist, jel' otrie,
Et avoec lor dist, je vous doins,
Car bien voi k'il vous est besoins,
Mon gris drap fait d'ypocrisie,
C'on ne connoisse vo voisdie.
Moult le mercient, puis en vont
7330 Sitost con le congié pris ont.
Ne ciesserent, si sunt venu
En haut Orguel ki jadis fu
Celui ki est maistre d'Infier,
Que l'en apiele Lucifier,
K'encore en ruira ses grenons
Se Dieus nel' fait et ses Sains nons.

Si ke li Jacopin et li frere Menu sont demoré à conseil, et ne vont mie al autre clergié.

Li frere menu demourerent,
Et li Jacobin point n'alerent
En haut orguel, povreté ont,
7340 Rice as povres contraire sunt
Com li triacles au venin.
A un conseil li Jacobin
Se sunt trait, si ont moult parlé
De le trés grande povreté
C'ont en l'Ordre Saint Dominike.
Boin seroit qu'il fuissent plus riche,
Cascuns l'Ordre miex priseroit,
Et trop plus monteplieroit
De grans clers et de vaillans homes.
7350 Une puignie de gent somes,
Si avons moult petit conseil.
Et dist li uns, je me merveil
Que vous debatés ci vos tiestes
Ensement que se fuissiés biestes :
C'alés vous toute jour parlant?
Vous n'aurés jà un pain vaillant
En cest siecle sans renardie,
Car li gent sont plain de boisdie,

De mal art et de traïson,
7360 Dont en un livre de Caton
Sont en exemple, doi vier dit,
Encontre voisdie requit.
Je lo que de ci en alons
Jusqu'à Renart et tant faisons
K'il prenge l'abit de nostre Ordre.
Tuit s'i acorderent en ordre,
Et loent k'en facent leur maistre,
Car en lui aront sage paistre
Pour avoir argent et ormier
7370 A leur Ordre mouteplier.
Tuit l'otrient et venu sunt
A Renart, repeté li ont
L'afaire si c'oï l'avés.
Et Renart ki fu moult senés,
Dist c'aillours a trop à entendre;
Mais son fil, s'il le voelent prendre,
Renardiel, et des dras viestir,
Il lor liverra tout entir
De le science dont il est.
7380 Cascuns dist, sire, bien nos plaist.
Il lor livra, lors le viestirent
De lor Ordre, et signor en firent
Et grant Maistre et Provincial,
Par quoi il ont laissié le val
De povreté par tel esquel,
Et sunt monté en haut orguel

Od les autres, dont Diex nous gart
D'avoir orguel, n'estre od Renart.
Or revenrons as Cordelois
7390 Ki sunt de l'Ordre Saint François,
Ki povre sunt outre mesure,
Ki volentiers prendroient cure
D'iaus com li frere Prééceur.
Ke vaut çou? Li frere Meneur
Con li Jacobin s'acorderent,
Renart requisent et rouverent
De lor Ordre presist les dras.
Non ferai, dist Renart en bas,
Mais mon fil i ferai entrer
7400 Roussiel; se il le viut gréer.
Cius le grea, lors l'ont viestu
A guise de frere Menu.

Si ke li frere Menu viestent de lor Ordne Rousiel fil Renart, et en font custode de lor Ordne.

Gardiien en font et custode
Rousiaus fius Renart, tout çou gode,
Si lor proumet que tant fera
Que l'Ordre moutepliera,
Et k'en haut orguel monteront
Od l'autre Clergié et seront.
Mais c'est por nient, il n'iront point,
7410 Trop sunt grief de l'Ordre li point,
Trop lor fist aspre Saint François;
Si l'eslargissent à le fois
Cil k'en l'Ordre sunt orendroit,
Et metent l'Ordre hors de droit.
C'est par lor custode Rousiel
Fil Renart, frere Renardiel;
Mais ains ne se sot si pener
Roussiaus k'il les péust mener
En haut orguel, car asprestés
7420 Ki lor est voisins as costés,
Ne lor laist, car povretés vraie
Tient toute l'Ordre en sa manaie,
De poi mengier, de poi viestir,
De poi dormir d'eure gesir

Sans propre en langes et nus piés,
Le corde çainte à chi meskiés:
Bien doit avoir humelité
En si parfaite povreté.
Mais il vont si enrikissant
7430 Par lor custode et amassant,
Que lor Ordre voi adoucir
De mius mengier et miex viestir
K'il ne suelent; lor consience
Eslarghissent, lor passience
Estrecent; il font à rebours,
Ensi ne maine-on mie amours
Pour quoi il sunt en l'Ordre entré.
Mais il sunt si souvent tenté
Des delisses ki les enmondent,
7440 Si qu'il n'en sevent mot, si montent
Un pas amont viers haut orguel.
Lor custodes à mal esquel
Les en met trop, devienent fier,
Car sour le mont d'outrequidier
Sont monté a dis liues priés
De haut orguel dont c'est grans piés.
Ore à parler de çou lairai,
As deus freres m'en revenrai,
C'est à Renardiel et Roussiel
7450 Enfans Renart. Cascuns l'apiel
A fait souner en son couvent,
Renardiaus fu plains d'ensient,

J'enteng d'engien. A l'apiel vinrent
Tout li frere et tot coi se tinrent
Et teurent. Lor Provinciaus
A parlé c'ot non Renardiaus,
Et dist: Signeur, j'ai entendu
Que lonc tans a descort éu
Entre vous et ces Cordelois
7460 Ki sunt de l'Ordre Saint François,
Et s'enteng que c'est par envie:
Forconsillier ne vous voel mie;
Faisons que soions d'un acort,
Si en serons au mains plus fort,
Et li frere Menu ausi.
A çou se sunt tuit assenti.
En tel fourme frere Menu
Avoient parlement tenu,
Tant que il se sunt acordé,
7470 Entrebaisié et afié
Et afrari par sierement.
Li uns l'a al autre en couvent
Que il seront mais boin ami.
Renardiaus atant s'esgrouni,
Tout se teurent et il parla:
Signor, dist-il, entendés cha,
Cordelois et vous, Préeceur,
Nostre Ordre iront tempre à doleur,
S'esrer le puéent li Prelat,
7480 Car il nos metent en debat

A oïr les confiessions,
Et de faire absolutions,
Et d'engoindre penance as gens,
Et d'estre ausi as testamens;
Et s'il de çou vienent à cief,
De faim morrons et de mescief.
Or soiommes d'une acordance,
Si n'aront jà viers nous poissance :
Droit avons, contre iaus plaiderons,
7490 Car dou Pape Innocent avons
Previlege de confiesser,
De penance enjoindre et douner
Absolutions de tous cas,
Fors ciaus k'au Pape afierent, pas
N'avons, n'ausi des Cardounaus,
Ce n'avons pas c'afiert à aus;
Mais de tous autres plain pooir
Avons, et ce puet-on véoir
Par letres de Papes pluseurs,
7500 En nos decretales, alleurs
Le poés véoir plainement.
Plaidier poons hardiement,
S'il vous plaist, contre les Prelas;
Bien est, ce crient haut et bas.
Mar nos ont tolus les pardons
A douner quant nos préeçons.
Par ce cas entr'aus uns grans plais
Esmut, ains si grans ne fu mais,

Par devant l'Apostole à Romme.
7510 Li plais greva puis à maint homme,
Et le conscience eslargi
Et le foi en iaus afoibli.
Il mist en erreur mainte gent,
Beghines especiaument
En furent plainement deçutes,
Et si viers les Prelas esmutes,
Que quant li Prelat préeçoient
Et en quemun amonestoient
C'on doit dire tous ses peciés,
7520 Uns et autres, et nués et viés,
A son Prestre et non à autrui,
Sans le conmandement de lui,
Eles encontre aus en parlerent
En haut et si en estriverent.
Frere Menu et Jacobin
En menerent moult grant hustin
Au tans que Pape Nicolon
Fu, et au tans Roi Phelippon
Ki peres fu raportés mors
7530 D'Arragon, et en fu li cors
Mis en l'Eglise Saint Denis
Delés son pere Loéys,
Ki Damiete conquesta,
Et tant sainte Eglise ensaucha;
Et à Paris as Préeceurs
Fu li cuers mis, ce fu houneurs

A l'Ordre, car en ce moustra
Li Rois que l'Ordre moult ama,
Et c'est drois, moult sunt sainte gent,
7540 Et ne sunt mie negligent
De pour lor bienfaiteurs priier.
Li Rois pour çou ot l'Ordre cier,
Et Renardiaus li encita,[1]
Car au morir le préeça
De son cuer metre en lor maison
Proprement pour l'entention:
Ke li Rois ki après venroit,
Mieus toute l'Ordre en ameroit,
Et aroient miudre ocoison
7550 De lui rouver pour lor maison,
Et pour estre lor Avocas,
S'à l'Ordre kéoit nus griés cas:
Car tresdont cius Provinciaus,
Fius Renart, frere Renardiaus,
Dou plait des Prelas se doutoit,
Ki moult à souffrir en aroit.
Li Ordres en poroit perir,
Et pour contre ce cop couvrir,
Fist Renardiaus k'il ot le cuer
7560 Dou Roi qui fu de si grant fuer
Grant plait conmença, bien le sai,

[1] Il paroîtroit que, par Renardiaus, l'auteur auroit voulu désigner Geofroy de Beaulieu, confesseur de Saint-Louis; cependant il n'en est pas fait mention dans Joinville.

Etoit dont Veskes de Tournai
Maistre Mikius de Warengien,[1]
C'on tint de clergie à scien :
De Lille fu nouris et nés,
Des Jacobins fu tost plourés
Et des Cordelois ensement,
Quant ses cors traist à finement.
Adont Vesques d'Amiens estoit
7570 Uns jouenes homs ki grace avoit
De preudome et d'estre bons clers;
En ce plait fu-il tous jors fers,
Maistres Willaumes de Mascons
Iert apielés, c'iert ses drois nons.
Adont estoit Veske d'Arras
Uns Clers vaillans ki pour ce cas
Plaida : on l'apieloit ensi,
Maistre Willaume de Sisi;
Et li Archevesques de Rains
7580 K'adont-fu kom de raison plains,
Soutint le plait, li plais grêva,
Et si le Pape ensounia,
C'Acre n'en fu nient secourue.
Par ce plait fu ele perdue,
Et mains prudom à la mort mis

[1] Michel Warenghien, élu en 1284 évêque de Tournay, y fit son entrée solennelle le 17 avril. Il assista au concile de Reims en 1291, où il s'éleva contre les priviléges et prétentions des frères mendians. Il mourut la même année.

Qui pardon face Jhesu-Cris.
Par les fius Renart esméus
Fu icis plais et maintenus.
Atant lairai d'iaus à parler,
7590 A Renart m'en voel retorner
Ki jure Dieu et sa viertu,
Ke puis que si fil sunt rendu,
Ke il se vaura rendre ausi,
Si que Dieus ait de lui merci
Au grant jour, c'iert au jugement
Là ù tout seront en present
Devant la Sainte Trinité,
Là ù tuit seront acusé
Et condampné lonc lor meffait :
7600 Pour çou est sages ki bien fait.
Lors ot si grant devotion,
Que bien menjast d'un cras capon ;
Ne li causist dont il venist,
Mais qu'en ses poes le tenist.
En çou k'il si devos estoit,
Par devant lui esgarde et voit
Le renclus à un povre Hermite
U il n'avoit tite ne mite,
Ne sanc, ne car, ne pain, ne grain,
7610 Fors racines un raiel plain,
Et laoustes et miel sauvage
Que li preudom par le boscage
Cuelloit pour soustenir sa vie.

Li Ermites disoit conplie;
Devant avoit dit none et vespres,
Et il ert tart k'il estoit vespres.
Quant Renart vint al hermitage,
Renart contrefist moult le sage;
Au postis vint, fiert du maillet,
7620 Li preudom ouvri le wiket:
Quant Renart vit, grant merveille a,
Renart entre ens, mot ne sona,
Fort k'il dist *Benedicite.*
Li preudom fu plains de sainté,
Si li respondi *Dominus*,
A foi bien soiiés vous venus!
Que vous plaist? Je voel confiesser,
Et viers Dieu me voel amender
Et faire satisfation
7630 Et entrer en religion:
Au siecle ne voel estre plus,
Ains voel çaiens estre reclus
Od vous por amor Dieu le Roi,
Pour oster de mi le desroi;
Mais confiesser me voel avant.
Et je vous orrai boinement,
Dites de par Dieu vos peciés.
Volentiers, sire. Or conmenciés.

Einsi com Renart se confesse à l'ermite en un hermitage.

Renart conmence ses meffais
En gros et trestout à uns fais,
Et dist, que volés que vos die?
Onc bien ne fis jor de ma vie
Se jou ne cuidai faire mal;
J'ai fait ocire maint vassal
Et fait wihot maint vaillant home,
Onques bien ne fis, c'est la some.
Bastie ai mainte traïson
Et mainte grande mesprison,
Les bones tekes en ostés,
Et les mauvaises i metés.
Teus sui, ore me rasotés,
Et puis çaiens me retenés
Por estre en vo rendation,
Car je n'ai autre entention;
Mais ançois voel oïr par ordre
Tous les poins ki sont en vostre Ordre,
Que vous mengiés, dont vous vivés,
Ki si très lonc de gent manés,
Et ke viestés à vo car nue.
Une haire de poil velue,

Dist le preudom, et vois nus piés,
Ne ne sui lavés ne baigniés,
Et di mon sautier cascun jour,
Et puis si vois à mon labour.
A mienuit matines di,
Que Dieus ait de m'ame merchi,
Et le jour c'une seule fois
Ne mengue el que tu ci vois,
Et si n'en preng mie mon sol.
7670 Et dist Renart, moi tieng à fol
Ki çaiens rendre me voloie,
Si m'aït Dieus, que je cuidoie
Que mengissiés à vo devis
Widecos, faisans et piertris,
Capons en rost et venison,
Et béussiés vin à foison,
Et éust od vous biele dame:
Ce cuidai-jou, foi que doi m'ame;
Mais puis que vous iestes si fais,
7680 Vous et vo conpaignie lais:
Vos Ordres n'est pas bons à mi,
Je ne le tieng pas à ami.
A Dieu vous conmant, je m'en vois,
Çaiens ne renterrai des mois.
A Malpertuis vois ma maison
Je has tele relegion.
En se maison est revenus,
A grant joie i fu recéus

De sa feme et de sa maisnie,
7690 Cascuns por lui fait ciere lie.
Tandis que Renart sejournoit
A Malpertuis, grans nons estoit
De lui par le monde espandus.
De çou que si bien s'iert tenus
Contre le Roi et son pooir,
Et que il par son grant savoir
A pais faite à se volenté,
Par quoi tuit l'ont mis en cierté
Haut et bas, et petit et grant.
7700 Tant va li siens nons ensauçant,
Que il est volés trestout cler
Et de cha mer et delà mer,
Parmi le terre des Paiiens
Et par celi des Crestiiens,
De ses fius conment rendu sont
Et conment amendées ont
Leur Ordres et levées haut,
Et que sans Renart nus ne vaut,
Ne ne puet monter en avoir,
7710 N'en che siecle riquece avoir,
Ne sousmetre son anemi.
Sans Renart ù n'a giu parti
De ciaus sour qui on a envie,
N'ert nus vengiés sans renardie.
Tuit el que pant sont mais Renart,
Cis usages par tout s'espart;

Tant mouteplie cil usages,
C'on tient mais à fos les plus sages :
C'est les preudomes qui Diu aiment,
7720 Teles gens au monde fols claiment
Ypocrites et papelars;
Mais ciaus en qui cuers est Renars,
Cil sunt tenu prudome et sage,
El monde ont tuit malvais usage,
Et clerc et lai, et conte et roi,
El monde a poi ù nient mais foi.
Or revenrons au non Renart
Ki par tout le monde s'espart,
Tant qu'en Acre est ses nons venus,
7730 Des Templiers fu bien recéus
Et des Ospiteliers ausi;
S'en ont entr'aus un plaist basti
Et pris un jour de parlement
D'avoir Renart en lor couvent,
Et un concille général;
Mais li cose tourna à mal,
Car li Templier avoir le voelent
A par aus, et de çou se doelent
Durement li Ospitelier;
7740 S'en prisent forment à tencier
Li Temples et li Ospitaus;
Jà i éust bataille entr'aus,
Mais à çou se sont acordé
C'à Rome à cest premier esté

Par devant l'Apostole iront,
Del tout sour lui s'en meteront,
Et çou que il en ordenra,
Que cascuns à çou s'en tenra.
A çou s'en tinrent, si fu fait,
7750 A lor jour vinrent tout à plait
Li Templier, cil del Hospital,
Là ot concille général.
Renart i fu c'on ot mandé,
Si i furent moine et abbé,
Roi et conte, duc et eveske,
Chevalier, prelat, arceveske,
Li cardounal, li patriarces,
Icil faisoit moult de manaces
Pour çou k'il viut avoir Renart,
7760 Et ara par li seus en part,
Ce dist; mais ore a tant parlé
Sus et jus et fu acordé
Que cascuns à çou se tenroit
Que l'Apostoles l'en donroit.
A lendemain fu li jours mis,
L'Apostoles com bien apris
Assist avoec les Cardounaus,
Renart ens es plus haus estaus.
Li Papes a dit as Templiers
7770 Et ausi as Hospiteliers,
K'il remegnent à lendemain
Oïr sentence bien très main,

Et aient lor petitions
Formées bien, et lor raisons,
Et k'il resnent par avocas,
Par quoi il n'i croisce baras.
Oïr viut par desputison
Liqués ara Renart u non,
Ne liquels le doit mius avoir;
7780 Parler couvenra par savoir.
Lors dont li Patriarches dist
Ke par celui Deu qui le fist,
Que tout de droit et par raison
Doit avoir de Renart le don.
Et Renart lors li respondi:
Sire, je vous tieng à ami,
Et pour l'amour que à vous ai,
Un mien fil vous deliverrai,
Sages et soutius et viseus,
7790 En boisdie malicieus.
Mes fius est de dame Hiersent,
De lui l'oi quant fu en jouvent,
Non a li vallés Souduians,
S'est de ma science saçans :
Vés le chi, vos soit, menés l'ent.
Et cius cinc cent mercis l'en rent:
Le vallet prist, si l'en mena,
En son païs s'en retourna,
C'onques n'i mist plus lonc sejor.
7800 Lendemain revinrent au jor

Cil del Ospital et dou Temple,
De clers, d'avocas li Cours emple,
De dus, de contes, de prelas.
Li conmuns peules s'assist bas,
L'Apostole ont en haut assis,
Renart ont par dalés lui mis.
Plus bas sisent li Cardounal,
L'autre clergiés est plus aval :
Li doi fil Renart, li rendu
7810 Furent au concille venu.
Atant se leva uns Templiers,
Car bien vit qu'il estoit mestiers,
Et dist : Signor, nous somes chi
Venu, s'avons un plaist basti
Encontre les Ospiteliers.
Je parole pour nous premiers,
Et proi mon signor l'Apòstole
K'il entende bien no parole.
Nous demandons par droit Renart,
7820 Se ce est par kemun esgart
Que nous soumes deffendéour
Sainte Eglise et conbatéour;
Siergans avons et chevaliers,
Moult nos couvient de sodoiier,
Et moult or et argent despendre,
Tout por Sainte Eglise deffendre.
Par le monde avons moult maisons,
Tieres, rentes et warnisons

Desous maint grant signor poissant
7830 Ki souvent nos font maint tort grant,
S'avons mestier k'il nos maintiegne,
Encontre tous nos drois bien tiegne:
Car se nous ne mouteplions
En avoir, pau pooir arons
De Sainte Eglise soustenir,
Ains nous en convenroit fuir
Et vuidier tiere de Surie:
Ça outre venroit à navie
De Babilone li Soudans.
7840 Sains Peres, or soiiés saçans
Que par no gent est deffendue
Encontre le gent mescréue
Sainte Eglise et Crestiientés.
Sains Peres, çou est verités,
Si devés bien à çou descendre
C'aiiens Renart s'il s'i veut rendre,
Sains Peres, car li demandés.
Lors fu Renart araisonés
Dou Pape, et il li respondi,
7850 J'ai bien çou k'il ont dit oï;
Oïr voel les Ospiteliers:
A ciaus à cui plus ert mestiers
Lonc çou que j'orai me tenrai,
Se j'ai pooir de rendre moi,
Car jou ai ma feme vivant.
Li Papes respont en riant:

De rendre je vous doins congié.
Saint Pere, dont prenderai-je
Relegion quant je vaurrai,
7860 Puis que de vous congié en ai.
Lors se lieve uns Ospiteliers,
Sages hom ert, s'ot non Reniers.[1]
En haut parla et par compas:
Signeur, dist-il, et haut et bas,
Entendés no peticion,
Et si nos demandons raison.
Li Templier demandent Renart
A avoir par aus en lor part;
Mais avoir mius nous le devons,
7870 Et par moult de boines raisons,
K'avant fumes-nous k'il ne furent,
Dont encore cartres nos durent
De princes, de Rois vint grans briés,
Et si faisons trop plus de griés
As Sarrasin que li Templier.
Au besoing somes chevalier
Et maintenons à nos espées
Contre Sarrasins les mellées;
Et en nostre hospitalité
7880 Ki est plaine de carité,
Sont gari, levé et coucié
Li navré et li deshaitié,

[1] *Al.* Sages hom fu et biaus parliers.

Ki par defaute fuissent mort,
Ki puis sunt et haitié et fort,
Et font puis sour les Sarrasins
Grandes batailles et hustins.
Atant vous di se li Templier
Nos voloient adroit aidier,
K'il n'éussent sour nous envie,
7890 Nous ariemes toute Surie,
Jherusalem et toute Egypte,
Et Babilone fust sougite
Grant tans a à Crestiienté;
Mais as Sarrasins sunt tensé,
Sour nous envie ont, nous sour eus,
Ensement est partis li geus.
Tant di se nos maisons n'estoit,
Li Crestiientés periroit,
Au mains ceus de delà le mer,
7900 Sans nous ne poroient durer
Mie crestiien demi an,
Ains alast li tiere à lagan.
Quant li gent d'estrange païs
Sunt passé mer, j'en sui tous fis,
Ki dou travail sont dehaitié
Li plusiour, et s'il aaisié
Ne fussent en nostre maison,
S'alaissent à pierdission,
Et tel cent mil i fuissent mort,
7910 Puis ont esté sain, grant et fort,

Et bien la tiere deffendue
Encontre la gent mescréue,
Et le deffendent au jour d'ui.
Saint Peres, pour no maison sui,
Renart demandomes, Sains Peres,
Por estre maistres gouverneres
De nous et de nostre maison,
Bien savés que je di raison.
Lors li Papes li respondi :
7920 L'un de vous deus i a failli,
Partir ne se puet mie en deus.
Renart respont adonc as deus,
S'iert uns prestres, jou si ferai,
Les deus abis je viestirai,
Mes viestimens sera partis,
A diestre je serai viestis
De viestement d'Ospitelier,
Et à seniestre de Templier.
A seniestre barbe lairai,
7930 A diestre rere le ferai ;
Bien les gouvernerai tous deus.
Adont i ot grant joie entr'eus,
Viesti l'ont si c'avés oï.
Li Papes les en raviesti,
A Renart ont fait sierement
K'il feront mais à son talent.
Lié sunt c'avoec eus est Renart,
Lors est li parlemens espars.

Atant lairai d'iaus à parler,
7940 A Renart m'estuet retourner
A cui Fortune en est venue,
Sour un palefroi à sambue,
Viestie moult très ricement,
Mil mars valent si viestement.
Fait et fourré sunt d'aventure,
Signié d'or par envoiséure.
La Dame ensement acesmée,
Jusqu'à Renart n'est arestée.
Ele li a boin jor oré,
7950 Et puis si a en haut parlé :
Renart, jou te voel coroner
Sour ma ruée et en haut lever,
Car tu l'as trop bien desiervi,
Car nus n'est riens encontre ti.
Tout sunt mais Renart et Renardes,
Clerc et lai witart et witardes,
Viel et jouene, grant et petit,
Montés, bien l'avés desiervi.
Et Renart li dist, non ferai,
7960 Jà sour vo ruée ne serai,
Car se vostre ruée tornés,
D'ausi haut si bas m'asserés.
Ele respont que non fera,
Jamais au tans ki ore va
N'iert tournée un seul tor par moi;
Tu as abatu vraie foi,

Loiauté ai desous mes piés,
Jamais nul jor n'ert redreciés,
Car fausetés l'a abatu;
7970 Sire Renart, par vo viertu
Orgius a mise humilité
Bas à mes piés en grant vilté,
Ki pour foi vraie est esperdue,
Renart, que tu l'as abatue,
Et pour loiauté se gaimente,
Ki gist desous mes piés s'i ente.
Montés, Renart, car à vo diestre
Arés Orguel et à seniestre
Iert dame Ghille à tot Fauvain,
7980 Fauseté vo cousin germain,
Ki fu fius vostre oncle Boisdie,
Si l'ot de dame Trecerie
Ki en cest monde est moult crueuse,
Felounesse et malicieuse.
En ma ruée le fai ramper
En signe que pour tout tuer
En se main tient une faucille
Dont el monde droiture escille,
Et loiauté en a vencu,
7990 Et desous mes piés abatu.
Conme faucille combre et torte
Est loiautés au monde morte,
Jamais jor ne resourdera.
A ice mot Renart monta

Sour la ruée tous coronés,
D'orguel et de ghille adiestrés,
Viestu de l'Ordre des Templiers
Mi partis as Hospiteliers.
A ses piés fist ses fius séoir
8000 Sour la ruée, k'il dist por voir
S'ensi fust k'il déeust morir,
K'il poroient par droit tenir
Le leu de lui conme si hoir:
Ce puet-on au jour d'ui véoir.
Montés est, Dieus penst del abatre;
Sen monter ne viut nus debatre,
Ains est coronés conme uns rois.
Fauser fait jugemens et lois,
Fortune a se ruée escotée
8010 Si que mais n'ert par li tornée.
Jamais n'en ert Renart mis jus,
Se Dieus nel' fait ki maint lassus:
Car au tans ki orendroit va,
A tous jours mais i demourra.
Ce nos dist Jakemars Gielée,
Car vraie fois est adossée,
Au jour d'ui et humilités,
Et entre piés gist loiautés,
Et carités est refroidie,
8020 Et larghece est des cuers banie,
Et li visce sunt de grant fuer,

Par quoi somes en amertume.
La figure est fins de no livre, [1]
8030 Véoir le poés à delivre,
Plus n'en ferai chi mention.
En l'an del Incarnation
Mil et deus cens et quatre vins
Et huit fu chi faite li fins [2]
De ceste branche en une ville
Que on apiele en Flandres Lille,
Et parfaite au jour Saint Denis.
A le mere au Roi Jhesu-Cris
Prions qu'ele nos doinst si vivre
8040 Que de Renart soions delivre,
Et ausi de tous autres visces,
Si c'o Dieu soions es delisces

[1] La figure dont on vient de lire la description, et q
trouve à la fin des manuscrits, étoit trop grande et trop
pliquée pour pouvoir être réduite.

Avec la Sainte Trinité
Lasus ens en se Maïsté. [1]

[1] Dans le manuscrit 2736, au lieu des quatre vers suivans, on lit ceux-ci :

Et chius qui venir i vaura,
Chi endroit trouver le porra
Conment on puet venir à glore.
On i vient par loial memore
Et par œuvres de carité,
Dont on doit bien avoir pité
De chiaus qui par lor trecerie
Font tant en ceste mortel vie,
K'il ont tout le monde en lor main :
10 Elas! et il n'ont nul demain.
Par renardie et par fourtrait
Se sont à grant hautece trait.
Tel gent sont au monde conté
K'il sont en le roe monté :
Por coi en fait-on mention?
C'est roe de dampnation;
Tous tans en couvient trebucier,
Et fait le lasse ame embuscier
Où ele n'a pais ne repos.
20 Dont doit estre tous nos pourpos
A lui sagement atourner,
Que li roe ne puist tourner
Quant on i ert assis en roce;
Car n'en tresbuce ne bescoce
Ki en loiauté se maintient.
Tout adès fermement s'i tient
Ki aime Diu et carité,
Et a de son proisme pité :
Car qui sagement s'i avise,
30 Cele roe que on devise,
N'est sans plus que cis morteus mondes
Dont, s'on voit mendier les mondes

Ce nos doinst li Fius et li Peres
Et li Sains Espirs nos Sauveres,

Et falir as biens temporeus,
On veut tantost dire pour eus
Que fortune trop les desmonte.
Mais à tel cose riens ne monte :
Car le povres qui n'est trecieres,
Faus, ne menteres, ne pecieres,
Et aime canque Dex li preste,
A le roe legiere et preste
Entre ses gambes à delivre,
Et c'est li roe ki li livre
Le haute glore à sen tourner.
Il s'en fait malvais destourner ;
A chou ne faut fors que bien faire.
Cil qui atournent lor afaire
En dolour et en lecerie,
Et tant œuvrent de trecerie,
Et ont fausseté en le bouce,
Et le parole humle et douce,
Et c'est pour autrui decevoir ;
On ne puet en aus percevoir
Le fausseté k'es cuers lor maint,
Ensi en sont decéu maint.
Mais cil sont assés plus dechut
Ki de lor mal ne sont perchut,
Que cil qui point ne s'en perchoivent.
De chiaus k'ensi le gent dechoivent
Et sont en grant possession,
Veut-on faire le mention
K'il sont de le roe segneur,
Mais c'en sont tout li mains gregneur.
Se lor conscience est perie,
N'est pas loiauté amenrie,
Ne carités prise ne morte.
S'est trop faus qui se desconforte
S'il voit les faus monter en pris,

Ki vit et regne et regnera
8048 *Per infinita secula.*
Amen.

Et les povres et près et pris.
De Renart est teus li recors
70 K'il destruit l'ame pour le cors.
Orgiux se fait dampner sans fin,
Guile ne maint point en cuer fin,
Mais ens ù faus cui fauve porte,
Que jà n'enterra en le porte
U carités met ceus en voie
Cui loiautés ses biens envoie.
Or prions le Roy Jhesu-Crist
Qui pour nous char humaine prist,
Que de tel roe nous destourgne,
80 De coi l'ame en infer ne tourgne
A Renart fait les faus aler
Et par fausseté avaler :
Car de lui est faus li conduis.
Ki par lui s'est nourris et duis,
Il est et dechus et novisses.
Prendons vertus et laissons visses,
Pour renardie loiauté,
Et pour orguel humilité,
Pour fausseté qui lait cop fiert,
90 Prendront le droit qui i affiert,
Et pour Guile, à dire le voir,
Si ferons à Diu no devoir,
S'en arons glore parmanable.
Là vont li boin et li rainable;
U Diex tous et toutes nous maint.
Éureus est chius qui i maint.
Vès-ci le roe que j'ai dite,
Ki doit estre des boins maldite.

EXPLICIT DE RENART.

GLOSSAIRE

DES MOTS HORS D'USAGE.

A.

A : avec.

Aaisié : qui est à son aise, à qui rien ne manque.

Aatir : animer, presser, irriter.

Abaier : aboyer; *baubari.*

Abaubir : effrayer, étonner, déconcerter.

Abé : ruse, finesse.

Abechié : affriandé, alléché.

Abielir : plaire, être agréable.

Abis : habits, vêtemens.

Acater : acheter.

Accide : paresse, nonchalance; *acedia.*

Accilles : Achille.

Acesmer : parer, orner, ajuster, équiper; *comere.*

Achainer : faire signe, appeler par signes.

Achaper (s') : se soustraire.

Achief : finisse, se termine.

Achiertes : sérieusement, certainement; *certè.*

Achoison : occasion; sujet; *occasio.*

Acointance : familiarité, bon accord, commerce; *consuetudo.*

Acointier (s') : se familiariser, entrer en liaison.

Acoisier (s') : demeurer coi, se reposer, se calmer; de *quiescere.*

Acoler : embrasser, se jeter au cou de quelqu'un; de *collum.*

Aconter : narrer, raconter.

Acordance : harmonie, concorde, accord.

Acorde, *acordement :* convention, accord, paix, union.

Acorer : faire mourir, arracher le cœur, les entrailles; de *cor.*

Acort. *Voy.* Acorde.

Acoupir : faire cocu.

Acourre : accourir.

Acréanter : assurer, promettre; de *credere.*

Acroire : devoir, emprunter.

Acueillir *son chemin :* se mettre en route.

Acuel : accueille ; *jou acuel,* j'excite, j'engage; du verbe *acuellir*, exciter, pousser, attaquer.

Acuerre : acquérir, accueillir, attirer à soi ; *acuert*, il acquiert.

Adaignier : aimer, complaire, faire la volonté de quelqu'un, respecter; de *dignare.*

Adamagier : ruiner, détruire, causer du dommage ; de *damnum.*

Ademis : baissé, tête baissée ; de *demissus.*

Adens : sur les dents, le visage contre terre.

Adestrer : donner la main, accompagner, escorter ; de *dexter.*

Adevaler : descendre.

Adiès : toujours, incontinent.

Adiestré : accompagné.

Adiu : adieu.

Adont : alors, donc.

Adosser : oublier, abandonner, tourner le dos.

Adouber : faire chevalier, donner l'accolade, équiper, armer de toutes pièces.

Adrechier : adresser, diriger; de *dirigere.*

Adroit : convenablement, avec justice, avec raison.

Aé : âge, vie de l'homme ; *ætas.*

Aerdre : attacher, joindre, saisir; *aerdons*, nous nous attachons ; *aers*, attaché; du verbe *adhærere.*

Aese : heureux.

Afebloi (j') : j'affoiblis, je deviens foible.

Aferoit, *afferroit :* il convenoit; *afferra,* il conviendra ; *afferrai*, je conviendrai ; *affiert*, il convient, il appartient.

Affié : promis, assuré, juré.

Afflis : gémissement, plainte.

Afflis, *afflite :* accablé, abattu ; *afflictus.*

Affondrer : enfoncer dans l'eau, couler à fond ; de *fundus.*

Afice : épingle, boucle, agrafe ; *fibula.*

Aficher (s') s'affermir, se fixer.

Aficier : se confier, affirmer, certifier, assurer.

Afier : engager sa foi, assurer, promettre, compter sur quelqu'un; *afi*, j'assure.

Afiert : il convient, il appartient, il faut; *afierent,* ils appartiennent.

Afoi : ma foi ; de *fides.*

Afolé : blessé, estropié, exténué de vieillesse ;

vois afolée, voix passionnée.

Afoué : allumé.

Afrarir : devenir frères, se réconcilier; de *frater*.

Agace, *agache* : une pie.

Agait : embûche, piége.

Agastir : piller, ravager, dévaster; *vastare*.

Agenillier (s') : se mettre à genoux.

Agenoillons : prosterné, à genoux.

Agniel, *aignel* : agneau; *agnus*.

Agret : verjus.

Agrever : gréver, faire tort, presser; d'*aggravare*.

Agu : aigu; *acutus*.

Aguetter : épier, examiner avec soin pour surprendre; d'*acuere*.

Aguillon : aiguillon; *aculeus*.

Ahan : peine, tourment, fatigue.

Ahatine : zèle, émulation.

Ahierdre : attacher, joindre, saisir; *adhærere*. *Ahiers*, attaché; *ahiersent*, ils saisissent.

Ai (c') : que j'ai.

Aïdans, *aidis* : secourable.

Aïe : aide, secours; *s'aïe*, son secours.

Aïer : aider, secourir, *aïe Diex*, que Dieu nous secoure.

Aige, *aighe* : eau; *aqua*.

Aigret : verjus.

Aigrir : il aigrit l'esprit, il presse.

Aiiens : nous ayons.

Aillie : sauce, ragoût à l'ail.

Aim : j'aime.

Aimi : exclamation produite par le pronom *mi*, moi, réuni à l'optatif du verbe *aier*, aider.

Ainc, *ainch*, *ains* : avant, auparavant; *ainc mais*, jamais; *qui ains ains*, à qui mieux mieux; *ains puis*, depuis; *ains que*, avant que. Il signifie également, au contraire.

Ainsné : aîné; *antè natus*.

Aint : il aime.

Aiole : aïeule.

Aïr : violence, colère; *ira*.

Aïrer, *aïrier* : courroucer, mettre en colère; *irasci*.

Aise : Asie.

Aisil : vinaigre, verjus.

Aïst, *aït* : qu'il aide, qu'il secoure.

Ajournée, *ajournement* : le point du jour.

Akeurent : ils accourent.

Akeuster (s') : s'appuyer.

Al : à, un, autre chose, etc.

Alaine (s') : son haleine.

Alains : aussitôt que, le plus tôt que.

Alche : élan, ou âne sauvage.

Alenée : souffle, haleine, respiration; *halitus*.

Aléure : train, pas.

Alie : fruit d'alisier.

Aloiance : alliance; *alligatio.*

Amanevis : agréable, charmant, prévenant.

Amaser : amasser.

Ambedeus : tous deux.

Ambesas : bezet, terme du jeu de trictrac.

Ambléure : amble, petit pas du cheval.

Ambrachier : embrasser.

Ame (m') : mon âme.

Amender : réparer, faire satisfaction; *emendare.*

Amenée : marche, conduite.

Amenra : il amenera.

Amenri : diminué; *minoratus.*

Ament (Diex m') : que Dieu me favorise, me fasse prospérer; du verbe *amender.*

Amentevoir : mentionner, rappeler à la mémoire, instruire, ~~enseigner~~; *amentui*, instruisit.

Amer : aimer, chérir; *amare.*

Amer : rude, farouche, méchant; *amarus.*

Amiaule : aimable; *amabilis.*

Amiete : diminutif d'amie.

Amonester : encourager, exhorter, conseiller; *admonere.*

Amons (s') : si nous aimons.

Amont : en haut, au-dessus.

Amonter : augmenter, élever, parvenir.

Amordre : s'attacher, s'adonner, goûter; de *mordere. Amors*, attaché.

Amosnier : aumônier.

Amour (s') : son amour.

Amparlier : orateur, avocat; de *parabolari.*

Ampléure. *Voy.* Ambléure.

Ana, *anabula*, etc. : l'auteur fait ici une nomenclature de quelques animaux dont on n'a pu trouver le véritable nom.

Anchois, *ançois* : mais, au contraire, plus tôt, avant, volontiers. *Voy.* Ainc.

Ancisserie, *ancisseur* : ancêtres, aïeux.

Andeus, *andoi* : tous deux.

Andrieus (saint) : saint André.

Anel : bague, anneau; d'*anellus.*

Angle : ange; d'*angelus.*

Anglée : angle, coin; *angulus.*

Angorisme : l'art de calculer, la science des nombres.

Anoi, *anui* : peine, offense, ennui, impatience; de *noxia.*

Anoier : ennuyer, nuire, souffrir; de *nocere. Ne vos anoit*, ne vous impatientez pas.

Anquenuit : aujourd'hui, avant la nuit.

Ansiment : conjointement, aussi, en même temps, pareillement, de même.

Ante : tante.

Antie : antique, ancienne; *antiqua.*

Antroigne : fiction, artifice, tromperie.

Anui. *Voy.* **Anoi.**

Anuit : aujourd'hui, cette nuit.

Anuit. *Voy.* **Anoier.**

Aourer : adorer, prier; *adorare.*

Aourné : orné, paré.

Apais : tranquille, en paix.

Aparler, *aparoler* : parler, traiter d'affaires.

Aparrai : je parlerai.

Apelloit : il appeloit.

Apendances : dépendances, appartenances, *appendicia.*

Apensé : réfléchi, instruit.

Apenser : avoir une idée, penser, réfléchir.

Aper : sanglier.

Apert, *apiert* : intelligent, agile, savant; *en apiert*, ouvertement, sans déguisement; *apertè.*

Apert (s') : se montre, se présente, s'aperçoit.

Apetichier : diminuer, amoindrir.

Apiel : appel, demande, invitation.

Apierte (mal) : incertaine, indiscrète.

Apoier : appuyer, soutenir; *m'apoi*, je m'appuie.

Aporcier : approcher.

Aport : offrande; mais ici il signifie toutes sortes de choses.

Apostle, *apostoile*, *apostole* : apôtre, pape; *apostolus.*

Aprendés : vous apprenez.

Aprocier, *aproismer* : approcher; *approximare.*

Aprover : prouver, confirmer; *approbare.*

Aques. *Voy.* **Auques.**

Ara : il aura.

Araisoner : questionner, interroger, entretenir.

Aramie : guerre déclarée, furie, rage, carnage.

Arc a tour : c'était un arc qu'on ne pouvoit bander qu'avec un *tour*, un *moulinet.*

Arceprestre : archiprêtre.

Arder, *ardoir* : brûler; *ardere.*

Ardure : feu, ardeur, pétulance; *ardor.*

Arenardir (s') : devenir rusé.

Argant : ardent, qui brûle, brillant; *ardens.*

Arguer : quereller, chicaner; *arguere.*

Ariemes : nous aurions; *ariiés*, vous auriez.

Arme : âme; *anima.*

Armes-Diu : les habits sacerdotaux.

Armoiier : homme de guerre, militaire.

Aroi : magnificence, équipage, suite, train.

Aroie (s') : et j'aurois.

Aroii : réglé, arrangé, choisi.

Arokier : presser, accabler, fouler.

Arommes : nous aurons; *aront*, ils auront.

Arondiau : hirondelle; *hirundo*.

Arouter : se mettre en route, s'acheminer, disposer, mettre en ordre.

Arrire : à rire.

Arrabe : Arabie.

Ars : art, science, *ars;* arc, *arcus*.

Ars : terrain aride, desséché; *aridus*.

Ars, *arse*, *arsé* : brûlé; *arsus*.

Arst, *art* : il brûle; du verbe *arder*.

Artu : Artus, roi de la Grande-Bretagne, et héros de plusieurs romans de chevalerie.

As : aux.

As (t') : tu as.

Asaus : attaqué, assailli.

Asconder (s') : se joindre à quelqu'un.

Asens. *Voy*. Assens.

Asûrer : certifier, affirmer; rassurer, tranquilliser.

Asme : trouble, inquiétude, surprise.

Asnin : qui concerne l'âne.

Asolt : il absout.

Assai : essai, épreuve.

Assaier : essayer, tenter, tâcher, éprouver.

Assalir : assaillir, attaquer vigoureusement, poursuivre, assiéger; *assaliemes*, nous attaquâmes.

Assanler : assembler, attaquer l'ennemi, en venir aux mains.

Assasé : fortuné, heureux, comblé, rassasié.

Assaurra : assiégera, attaquera; *assaut*, il attaque. *Voy*. Assalir.

Assavorer : savourer, goûter avec plaisir, affectionner.

Assener : destiner, assigner, désigner, atteindre; *assignare*.

Assens : consentement, accord; *assensus*.

Assénser : partager, diviser, placer.

Assentir : consentir, acquiescer; *assentiri*.

Asserés : vous placez, vous faites asseoir.

Assesissiés : vous assiégiez.

Asûr : assuré, certain; en sûreté.

Assiier. *Voy*. Assaier.

Assir : assiéger; asseoir.

Assos : absous.

Assoter : fasciner les yeux.
Astiele : copeau, éclat de bois.
Astinence : abstinence.
Astremien : astronome.
Atache : épingle, boucle, agrafe.
Atacier : attacher.
Ataïne : querelle, dispute, chagrin.
Atainsent : atteignirent.
Atant : alors, en ce moment.
Atemprance : modération; *temperantia*.
Atendoumes : nous attendons.
Atenir : appartenir à quelqu'un comme parent ou allié; d'*attinere*. *Atient*, appartient.
Atenri : attendri.
Atiser, *atisier* : exciter, animer, provoquer; *excitare*.
Atorner, *atourner* : parer, équiper, arranger; *adornare*. *Atourt*, tourne, convienne.
Atour : appareil, équipage.
A tout : avec cela seul; *à tout Renart*, avec Renard seul.
Atre : autre; *alter*.
Atrere : attirer, exciter; *attrahere*.
Atrui : autrui.
Aube crevant : le point du jour.
Aubert, *aubiert* : haubert, cotte de mailles.
Aubiel : aubier, arbre.
Auchoire : Auxerre.
Aucube : tente, pavillon.
Audience (en) : publiquement, en présence de tous.
Auferrant : cheval de bataille.
Aufrike : Afrique.
Aume. Je n'ai pu découvrir l'étymologie de ce mot.
Aunoi : lieu planté d'aunes; *alnetum*.
Auquant (li) : quelques uns.
Auques : alors, aussi, à présent, en ce moment; *auques priès*, à cela près, excepté.
Auqueton, *auketon* : cotte de mailles, cuirasse.
Aus : eux.
Ausi, *ausiment* : de même, aussi-bien.
Aut : qu'il aille; *eat*.
Aute : autre; *alter*.
Autel, *autretel* : pareil, semblable; au pluriel, *autés*, *auteus*.
Autel, *autresi* : pareillement, semblablement, de même.
Autretant : autant, de même que.
Autriier (l') : l'autre hier, l'autre jour.
Auwe : eau; *aqua*.
Aval : en bas, en descendant.
Avaler : descendre.

Avanpiez : sorte de chaussure, galoche.

Aveillier, *aviler :* mépriser.

Aveis : vous avez.

Avenant : portion, part.

Avenir : convenir, être avenant.

Avenist : qu'il vînt, qu'il arrivât.

Avenques : avec.

Aver : avare ; *avarus.*

Averas : tu auras ; *averiens*, nous aurions ; *averoit*, il auroit.

Averit : paroît signifier réuni, rendu.

Aveuc, *aveuch :* avec.

Aveuler : aveugler.

Aviaus : volonté, plaisir, tout ce que l'on souhaite; *avoir ses aviaus*, jouir des plaisirs ; *faire ses aviaus*, s'amuser.

Avier : montrer le chemin; de *via.*

Aviesprir : faire nuit, commencer à faire nuit; de *vesper.*

Avillier : avilir ; de *vilis.*

Avingne : qu'il arrive ; *eveniat.*

Avironer : entourer, envelopper; de *girare.*

Avisé : fixé, déterminé.

Aviser : apercevoir.

Avoé : avoué.

Avoec : avec.

Avoier : diriger, conduire.

Avoir : biens, richesses, fortune.

Avoir (s') : si avoir; *avoir mort*, tuer, donner la mort.

Avoustre : enfant illégitime.

Awan : cette année.

Aye : aide, secours.

B.

Baceler : jeune homme, jeune écuyer, chevalier qui fait sa première campagne.

Baé : ouvert.

Baer : penser, former un dessein, viser, tendre.

Bailler : donner.

Baillie : bailliage, soin, régie, administration, puissance.

Baillier : régir, administrer.

Bailliez : pris, qui est au pouvoir, en la puissance d'un autre.

Baillir : maltraiter. *Voy.* Baillier.

Bailliu : bailli, gouverneur, administrateur.

Baissiele : jeune fille, jeune servante.

Baler : danser, sauter, se divertir.

Bandon (à) : hardiment, sans réserve, avec joie.

Banere : bannière.

Baneret : seigneur dominant, qui a droit de porter bannière pour faire assembler ses vassaux.

Banie (ost) : armée rassemblée par proclamation, appel fait à la noblesse.

Bankelet : petit banc, marche-pied.

Barat : ruse, tromperie, trahison, perfidie.

Barbacane : défense extérieure d'une ville, d'un château.

Barbelée (sajette) : flèche garnie de plumes ou autre matière, qui sont à l'extrémité pour les faire aller droit. Selon Trévoux, ce sont des flèches qui ont des dents ou des pointes dans leur ferrure, ce qui les rend plus dangereuses.

Baretere : trompeur; de *veterator*.

Barguingnier : marchander, disputer de prix.

Barné : corps de noblesse.

Baron : homme en général, titre de noblesse.

Baronie, *barounie* : noblesse, assemblée, réunion de barons.

Barum. *Voy*. **Bers**.

Basile : le basilic, animal fabuleux. L'auteur de ce roman l'appelle coq, probablement parce qu'on prétendoit qu'il provenoit de l'œuf d'un vieux coq.

Basset : tout bas, à demi-voix.

Bataille : corps de troupes, armée.

Batillie : fortifiée.

Bauçant; *bauchant* : de couleur jaune, rousse.

Baudement : gaîment, joyeusement, hardiment.

Baudour : réjouissance, joie.

Bauleuvres : les lèvres.

Baus : gai, joyeux.

Bediau : sergent, archer.

Béer. *Voy*. **Baer**.

Beghine : béguine, nom d'une secte hérétique.

Behourt : joûtes, caracoles.

Bendé d'or : terme de blason.

Benéie : qu'il bénisse.

Benéoite : bénie; *benedicta*.

Beniçon : bénédiction.

Benoitier : bénitier.

Bers : baron, vaillant.

Besant : pièce de monnoie en or très pur, sur la valeur de laquelle on varie. Elle est évaluée à dix sous dans la rançon de Saint-Louis.

Bescocier : tromper, escamoter.

Besoignous : qui est dans le besoin.

Besquit : biscuit.
Beuban : vanité, arrogance, orgueil.
Bevée : gorgée.
Bevrage : breuvage.
Biek : bec.
Biel : bel, beau, agréable; *avoir son biel*, être content.
Bienvignier : féliciter, complimenter, saluer.
Bierfroi : beffroi, tour de bois qu'on construisoit pour découvrir ce qui se passoit dans une ville assiégée. Elle étoit posée sur des roues qui servoient à la conduire où l'on vouloit faire l'attaque.
Bieste : bête; *bestia*.
Bievre : espèce de loutre et de castor; *fiber*.
Bille : bâton, canne.
Bise : petite miche de pain blanc qu'on donnoit aux écoliers.
Bisse : biche.
Blade : flatterie.
Blader : flatter; de *blandiri*.
Blance : blanche.
Blanda : flatta, caressa, amadoua.
Blandour : flatteur.
Blangier : caresser, cajoler.
Blason : l'écu d'armes et ses couleurs.
Boce : bosse.
Boe : boue.
Bohort : personnage du roman de Tristan.
Boif : je bois.
Boin : bon.
Boinement : bonnement.
Boisdie : tromperie, fraude, dol, perfidie, hypocrisie.
Boiser : tromper, ruser.
Bon : volonté, plaisir.
Borde : fausseté, mensonge, raillerie, plaisanterie; *borde mal taillie*, mensonge maladroit.
Bordeler : fréquenter les mauvais lieux.
Bordelier : débauché.
Bordiau : lieu de débauche.
Bos : bois, forêt; bœuf.
Boskés : nom donné à l'écureuil par l'auteur.
Bouce : bouche.
Boucier : boucher.
Boucler : bouclier.
Bougon : grosse flèche, trait d'arbalète.
Boukiu : verrou.
Bouline : nombril.
Boulir : bouillir.
Bourde. *Voy*. **Borde**.
Bours : ville, cité entourée de murs; de *burgus*.
Bous : bouc.
Boutteillier, *boutillier* : échanson, celui qui a soin de la cave. L'auteur paroît faire allusion à quelque grand seigneur revêtu de cette charge.

Bouter : pousser, chasser, mettre, exciter, produire; *pulsare*.

Braies : culottes, haut-de-chausses; *braccæ*; sorte de filet.

Braire : crier, pleurer, se lamenter.

Brais : boue, fange.

Branc : sabre, épée qui se tenoit à deux mains.

Branke : branche.

Breteske : parapet, créneau, palissade pour garder les villes.

Bretuel : Breteuil, ville.

Briés : lettre, brevet, bulle.

Briés mos (à) : en peu de mots.

Briément : promptement, tout de suite, à l'instant; *breviter*.

Brise : ordure, fumier; grosse buche.

Broce : broche; brosse.

Brocer : percer, piquer de l'éperon; *brocer le Gascon*, proverbe.

Brochiez : percés.

Broncier : broncher.

Bruie : brûlée, grillée, du verbe *bruir*.

Buen : bon.

Bués : bœuf; *bos*.

Buffois : bruit, rumeur.

Bufregnié : souffleté. Ce mot paroît composé de *buffe*, coup sur la joue, et du participe du verbe *fraindre*, rompre, briser.

Bugle : buffle, bœuf sauvage.

Buhot : tuyau.

Buies : chaînes, liens, fers aux pieds et aux mains.

Buisine : trompette, instrument de musique; *buccina*.

Bus : buste, le corps.

Busche, *buske*, *busque* : bûche; *faire la buche*, tirer à la courte paille.

C.

Ça : ici, à présent.

Caaignon : la nuque du cou.

Caasté, *caesté* : chasteté, continence; *castitas*.

Cace : chasse; *venatio*.

Cachier, *cacier* : chasser, à la chasse, poursuivre.

Caï : il tomba.

Caiaus, *caiïel*; petit chien, jeune chien; de *canis*.

Çaiens : ici dedans, céans.

Caiieler : conduire, emmener.

Caillaus : cailloux.

Caille : il importe.

Caïnes : chaînes.

Caisne : chêne.

Caitis : malheureux, infortuné; *captivus*.

Calant : sorte de bateau; chaland.

Caler : terme de marine, amener les voiles.

Calimiel : chalumeau, flûte champêtre; *calumus*.

Calopus : sorte d'animal en Syrie, à grandes cornes, fort agile et fort rusé.

Camahiu : camaïeu.

Cambouriere : chambrière, fille de chambre; *cameraria*.

Cambre : chambre; *camera*.

Cambreleng : chambellan; *camerarius*.

Camel, *cameus* : chameau; *camelus*.

Camelin : espèce d'étoffe de couleur brune.

Camelopredus : giraffe.

Camp : champ; *campus*. *Camp meslé*, champ clos.

Campion : champion.

Cance : chance.

Canchon : chanson; de *canticum*.

Candeille : chandelle; *candela*.

Canel : canal; *canalis*.

Cangier : changer.

Canole : la trachée-artère, le canal de la respiration.

Canque : tout ce que.

Cans : champs; *campi*.

Cant : chant, chanson; *cantus*.

Canter : chanter; *cantare*. *Cantout*, chantoit.

Cantiel (en) : de côté.

Cape : manteau, robe qui avoit un chaperon pour mettre sur la tête.

Capelain : chapelain; *capellanus*.

Capelet : petite couronne.

Caperon : chaperon, espèce de capuchon dont les hommes et les femmes se sont couvert la tête jusqu'au xive siècle.

Capiau, *capiel* : couronne.

Capitre : chapitre.

Caple : combat, bataille, cliquetis des armes.

Capler : combattre, se battre, donner des coups.

Capon : chapon.

Capra : chèvre.

Car : chair, viande; *caro*.

Carbon : charbon; *carbo*.

Cardon : chardon.

Cardounaus : cardinal, cardinaux.

Cargier : charger.

Carin, *caroi* : char; *currum*.

Caritaule : charitable.

Carité : charité; *charitas*.

Carnage : usage de la viande.

Caroiier : charier.

Carole : danse, assemblée, divertissement.

Caroler : danser, se divertir.

Carpenter : charpenter.

Carterier : geôlier; *carcerarius.*
Cartre : prison, *carcer;* charte, *charta.*
Cas, *cat:* chat.
Cascun : chacun.
Casé : propriétaire d'une terre en fief.
Casmanius, *camaieu:* pierre fine, ordinairement de deux couleurs, sur laquelle on voit différentes figures que la nature y a tracées.
Castel, *castiaus:* château; *castellum.*
Castelain : gouverneur d'un château; *castellanus.*
Castier : corriger, châtier; *castigare.*
Cateillier : chatouiller, harceler.
Catel, *chatel:* biens meubles ou immeubles.
Cauces : bas, chaussure.
Caucie : route, chemin, avenue.
Caucier : chausser; *calceare.*
Caupée : coupée.
Caus, *caude:* chaud; *calidus.*
Caut : il importe; *causist*, qu'il importât; du verbe *chaloir.*
Caviaus : caveau, petite cave.
Ceaus : ceux-là; *illi.*
Céï : tomba.
Celée : déguisement.
Cembiel : assemblée, combat.
Cemin : chemin.
Céoir : tomber, faire une chute; *cadere.*
Cep : entrave, piége.
Ceraste : espèce de serpent qu'on appelle cornu.
Cervus : cerf.
Cescun : chacun.
Céurent : tombèrent.
Ceurt : il court.
Ceval, *cevaus:* cheval.
Cevaucier : aller à cheval.
Ceveus : cheveux; *capilli.*
Cezile : Sicile.
Chabré : chèvre, chevreau.
Chaete : tombée.
Chaï : tomba.
Chaiens : céans, ici.
Chaint : ceinture; *cinctorium.*
Chaitif. *Voy.* Caitis.
Chambrelench : chambellan.
Chanone : chanoine.
Chans : champs.
Chaoir : tomber.
Chape. *Voy.* Cape.
Chapel : chapeau, couronne de fleurs, guirlande.
Chaperon. *Voy.* Caperon.
Charbonée : petit morceau de chair de porc ou de bœuf, sans graisse, qu'on fait ordinairement griller.
Chardonaus : cardinaux.
Chasé. *Voy.* Casé.
Chasnes : cheveux blancs.

Chastel : château, bourg, village.
Chaucemente : chaussure.
Chaut : il importe ; du verbe *chaloir*.
Chéans (mal) : malheureux.
Chéir : tomber ; *cadere*.
Chelidone : calcédoine, espèce d'agate d'une couleur tirant sur le jaune ou sur le bleu.
Chenu : qui a les cheveux blancs de vieillesse ; *canus*.
Chéois : tombé.
Chep. *Voy*. Cep.
Chetiveté : misère, pauvreté.
Chetiz. *Voy*. Caitis.
Chevance : richesse, bonne fortune.
Chevaucie : voyage, course faite à cheval.
Chevaucier : chevaucher, aller à cheval, marcher.
Chevir : se servir, s'aider.
Chi : ici.
Chiaus : ceux.
Chief, *cief* : chef, tête, bout, extrémité ; *caput*. *Venir à cief*, terminer, venir à bout ; *à cief de piéce*, enfin, à la fin.
Chiele : Chelles.
Chienet : petit chien ; de *canis*.
Chier : cher ; *carus*.
Chiere : visage, mine, accueil, réception.
Ch'iert : ce sera.
Chierté : estime, amitié, considération.
Chiertes (à) : vraiment, certainement.
Chiés : chez.
Chiés : chef, premier ; de *caput*.
Chiet : il tombe.
Chieus : celui-là.
Chieville : cheville.
Chius : p. c. choix.
Choiler : celer, cacher ; *celare*.
Choser : blâmer, querelleller, désapprouver, contester.
Chou : ce, cela ; *hoc*.
Ciaus : ceux.
Cief. *Voy*. Chief.
Cien : chien ; *canis*.
Cier : cher, de grand prix, qu'on aime tendrement.
Ciere. *Voy*. Chiere.
Cierf, *ciers* : cerf ; *cervus*.
Cierquant : cherchant.
Cierté : grande valeur.
Cierres : certes, assurément ; *certè*.
Cierviele : cervelle.
Ciessier : cesser, s'arrêter.
Cievetaine : chef, commandant ; de *caput*.
Cievre : chèvre ; *capra*.
Cievrius : chevreuil.
Cil : celui, ceux ; *cille*, celle.
Cirogribus : p. c. hérisson.
Cis, *cist* : cet, celui, celui-là.
Citole : instrument de musique à cordes.

Cius : ciel, cieux; celui.

Claimer, *clamer :* appeler, nommer, se plaindre; *clamare.*

Claré : vin blanc, vin clairet, hypocras.

Clauwé : cloué, fixé, attaché avec des clous.

Clavain : ce qui servoit à porter l'écu.

Cléiastre : petit clerc.

Clerc : savant, instruit; homme d'église; *clericus.*

Clergie : science, savoir.

Cloke : cloche; *clokete*, petite cloche, clochette.

Clop : boiteux; *claudus.*

Closistes : vous fermâtes.

Clungner : cligner.

Coffin : hune, espèce de petite cage ou guérite ronde posée en haut du mât.

Coi, *coie :* tranquille, paisible.

Coiement : tranquillement, sans bruit, à voix basse; *quieté.*

Coint : prudent, sage, aimable, affable; paré, ajusté.

Cointement : prudemment, avec grâce.

Cointeriel : nom donné au singe par l'auteur.

Cointise : parure, affabilité, sagesse.

Coiser, *coisier :* se taire, apaiser; *quiescere;* et blesser, incommoder, faire de la peine.

Coisir : découvrir, apercevoir.

Coissin : coussin.

Coit. *Voy.* Coi.

Coite : robe, saie, manteau à queue traînante.

Cokenil : cuisinier ou boulanger.

Colour : intrigue, manœuvres sourdes.

Colp : coup.

Combre : émoussée.

Comender : donner, mettre en dépôt.

Compaigne : compagnie.

Compain, *conpain :* compagnon, camarade, ami.

Comparage : compérage.

Comparer, *comperer :* acheter, payer.

Compas : mesure, ordre, règle.

Compenage : dariole, sorte de pâtisserie; il est mis ici par dérision.

Comunement : ensemble, universellement; *communiter.*

Con : comme.

Conbatéour : soldat, défenseur.

Concile : conseil, assemblée de personnes pour délibérer sur quelque affaire.

Concordement : accord, union.

Concorder (se) : s'accorder, s'unir.

Conduis : conduite, action de mener.

Conduit : sauve-garde.
Confanon : drapeau, étendard.
Confiés (se faire) : se confesser.
Confiéser : confesser.
Confermé : confirmé.
Conisoit : connoissoit ; *conistroit*, connoîtroit.
Conjoiis : fêté, bien reçu.
Conmandere : intendant.
Conmant : je recommande, je mets sous la protection ; *commendo*.
Conmunal, *conmunalment, conmunement :* tous ensemble, universellement, publiquement ; *communiter*.
Connestable : maître d'hôtel.
Connin : lapin ; *cuniculus*.
Connui : j'ai connu ; *conoise*, connoisse.
Conpaignesse : compagne.
Conperer : acheter, payer ; être puni ou récompensé.
Conquester : conquérir ; *conquirere*.
Conroi : provision, appareil, équipage, train, suite, armes ; ordre, arrangement, troupe.
Consaus : conseil, délibération, sentiment ; *consilium*.
Conseil (parler bas à) : parler à l'oreille.
Conseiller : consulter, examiner, décider.
Consers : conseil, avis.
Consillier : conseiller ; *consiliarius*.
Consirrée : privation, abstinence.
Consiuwie : atteinte, attrapée ; *consecuta*.
Consivir : atteindre, joindre quelqu'un ; *consequi*.
Consoillent : délibèrent, tiennent conseil.
Conte : comte, *comes* ; compte, *computus*.
Contendre : disputer, contester, tâcher, faire ses efforts ; *contendere*.
Contour : comte, conseiller.
Contraire : ennui, peine, chagrin, *contrarietas* ; ennemi, adversaire, *contrarius*.
Contredie : qu'il contredise.
Contremont : en haut, en remontant.
Contrester : résister, tenir contre quelqu'un.
Contret : estropié, boiteux, contrefait ; *contractus*.
Convent : convention, accord ; *conventio*.
Conviers : nouveau converti, frère convers ; *conversus*.
Convine : état, conduite.
Convoier : guider, accompagner quelqu'un.
Cop : coup ; *à cop*, sur-le-champ, aussitôt.

Coper : couper, trancher.
Cor : cœur, esprit, courage ; une cour, *curia*.
Corage : cœur, pensée, esprit.
Corbel : corbeau ; *corvus*.
Cordelois : cordelier.
Cordiele : parti, attache.
Corelment, *coreusement :* sincèrement, cordialement, de tout le cœur.
Corion : attache de cuir ; de *corium*.
Corner *retrete :* sonner sa défaite.
Cornoile : corneille.
Corois. *Voy.* Conroi.
Coroné : clerc, homme d'église.
Corre : courir ; *currere*.
Cors : corps ; *corpus*. Course, train ; *grand cors*, grand train ; de *cursus*. Cœur, courage ; *cor*.
Corsu : corpulent.
Cort : cour, *curia ;* court, *curtus*.
Cos : coq ; coup.
Cose : chose.
Coste : il coûte.
Cote : soubreveste, tunique, robe de dessous.
Cotiele : cotte d'armes, petit manteau qui ne passoit pas les côtes, et que les chevaliers portoient en tout temps sur leur armure.
Cotint (s'i) : s'y contint, s'y maintint.
Cou : ce, cela.
Couarder : craindre, avoir peur.
Couart : lâche, poltron ; lièvre.
Coucier : coucher ; *couça*, coucha ; *coucent*, couchent.
Coue : queue ; *cauda*.
Coufret (fere) : je pense qu'il signifie ménager, amasser.
Couléice : qui est à coulisse.
Coulice : herse.
Coulon : pigeon, colombe ; *columbus*.
Coumant : commandement.
Coumune : compagnie, suite ordinaire.
Counissiés : vous connoissiez.
Coupe : faute, délit ; *culpa*.
Courdiele. *Voyez* Cordiele.
Courre : courir ; *currere*.
Cours, *court :* cour, les personnes qui la composent ; *curia*.
Court : cours.
Courtil : jardin ; *hortus*.
Courtine, tapisserie.
Cous, *coux :* mari dont la femme est infidèle ; *cuculus*.
Coutiau : terme de fauconnerie ; c'est la première penne des ailes.
Coutiel : couteau ; *cultellus*.
Couture : champ labouré,

terre cultivée et ensemencée; *cultura.*

Couvenant : promesse, parole donnée, convention, accord; *convenientia.*

Couvenir : convenir; *convenire.*

Couvent. *Voyez* Couvenant.

Couverroit : couvriroit; *couverrons*, couvrirons.

Couvoiter : convoiter; *concupiscere.*

Couvoitise : convoitise; *cupiditas.*

Covenra : conviendra.

Covent. *Voy.* Couvenant.

Covre : cuivre; *cuprum.*

Cras : gras; *crassus.*

Cravanter : détruire, briser, écraser, accabler; *aggravare. Cravent*, il accable.

Creanter : promettre, assurer.

Créi : il crut, *credidit; créistes*, vous crûtes, *credidistis.*

Crekeillon, *crikillon* : grillon.

Cremir : craindre, *tremere; cremu*, craint, redouté; *criem*, je crains.

Cremour : crainte; *tremor.*

Creoie : je croyois.

Cretiau : créneau.

Créusses : tu croîtrois, tu grandirois.

Criement : ils craignent; *crient*, il craint.

Criker : craquer; *crepare.*

Croker (se) sur le nez : se donner des croquignoles.

Criquillon. *Voy.* Crekeillon.

Crois : croisade.

Croiser (se) : c'étoit, dans le temps, faire vœu d'aller aux guerres saintes.

Croissir : rompre, casser, craquer; *crepare.*

Croisteroit : croîtroit, augmenteroit; *cresceret.*

Crolle : secousse, ébranlement.

Croller : remuer, ébranler.

Croute : grotte, souterrain; *crypta.*

Crués, *crueus* : dur, fâcheux, impitoyable, sanguinaire; *cruentus.*

Crupe : croupe.

Cucu : coucou.

Cuellir : ramasser, recueillir; *colligere.*

Cuen : comte; *comes.*

Cuer : cœur; *cor.*

Cuerre : chercher, demander, *quærere; cuer*, je cherche; *cueres*, cherches; *cuerent*, ils cherchent; *cuist*, qu'il cherche.

Cuevre : il couvre.

Cui : que, qui, à qui.

Cuidier : penser, croire, s'imaginer, *cogitare; cui, cuit*, je pense.

Cuidier : présomption,

pensée, avis, sentiment; *à mon cuidier*, à mon avis.

Cuist : il cherche.

Cuite : quitte, qui ne doit rien.

Cuite : il abandonne, il quitte.

Cuivert : méchant, cruel, perfide.

Cunchier, *cuncier*, *cunkier* : tromper, surprendre, moquer; souiller, salir.

Cuniculus : lapin.

Cure : soin; *cura*.

Curer : guérir; *curare*.

Custode : gardien; *custos*.

Cuviers. *Voy*. Cuivert.

D.

Daerrain : dernier; *al daerrain*, enfin.

Daire : Darius.

Dalés : auprès, à côté.

Damage : dommage, dégât, perte; *damnum*.

Damagier : faire tort, causer du dommage.

Dame-Dé : Seigneur Dieu; *Dominus Deus*.

Dammula : petit daim.

Damoisiau, *damoisiel* : jeune gentilhomme, jeune homme de noble extraction.

Dangier : tutelle, protection.

Dant : seigneur, maître; *dominus*.

Darains, *darrenier*. *Voy*. Daerrain.

De : que.

Dé : Dieu; *Deus*.

Deablie : diablerie.

Debatre : disputer, contester, s'opposer.

Deboutè : chassé, poussé, repoussé.

Dechéu : déçu, trompé; *deceptus*.

Dechevoir, *dechoivre*, *deçoivre* : décevoir, tromper, *decipere*; *dechoit*, il trompe; *dechut*, trompé; *deçute*, trompée.

Deduire : amuser, divertir, récréer.

Déduit : récréation, passe-temps, plaisir.

Defaute : besoin, défaut, privation.

Deffais : puni de mort, détruit.

Deffendéour : défenseur, protecteur.

Deffens (en) : défendu, interdit.

Deffi : je défie.

Deffierer : ôter les fers; mais ici il signifie ouvrir.

Deffouir : fouir, creuser; *fodere*.

Deffremer : ouvrir.

Defiance : défi, appel.

Defois : empêchement,

défense, *defensio; metre en son defois*, interdire sa présence, disgracier.

Defois : terre ou bois en défends.

Defors : hors, dehors; *deforis*.

Degras. D. Carpentier dit que *faire ses degras*, signifie se décharger le ventre; cependant il paroît signifier ici faire bombance.

Dehait, *dehé* : peine, affliction, maladie, chagrin, malheur.

Dehaitié : malade, dérangé.

Dehochier : hocher, remuer la tête.

Dehuer : crier après quelqu'un par mépris et dérision.

Déisiés : vous disiez.

Déiust : il auroit dû.

Del : de, du.

Delés : auprès.

Delit : joie, plaisir; *delectatio*.

Delitable, *deliteus*: agréable, qui plaît; *delectabilis*.

Delivre : libre, quitte, affranchi; *à delivre*, sans obstacle, librement.

Demaine : ce qui est en propre, qui appartient.

Demainer, *demener*: traiter, faire, agir, gouverner, agiter, tourmenter; *demainer plait*, discuter, débattre; *demainer riquece*, faire étalage de ses richesses.

Demandomes : nous demandons; *demant*, je demande, il demande.

Demannois : à l'instant, sur-le-champ.

Demée : demie.

Dementer (se) : se plaindre, gémir, se désespérer; *dementire*.

Demetre : ôter, déplacer.

Demie : moitié, la moindre chose, rien.

Democant : se moquant, se raillant.

Demoranche : délai, retardement.

Demorrons : nous demeurerons.

Demourée : absence, retardement; de *demoratio*.

Departir : éloigner, s'en aller, séparer; *dispertire*.

Depechiet : débarrassé, libéré.

Depiller : maltraiter, battre, arracher les poils; de *pilus*.

Deport : contentement, plaisir, délassement, badinage, récréation, repos.

Deporter : se délasser, se récréer; exempter, favoriser; *deportiemes*, nous favorisions, nous épargnions.

Depulier : divulguer, faire confidence, *publicare ; depuliie*, divulguée.

Deroute : rompue, dérangée.

Derrain, *derrier :* dernier.

Dervé : insensé, hors de sens ; *devius.*

Desakier : secouer, tirer.

Desavancier : reculer, retarder.

Desbareter : dépouiller, détruire, renverser.

Descaïné : déchaîné.

Descaus : déchaussé, nupieds.

Desciber : déchirer, mettre en pièces.

Desclore : ouvrir, découvrir.

Descocier, *descokier :* décocher, lancer ; *vibrare.*

Descompaignié : séparé.

Desconfié : qui ne s'est point confessé.

Descorde, *descordement, descort :* discorde, débat, difficulté ; *discordia.*

Descorder (se) : se désunir, se quereller.

Descounissance : déguisement.

Descounoistre : déguiser ; *descounéu*, déguisé, travesti.

Descout : excuse, défense.

Descuevre : découvre.

Desenancrer : lever l'ancre.

Deserte : crime, méfait.

Desesperance : désespoir.

Deseure : sur, dessus, pardessus ; *super.*

Desevrer : séparer.

Deschisé, *desguisié :* orné, paré, ajusté, diversifié ; de *diversus.*

Deshaitié. *Voy.* **Dehaitié**.

Deshaubergier (se) : ôter son haubert, sa cotte de mailles ; se désarmer.

Deshiretement : action de déshériter.

Desiervir : mériter.

Desiraument : avec empressement.

Desirier : désir ; *desiderium.*

Desist : qu'il dise, il eût dit.

Desitieus : lent, nonchalant.

Desloiais : traître, perfide.

Desloiier : delier.

Desmaillié (escu) : écu dont les mailles sont brisées.

Desmonder (se) : renoncer au monde.

Desmonter : descendre.

Despendre : dépenser.

Despense : buffet, office où l'on serre le manger.

Despillier. *Voy.* **Depillier**.

Despire, *despiter, desprisier :* mépriser, dédaigner ; *despicere.*

Despit : mépris, dédain, méchanceté.

Desplace : déplaise : *despleuist*, qu'il déplût.

Desprisonner : mettre en liberté, faire sortir de prison.

Desputison : débat, controverse ; *disputatio.*

Desrainier : parler, discourir, entretenir quelqu'un.

Desreson : tort, mauvaise action.

Desrier : le derrière.

Desroi : dégât, dommage, désastre, désordre, mauvaise action, déréglement, discorde.

Desrompre, briser, mettre en pièces, *disrumpere ; desrous*, brisé, rompu.

Dessambler : séparer.

Dessiervir : nuire, rendre de mauvais offices.

Destant : il part, il s'en va.

Destin : je destine.

Destorber : empêcher, troubler ; *disturbare.*

Destourbier : embarras, inquiétude.

Destourgne : détourne.

Destraindre : vexer, tourmenter, serrer ; *distringere.*

Destraint : tourment, contrainte, punition.

Destrier : cheval de main et de bataille.

Destrois : troublé, oppressé, embarrassé, triste, chagrin ; *districtus.*

Desvierillier : déverrouiller, ouvrir les verroux.

Desviestir : ôter les vêtemens, dépouiller.

Desvoier : égarer, détourner de la voie, *deviare ; desvoïet*, égaré.

Desvouer : rompre un vœu.

Detenir : retenir, arrêter ; *detinere.*

Detort : détourne.

Detrencier : trancher, fendre en deux, couper par morceaux.

Detri : retard, délai.

Detrier : retarder, différer.

Detronçoner : couper par morceaux.

Deul, *deus :* deuil, chagrin, peine ; *dolor.*

Devaler : descendre.

Devera : devra.

Devéus : accusé, soupçonné, convaincu.

Devier : périr, mourir.

Deviers : vers, devers.

Devin : je devine.

Devis, *devise :* plaisir, volonté, gré ; *à devise*, à peindre.

Devis (je) : je m'égare, je me trompe.

Deviser : dire, exprimer, expliquer, converser, s'entretenir ; stipuler, convenir ; *deviser son testament*, stipuler par écrit ses dernières volontés, le partage de ses biens.

Devriens : nous devrions.

Dewaster : corrompre, détruire, gâter.
Diaspré : orné, décoré.
Diaule : diable.
Die : dise; *dient*, disent.
Diels. *Voy*. **Deul**.
Diestre : droit, droite.
Digon : Dijon.
Di-jou : dis-je.
Dimence : dimanche.
Dingne : digne; *dignus*.
Dis : discours, sentence; *dictum*.
Dis : jour, *dies*; *touz dis*, toujours.
Dis : dix, *decem*; *dis tuns*, dix fois autant.
Dissent : dirent.
Diu : Dieu; *Deus*.
Divers, *divierse*: bizarre, incommode, désagréable, fâcheux.
Doel, *doil*. *Voy*. **Deul**.
Doi : deux; *duo*.
Doient : ils doivent.
Doille : triste, fâché.
Doins : je donne.
Dois, *doit*: dais, siége; de *tectum*.
Doiz : canal, conduit; *ductus*.
Doloir : souffrir, se plaindre, s'affliger; *dolere*. *Doel*, je suis triste; *se doelent*, se plaignent, gémissent.
Dolor : peine, affliction; *dolor*.
Domagier. *Voy*. **Damagier**.
Donéor : qui donne, qui fait des dons.
Dones : dons, présens; *dona*.
Donra : donnera; *donrai*, donnerai; *donront*, donneront.
Dont : donc, alors, d'où.
Dosnoi : amusement, plaisir.
Dou : du.
Doublerie : mauvaise foi.
Douche : douce; *dulcis*.
Dous : deux; *duo*.
Doute : crainte, peur.
Douter : craindre, appréhender, avoir peur, *dubitare*; *dout*, qu'il craigne.
Drecier (se) : se lever; *drecie*, levée.
Drois : vrai, véritable, juste.
Droit : droiture, justice, équité, raison; *se droit non*, sinon la justice, que la justice.
Dru : épais, fort; de *durus*.
Drue : amie, amante, maîtresse.
Druerie : amitié, galanterie, vie joyeuse.
Dueil (me) : je me plains.
Duel. *Voy*. **Deul**.
Duerra : il conviendra, il plaira; du verbe *duire*; *decere*.
Duis : instruit, appris, conduit.
Durement : beaucoup, avec excès, violemment; *duriter*.

Durer : résister, subsister; *durare.*

Dus : duc, conducteur, commandant, chef; *dux.*

Dusques : jusque.

E.

Eaus : eux.

Ebouelé : éventré.

Ector : Hector.

Effondrer : enfoncer, rompre; *effundere.*

Effraé : épouvanté, effrayé.

Egret : verjus.

Eiwe : eau.

El : le, la, en, dans, il, autre chose; *un et el,* chose et autre.

Ele : aile; *ala.*

Em : on.

Embatre (s') : se précipiter, s'avancer, se fourrer, courir sus.

Embler : prendre, enlever, dérober.

Emboute (lisez en boute) : en mette.

Embuissier, *embuscier :* tomber ou mettre dans les fers, dans des entraves.

E-me-voi : me voilà, voilà devant moi, je vois.

Empaindre : pousser, lancer; *impingere.*

Empené : garni de plumes.

Empere : empire, juridiction; *imperium.*

Emperéor, *emperere :* empereur; *imperator.*

Empiés : en pied.

Emple : se remplit.

Empoise (lisez en poise) : il en est fâché; *empoist,* qu'il en soit fâché.

Emport : il emporte.

Emprendre : entreprendre.

Emprie : il en prie.

Empris : en prix, estimé.

Empris : saisi.

Emprise : entreprise.

En (c') : ce.

En (l') : lui en.

Enamer : aimer avec passion.

Enarme : courroie qui servoit à porter l'écu.

Enbatre : pousser, fourrer, précipiter.

Enbroncier (s') : se baisser, se cacher.

Embuisement, *embuscement :* embuscade.

Enbuissier : se mettre en embuscade, se cacher pour surprendre l'ennemi.

Encacier : chasser, expulser; *encacie,* chassée.

Encantement : sortilége, enchantement, magie; *incantatio.*

Encaucier : poursuivre.

Encharcie : poursuivie, recherchée.

Enciet : il tombe.

Enciter : exciter, provoquer; *excitare.*

Encliner : saluer en s'inclinant, adorer; *inclinare.*

Encombrer : nuire, embarrasser.

Encombrier : embarras.

Encomenchié : commencé.

Encoper, *encouper* : accuser, inculper, déclarer coupable.

Encoupe : coupable.

Encourtiner : tapisser, environner de tapis.

Encriesme : je pense que ce mot signifie criminel, scélérat; de *crimen.*

Endementiers : à ce moment, cependant, pendant que.

Endoi : tous deux.

Endroit : envers, égard, environ, vis-à-vis, justement; *endroit soi*, selon sa qualité, sa charge; *endroit de nous*, à notre égard.

Enfeçon, *enfès* : enfant, petit enfant.

Enfers : infirme, malade; *infirmus.*

Enforchié : augmenté, fortifié, soutenu, appuyé.

Enfrun : désagréable, renfrogné, d'un abord rude.

Engenrer : engendrer.

Engien, *engin* : machine de guerre; industrie, génie, ruse, finesse; *ingenium.*

Engignier, *enguigner* : tromper, surprendre, duper.

Enginneus : adroit, ingénieux, industrieux; *ingeniosus.*

Engoindre : enjoindre.

Engrant, *engrande* : empressé, ardent.

Engriés : désireux, avide, opiniâtre.

Enkerir : interroger, questionner, consulter; *inquirere.*

Enlacié : embarrassé, surpris, obsédé.

Enmi : au milieu.

Enmonder : avoir ou inspirer de l'attachement pour le siècle, pour les biens de ce monde.

Enne-voir : sans doute, assurément.

Enorter : inviter, exhorter; *exhortari.*

Enpesker : questionner, interroger, demander.

Enprendre : entreprendre.

Enprès, *enpriès* : après, ensuite.

Enricir : enrichir; *enrikissant*, qui s'enrichit.

Enroé : enroué; de *raucus.*

Ens : dedans, intérieurement; *intùs.*

Ensanle : ensemble; *insimul.*

Ensaucier, *ensaucier* : élever, exalter; *exaltare*.

Ensement, *ensiment* : conjointement, en même temps, aussi, pareillement, de cette manière.

Ensi : ainsi, de cette sorte.

Ensiant, *ensient* : raison, connoissance, avis, sens, volonté.

Ensierer : renfermer, serrer; *inserere*.

Ensingnie : désignée.

Ensiut : il suit, il imite, il ressemble; *insequitur*.

Ensounier : occuper, embarrasser.

Enstuet. *Voy*. Estuet.

Ent : en.

Ente (s'i) : y reste.

Entecié : souillé; de *tangere*.

Ententé : attention, application; *intentio*.

Ententius : attentif, appliqué.

Enterra : entrera; *enterrai*, j'entrerai.

Entierer : enterrer.

Entir : entier, sans partage, sincère; *integer*.

Entr'acointier (s') : se donner des avis mutuellement, faire société.

Entrain : p.-ê. en traînant, en tirant.

Entrecontrer (s') : rencontrer.

Entreferir : s'entre-frapper.

Entreplevir (s') : s'entre-promettre avec serment.

Entrerequierent (s') : se recherchent, se provoquent l'un l'autre.

Entresait (tout) : à l'instant même.

Entrués : pendant que; *intereà*.

Enviaus : l'action d'enchérir sur le jeu d'un autre, pari, enjeu.

Envie : il envoie.

Enviers : vers, envers, du côté.

Envis : avec répugnance, malgré soi.

Envoïe : envoyée.

Envoiséure : joie, plaisir, divertissement.

Envoisie : gaie, enjouée.

Envoisier (s') : se réjouir, s'amuser.

Eres : tu étois, *eras; ere, ert*, il étoit, *erat;* il sera, *erit; erent*, ils étoient, *erant;* ils seront, *erunt*.

Erme : hermeline, femelle du renard.

Errant, *erraument* : incontinent, aussitôt, grand train, promptement.

Errer : aller, marcher, voyager; *errare*.

Es : voici, voilà; *ecce*.

Es : abeilles, mouches à miel; *apes*.

Es : ais, petite planche.

Esbaudir : amuser, divertir, dissiper; de *gaudere*.

Escaper : échapper.
Escar : chiche, avare.
Escargaitier : guetter, épier, être en sentinelle, observer, garder.
Escarseté : mesquinerie.
Escarssement : mesquinement.
Escaudé : échaudé.
Eschakier : échiquier.
Eschance : succession.
Eschande, *eschandre* : mauvaise action, scandale, mauvais exemple; *scandalum*.
Eschar. *Voy*. **Escar**.
Escharni : moqué, insulté, offensé, calomnié.
Eschat : qu'il échappe.
Eschéir : arriver, écheoir; de *cadere*.
Escheu : banni, chassé, tombé.
Eschinée : échine.
Eschiter : p.-ê. salir.
Eschiu : banni, exilé, proscrit.
Eschiu : exil, lieu séparé.
Esciele : corps de troupes, armée.
Escient. *Voy*. **Ensiant**.
Ecierveler : casser la tête, faire sauter la cervelle.
Escil : destruction, ravage, bannissement, peine, chagrin; *exilium*.
Escillier : ravager, détruire, bannir, proscrire; *escillie*, ravagée.
Escoche : Écosse.
Escole : remontrance, avis, conseil.
Escolé : instruit.
Escondi : excuse, opposition.
Escondire : excuser, défendre, refuser, éconduire; *escondit*, éconduit.
Esconsé : caché; *absconsus*.
Escorner : mépriser.
Escot : secousse.
Escotée : appuyée, assurée, fixée.
Escoter : payer sa part d'un écot.
Escoufle, *escoufre* : milan, oiseau de proie.
Escoursée : retroussée.
Escremie : escrime.
Escrier : appeler, crier.
Escuireus, *escurieus* : écureuil.
Escumenier : excommunier.
Esgart : conseil, avis, égard, raison, décision.
Esgrounir (s') : tordre sa barbe, relever ses moustaches.
Esjoï : gai.
Esjoient (s') : se divertissent, s'amusent; *gaudent*.
Eskiekier : échiquier.
Eskiele : corps de troupes; échelle; *scala*.
Eskierveler. *Voy*. **Escierveler**.
Eskiés : échecs.
Eskieus. *Voy*. **Eschiu**.

Eskieut : s'échappe, s'élance.

Eskignier : écumer de colère.

Eskinée : échine.

Eskiper : équiper.

Eslais : rapidité, élan, choc.

Eslaissier (s') : s'élancer, s'échapper.

Esléu, *eslis*, *esliu* : élu, choisi, qui mérite d'être distingué; *electus*.

Eslexion : election; *electio*.

Eslisent : élurent.

Eslonge : éloigne.

Esmai : peine, trouble, affliction.

Esmaier : inquiéter, troubler, étonner.

Esmarbre : p.-ê. dur comme marbre.

Esmarir : attrister, affliger, fâcher.

Esmuet (s') : il s'ébranle; *s'esmuevent*, ils s'ébranlent.

Espaignot : Espagnol.

Espanir : expier, recevoir le châtiment qu'on mérite.

Esparge : goupillon.

Espargier : asperger, jeter de l'eau bénite.

Espardre (s') : s'étendre, se répandre; de *spargere*.

Espasse : espace.

Espauler : démettre, disloquer une épaule.

Especiaument : spécialement, particulièrement.

Esperiment : expérience, essai; *experimentum*.

Esperiteus : spirituel, céleste; *spiritualis*.

Espés : je crains.

Espeuse : épouse; *sponsa*.

Espie : espion.

Espiel : épée, épieu, javelot; de *spina*.

Espinous : qui a des épines.

Espir, *espire* : esprit, souffle.

Espius (pors) : porc-épic.

Esploiter : agir, opérer, travailler.

Espoir : peut-être, vraisemblablement.

Espoir (j') : j'espère; *espoirent*, ils espèrent, ils attendent; de *sperare*.

Esponde : bois de lit, le bord du lit.

Esponder : appuier, assurer.

Esporon, *espoiron* : éperon.

Espot : exposé, discours.

Espreke : il crie, d'*exprimere*; *espreschier*, crier.

Espringher : sauter, danser en trépignant.

Espringole : machine de guerre qui servoit à jeter des pierres lorsqu'on assiégeoit des villes.

Esprisent : enflammèrent.

Esproer : secouer, jeter comme avec un goupillon.

Esprohon : étourneau.
Esquel : écueil.
Esragier : enrager.
Esranment, *esrant, esraument. Voy.* **Errant.**
Esrauée : enrouée, qui a la voix rauque; de *raucus.*
Esrer : marcher, aller, agir; conduire, mener.
Esreur : mauvaise humeur, colère. Ici il paroît signifier impatience.
Esrin : écrin.
Essaie : portion, fragment; *specimen.*
Essart : terre défrichée, inculte.
Essaucier : élever, exalter; *exaltare.*
Essoingne : embarras, peine, chagrin.
Est (s') : et il est.
Esta : il est.
Estage : maison, habitation, domicile; de *status.*
Estake : pieu, pilier, poteau.
Estaindre : exterminer, causer ou donner la mort; *extinguere.*
Estal : combat, bataille.
Estant (en) : droit, debout; *stans.*
Estanter : p.-ê. avancer.
Estas : pension, revenu.
Estaus : bancs, siéges, chaires; de *stallus.*
Ester : être, se tenir droit, rester, demeurer, *esse, stare; contre ester*, résister, s'opposer; *laissier ester*, abandonner, quitter, laisser tranquille.
Estes-vous : voici, voilà; *ecce.*
Estéust : il faudroit, il conviendroit; *esteut*, il faut, il convient.
Estiesté : qui n'a pas de tête, sans tête.
Estiiés : vous étiez.
Estincelé : étincelant, brillant.
Estivaus : bottine, ou chaussure d'été qu'on appeloit aussi *house.*
Estor : choc, mêlée, assaut, combat.
Estore : histoire; *historia.*
Estoré : garni.
Estorement : équipage, garniture, le nécessaire.
Estormi : ému, étonné, en rumeur.
Estort (s') : il évite, il se soustrait.
Estour. *Voy.* **Estor.**
Estout : furieux, imprudent, téméraire; *stultus.*
Estoutie : folie, étourderie, hardiesse; *stultitia.*
Estrain : paille, fourrage; de *stramen.*
Estraindre : serrer, presser, tenir avec force; *exstringere.*
Estrait : issu, descendu, sorti; *extractus.*
Estrangier (s') : s'éloigner, abandonner.

Estranler : étrangler ; *strangulare*.
Estrassion : extraction ; *stirps*.
Estre (n') : ni être.
Estrecier : étrécir, resserrer, rendre plus étroit.
Estris : querelle, noise, débat, *strepitus*.
Estriver : disputer, contester, débattre, *strepere*.
Estroit : secrètement, en particulier.
Estruiement : instruction, enseignement.
Estrument : instrument.
Estuet : il faut, il convient.
Estut (s') : s'arrêta, se tint debout ; *stetit*.
Es-vous : voici, voilà.
Eswille : aiguille.
Etiope : Éthiopie.
Eui : j'eus ; *euis*, tu eus ; *euïse*, j'eusse ; *euissent*, qu'ils eussent ; *euist*, *euust*, qu'il eût.
Eure : heure, moment ; *hora*.
Euwe, *eve* : eau ; *aqua*.
Evain : Ève.
Excusation : raison ou prétexte qu'on apporte pour se justifier.
Exlection : élection.

F.

Fac : fais ; *fach*, je fais.
Fachiens : fassiez.
Faide : guerre, inimitié ; en basse latin. *faiditas*.
Faidieu : ennemi.
Faillance, *faille* : défaut, manquement, faute.
Faillir : finir, cesser, manquer ; *fail*, je manque.
Faindre : hésiter.
Faire savoir : bien agir, se bien comporter.
Fais : fardeau ; quantité, nombre ; *à uns fais*, à la fois, en même temps.
Fait : sincère, vrai.
Fait (comme il le) : comment il se porte.
Faitement : avec art, parfaitement, artistement, avec justesse, adroitement. *Voy*. **Fetement**.
Faitierement : parfaitement, heureusement.
Faitis : instruit, bien appris.
Falant : finissant, cessant.
Fali : lâche, poltron, sans courage.
Falir. *Voy*. **Faillir**.
Falourde : conte fait à plaisir.
Familleus : affamé ; *famelicus*.
Fangart : marais, marécage, bourbier.
Farce : garniture d'habit, fourrure, ouate.

Farsi : plein de nourriture, qui a beaucoup mangé.

Fas, *faz* : je fais; *facio*.

Fatre (lance sor) : lance en arrêt.

Faudestuef : fauteuil, siége royal.

Faudra, *faura* : manquera. *Voy*. Faillir.

Fausart : poignard, épée recourbée; de *falx*.

Faut : manque; de *faillir*.

Fautre : garniture d'une selle pour tenir la lance.

Fauvain : hypocrisie. Barbasan le dérive de *falsum velum*.

Fauve asnesse : a la même signification dans le roman.

Feillon (à) : sans interruption.

Feillonie, *felonie*, *felounie* : perfidie, méchanceté, cruauté, mauvaise foi, péché, iniquité; *fallacia*.

Fel : félon, méchant, faux, cruel, perfide, dangereux, brutal, *fallax*; *felounesse*, fausse, perfide, dangereuse.

Felena : biche.

Feles : chat.

Fent (sous-entendu la mer) : navigue.

Fer : ferme, *firmus*; faire, *facere*.

Feriens : nous ferions.

Ferir : frapper, darder, jeter, entrer, pousser, *ferire*; *feru*, frappé.

Fernagu : personnage de roman.

Ferrant : gris tirant sur le blanc; *ferrande mule*, mule grise.

Fers : ferme.

Fès : charge, fardeau; au figuré, peine, chagrin. *Voy*. Fais.

Fesissent : feroient; *fesistes*, vous fîtes; *fesist*, il fit.

Fessel : faisceau.

Feste : faîte, sommet.

Festu (rompre le) : rompre une alliance, se brouiller; de *festuca*.

Fetement : follement, d'une façon ridicule.

Fi : *fis* : assuré, certain; *fidus*.

Fi, foi, promesse; *de fi*, *de fit*, certainement, sans mentir.

Fiancer : promettre, donner sa foi, *fidere*; *fiancer prison*, se rendre prisonnier.

Fie : fois, diction numérale; *à le fie*, à la fois, en même temps.

Fielée : fiel, haine, ressentiment.

Fiens : boue, fumier; *fimus*.

Fier : fer, ferrement; *ferrum*, *ferramentum*.

Fierent : ils entrent, ils frappent; *fiert*, il frappe.

Ce mot est mis quelquefois pour s'en aller, éperon est sous-entendu.

Fierer : ferrer.

Fiertet : fierté, orgueil.

Fiés, *fiez* : fief.

Fieste : fête, joie, plaisir.

Fiester : s'amuser, se divertir.

Fiévé : propriétaire de fief.

Fil : fils; *filius*.

Fin : sincère, accompli, entier, fidèle, parfait; *de grant fin*, entièrement, parfaitement, très sincèrement.

Fin : limite, frontière; *metre à fin*, faire mourir.

Finement : fin, destruction, *finis*; sagement, parfaitement.

Finer : finir, mourir, cesser, achever, compléter; *fin*, je cesse; *finée*, terminée.

Fisent : ils firent.

Fisique : médecine; *physica*.

Fisissien : médecin.

Fius : fils.

Flahuster : jouer de la flûte.

Flament : Flamand.

Flamesure : flamme, feu; de *flamma*.

Flaviaus : flageolet, ou fléau.

Flecir : fléchir, plier.

Flestre : flétri, livide.

Flour : fleur.

Foi : promesse, assurance; *fides*.

Foi-mentie : infidélité, manquement de foi, déloyauté.

Fois : foi, *fides*.

Fois (à la) : quelquefois.

Fol-baé : hébêté, qui tient la bouche ouverte; *fol grars*.

Folier : extravaguer, faire des folies.

Folour, extravagance, folie, faute, inconduite.

Fondeffle : fronde, machine de guerre propre à lancer des pierres; de *fundibulum*.

Forche : efforts, force, vigueur; fourches patibulaires.

Forconsillier : mal conseiller, donner de mauvais conseils.

Foriès : forêt.

Forjugié : jugé par contumace, condamné au bannissement.

Forjurer : quitter, abandonner, repousser.

Formener : maltraiter, expulser, mettre dehors.

Forment : beaucoup, fortement; *fortiter*.

Forment : froment; *frumentum*.

Forrier : fourrier.

Fors : hors, dehors; excepté; *foràs*.

Forsené : emporté, violent, hors de sens.

Fortrere : enlever par force, voler, s'emparer par finesse.

Fos : fou, insensé ; *faire que fos*, agir follement, imprudemment.

Fouache : pain cuit sous la cendre, espèce de bouillie faite avec de la farine et des jaunes d'œufs.

Fource : fourche.

Fourer : fourrager, piller.

Fourjurer. *V.* Forjurer.

Fourkie : fourchue.

Fourme : forme.

Foursené. *Voy.* Forsené.

Fourser : frayer.

Fourtrait : tromperie, ruse, finesse.

Frain : bride.

Frait : frais, dépense, charge, dommage.

Franc, *france :* noble, élevé, sincère, libre.

Franche : la France.

Francir : affranchir.

Fremin : Firmin.

Fremure : fermeture.

Frere meneur, *menor :* cordelier.

Frire : frémir, trembler.

Froion : coup ; de *frictio*.

Froisié : brisé, froissé ; *fractus*.

Fronchier : rêver, dormir, ronfler ; ici il paroît signifier hennir et froncer, rider le front.

Frouger : fructifier, profiter ; de *fruges*.

Frumal : agrafe, boucle, crochet.

Fu : feu, *focus*.

Fuelle : feuille ; *folium*.

Fuelli : couvert de feuilles, de verdure.

Fuer : prix, taux, valeur, de *forum ;* occasion, manière.

Fuerre : fourreau.

Fui : je fus.

Fuilloit : fouilloit.

Fuirés : furet.

Fuissent : ils fussent, ils eussent été ; *fuissiés*, vous fussiez, vous seriez.

Fuistes : fuite ; *fuga*.

Fuse : je fusse ; *fusent*, ils fussent.

Fusicien, *fusissien :* médecin.

Fust : bois, cercueil, bière ; *fustis*.

G.

Gaaigner : gagner, profiter.

Gaaing : gain, profit.

Gabelés : plaisanterie ; *cavillatio*.

Gaber : railler, se moquer ; *cavillari*.

Gabois : raillerie, plaisanterie.

Gai : geai, oiseau.

GAIGNAR : voleur, fripon, escroc.

GAIMENTER : se plaindre, se lamenter.

GAIT, *gaite* : sentinelle, corps-de-garde.

GAITIER : garder, défendre, préserver; de *cavere*.

GALIIENS : Galien, médecin célèbre de l'antiquité.

GALIOS : petit vaisseau, petite galère; mais ici, matelot.

GAMBE : jambe.

GAMBISON : espèce de camisole épaisse et fortement rembourrée, pour empêcher que l'armure ne fasse du mal à celui qui la porte.

GANS : mains.

GARANDIR : garantir, préserver, protéger.

GARDE : tort, dommage; *donner garde*, examiner, regarder.

GARDER : regarder, observer, voir, considérer, faire attention, empêcher; *gart*, qu'il garde.

GARDIN, *gart* : jardin, verger; *gardignet*, petit jardin.

GARI : guéri, sauvé, préservé; *curatus*.

GARITE : guérite.

GAS : badinage, plaisanterie, raillerie, dérision.

GAST : dégât, ravage, dévastation; *vastatio*.

GASTER : perdre; *vastare*.

GAUNE : jaune.

GAUSE : jaune; mais ici il paroît qu'il faut lire *sausse*.

GAUT : bois.

GAUVAIN, *Gavains* : héros de plusieurs romans de chevalerie; il étoit neveu du roi Artus.

GAVE : le gosier, la gorge; *jugulum*.

GAVELOT : javelot.

GEHIR : déclarer, avouer.

GEMVRE : plus jeune; *junior*.

GENT A GENT : corps à corps.

GENT, *gente*, *gentius* : joli, aimable, gracieux, beau. Ce mot est quelquefois adverbe dans les mêmes acceptions. *Reçus fu moult gent*, il fut reçu très gracieusement.

GERPIR : abandonner, laisser.

GERRE : guerre.

GERREDON : récompense, salaire.

GERRIER, *gerroüer* : faire la guerre, tourmenter; *gravare*.

GESIR : être couché, reposer, rester en place, *jacere*; *géu*, couché.

GETON : rejeton.

GEU, *giu* : jeu; *jocus*.

GEUER (se) : s'amuser, se divertir; *jocari*.

Geule : gueule ; *gula.*
Gheline : poule; *gallina.*
Ghille : tromperie, fourberie.
Gibetier : chasser, aller à la chasse.
Gieste (conter de) : raconter des histoires, les actions mémorables des grands hommes.
Giet : jet.
Gieter : jeter, lancer, chasser, mettre dehors; *gieter de vie*, tuer, donner la mort.
Giu : jeu, plaisanterie, *jocus ; giu-parti ;* alternative, choix de deux choses.
Giut : couché; de *gesir.*
Glaive : toute sorte d'armes tranchantes ; mais ici il paroît signifier un soldat.
Glaon : osier.
Glave. *Voy.* Glaive.
Gline : geline, poule; *gallina.*
Glis : loir.
Glore : gloire; *gloria.*
Gloute : gloutonne, gourmande; *gluto.*
Gloutenie, *glouternie :* gourmandise; *gula.*
Glui : fourrage, botte de paille de seigle.
Gode : plaît, réjouit ; de *gaudere.*
Goïran : se réjouiroit.
Gonfanon : étendard, bannière, drapeau.
Gonfanonnier : porte-enseigne, porte-étendard.
Got : goûte, jouit ; du verbe *goter.*
Goupil, *goupius :* renard ; *vulpes.*
Goute : point, nullement, rien.
Gouvernere : gouverneur; *gubernator.*
Grace (Dieu) : la grâce de Dieu.
Graer : agréer, gratifier, consentir.
Graille : instrument de musique dont le son étoit fort aigu.
Grandesime, *grandisme :* très grand, très élevé.
Granment, grandement, beaucoup.
Grascier : remercier, rendre grâces.
Gré, *gret :* grâce, récompense, volonté.
Gréer. *Voy.* Graer.
Gregneur, *greignor, grigneur, grignour :* plus grand, plus considérable ; *grandior.*
Gregois : grégeois ; *græcus.*
Grenon : le poil de la barbe, moustache.
Grever, *griever :* nuire, tourmenter, faire tort, fatiguer; *gravare.*
Griés : fâcheux, grief, *gravis ;* dommage, tort, incommodité.

Griet : il fâche, il tourmente.

Grigois, *griois*. *Voy*. Gregois.

Groucier : murmurer, se plaindre.

Guerpir. *Voy*. Gerpir.

Guerredon. *Voy*. Gerredon.

Gui : je dormis, je reposai ; *jacui*.

Guiart : voile dont on couvre le visage.

Guier : mener, conduire, guider ; *ducere*.

Guignier : observer une personne en feignant de regarder ailleurs.

Guille : ruse, tromperie, fourberie.

Guinau, *quinaud* : sot, gueux.

H.

Habés : dits populaires.

Habet : ruse, finesse.

Habitre (rime) : habite.

Haés : vous haïssez.

Hahai : exclamation de douleur.

Haimi : exclamation.

Haitié : gai, joyeux, gaillard, jouissant d'une bonne santé ; *hilaris*.

Haiter : plaire, être agréable.

Hakesin : nom d'un peuple, sujets du Vieux de la Montagne.

Hanap, *hanas* : vase à boire, coupe.

Hanir : hennir ; *hinnire*.

Haoit : haïssoit.

Hardement : courage, hardiesse, ardeur.

Hareu : cri pour implorer du secours.

Harligote : lambeau, déchirure.

Harnas : haras, écurie ; équipage d'un homme de guerre, bagages.

Haste : broche ; viande cuite à la broche.

Haubiers, *haubregon* : cotte de mailles.

Hauwiau : hoyau, outil de pionnier servant à remuer la terre.

Havle : havre, port.

Hé : je hais ; *héent*, ils haïssent ; *het*, il hait.

Heaume : armure de tête, sommet.

Henas. *Voy*. Hanap.

Herberge : logement, demeure, maison.

Herité : bien propre, succession.

Hés : ce mot paroît signifier grappin, croc.

Heuer : fouir la terre, la retourner avec une houe.

Hide : frayeur, effroi.

Hie : instrument pour en-

foncer les pavés; mais ici, force, puissance.
Hierbierguer : demeurer, habiter.
Hierbu : couvert d'herbes.
Hiermenie : Arménie.
Hiraut : héraut.
Hirechié : hérissé.
Hiretement : héritage ; *hæreditas*.
Hoigner : grommeler à part, murmurer.
Hoir : héritier; *hæres*.
Honesté : honnêteté; *honestas*.
Honeur : j'honore.
Honguerie : Hongrie.
Honnir, *hounir :* déshonorer, mépriser.
Hontex : honteux.
Hosteus : maison, logis, hôtel.
Hot : eut, avoit.
Houche : robe longue.
Houpius : renard; *vulpes*.
Housiaus : sorte de chaussure, bottines.
Hucer, *hucier :* appeler, crier; *vocare*.
Huec (pour) : pour cela; de *hoc*.
Huers : hors; *foràs*.
Huhu : cri.
Hui : aujourd'hui; *hodiè*.
Huier : crier, appeler.
Huimais : ce jour, à présent; d'*hodiè*.
Huis : porte; *ostium*.
Huisšoua : huissier, portier.
Humle : humble; *humilis*.
Hus : cris, huée.
Hustin : bruit, clameur, choc, combat.
Huvet : espèce de chapeau à l'usage des gens de guerre.

I.

I : y.
Laiwe, *iaue :* eau; *aqua*.
Iaume. *Voy*. Heaume.
Iaus : eux; *illi*.
Ibiches : chamois, bouc sauvage; d'*ibex*.
Icel : ce, cette.
Icil : ceux-là.
Icist : ces.
Ier : hier, l'autre jour; *heri*.
Ierbe : herbe.
Iere : je suis, j'étois, je serai, il sera; *ierent*, ils étoient, ils seront; *iert*, il étoit, il sera; *ies*, tu es; *iestes*, vous êtes; du verbe *iestre*, être; *esse*.
Ierme : pour Hermeline.
Ierminie : Arménie.
Iestre : état, condition, conduite, vie; lieu, place; *vuidier l'iestre*, s'en aller.
Iex : les yeux; *oculi*.
Illiers : les flancs, les côtés; *ilia*.

Illuc, *illuec* : là, en cet endroit.
Inde : couleur de bleu foncé, d'azur; *indicum*.
Indie : Inde, qui est de l'Inde.
Infiers : enfer; *inferi*.
Ingniquité : iniquité; *iniquitas*.
Ingremance : magie.
Iols : les yeux.
Iomques-mais, *ionques* : jamais.
Iqui : pareillement, également.
Ire (s') : sa colère; *ira*.
Iré, *irié* : en colère, fâché; *iratus*.
Ireçhon, *ireçon* : hérisson; *erinaceus*.
Iretage : héritage; *hæreditas*.
Ireur : colère, emportement.
Iscir, *issir* : sortir, s'en aller, *exire*; *isi*, *issi*, *issu*, sorti; *ist*, il sort.
Isi, *isiment* : ainsi.
Isniaus, *isniel* : vif, léger, agile; promptement.
Itant : aussitôt, de même, par ce moyen, ainsi; *pour itant*, par cette raison.
Itiex : tels; *tales*.
Ivier : hiver.
Izopet : Ésope.

J.

Ja : déjà, maintenant, cependant, quoique.
Jaiole : prison.
Jehir. *Voy*. Gehir.
J'engriés sui : je suis *engriés*, je suis désireux, avide.
Jhehi : confessé, avoué, déclaré.
Joï : réjoui, gai.
Joiant : gai, joyeux, content; *gaudens*.
Jolieté : plaisir, joie.
Jou : je, moi; *ego*.
Jouene : jeune; *juvenis*.
Jouenece, *jouvent* : jeunesse; *juventus*.
Jouste : auprès, à côté, *juxtà*.
Jovenchiaus : jeune.
Ju : jeu, badinage; *jocus*.
Juel, *joel*, *juiau* : joyaux, bijoux.
Juer : jouer, s'amuser; *jocari*.
Juif, *juise* : jugement; *judicium*.
Jumiel : jumeau; *gemellus*.
Jus : à bas, en bas.
Justichier : gouverner, administrer, rendre la justice.
Justiciere : qui a droit de justice, qui la rend.
Jut : resta couché, se coucha; de *jacere*.
Juwelment : également.

K.

Kaiaus, *kaiiel :* petit chien, jeune chien; de *canis.*
Karité : charité; *caritas.*
Kasmahius : camaïeu.
Kaukain : gueux, mendiant.
Kéir : tomber; *cadere.*
Kemun : commun, général.
Kenue : surnom donné à la souris par l'auteur.
Kerra : cherchera.
Keurt : il court; *keurent,* ils courent.
Kevec : chevet.
Kevillié : chevillé.
Ki : qui, à qui, que, dont; *ki-ki,* combien que.
Kien : chien.
Kierker : charger, donner commission.
Kiés : chef, tête; *caput.*
Kiet : il tombe.
Kieus, *kius :* choix.
Kievre : chèvre
Kiut : il cueille.
Kom : comme.

L.

Labiaus, *labiel :* lambel, terme de blason.
Labour : peine, travail, fatigue; *labor.*
Labourer : travailler, se donner de la peine; *laborare.*
Lacier : attacher, lier, *laqueare; laciés;* ce mot est mis en plusieurs endroits de ce roman au lieu de, armez-vous, parce que plusieurs pièces de l'armure s'attachoient avec des cordons.
Lagan : naufrage, ruine, destruction; de *labans.*
Lai, *laie :* laïque, séculier; *laicus.*
Lai : pièce de poésie qui répondoit à nos romances; *lessus.*
Laidenge : injure, insulte, outrage.
Laidengier : injurier, offenser, insulter, avilir.
Laidir : maltraiter, outrager, dire des injures; *lædere.*
Laidure : laideur; injure, outrage.
Laiens : dedans, là-dedans; *illic.*
Lairai : je laisserai; *laira,* il laissera; *lairoie,* je laisserois; *lais,* je laisse; *laisoit,* il laissoit; *laist,* il laisse; du verbe *laissier,* tarder, manquer; de *laxare.*
Lais, *lais :* laid.

Laisse : air, chanson ; *lessus.*

Lame : tombe; *lamina.*

Lanchier : darder, lancer des flèches, frapper avec une lance.

Lange : vêtement de laine, chemise; de *lana.*

Lanselot : Lancelot, héros d'un roman de ce nom.

Laouste : langouste, sauterelle, ou espèce d'écrevisse.

Large, *larghe :* libéral, qui aime à donner, généreux; *largus.*

Largeté : profusion, libéralité; *largitio.*

Larghement : libéralement, généreusement; *largè.*

Larghesse. *Voy.* Largeté.

Laris : landes, terres incultes; mais il paroît signifier ici demeure, habitation, logis; de *lares.*

Léége : joie, plaisir; *lætitia.*

Legaus : légat; *legatus.*

Legier : facile, aisé.

Lens : lente, vermine.

Lepe : grosse lèvre.

Lepus : lièvre.

Lere : fripon, larron, voleur; *latro.*

Lerrez : laisserez.

Les : aux.

Lés : côté, de *latus;* à côté, auprès.

Leson : lit, couchette.

Leu : lieu, endroit; *locus.*

Leu, *leuwe :* loup, louve; *lupus.*

Leucroceca : animal à quatre pieds, qui imite la voix humaine.

Leuier : récompense, salaire.

Lever : enlever, ôter; *levare.*

Li : le, la, les, lui, elle.

Liart (destrier) : cheval gris-brun ou gris-pommelé.

Lie, *lié :* gai, content, joyeux; *lætus.*

Liement : gaîment, joyeusement, avec joie; *lætè.*

Lieuwe : lieue; *leuca.*

Lignage, *lignie, linage :* parenté, race, lignée; de *linea.*

Lignier : aligner; *lignie,* alignée.

Limeçon : limaçon; *limax.*

Lins : lynx, animal que les anciens ont dit avoir vu, et que les modernes regardent comme fabuleux.

Liqués, *liqui, liquieus :* lequel.

Lite (rime) : lue; *lecta.*

Liu : lieu, place, *locus;* moment favorable.

Liue, *liuée, liuwe :* lieue; *leuca.*

Liuon : lion; *leo.*

Liute : lue; *lecta.*

Liverra : livrera.

Lo : je conseille, j'approuve, je loue.

Lobe, *loberie* : sornette, mensonge, raillerie, fable, tromperie; *ne siert fors de lobes*, ne sait que tromper.

Lober : tromper, en faire accroire par des mensonges.

Locu : chauve.

Locusta : sauterelle, langouste, écrevisse de mer.

Loer : louer, vanter, conseiller, *laudare; loe-jou*, je conseille.

Loeys : Louis; *Ludovicus*.

Loherraine : Lorraine.

Loi (à) : comme, ainsi.

Loiien : lien, attache, courroie.

Loiier : lier, attacher; *loiïée*, liée.

Loiier, *loier* : récompense, salaire.

Lointaingne, *lontaine* : éloignée.

Loire : leurre, appât; de *lorum*.

Lon, *lonc* : loin; selon, suivant; *secundùm*.

Longe, *longe*, *longhe* : longue; il y a sous-entendu le mot *demorance*, délai, retard.

Longhement : longuement, long-temps; *longè*.

Loon : Laon; *Laudunum*.

Lorain : rêne, bride, mors de bride; *lorica*.

Los : réputation, renommée, gloire, récompense, approbation, conseil, avis; lot, sort, hasard.

Losenge : fausse louange, flatterie, tromperie.

Losengié : terme de blason.

Lot : je loue, je conseille.

Loudier : qui habite une cabane, terme de mépris.

Louier : salaire, récompense.

Loupars : léopard.

Loupe : grimace; de *labium*.

Lour : leur.

Louviel : loup, jeune loup.

Louviere : tanière, repaire d'un loup.

Loviaus : jeunes loups.

Lovier : louvetier, celui qui chasse le loup.

Luciabel : ange rebelle.

Lués : sur-le-champ, aussitôt, à l'instant; *lués que*, aussitôt que.

Lupars : léopard.

Lupus : loup.

Lus : brochet; *luceus*.

Lut : il fut permis; *licuit*.

M.

Maaille : petite monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier.

Maante : la ville de Mantes.

Mace : masse d'armes dont le bout étoit fort gros.

Madre : espèce de pierre précieuse que Du Cange croit être l'agate onyx.

Mahom : Mahomet.

Maiante : Mantes.

Maillier : frapper avec une massue.

Main : matin; *manè*.

Main (menue) : gens de basse condition, la lie du peuple.

Maindre : demeurer, habiter; *manere*.

Mainer martire : souffrir, être tourmenté, affligé.

Mains : moins.

Mainsné : cadet, plus jeune, moins âgé.

Maint : habite, demeure; *manet*.

Maint : beaucoup, un grand nombre, de *multùm; maint et communal*, un grand nombre ensemble, en même temps.

Maire : plus grand, chef; *major*.

Mais : maintenant, à présent, à l'avenir, dans la suite; *ne mais*, excepté; *mais ke*, *mais que*, pourvu que, excepté, sinon que; *n'en puet mais*, cela n'est pas sa faute.

Mais-Diu : cri d'exclamation, mon Dieu!

Mais, *maise* : mauvais, mauvaise.

Maisement : méchamment, mal; *malè*.

Maisiel : boucherie.

Maisnage, *maisnie* : maison d'un grand seigneur, suite, train, famille, serviteurs; de *mansio*.

Maïsté : majesté; *majestas*.

Maistrie : puissance, autorité, art, industrie; *magisterium*.

Majour : plus grand, principal; *major*.

Mal : mauvais, dangereux, méchant, *malus*; *mal mot*, c'est s'avouer *recréant*, vaincu.

Malage : mal, souffrance; *malum*.

Malaisiu : mauvais, difficile.

Mal-bailli : mal ajusté, en mauvais équipage.

Maldite : maudite; *maledicta*.

Malésieus. *V*. **Malaisiu**.

Malfait : tort, dommage.

Maloit : mauvais, maudit; *maledictus*.

Maloitement : méchamment.
Maltalent : dépit, colère.
Malvès : mauvais.
Manace : menace; *minatio.*
Manaie : miséricorde, pitié; puissance, pouvoir.
Mance : manche; *manica.*
Manecier : menacer; *minari.*
Manestrel : joueur d'instrument, musicien.
Mangoniau, *mangoniel, mangouniau* : machine de guerre propre à jeter des pierres dans les villes assiégées.
Mangui : mangé.
Maniere (demander) : s'informer.
Manoir, *maner* : demeurer, habiter; *manere.*
Manouvré : travaillé.
Mant : je mande, j'appelle.
Mantes : mainte.
Mantiel : manteau.
Mar : mal, mal à propos, pour son malheur.
Marceant : marchand; de *mercans.*
Marchaiz : étang, lac, marais.
Marchis : marquis.
Marcié : marché.
Marcon. *V.* le Dialogue de Salomon et de Marcon.
Mari, *marri* : triste, affligé, chagrin; *mœrens.*
Maronier : marinier, homme de mer.
Mars (saint) : saint Marc.
Mas, *mat* : triste, abattu, chagrin, vaincu.
Mas : mât de vaisseau.
Massis, *massice* : massif.
Matere, *matire* : sujet, matière; *materies.*
Maudie : maudisse.
Maufé : diable, démon.
Maugré, *maugret* : malgré; mauvaise grâce, mauvaise volonté.
Maus : mal, *malè*; mauvais, *malus.*
Mautalent : colère, désir de se venger.
Mauvestié : méchanceté, malice.
Me : ma.
Mece : mette, place; *ponat.*
Mefere, *meffaire* : faire du mal, mal faire; *meffesistes*, vous fîtes mal; d'où *meffait*, coupable, qui a mal fait.
Meffait : tort, crime, mauvaise action, *malefactum.*
Mehaignier : estropier, blesser, mutiler, diminuer de force; de *malignare.*
Mehaing : maladie, indisposition.
Méisse : je misse.
Mellée : combat, querelle.
Meller : brouiller, mettre mal ensemble.
Memor : mémoire; *memoria.*

Men : mon.
Mence (rime) : je mente.
Menche : je mange.
Mençoigne : mensonge ; *mendacium*.
Mendis : mendiant, qui demande l'aumône; *mendicus*.
Menée : fatiguée, lassée.
Menere : conducteur.
Menestereus. *Voyez* **Manestrel**.
Meneur, *menor* : plus petit, moindre, *minor*; *frere menor*, cordelier.
Menguent : ils mangent.
Menue : il mange; il a des démangeaisons, il lui démange.
Menrai : je menerai.
Menteere : menteur; *mendax*.
Menuement : en menu, en détail, par parcelles ; *minutatim*.
Merchi : merci, pitié, compassion ; *misericordia*.
Merchier, *mercier* : remercier, rendre grâces.
Mere. *Voy*. **Maire**.
Merir : récompenser, payer ; *merere*.
Merite : récompense.
Merveille : étonnant, merveilleux.
Mes : mon, à moi.
Més : ragoût, mets.
Més : envoyé, messager ; *missus*.
Més : demeuré, habité.
Mès que : pourvu que.
Mesaaisié : triste, affligé.
Mesaesmer : mésestimer, faire peu de cas.
Mescance, *meschéance* : infortune, accident.
Meschoir : tourner à mal, tomber en disgrâce, essuyer un malheur, échouer dans une entreprise; *meschéi*, échoua, tourna à mal; *est meschéu*, est venu mal; *mesciet*, il tourne à mal.
Meschief, *mesciés* : malheur, catastrophe, accident, infortune, mésaventure.
Meschoisi : il choisit mal, il se trompa.
Mescin : jeune homme.
Mesconseiller : donner de mauvais conseils.
Mesconter : se tromper.
Mescréu : infidèle, idolâtre.
Mescroire : douter, nier, ne point ajouter foi, soupçonner.
Mesdire : mal parler, critiquer; *mesdie*, médise.
Mesdis : mauvais discours, calomnie, médisance.
Mesir : messire.
Mesiaus : lépreux, attaqué de la lèpre, malheureux, infortuné; *misellus*.
Mesist : qu'il mît, qu'il plaçât.
Meskéi : tourna à mal, tomba dans l'infortune;

meskiece, qu'il essuie un malheur, qu'il tourne à mal.

Meskief, *meskiés*. *Voy.* **Meschief**.

Mesnie : suite, compagnie. *Voy.* **Maisnage**.

Mesparler : mal parler, médire.

Mespréise : je serois tombé en faute, j'aurois mal parlé.

Mesprison : offense, injure, mépris, faute, délit, méprise, erreur.

Mestier : besoin, nécessaire; *Dieu mestier*, le service de Dieu, l'office divin.

Mestis : métis; de *mixtum*.

Mestrie : art, savoir; *magisterium*.

Meure : mûre, fruit du mûrier; *morum*.

Meurisse : Maurice.

Méusse : je sortisse; du verbe *movoir*.

Mi : me, moi.

Mi : moitié; *par mi*, par moitié, par le milieu.

Miauwer : miauler.

Mie : pas, point, non.

Miedi : midi; *miedis grans*, midi passé.

Mierchi. *Voy.* **Merchi**.

Mierchi : je vous rends grâces.

Mieravelle biel : merveilleusement beau.

Mievre : éveillé, vif, remuant.

Miex : mieux.

Mignoz : agréable, joli.

Mil (tel) : un grand nombre.

Millor, *millour* : meilleur; *melior*.

Mime : même.

Mine : sorte de jeu de dés dont nos anciens poètes parlent souvent.

Mingnote : jolie, bien faite.

Mire : chirurgien.

Mis : mes; *mei*.

Misent : ils mirent.

Misericorde : poignard très pointu que portoient les anciens chevaliers; on l'appeloit ainsi, parce qu'ils en tuoient leurs ennemis abattus, s'ils ne leur crioient *misericorde*.

Mismes : même.

Mite : monnoie de cuivre de Flandre.

Miudre : meilleur; *melior*.

Mius, *mix* : mieux, meilleur.

Mocoie : moquoit, railloit.

Moe : moue, grimace.

Moie : ma, mienne; *mea*.

Moien : milieu; *medius*.

Moillier : femme mariée; *mulier*.

Moinent : mènent, conduisent.

Mois (mais des) : depuis long-temps; *des mois*, de long-temps.

Moker : railler.

Molieste : tort, dommage, ennui, chagrin; *molestia.*

Molin : moulin.

Molosus : dogue, mâtin.

Monde : pur, net; *mundus.*

Monder : purifier; *mundare.*

Mons, *mont* : monceau, tas; le monde.

Monteplier : multiplier, augmenter; *multiplicare.*

Monter : valoir, servir, être utile.

Mordre : meurtre.

Mordreur : assassin, meurtrier.

Mordrie : assassinée.

Morghe : sœur du roi Artus, jalouse de la reine par amour pour Lancelot.

Moriaus : noir; *maurus.*

Morras : tu mourras; *morrons*, nous mourrons.

Mors : morsure, action de mordre; *morsus.*

Mort (avoir) : tuer, donner la mort.

Morteus : mortel.

Morû : mourût.

Mosterai : je montrerai; de *mostrer*, montrer.

Mostier : église, monastère; *monasterium.*

Mouffles : gros gants.

Mouillier. *Voy.* **Moillier.**

Moult: beaucoup; *multùm.*

Mourdreur. *Voy.* **Mordreur.**

Mourdrir : assassiner, tuer, égorger.

Mourne (ciere) : visage morne, mine triste.

Mours : mœurs; *mores.*

Mouskeron : moucheron.

Mousson : espèce de ver.

Mousterra : montrera; de *monstrare.*

Moustier : église.

Mouton : machine de guerre dont les anciens se servoient pour enfoncer les portes et abattre les murailles des villes qu'ils assiégeoient.

Movoir : mouvoir, s'apprêter pour partir, se mettre en route; exciter, *movere; muet*, il part; *muevent*, ils se mettent en mouvement.

Muchier, *mucier*: cacher, couvrir; *amicire.*

Mur : lieu de retraite.

Mué : changé; *mutatus.*

Muef : motif, raison; mais au vers 982 du Couronnement, je me mets en route; du verbe *movoir.*

Muert : il meurt.

Muir : je meurs, *morior; muire*, que je meure.

Muire : mugir, *mugire; muit*, il crie, il mugit.

Mul : mulet; *mulus.*

Murdre : meurtre, assassinat.

Murent : ils partirent.

Mus : muet, *mutus;* rat, *mus.*

Musage : retard, délai, oisiveté, amusement frivole.

Musart : fou, étourdi, fainéant, paresseux.

Muse : paresse, niaiserie, fadaise.

Musiel : museau, face, visage.

Mustela : belette.

Mut : excité.

N.

Naces, *naches :* les fesses; *nates.*

Nagier : naviguer, aller sur mer; *navigare.*

Naie voir : non vraiment.

Nature : physique, alchimie; naturel, penchant.

Nave, *navie :* barque, navire; *navis.*

Naviau, *naviel :* navet, rave.

Neis, *nés :* même.

Nel' : ne le; *nes,* ne les.

Nés : navire, vaisseau.

Nesun : aucun, pas même un; *nesun poi*, pas même un peu.

Néu : nui; *neut,* il nuit; de *nocere.*

Nice, *niche :* niais, ignorant, mal avisé.

Nicolon : Nicolas.

Niens, *nient :* rien, aucune chose; *por nient*, en vain, inutilement.

Nier : nettoyer; *nitidare.*

Niés : neveu; *nepos.*

Nigremance : nécromancie.

No (à) : à la nage.

Noef : neuf, *novem;* nouveau, *novus.*

Noer : nager, naviguer; *nare, natare.*

Noiier : nier, *negare;* noyer, submerger, *inundare.*

Noireveche : Norwège.

Nois : neige; *nix.*

Noise : bruit, tumulte, murmure; *noxia.*

Noisier : faire du bruit; de *nocere.*

Nome : bruit, renommée.

Non : nom, réputation, gloire; *nomen.*

Noncer, *nonchier, noncier:* rapporter une nouvelle; *annoncer,* faire savoir; *nonchoit,* annonçoit, faisoit savoir.

Nonporquant : cependant, néanmoins.

Norois : fier, hautain.

Norreture : éducation, instruction.

Norriche : nourrice.

Norrie : nourrie.

Nos : nous, nos, notres.

Note : air, chant, chanson ; *nota.*
Noter : chanter.
Nouviel, *noviel :* nouveau, *novus.*
Novise : novice.
Nuef, *nuès :* neuf, nouveau ; *novus.*
Nului : nul, aucun, personne ; *nullus.*
Nus : nu, dénué, *nudus ;* nul, *nullus.*

O.

O : avec.
Obligi (rime) : obligea.
Ochir, *ocir :* assassiner, tuer, massacrer, *occidere; ochéissent,* ils tuassent ; *ocioit,* assassinoit ; *ocesistes,* vous tuâtes ; *ocesist,* il tuât.
Ochoison, *ocoison :* sujet, occasion, prétexte ; *occasio.*
Od : avec.
Oe : entende ; *oent,* entendent ; *oés,* vous entendez ; du verbe *oïr, audire.*
Oel : œil ; *oculus.*
Oés : œuf, *ovum ;* gré, volonté, choix.
Oevre : œuvre, ouvrage, action.
Oevre : il ouvre.
Oi, *oïl :* oui.
Oi (j') : j'entends.
Oi-je : ai-je.
Oiant : qui écoute ; *oiiés,* écoutez.
Oille, *ole :* huile ; *oleum.*
Oir : héritier ; *hæres.*
Oire : allée, venue, voyage ; *grant oire,* promptement.
Oiseus : lent, paresseux, oisif ; *otiosus.*
Oisiel : oiseau.
Oissiez : vous eussiez entendu ; *oit,* qu'il entende.
Olifant : éléphant.
Omnipotent : tout-puissant ; *omnipotens.*
Onager : âne sauvage.
Ongement : onguent, parfum, l'action d'oindre.
Oni : uni, égal.
Onniement : également, pareillement.
Onnocentaurus : monstre demi-homme demi-âne.
Onour : honneur ; *honor.*
Onques : jamais ; *unquàm.*
Ooie : j'entendois, j'écoutois ; *ooit,* il entendoit ; *orai,* j'entendrai.
Or (c') : qu'alors ; *or cha,* or çà, c'est tout de bon ; *agedum.*
Orcuel : vase, pot.
Ord, *orde :* sale, malpropre, vilain, puant ; *horridus.*
Orde, *ordne :* ordre.
Ordene : rang, ordre.

Ordenra : ordonnera ; du verbe *ordener*, mettre en ordre, disposer, ordonner.

Ore : maintenant, à cette heure, à présent ; *tans d'ore*, le temps présent. *Voy.* **Or.**

Oré : tempête, pluie d'orage.

Oreiller : écouter, prêter l'oreille.

Orendroit : à présent, dorénavant.

Orent : ils avoient, ils eurent.

Orer : prier, dire ; *orare.*

Orés : vous entendrez.

Orfrisiel, *orfroi :* broderie riche en or ou en argent dont on borde un meuble, les habits ; d'*aurum phrygium.*

Orgeus, *orghius*, *orgius*, *orguis :* orgueil.

Orgueilleus : orgueilleux.

Orgueller : être vain, fier.

Orgues : instrument de musique fort ancien, dont il y avoit plusieurs espèces.

Orine : origine, race ; *origo.*

Orison : prière, *oratio.*

Ormier : or pur, or fin.

Oroit : écouteroit, entendroit ; *orrai*, j'écouterai.

Ors. *Voy.* **Ord.**

Ortiier : piquer; *c'ortiier; qui ortier doit*, qui doit piquer.

Os, *ost :* armée, camp ; *m'ost*, mon armée ; *s'ost*, son armée, son camp.

Os : audacieux, hardi.

Os : j'ose.

Ospitalier : hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem.

Ossiaus : petits os.

Oste : hôte, *hospes ;* sujet d'un seigneur féodal ; guerre, armée.

Ostés, *osteus*, *ostex :* hôtel, maison, logis.

Ostrisse : autruche.

Ot : il avoit, il eut ; il entend.

Othevien : Octavien.

Otrier, *otroier :* accorder, consentir, permettre.

Otroi : consentement, permission.

Où : au.

Oue : oie, volatile de basse-cour.

Oué : œuf ; *ovum.*

Ouevre : œuvre.

Oume : homme ; *homo.*

Ouneurer : honorer.

Ounor : honneur ; fief, seigneurie.

Ouquel : auquel.

Ourer : prier ; *orare.*

Out (r') : il eut de nouveau.

Outrage : excès, superfluité.

Outrageus : qui fait ou dit des injures.

Outrequiderie, *outrecuidier :* témérité, arrogance, présomption.

Outrer : lasser, fatiguer; il signifie ici être vaincu.

Ouverra : agira, se comportera.

Ouviers : ouvert.

Ouvraingne : œuvre, ouvrage.

Ouvrer : agir, travailler; *ouvrer de renart*, agir de ruse, avec finesse; *ouvrer que faus*, agir en traître.

Ovrir : ouvrir.

P.

Paingnon : petit pain; de *panis*.

Paisier : faire la paix, se réconcilier.

Paisivle : paisible, tranquille; *pacificus*.

Paisoit : paissoit.

Paistre : pâtre, berger; *pastor*.

Palefroi : cheval à l'usage des dames, cheval de cérémonie.

Pan : espèce de bannière à longue queue que le chevalier attachoit à sa lance ou à son enseigne; de *pannus*.

Pane : étoffe, drap; *pannus*. Il paroît mis ici pour habit, vêtement.

Paor, *paour* : crainte, appréhension; *pavor*.

Papegai : perroquet; *psittacus*.

Papelars : faux dévot, flatteur, trompeur.

Par : très, beaucoup, grandement; *par li*, en soi-même; *par si*, moyennant, à condition; *par ti*, toi seul; *par vous*, vous seul; *à par aus*, pour eux seuls.

Paraler (au) : à la fin, enfin.

Parans : brillant, éclatant.

Parçevoir : apercevoir; *parçu*, aperçu.

Parçon : portion, part, partage; *portio*.

Pardire : achever de dire, de réciter, terminer; de *dicere*.

Pardoins : je pardonne; *pardonra*, il pardonnera.

Pardus : léopard.

Parfite : parfaite, accomplie; *perfecta*.

Parfont : profond, *profundus*; *en parfont*, profondément, *profundè*.

Parlement : pourparler, conférence, entrevue, discours, conversation; de *parabola*.

Parler de renart : dissimuler.

Parlier : avocat, orateur.

Parliute : lue entièrement, jusqu'à la fin.

Parmi : par le milieu, au milieu.

Parnonciet : prononcé, annoncé, fait connoître.

Paroler : discourir, s'entretenir, parler, *parabolari; parolt*, il parle; *parras*, tu parleras.

Part : faction, parti; *pars*.

Parti : terme de blason.

Partie : contrée.

Partir : diviser, distribuer, partager, prendre part, *partiri; part*, il prend part, il reçoit; *parti*, partagé.

Paru : montra, fit voir.

Parviers : pervers, méchant; *perversus*.

Pas : passage, chemin, pont; de *passus*.

Paterne : affection paternelle.

Pau : peu.

Paus : Paul.

Paus : piquet, pieu; de *palus*.

Pavement : pavé, carreau; *pavimentum*.

Pechéor, *peciere* : pécheur; *peccator*.

Pecié, *peciet* : péché; *peccatum*.

Pel : pieu; *palus*.

Pelagraphe : paragraphe.

Peliçon : robe fourrée, vêtement garni de fourrures.

Penance : pénitence, repentir; *pœnitentia*.

Pendant : descente, pan, colline; de *pendere*.

Pendée : pendaison.

Pene : plume, *penna*; fourrure.

Pens : je pense; *penst*, qu'il pense.

Pensiu : pensif, rêveur.

Péor. *Voy*. **Paor**.

Per : pair, pareil, égal, semblable; *par*.

Percevoir, *perchevoir* : apercevoir; *perçui*, j'aperçus.

Periere : machine de guerre, longue poutre retenue par un contrepoids, qui, étant lâchée, jetoit une certaine quantité de pierres dans les villes assiégées.

Perillier : faire naufrage, exposer à périr.

Perius : péril, danger; de *periculum*.

Permanable : éternel, durable; *permanens*.

Perra : paroîtra; de *parere*.

Perrie : pierreries.

Perrier : joaillier, bijoutier.

Pers, *perse* : bleu azuré, bleu très foncé.

Persevaus : Perceval le Gallois, héros d'un roman de ce nom. Il étoit neveu du roi Pescheur, dont il fut héritier.

Peschéor : pêcheur; *piscator*.

Peser : fâcher, déplaire, être à charge.

Pet (au) : à l'improviste.
Petrillié : battu, vexé, tourmenté.
Peuist : qu'il puisse, il pourroit, il auroit pu; *peuistes*, vous pûtes; *potuisti*.
Peule : peuple, multitude; *populus*.
Peus : poils; *pili*.
Phasiphé : Pasiphaé.
Philatere : reliquaire.
Pi : pisse.
Piaucelue : peau desséchée.
Pieça, *piece*, *piecha* : temps, depuis longtemps.
Pié estant : sans retard, sans s'arrêter, sur-le-champ.
Piel : peau; *pellis*.
Piercéu, *pierçu* : aperçu.
Piercheval. *Voy*. Persevaus.
Pierdission : perdition.
Pierdre : perdre.
Piere : pierre, *petra*; pire, plus mauvais, *pejor*.
Pieres : pierreries, pierres précieuses.
Piers, *pierse*. *Voy*. Pers.
Pierse : la Perse.
Piert : il perd.
Pierte : perte.
Piertris : perdrix.
Piertruisé : percé, criblé de trous.
Piés : pitié; *pietas*.
Piés, *piet* : pied; *entre piés*, méprisé.
Piesme : mauvais, fâcheux, pénible; *pessimus*.
Piétaille : gens de pied, infanterie; *pedites*.
Pieté : pitié; *pietas*.
Pieur : pire, plus mauvais; *pejor*.
Pignon : étendard, bannière; *pignonciel* en est le diminutif.
Pillier : arracher les poils, épiler; *pilare*.
Pingnonchiet : étendard, enseigne.
Piour : plus mauvais, pire; *pejor*.
Pire : chemin ferré.
Pis : poitrine, estomac, *pectus*.
Pist : qu'il puisse.
Pité : pitié, compassion; *pietas*.
Pitois : putois, animal sauvage ainsi nommé à cause de sa puanteur.
Piu : pic, pieu.
Place : qu'il plaise; *placeat*.
Plain : plaine, terrain uni, rase campagne; *planitia*.
Plais, *plaist*, *plait* : discours, harangue, discussion, débat, résolution, projet; *savoir de plais*, avoir le talent de la parole.
Plake : marque.
Plané : uni, aplani.
Plantevius : fertile, abondant.

Plate : plaque de fer ou cuirasse qui se mettoit immédiatement sur la peau.
Plater : plaquer.
Platiau, *platiel* : plat.
Plege : caution, répondant.
Pleissié : clos, parc, jardin fermé de haies.
Plenier : plein, rempli, abondant.
Plenté : abondance, quantité ; *plenitas*.
Pleut : il plut ; *placuit*.
Plice. *Voy*. **Peliçon**.
Ploi : je plie.
Plonkier : plonger.
Plot, *plout*. *Voy*. **Pleut**.
Plusiors, *plusiour* : plusieurs ; *plures*.
Po : peu ; *à po qu'il*, peu s'en faut qu'il.
Poe : pate.
Poés : vous pouvez.
Poi : peu ; *à poi*, peu s'en faut ; *dusqu'à poi*, dans peu de temps ; *se moult poi non*, sinon très peu.
Poi : poix ; *pix*.
Poiage : péage, droit.
Poie : pate.
Poïe, *poiie* : appuyée, soutenue.
Poignant : piquant, éperonnant ; *poingne*, qu'il pique.
Poiiaus : boyaux.
Poins : temps, moment.
Point : il pique (sous-entendu des éperons) ; de *pungere*.
Pointure : nombre de points.
Poiser. *Voy*. **Peser**.
Poissant : puissant ; *potens*.
Pont : pond ; de *ponere*.
Pooir : pouvoir ; *poons*, pouvons ; *pooit*, pouvoit ; *poroit*, pourroit.
Porcacier : chercher, s'intriguer.
Porcas : perquisition, recherche.
Porfil : bordure de diverses couleurs.
Porfiter : profiter.
Porparler : pourparler, entretien.
Porpendu : entouré, environné.
Porprendent : ravissent, prennent de force, pillent ; *porpris*, saisi, enveloppé, occupé.
Porrier : tourbillon de poussière.
Porriere : poussière.
Port : je porte, il porte.
Porvast : qu'il prouvât.
Pos : pot, ustensile de ménage.
Pose : pause, repos ; *pausa*.
Posnée : pompe, étalage, grand train.
Possée : posée.
Postis : porte ; *postis*.
Pot : il peut, *potest* ; il put, *potuit*.
Poture : nourriture.
Pouchin : poulet.

Poupe : pourpre.
Pourcelé : petit porc ; *porcellus*.
Pourceler. Se dit d'une truie qui met bas ses petits.
Pourchachier : préméditer, entreprendre, poursuivre.
Pourciession : procession.
Pourfilé : bordé.
Pourgine : race, lignée, enfant ; *progenies*.
Pourpenser : réfléchir, préméditer, projeter.
Pourpos : résolution, dessein.
Pourposer : former un dessein, projeter.
Pourquis : je cherchai avec soin.
Pourriers. *Voy.* Porrier.
Pourveance : provision, prévoyance.
Pourveur : pourvoyeur.
Povierte : pauvreté.
Praiel, *praiïel*, *prée* : prairie ; *pratellum*.
Prece : il prêche.
Précheur, *prééceur* : quêteur, prédicateur.
Precheus. Ce mot paroît signifier paresseux au vers 174 du Couronnement.
Prééicier : prêcher.
Préer : piller ; *prædari*.
Preite : il prête.
Premerain : le premier d'un rang, d'une file, d'une troupe.
Prende, *prenge* : qu'il prenne ; *prendent*, ils prennent, ils commencent ; *prendés*, prenez ; *presist*, qu'il prît ; de *prendere*.
Prepaist : p.-ê. place devant.
Prés : prisonnier.
Preseingnié : baptisé.
Preu : profit, utilité, avantage ; *profectus*.
Preu : prudent, sage, homme de bien, courageux, vaillant ; de *prudens*.
Preudom : homme sage et prudent.
Priès : près, presque.
Priesse : presse, foule.
Priestrage : prêtrise, sacerdoce.
Priestre : prêtre.
Prieus : prieur.
Primes : d'abord.
Princhier, *princier* : homme de la cour, grand seigneur.
Prinse : prise.
Prinsoir : la brune, le temps où il commence à faire nuit.
Pris : prix, estime, considération, réputation.
Prisent : prirent, commencèrent.
Prisié : estimé, considéré.
Prison : prisonnier.
Privé : ami particulier, compagnon.
Priveté : confidence, secret.

Proçaine : prochaine.
Prodes-hommes : hommes prudens et sages.
Proec : pour cela.
Proeche : valeur, belle action, haut fait.
Proier, *proüer* : prier; *proi*, je prie; *proier le drap*, demander l'habit de religieux.
Proiere : prière; *precatio*.
Proisié. *Voy*. **Prisié**.
Proisme : prochain, le plus près; *proximus*.
Prophesi : je prédis.
Protoit : portoit.
Provande : provision, pitance, prébende; *providentia*.
Prover : prouver, découvrir, démontrer.
Provoire : prêtre, curé; *provisor*.
Pruech : près, auprès; pour cela, parce que.
Psalterion : instrument de musique à cordes; *psalterium*.
Puc : puits; *puteus*.
Puchiele, *puciele* : jeune fille, femme de chambre; *puella*.
Puent : ils peuvent; *puet*, il peut.
Puer : dehors, loin, *foràs*.
Pueur, *puour* : puanteur; *putor*.
Pui. Ce passage prouve l'ancienneté de cette institution en l'honneur de la Conception.
Puiens : aiguillons, piquans.
Puier, *puüer* : monter, gravir; de *podium*.
Puignant : piquant.
Puignie : poignée.
Puing, *puins* : le poing; *pugnus*.
Puira : présenta, offrit.
Puiriel : mare, amas d'eaux puantes.
Puis : depuis.
Puise (jou qu'en) : y puis-je rien? est-ce ma faute?
Puissedi : dans la suite, après; *post diem*.
Pule : peuple.
Pumiel : pommeau.
Pungni : puni.
Purté : pureté, innocence; pure vérité.
Put, *pute* : mauvais, infâme; *putidus*.

Q.

Quanc'on : tout ce qu'on; *quanke*, *quanque*, tout ce que.
Quans : combien.
Quariau, *quariel* : pierre, boulet qu'on lançoit avec la baliste, trait d'arbalète, flèche, dard.
Quassement : foiblement, à voix basse.

Quatir : cacher, se blottir, se tapir.
Que : comme, car, parce que ; *faire que*, agir comme ; *que que*, quelque chose que, pendant que.
Quemun : commun.
Quens : comte ; *comes*.
Quer : car.
Querre : demander, chercher, s'informer ; *quærere*.
Ques : quels ; *queus*, quel.
Quesne : chêne ; *quercus*.
Queus : cuisinier, maître d'hôtel ; *coquus*.
Queuves : tu couves ; de *cubare*.
Quevre-chief : voile, bonnet, chapeau.
Qui : à qui.
Quider, *quidier* : penser. *Voy*. Cuidier.
Quier : je demande ; *quiere, quiert*, il cherche.
Quintaine : pal, poteau ou jaquemart qu'on fiche en terre, où l'on attache un bouclier pour faire des exercices militaires à cheval, jeter des dards, rompre la lance.
Quir : cuir, peau ; *corium*.
Quire : cuire, *coquere ; quis*, cuit, *coctus*.
Quirie : colletin, pourpoint de buffle sans manches.
Quirier : doubler, garnir en cuir.
Quisent : cherchèrent ; *quist*, chercha ; de *quærere*.
Quisine : cuisine ; *coquina*.
Quisse : cuisse ; *coxa*.
Quit-jou : je pense, je crois, j'estime.
Quoi : tranquille ; *quietus*.
Quoisir. *Voy*. Coisir.
Quos : coq ; *gallus*.

R.

Rabe : rage ; *rabies*.
Racater : racheter.
R'acoler : embrasser également, à son tour.
Rade : vif, alerte ; roide.
Radement : avec roideur, avec violence ; *rigidè*.
Radot : radoteur.
Raer, *raier* : fluer, couler ; *rigare*.
Rage (dire) : parler comme un extravagant.
Raiel. Ce mot paroît signifier une espèce de mesure, ou rayon, tablette.
Raier, *raiier* : briller, reluire ; *radiare*.
Rain, *rainsiel* : rameau, petite branche ; de *ramus*.
Rainable : raisonnable.
Raine : grenouille ; *rana*.
Raisce : égoût, canal, fossé.

Raisner : plaider, discuter, raisonner; *ratiocinari.*

Raison (metre à) : adresser la parole.

Ramentevoir, *ramentoivre* : rappeler à la mémoire.

Ramper : monter, grimper.

Ramposne : raillerie, moquerie.

Ramposner, *ramproner* : railler, se moquer, disputer.

Randon, *randounée* : force, courage, vitesse; *de randon*, avec promptitude, avec force et violence.

Rapeskier : retirer de l'eau ce qui y étoit tombé, repêcher.

Rapiaus : rappel; mais ici il paroît que c'est regret.

Rasolt : il absout; *rasolés*, donnez-moi l'absolution.

Rasis : rassis, prudent.

Rasque : bourbier, marais.

Rasse. *Voy*. **Raisce**.

Raude : badin, riant, gai.

Rauete (voix) : voix rauque, son de voix désagréable, enroué; de *raucus*.

Ravaler : descendre.

Raviestir : revêtir; mettre en possession.

Ravine : vitesse, rapidité, impétuosité.

Raviser : reconnoître.

Re. Cette syllabe, que l'on trouve souvent devant plusieurs verbes, est l'*iterùm* des latins : derechef, encore une fois.

Recaner : imiter le cri de l'âne, crier.

Recarpenter : reconstruire, réparer.

Recelée (en) : en cachette.

Recheuistes : vous reçûtes; *rechevés*, recevez; *rechiut*, il reçut; de *rechevoir*.

Reciet : il retombe.

Reciut : reçu.

Reclain : plainte, réclamation.

Reclore : refermer.

Reclusage : habitation d'un reclus, ermitage.

Recoi : à l'écart, lieu retiré, coin.

Reçoivre : recevoir.

Recoper : retrancher, diminuer.

Recorder : rappeler, faire ressouvenir, *recordari*; *recort*, je rappelle.

Recors, *recort* : souvenir, mémoire, opinion, sentence; *recordatio*.

Recovrer : refaire, rétablir.

Recréant, *recréu*, *recroiant* : lâche, poltron, vaincu, lassé, fatigué. C'étoit une grande honte pour un chevalier de

s'avouer *recréant*. *Corner la recréue*, battre en retraite à cause de la vieillesse.

Recroire : cesser, se relâcher, succomber ; *se recroire*, se lasser, se dégoûter.

Recuerre : demander, s'informer ; *recuerons*, demandons ; *recuert*, il demande ; *recuier*, je demande, je requiers.

Redoterie : radotage, discours dénué de sens.

Refais : gros et gras.

Referir : frapper à son tour.

Refui : détour, subtilité, subterfuge ; refuge, asile ; *refugium*.

Refuir : réfugier, donner asile, mettre en sûreté.

Refuit : refuge ; refus.

Regart : défiance, crainte.

Regne : royaume, *regnum* ; rêne, *frenum*.

Rehourder : réparer, rétablir les fortifications d'une ville.

Rekierkier : recharger, charger à son tour, de son côté.

Relegion : communauté, couvent, monastère.

Relief : terme de jurisprudence féodale, droit seigneurial.

Relinquis : je quitte, j'abandonne ; de *relinquere*.

Remaindre, *remanoir* : demeurer, rester, *remanere* ; *remegnent*, ils restent ; *remest*, il reste ; *remese*, restée ; *n'est mie remés en lui*, il n'a pas dépendu de lui.

Remanderai : je répondrai, je répliquerai.

Remembrance : image, figure qui rappelle le souvenir de quelqu'un.

Remonder : rentrer dans le monde, s'y livrer.

Remprosne. *Voy*. **Ramposne**.

Remuer : ébranler, éloigner, changer.

Renardet (apprendre du) : apprendre à dissimuler, à ruser.

Renardie : ruse, finesse, détour.

Renaturer : ressembler, être de même nature.

Renbrachié : disposé, prêt à agir.

Renc : je rends.

Renclus : reclus, ermite ; ermitage, retraite solitaire.

Rendation : couvent, communauté de religieux.

Rendre (se) : se faire religieux, embrasser la vie monastique.

Rendu : moine, religieux, ermite.

René : royaume ; *regnum*.

Renge : qu'il rende.

Rengne : règne.
Renois : trompeur, hargneux, grondeur, coupable; de *reus*.
Rens : rangs.
Renterrai : je rentrerai.
Renuef (an) : le nouvel an.
Renvier : enchérir, mettre au-dessus, augmenter.
Repairier, *reperier :* retourner, revenir, se retirer; *repairomes*, retournons.
Repairier : retour.
Repos, *repus :* caché, retiré.
Reprover : reprocher, improuver; *reprobare*.
Repust : se cacha.
Requerre : demander, s'informer, rechercher, de *quærere ; requisent*, demandèrent.
Requit : fin, rusé, madré.
Rere : raser; *radere*.
Rés : de plain-pied.
Resclarcir : briller.
Resner : plaider, défendre en justice; *ratiocinari*.
Reson : résonnement ou résonnance; terme de musique.
Resourdera : ressuscitera.
Respasser : guérir, revenir en santé.
Respiter (se) : se délivrer, s'éloigner.
Respons : réponse.
Resqueus : dégagé.
Retailler : retrancher, diminuer, rabattre.
Reter : accuser.
Retoill : je reprends, je retire; *retolt*, il reprend, il enlève; de *tollere*.
Retournée : retour; *faire la retornée*, revenir.
Retrait : retraite, solitude.
Retrere : réciter, raconter, retirer; *retrahere*.
Reure : robe.
Reuber : ravager, piller, voler, dérober.
Revenga : vengea.
Revenist : revint; *revenrai*, reviendrai; *revenrommes*, reviendrons.
Reverser, *revierser :* renverser, trousser, relever.
Reviaus, *reviel :* plaisanterie, badinage.
Revieler : résister, s'opposer, se révolter.
Revois : récalcitrant, opposant, fier, hautain.
Rewarder : regarder.
Ribaudie : libertinage, inconduite, déréglement.
Ribaut : libertin, scélérat, bandit.
Rice : riche, opulent, abondant.
Ricement : richement.
Rien : chose ou affaire de peu d'importance.
Riesne : rêne.
Rike : riche.
Rinoceron : rhinocéros.
Riote : querelle, dispute, débat.
Riquece : richesse; *demai-*

ner riquece; étaler une grande pompe.
Rober. *Voy.* Reuber.
Roberie : vol, larcin.
Roce, *rocier :* roc, rocher; *rupes.*
Roe : roue; *rota.*
Roeller : rouler.
Rogue : âpre, dur, orgueilleux.
Roignous : rogneux, rongé de gale.
Roinsce : ronce.
Roit : roide, droit.
Rollans : neveu de Charlemagne, célèbre dans nos romans de chevalerie pour sa valeur.
Romanch : ancienne langue vulgaire des Français.
Romanchier : écrire ou conter des histoires en langue vulgaire.
Ronchis, *roncis :* roncin, cheval de service.
Rondet : petit rondeau.
Rooingnier : raser, couper les cheveux.
Ros : roux.
Rote : compagnie, troupe.
Rotesist : qu'il rotît.
Rotruenge : air, chanson, refrain de chanson.
Rouman. *Voy.* Romanch.
Roussignos : rossignol.
Rout, *route :* rompu, brisé; *ruptus.*
Route. *Voy.* Rote.
Rouveleus : vermeil, rouge, haut en couleur.
Rouver, *rover :* prier, demander; *rogare.*
Roviel : rouge, roux.
Rovisons : rogations; de *rogare.*
Rubins : rubis, pierre précieuse.
Rude : ignorant, malhabile.
Ruée : roue; *rota.*
Rueve : il prie; de *rogare.*
Rui : ruisseau, conduit.
Ruille : règle; *regula.*
Ruire : rugir comme le lion, ici *mugir. Ruiant,* mugissant. *Ruira,* probablement au lieu de *bruira,* fera du bruit.
Ruis : je demande.
Ruistement : durement, violemment.
Runc : rang, ordre.

S.

Saçant, *sachant :* savant, instruit; *soiiés saçant,* apprenez.
Sace : il sache; *saces,* tu saches; *saciés,* sachez, apprenez.
Sace : sage.
Sachier, *sacier :* tirer, ôter, enlever.
Sachois : sachez, apprenez.
Sade : doux, gracieux, aimable; *suavis.*

SAEL, *saiel*, *saiiel* : sceau; *sigillum*.
SAFFRÉ : mignon, agréable.
SA-GE : je sais.
SAIAUS : sceaux ; *sigilla*.
SAIELER : sceller, apposer le sceau ; *sigillare*.
SAIN : graisse des animaux.
SAINERRE : chirurgien.
SAINGLER : sanglier.
SAINIER : saigner.
SAINIER (se) : faire le signe de la croix.
SAINNIE : saignée.
SAINS : cloches.
SAINTÉ : sainteté.
SAINTIR : se sanctifier.
SAINTISME : très saint.
SAIREMENT : serment ; *sacramentum*.
SAISOINGNE : la Saxe.
SAJETE : flèche ; *sagitta*.
SALIR : sauter, avancer, *salire* ; *salant*, sautant ; *salir sus*, se lever.
SAMBUE : pompe, équipage somptueux, sorte de char à l'usage des dames, litière, housse de la selle d'un cheval.
SAMIN : étoffe précieuse en soie, brochée de fil d'or ou d'argent.
SANGLENT : sanglant, couvert de sang.
SANLANT : semblant ; de *sanler*, sembler.
SARA : saura ; *saront*, sauront.
SARCU : cercueil, tombeau.
SARIENS : nous saurions, nous pourrions ; *sariés*, vous pourriez.
SARRASINOIS : qui est du pays des Sarrasins.
SAS : sacs.
SATHENAS : Satan, le diable.
SAUF (en) : en sûreté, à l'abri.
SAUME : psaume ; discours, paroles.
SAUS MENUS : en sautillant.
SAUS : sauvés ; *Dieus vous saut*, Dieu vous conserve.
SAUT : il avance, il sort ; *saut sus*, se lève ; du verbe *salir*.
SAUTELER : sautiller.
SAUTIER : psautier, *psalterium*.
SAUVACION : salut ; *salvatio*.
SAUVERES : sauveur ; *salvator*.
SAVEREUS : agréable, savoureux ; *saverousete* en est le diminutif.
SAVOIR DE RENART : être fin, rusé, adroit, fourbe.
SAVOMES : nous savons.
SCIEN, *sciien* : instruit, sage, savant ; *sciens*.
SE : sa, son.
SEBELIN : martre zibeline.
SECA : sécha, tarit.
SECKE : sec, *siccus*.
SECOURRE : secourir ; *succurrere*.
SECRÉ DU CANON : la secrète, oraison.

Séir : seoir, être assis ; *sedere.*

Sekeure : qu'il aide, donne du secours ; *succurrat.*

Selonch : le long, au bord.

Selve : bois, forêt ; *sylva.*

Semondre, *semonre :* avertir, appeler, inviter, commander ; *semong*, j'invite.

Sen : son, *suus.*

Sené, *seneit :* sensé, sage, prudent ; *sensatus.*

Senef : sené, ou moutarde.

Senescal, *senescaus :* premier officier, ou surintendant de la maison d'un prince.

Senescaucie : juridiction du sénéchal.

Sengler : sanglier.

Seniestre : gauche ; *sinister.*

Senuec : sans, privé.

Senz : sens, raison ; *sensus.*

Séoit : étoit assis.

Seri : doux, mélodieux, agréable, joli.

Seriens : nous serions.

Serour : sœur ; *soror.*

Ses : et les, et leur.

Set : il sait, *scit ; seut*, il sut, *scivit ; seuist*, qu'il sût, *sciret.*

Seus : seul ; *solus.*

Seut : il a coutume ; *sòlet.*

Sevent : ils savent ; *sciunt.*

Si : ses, son ; ainsi, de cette manière, tellement, de manière ; condition, réserve ; *si que*, tel que ; *par si*, à condition.

Siéche (se) : qu'il s'asseye ; *sedeat.*

Siele : siége pour s'asseoir.

Sient : sont assis ; *sedent.*

Sienteus : savant, sage, avisé.

Siere : il serre.

Sierement : serment.

Sierf : esclave, serviteur, serf ; *servus.*

Siergans, *sierjant :* serviteur, domestique ; soldat, homme de guerre.

Sieri. *Voy.* Seri.

Sierréement : d'une manière serrée, pressée.

Siers. *Voy.* Sierf.

Siervir : servir.

Siglaton : étoffe précieuse qui se tiroit de l'Orient. Borel rapporte un vers du roman de Perceval (plus vermeil que nul ciglaton), qui pourroit faire croire que c'est l'écarlate.

Sigle : voile ; d'où *sigler*, faire voile, cingler.

Signié : garni, brodé.

Signor : seigneur, maître, chef.

Signorage, *signourie :* seigneurie, autorité, pouvoir, pompe, distinction.

Simia : singe, guenon.

Singne : signe ; *signum.*

Singner : marquer ; *sin-*

gner des oreilles, les couper, comme cela se pratiquoit autrefois à l'égard des voleurs.

SINGNORAGE. *Voy*. SIGNORAGE.

SINGOS (rime) : singe.

SIR : asseoir, placer; *sisent*, s'assirent, se placèrent.

SIS : six, *sex*; *sis tans*, six fois autant.

SISSANTE : soixante.

SISSIME : sixième.

SIST : s'assist, se plaça ; de *sedere*.

SIST : séyoit, convenoit; de *decere*.

SIUE : sa, sienne ; *sua*.

SIUT : il a coutume ; *solet*.

SIUT : il suit ; *siuvent*, *sivent*, ils suivent ; *sivi*, il suivit.

SODÉE : paie des gens de guerre, solde; *venir en sodée*, se mettre à la solde d'un prince.

SODIIER, *sodoier* : soldat, homme de guerre.

SOEF : doux, agréable, suave; *suavis*. Il se dit aussi comme adverbe.

SOI (par) : seul, tout bas.

SOI : je sais, je sus.

SOIE : sa, sienne, *sua*; *soie merci*, par sa grâce, par sa bonté.

SOIGNANT : concubine, adultère.

SOIIEMES, *soiommes* : nous soyons.

SOIL : j'avertis, je préviens.

SOISSOUR : son épouse.

SOL : saoul.

SOLACIER : récréer, divertir; *solari*.

SOLAS : soulagement, consolation ; *solatium*.

SOLAUS : soleil; *sol*.

SOLERS : souliers.

SOLIER : galerie, chambre haute, étage.

SOLIIÉS : vous aviez coutume ; *soloit*, il avoit coutume ; *soloient*, ils avoient coutume; de *solere*.

SOLS. *Voy*. SODÉE.

SOLS : payé, soldé; de *solvere*.

SOM, *son* : sommet, hauteur, *summus*; *en son*, en haut.

SOME : le point essentiel d'une chose, le principal.

SON : air, chanson; *sonus*.

S'ON : si on.

SONE : songe, rêve.

SONGNIÉS (ne) : ne vous occupez pas de cela.

SONS : nous sommes; *sumus*.

SOR : couleur jaune tirant sur le brun.

SORENT : ils surent; *sot*, il sut.

SORIS : souris.

SOS. *Voy*. SODÉE.

SOS : fou, sot; *stultus*.

SOUAVENANT : satisfaction, plaisir.

Souavet : doucement.
Soucours : secours.
Souduiant : séducteur, trompeur.
Souef. *Voy.* Soef.
Soufferre (se) : se passer, ne se soucier pas, n'avoir pas besoin.
Souffrir (se) : se contenir, se modérer, se posséder.
Souffire : suffire ; *souffisant*, suffisant.
Souffrés : abstenez-vous, dispensez-vous.
Souffretous : pauvre, dénué.
Soufiert : souffert.
Soufrete : pauvreté, disette, besoin.
Sougite : soumise, subjuguée ; *subjecta*.
Souglacier : fléchir.
Soujour : séjour.
Soume : charge ; fardeau ; résultat, fin d'une conversation.
Soumeiller. *Voy.* Meller.
Soumel : sommeil ; *somnus*.
Soumet : sommet, cime.
Soumieles : sandales.
Soumier : sommier.
Soumonre. *Voy.* Semondre.
Soumons : invités.
Souner : sonner (sous-entendu trompette).
Sour : sur.
Soursist : il eût jailli, il fût sorti d'une source ; du verbe *sourdre ; surgere*.
Sousplanter : supplanter.
Sousprendre : surprendre.
Soustendroit : soutiendroit, supporteroit.
Soustoiter : loger, recevoir chez soi.
Soutil : *soutiu :* avisé, fin, adroit ; secret ; *subtilis*.
Soutilment, *soutiment :* subtilement, d'une manière adroite.
Souvrain : premier, principal.
Soventes fois : souvent.
Soventre (rime) : souvent.
Spinosus : hérisson.
Sueffre : souffre, supporte ton mal.
Suelent : ils ont coutume ; *solent*.
Suen : sien, son ; *suus*.
Sur : Sor, très ancienne ville de Phénicie, dont le premier nom étoit Tyr.
Sure (ciere) : visage triste.
Surgie : chirurgie.
Surgien : chirurgien.
Surie : la Syrie.
Surke : sucre.
Sus : seul.
Sus : en haut ; *sus et jus*, haut et bas ; *se traire en sus*, s'éloigner.
Sustance : soutien, maintien.

T.

TABOUR : tambour.
TAELE : telle, pareille.
TAHON : taon, grosse mouche.
TAION : grand-père.
TAISIR : taire, garder le silence; *tacere.*
TAISON : taisson, blaireau.
TAKE : tache, souillure.
TAKIÉ : souillé.
TALENT : volonté, désir, plaisir.
TALPA : taupe.
TANDIS : pendant ce temps.
TANS : temps; *par tans*, avec le temps, dans la suite; *dis tans*, dix fois autant.
TANTER : penser une plaie, y mettre une tente.
TANT NE QUANT (ne) : en aucune manière.
TANTOST : aussitôt, sur-le-champ.
TAPILH : p.-è. cachette.
TAPOTER : frapper.
TARELET : tarière, instrument pour percer.
TARGA : différa, retarda; du verbe *targer.*
TARGE : bouclier.
TARSE : ville célèbre dans l'ancienne Cilicie, où naquit l'apôtre S. Paul.
TAS (ferir à) : frapper au hasard et sans savoir où portent les coups.
TASSIAUS, *tassiel* : agrafes, attaches.
TATIN : coup.
TAULE : table; *tabula.*
TAURUS : taureau.
TAUT : il enlève.
TAVELÉ : moucheté, semé de taches.
TÉ : tel, pareil; *talis.*
TEKE : qualité, disposition.
TEMPESTÉ : tourmenté.
TEMPIEST : tourment.
TEMPLIERS : les tempes.
TEMPOREUS : temporel, passager.
TEMPRE : promptement, tôt, vite; *tempre ou tart*, tôt ou tard.
TEMPRÉ : trempé, tempéré, adouci.
TEMPREMENT : de bonne heure, bientôt.
TENANT : parent, allié, vassal.
TENCE : dispute, querelle, contestation.
TENCIER : réprimander, quereller, disputer.
TENGNE : il tienne; *tenra*, il tiendra; *tenront*, ils tiendront.
TENRE : tendre; *tener.*
TENREMENT : tendrement.
TENSER : protéger, défendre, garantir. *Voy.* TENCIER.

Tenseur : querelleur.
Tentir : retentir, faire un bruit éclatant.
Tenvre : tendre, délicat, délié, menu ; *tenuis*.
Tere : taire ; *tacere*.
Termine : terme, délai, temps.
Terral : rempart, fossé.
Terrien : terrestre, *terrenus*.
Tés, *teus* : tel, pareil, semblable ; *talis*.
Tesniere : tanière.
Testiere : armure de fer qui couvroit la tête du cheval dans les combats.
Teurent : se turent, *tacuerunt ; teut*, se tut, *tacuit*.
Teusme : thême.
Ti : tes, *tui ;* toi, *tu*.
T'i : tu y.
Tierc : le tiers.
Tiere : terre ; *terra*.
Tierien : terrestre.
Tierme : terme, temps.
Tiertre : tertre, colline.
Tieste : tête.
Tieume : thême.
Tigne : tienne ; *à tant m'en tigne*, je dois me contenter de cela.
Timbre : sorte de tambour de basque.
Tincne : tienne.
Tintin : carillon.
Tite ne mite (ne) : ni sou ni maille.
Toie : ta, tienne ; *tua*.
Tolir, *tollir :* ôter, enlever, ravir, détruire, *tollere ; tolent*, ils détruisent ; *tolt*, il enlève ; *tolu*, enlevé ; *toloite*, ôtée, enlevée.
Tombir : retentir, faire du bruit.
Tooillier (se) : se vautrer, s'étendre, se rouler.
Tor : taureau.
Tormente : tempête, orage.
Tornois : petite monnoie qu'on battoit à Tours.
Torser : porter, charger, trousser.
Tos (rime) : tôt, vite, promptement.
Tote : exaction ; de *tollere*.
Touaille : serviette.
Toudis : toujours.
Toulete : Tolède.
Tounant : tonnant.
Tour : ôte, enlève.
Touraissent : tournassent.
Toürser. *Voy.* Torser.
Toustans : toujours.
Toutes voies : toutefois, cependant.
Toz dis : toujours.
Trabar : manteau court à l'usage des gens de guerre.
Tragelaphus : animal qui tient du cerf et du bouc.
Traï : trahi.
Traire : tirer, aller, approcher, de *trahere ; traire ahan*, souffrir ; *traient*, ils tirent ; *traist*, il tire ; *traisist*, il tirât ; *trais*, tiré.

Traïte, *traïteur :* traître; *traditor.*

Traitie : traite, étendue de chemin qu'on fait sans se reposer.

Trametre : envoyer, *transmittere ; tramis,* envoyé.

Tranle : tremble, arbre de haute futaie.

Tranler : trembler, avoir peur; *tremere.*

Trape : piége; au figuré, embarras.

Trauer, *trauwer :* percer, faire un trou.

Traus : trous.

Travaillé, *travillié :* fatigué, incommodé.

Tré : pavillon, tente d'armée.

Trebuchier, *trebucier :* tomber, renverser, détruire, ruiner; *trebuciet,* tombé.

Trecerie, *trecherie :* fourberie, tromperie, ruse, intrigue.

Treces : cheveux.

Treciere : trompeur, fourbe.

Tref, *très. Voy.* Tré.

Trekerie. *Voy.* Trecerie.

Trençant : tranchant.

Trenkié : trenché.

Treper : trépigner, sauter; *tripudiare.*

Très : dès, depuis, auprès; *très dont,* depuis long-temps.

Tresorie : trésor, richesse.

Trespassable : périssable.

Trestout : tout; *trestuit,* tous.

Triacle : thériaque, contrepoison.

Tristran : Tristan, héros d'un des plus anciens romans de chevalerie.

Tristre : affligé, chagrin; *tristis.*

Triuwes, *trives :* trève, suspension d'armes.

Trompe : trompette; *trompe araine,* trompette d'airain.

Tromper : sonner de la trompette.

Tropiel : troupeau.

Troser. *Voy.* Torser.

Troviens : trouvions; *truevent,* trouvent; *truis,* je trouve; *truist,* il trouve.

Truiwe : truie.

Tuen : tien, ton; *tuus.*

Tuit : tous.

Tumer : danser, sauter, bondir.

Turcois : fait à la turque.

U.

U : ou, *vel;* où, là, *ubi; u que,* aussitôt que.

Uef : œuf; *ovum.*

Uel : œil; *oculus.*

Uevre : œuvre, ouvrage.

Ui : aujourd'hui.

Uis : porte, entrée, *ostium; uisset* en est le diminutif.
Uiseus : oiseux; *otiosus*.
Uit : huit; *octo*.
Uller : brûler; *urere*.
Umelité : humilité; *humilitas*.
Un et el : chose et autre.
Unicornis : licorne.
Ursus : ours.
Us : usage, manière d'agir.
Usent : ils eussent.
Uslé : brûlé.
Usler : hurler, crier; *ululare*.
Ust : où est?

V.

Vaillant : vigilant, actif; *vigilans*.
Vainne : veine.
Vaire, *vairon* : varié, de différentes couleurs; *varius*.
Vaissiel : vase, vaisseau.
Valé, *varlé*, *vaslet* : jeune homme, fils de prince, de grand seigneur, serviteur; *valeton* en est le diminutif.
Vanterie : vanité, ostentation, orgueil.
Vassal : courageux, brave; en général, un homme au-dessous d'un autre.
Vassaument : courageusement, intrépidement.
Vauciel : vallon, vallée.
Vaura : voudra; *vaurai*, *vaurrai*, voudrai; *vauroit*, voudroit, etc.
Vausis : tu valus; *vausist*, il vaudroit, il valût.
Vausissiés : vous vouliez, vous eussiez voulu.
Véans : voyant.
Véer : empêcher; *vetare*.
Veil : je veux; *veillent*, qu'ils veulent.
Véir : voir, *videre*; *véés*, vous voyez.
Venga : vengea.
Vengement : vengeance.
Vengiere : vengeur.
Veniemes : nous venions; *venise*, que je vinsse.
Venison : venaison, gibier.
Venredi absolu : le vendredi saint.
Venrés : vous viendrez; *venromes*, nous viendrons; *vensis*, tu vins.
Ventaille : la visière d'un casque.
Venteler : voltiger.
Véoit : voyoit.
Verai : vrai.
Vermaus : rouge, vermeil.
Vers : à l'égard.
Vertir : tourner, changer; *vertere*.
Vés : voyez; *ves ci*, voici; *vés le chi*, le voici.
Vescuisent : ils vivoient, ils eussent vécu.
Vespres : le soir.

VESQUE : évêque.
VESTIE : vêtue, habillée.
VET : il va.
VEU : jugement, examen; désir, vœu.
VEULE : veuille; *veulliens*, voulions.
VEURENT : voulurent.
VEZ : voyez.
VIAIRE : visage, face.
VIAS : sur-le-champ, promptement.
VIAUS : tu veux.
VIAUTRE : chien de chasse, gros chien mâtin.
VIELLE : vicille; *vetula*.
VIER : ver, *vermis*; verset, *versus*.
VIEREL : verrou.
VIERS : vers.
VIERSER : renverser, faire tomber, tomber; employer, dire.
VIERTIR (se) : s'en aller, s'en retourner. *Voyez* VERTIR.
VIÉS, *viex* : vieux, ancien.
VIÉS : vil, abject; *vilis*.
VIESPRES : le soir.
VIESTEMENT : vêtement, habit.
VIESTIR : vêtir, habiller.
VIEUT : il veut.
VIG : je vins; *vigne*, vienne; *vignes*, viens, que tu viennes.
VIGHEREUS : vigoureux, vaillant, intègre, ferme.
VIIELE : vielle, instrument de musique.
VILAIN : paysan, laboureur, habitant de la campagne.
VILONIE : outrage, injure, affront.
VILTÉ : honte, mépris, bassesse.
VINGNIÉS (bien) : soyez le bien-venu.
VINRENT : 3111, ils virent.
VINT : vingt; *vigenti*.
VINTISME : vingtième; *vigesimus*.
VIOLT : il veut.
VIR : voir; *videre*.
VIRENT : ils vinrent.
VIS : face, visage.
VIS : avis, sentiment, avertissement; *ce m'est vis*, il me semble, à mon avis, selon moi.
VIS : vivant, *vivus*; vil, méprisable, abject, *vilis*.
VISCE : vice; *vitium*.
VISE : visse.
VISÉE : vue; de *visus*.
VISER : examiner, observer.
VISEUS : prudent, posé, réfléchi, rusé.
VISNAGE : voisinage; *vicinitas*.
VISTE : alerte, prompt, expéditif.
VITAILLE : vivres, provision de tout ce qui est nécessaire à la vie.
VIUMENT : vilement, bassement.
VIUS : vieux, âgé, *vetus*; vil, bas, abject, *vilis*.
VIUS : tu veux; *viut*, il veut.

Viupé : mépris, bassesse; *vilitas.*

Vo : votre, vos.

Voel : vouloir, volonté.

Voel : je veux; *voelle*, veuille; *voellent*, veuillent.

Voie : voyage, route, chemin, *via; se mettre à la voie*, partir, se mettre en route.

Voie : je vois; de *voier*, voir, *videre; voi-jou*, je vois.

Voier : conduire, mettre dans la voie.

Voir, *voire :* certain, assuré, véritable, *verus; à voir, por voir*, pour certain.

Voir, *voire, voirement :* vraiment, assurément; *vere.*

Voire : vérité; *veritas.*

Vois : je vais; *voit*, il va; *voist*, il aille; *voisent*, ils aillent.

Voisdie : trahison, ruse, tromperie, finesse, hypocrisie; *versutia.*

Voiseus : rusé, artificieux, trompeur; *versutus.*

Vol : je veux.

Volaisses : tu volerois; *volares.*

Volés : vous voulez.

Voloir : volonté, vouloir.

Voirai : je voudrai; *volroie, vorroi*, je voudrois; *volsist, vosist, vousist*, il voudroit, il eût voulu; *vorra*, il voudra; *vosistes*, vous voulûtes; *vot*, il veut.

Vos soit : qu'il soit à vous, qu'il vous appartienne.

Vrediel : nom donné au perroquet par l'auteur; de *viridis.*

Vrté : vérité; *veritas.*

Vuis : vide, débarrassé; *viduus.*

W.

Wache : vague.

Walecoumée : bien reçue.

Walos : galop.

Wanemers : nom donné au porc par l'auteur.

Warant : garantie, refuge, sûreté.

Wardés : voyez, regardez.

Warlousketer : loucher.

Warni : garni.

Warnison : garnison; vivres, toute espèce de provisions.

Wart : il garde.

Wascarme : hélas.

Wast : dommage, destruction.

Wesple : guêpe.

Wide : vide.

Widecos : grosse bécasse.

Widier : vider, débarrasser.

WIERE : guerre.
WIHOT : homme dont la femme est infidèle, cocu.
WIHET : porte, guichet.
WILECOUME : soyez le bienvenu.
WIS. Je pense que c'est une exclamation de douleur.
WITANTE : quatre-vingts.
WITART : déhonté, méprisable.

Y.

YPOCRAS : Hippocrate.
YRETAGE : héritage.
YSEUS : femme du roi Marc, dont Tristan étoit éperdument amoureux.
YVAIN : nom d'un personnage de roman de chevalerie.

FIN DU GLOSSAIRE DU TOME QUATRIÈME.

TABLE DES BRANCHES

CONTENUES

DANS LE QUATRIÈME VOLUME.

Le Couronnemens Renart, qui par son engin Rois est coronés..... *Page* 1
Ce est ici come Renart fu coronés à Roi et il se parti de Mal-repair..... 102
Renart le nouvel..... 125
Li Parlement et li Concille le Roi Noblon 127
Einsi com Rois Nobles fet Orgueil son fil chevalier et Renart et Ysengrin li chaucent les esperons à genoulz..... 134
Einsi comme li fil Renart et li fil Ysengrin jousterent à la quintaine..... 138
Einsi conme Renart et Orguiaux consoillent..... 140
Si ke Renars navre Ysengrin parmi le cors..... 152
Si ke li Rois Nobles asaut Malpetruis..... 162
Einsi comme Renart et sa gent en moinent pris Orgueil, fil le Roi Noblon 168
Einsi com Renart couronne Orgueil, si font sis Dames, Avarice, Accide, Ire, Envie, Luxure et Gloutonnie..... 172
Einsi comme Renart vint devant le Roi en abit de frere Meneur..... 183
Einsi comme Rois Nobles assaut Maupertuis et com si fil se font lever à glaives sur les murs, et Renart et si fil leur sont venu au devant 197
Einsi comme Renart vint à merci au Roi Noblon et se

mist à genoulz, et li Rois descendi dou cheval, et l'en leva et puis le baisa. ..... *Page* 216
Ensi conme li Rois Nobles appaisa Renart et Ysengrin et les fist entrebaiser..... 221
C'est li secons Livres..... 229
Ainssi comme li Rois Nobles va chacier, montez à cheval et autres bestes avoec lui et Renart.... 231
Einsi com Renard est avec la Luparde et l'acole et li Rois l'atant de fors l'uis..... 238
Einsi com Belins li moutons vint devant le Roi et aporta son aignel mort, et si vint Beline la berbis et Chantecler le coc et Pelez li ras et Chenue la soriz 247
Einssi com Renart s'en fuit au bois à tout un oison cuit, et Tybers li chaz remest en la maison, si y fu laidement batu..... 252
Einsi comme Renart se coucha où chemin conme mort, et un convers de Citiaux qui avoit un hairon troussé darriere lui, descendi et prist Renart et le lia avec le hairon..... 257
Ensi conme Tibers li chaz est montez seur un arbre à tout le hairon, et Renart est par desous, si parole à lui..... 260
Einsi conme uns Bouchers qui menoit un buef et un tor et deus chiens, avisa Renart, si le fist pillier au chiens qui moult le domagerent..... 262
Ainssi conme Ysengrin li leus, et li Quos et Tybers li chaz se vindrent plaindre au Roi..... 265
Einsi comme li Rois Nobles fait assaillir Maupertuis. 269
Si come Rois Nobles envoie son mès à Renart... 273
Si conme Renars envoie ses lettres au Roi Noblon par Wauket le ghai son mesagier..... 276

Einsi comme Renart ist de Maupertuis entre lui et sa gent, et entrerent en une nef en mer. . . . *Page* 293
Si conme Renart envoie Roi Noblon ses letres. . . 304
La letre d'amors ke Renart envoie la Roïne Dame Orgilleuse feme au Roi Noblon. 309
La letre d'amors ke Renart envoia à Dame Hiersent la leuve 311
La letre ke Renart envoia à Harouge le luparde. . 314
Ainsi que Renart vint devant le Roi Noblon, li disiesme de compaignon en guise de fusicien. 326
Si ke les deus naves s'entrencontrent en mer, li nave le Roi, et li Renart. 332
Si ke li norice fist un enfant alaitier le truie et leur non. 343
Si que li Rois Nobles arriva à Passe-Orguel ù Renart estoit. 360
Si ke Rois Nobles asaut Passe-Orguel et Timers li asnes escumenie Renart. 376
Si ke Renart et Rois Nobles s'entrebaisent par pais faisant 398
Si ke Renart et li Rois Nobles sient au mengier par pais, et Timers li asnes rasoşt Renart k'il avoit eskémunié. 421
Si ke li Jacobin et li Frere menu sont demoré à conseil, et ne vont mie al autre clergié. 432
Si que li Frere menu viestent de lor ordne Roussiel fil Renart et en font custode de lor ordne. 436
Einsi com Renart se confesse à l'ermite en un hermitage. 444

FIN DE LA TABLE DU TOME QUATRIÈME.